



CHUCK
SMITH

EAU VIVE



EAU VIVE

Chuck Smith

Table des Matières

Une marche glorieuse avec l'Esprit	1
--	---

Première Partie :

Qui est le Saint-Esprit ?

1. Une personnalité exceptionnelle	4
2. Le mystère des Trois en Un	13

Deuxième Partie :

Quel est le rôle du Saint-Esprit ?

3. Il œuvre dans le monde	21
4. Il maîtrise la situation	29
5. Il est le Soutien divin de l'Église	38
6. Multiples facettes de la Grâce de Dieu	47

Troisième Partie :

Quels sont les dons de l'Esprit ?

7. Unité dans la diversité	59
8. La Parole de Sagesse	66
9. Comment savait-il cela ?	73
10. Comment planter un arbre dans l'océan	79
11. Espoir pour les malades	87
12. Le don le plus difficile à posséder	94
13. Annoncer la Parole de Dieu	103
14. Démasquer le Mauvais	112
15. Un affront pour l'intelligence ; une bénédiction pour l'âme	120
16. Qu'a-t-il dit ?	129
17. L'aide – Le ministère caché	136
18. Fatigué du lait, déjà !	143
19. Fais-le, tout simplement !	150
20. Restez simple	157
21. Une responsabilité extraordinaire	165
22. Prêt à aider en temps de besoin	173

Quatrième Partie :

Comment devrions-nous répondre à l'Esprit ?

23. Le véritable baptême de feu	182
24. Demandez et vous recevrez	190
25. Un torrent d'amour	197
Épilogue : l'expérience ultime	204
Notes	207

Une Marche Glorieuse Avec L'Esprit

Pendant que Jésus était sur la terre, Il était la Personne de la Trinité avec qui l'homme était le plus proche. Jésus était là pour représenter Dieu à l'homme, ce qu'Il a fait d'une manière merveilleuse – à un degré tel qu'Il a pu dire à Philippe : « Celui qui M'a vu a vu le Père... Moi et le Père sommes un. » (Jean 14:9 ; 10:30)

Tout d'abord les disciples ne l'ont pas reconnu. Mais au fil du temps ils ont réalisé que lorsque Jésus marchait avec eux sur les chemins, en fait ils se promenaient aux côtés de Dieu. Ils ont fini par voir que lorsqu'ils posaient la main sur l'épaule de Jésus, en réalité ils posaient la main sur l'épaule de Dieu. Ils ont reconnu que lorsque Jésus leur parlait, ils entendaient les Paroles mêmes de Dieu. Ils comprenaient que lorsqu'ils voyaient la compassion de Jésus pour les malades, ils avaient un aperçu du cœur de Dieu et de Son désir de redresser ce qui n'était pas juste. Quand ils ont vu Jésus prendre le fouet et chasser les changeurs de monnaie du temple, ils étaient témoins de la détermination de Dieu de purifier la religion de l'homme – ou plutôt, de débarrasser l'homme de sa religion et le conduire à une relation pure avec Lui. Quand ils ont vu Jésus pleurer sur Jérusalem parce que ses habitants n'avaient pas compris l'occasion de salut que Dieu leur donnait, ils ont vu le cœur de Dieu se briser sur les chances perdues de l'homme.

Pendant ces quelques trente années de vie sur la terre, Jésus a pleinement enseigné Ses disciples et leur a donné de nombreux commandements. Mais le jour où Il est remonté au ciel, Il a dit à Ses amis qu'à partir de maintenant, Il leur donnerait des ordres et dirigerait leurs activités d'une nouvelle manière. À partir de ce jour-là, Il les guiderait et les dirigerait par le Saint-Esprit.

Il est très important de comprendre cela. Le Saint-Esprit est le principal agent de la Trinité à l'œuvre sur la terre aujourd'hui. Il est la Personne de la Trinité à qui nous nous adressons le plus souvent. C'est Lui qui rassemble le corps des croyants – l'épouse de Christ – pour la présenter au Seigneur. Et c'est par le Saint-Esprit que l'Église fait l'œuvre de Dieu dans le monde.

Le Saint-Esprit est appelé le Paraklete, « Celui qui est appelé à venir en aide ». Il vient à notre aide dans toutes les situations. Il est là pour être notre force. Il est là pour pourvoir à nos besoins. Il est là pour prendre soin de nous dans les situations d'urgence. Toutes les fois que nous avons besoin d'aide dans une situation, nous pouvons savoir que le Saint-Esprit est là pour nous venir en aide.

Le Saint-Esprit désire une relation personnelle et pleine d'amour avec nous tous. Il veut venir à vos côtés pour vous aider à traverser toutes les situations auxquelles vous pouvez avoir à faire face. C'est pourquoi il est tellement important que chacun de nous parvienne à connaître la Personne du Saint-Esprit dans Sa plénitude. C'est seulement comme ça que nous expérimenterons le réconfort, l'aide, et la force qu'Il donne et dont nous avons tous si désespérément besoin.

Mon Espoir Pour Ce Livre

Le but de ce livre est de vous aider à connaître le Saint-Esprit pour que vous puissiez avoir une relation pleine et riche avec Lui. Mon sincère désir est de vous présenter Sa gloire et Sa beauté

de telle manière que vous chercherez à Lui abandonner totalement votre vie, parce que vous Le connaîtrez et que vous ferez personnellement l'expérience de Sa grâce, de Son amour, de Son pouvoir, et de Ses dons.

Dieu veut que nous Le connaissions, non seulement comme un créateur extérieur ou comme une force ou une puissance qui remplit l'univers, mais comme un Père aimant et qui prend soin de nous, un Père qui a envoyé Son Fils mourir pour nos péchés. Jésus a rendu cette relation intime possible pour nous par l'intermédiaire et par la puissance du Saint-Esprit.

Je prie que par la grâce de Dieu et par l'entremise de ce livre, le Seigneur développe en vous une faim et une soif insatiables pour Son Esprit. Je prie que vous parveniez à une relation personnelle intime et profonde avec Lui afin que votre vie soit transformée par Son pouvoir.

Je prie que vous parveniez à dépendre de Lui pour être guidés, pour votre santé, pour votre force, pour votre réconfort, pour avoir de la sagesse et de la puissance. Et je prie qu'Il devienne plus proche de vous qu'aucune autre personne que vous ayez jamais connue – et que vous serez inondé de Sa gloire et donc façonné à l'image de Christ.

Quelques moments exaltants vous attendent dans ces pages ! Mais, bien sûr, vous n'avez pas besoin d'attendre la fin de ce livre pour être abondamment béni. Vous pouvez vous abandonner au Saint-Esprit dès maintenant, vous soumettre à Son autorité et Le laisser vous remplir. Je vous exhorte à prendre cette décision dès maintenant et à Lui soumettre votre vie. Alors vous pourrez, dès maintenant, jouir d'une marche glorieuse dans l'Esprit et vous délecter de la plénitude que Dieu désire pour chacun d'entre nous.

PREMIERE PARTIE

Qui est le Saint-Esprit ?

1

Une Personnalité Exceptionnelle

Je prierai le Père, et Il vous donnera un autre consolateur, afin qu'Il demeure toujours avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut pas recevoir, parce qu'il ne Le voit point et ne Le connaît point ; mais vous, vous Le connaissez, car Il demeure avec vous, et Il sera en vous.

- Jean 14:16-17

Jésus était quelqu'un d'extraordinaire à fréquenter quand Il marchait sur cette terre. Les gens ont appris à Lui faire confiance parce qu'Il maîtrisait toutes les situations. Lorsqu'Il était avec vous vous n'aviez aucun souci à vous faire ; vous saviez que tout irait bien, parce qu'Il s'occuperait de tout. Ceux qui avaient été avec Lui depuis longtemps savaient qu'Il pouvait faire face à toute situation, quelle qu'elle soit.

Un collecteur d'impôt vous harcèle en essayant de vous soutirer des impôts que vous ne devez pas ? Pas de problème ; Jésus est là : « Va attraper un poisson », dit le Maître à Pierre. « Prends la pièce qui est dans sa bouche et paie ce qu'il te réclame. »

Comme c'était pratique de L'avoir avec vous !

Ou alors, vous avez attiré une grande foule de gens et vous n'avez pas assez de nourriture. Pas de souci ! Voici un petit garçon qui a cinq pains et deux poissons. Asseyez-vous par groupes, et Jésus va s'occuper d'eux. Et quand tout est terminé, vous découvrez que vous avez encore 12 paniers pleins de restes.

Comme je le disais, il était utile de L'avoir à vos côtés.

Ou peut-être les Pharisiens essaient de vous faire tomber et ils vous posent une colle sur une question technique. Ne vous en faites pas ; Jésus s'occupera d'eux. N'y pensez plus. Laissez faire le Maître !

Très bien. Mais... et si vous êtes sorti en mer par un temps d'orage ? Que se passera-t-il alors ? Même chanson, quatrième couplet. Jésus a le pouvoir de calmer la tempête et de vous conduire en sûreté jusqu'à Son port.

Et comme je l'ai dit, c'est toujours fantastique d'avoir Jésus à portée de main.

C'est la leçon que les disciples ont apprise encore et encore pendant trois années merveilleuses. Ils ont découvert qu'il était incroyablement pratique d'avoir Jésus à leurs côtés. Ils n'avaient

aucun souci à se faire lorsque Jésus était présent. Ils ont appris à se détendre avec confiance parce qu'ils savaient que le Seigneur était là pour aider.

Changements en vue

Mais à partir du quatorzième chapitre de Jean, les vents du changement se sont mis à souffler. Jésus explique clairement qu'Il va aller à la croix pour être crucifié. Et, bien que Ses disciples ne comprennent pas tout ce qu'Il dit, ils sont néanmoins profondément perturbés par Ses Paroles. Ils ne veulent pas qu'Il s'en aille, et leurs cœurs se remplissent très vite de peur et de trouble. Le fait même que Jésus dise : « *Que votre cœur ne se trouble pas* », indique que Ses hommes étaient troublés et qu'ils étaient dans la crainte. Ils se demandaient : Qu'allons-nous faire sans Jésus ? Et Jésus a répondu à leur question inexprimée :

Je prierai le Père, et Il vous donnera un autre Consolateur, afin qu'Il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne Le voit point et ne Le connaît point ; mais vous, vous Le connaissez, car Il demeure avec vous, et Il sera en vous. (Jean 14:16-17)

C'est un moment charnière dans l'évangile de Jean. Jésus dit à Ses amis : « Il est vrai que Je vais m'en aller, et là où Je vais, vous ne pouvez pas venir pour le moment. Mais ne vous tracassez pas, Je vais vous préparer une place, et plus tard, Je reviendrai vous chercher et Je vous prendrai avec Moi. Mais en attendant, Je ne vous laisserai pas dans la peine. Je ne vous laisserai pas sans secours. Je demanderai au Père de vous donner quelqu'un d'autre pour être à vos côtés et vous aider. Je ne vous abandonnerai pas ; Je ne vous laisserai pas dans la peine. »

Le mot grec rendu ici par « dans la peine » est traduit par « orphelins » en Jean 14:18. Jésus promet à Ses amis : « *Je ne vous laisserai pas orphelins.* » Et pour tenir Sa promesse, le Maître dit qu'Il priera le Père et Lui demandera d'envoyer aux disciples un autre « Consolateur ».

En grec, le mot traduit par « Consolateur » est *parakletos*. *Para* est la préposition grecque pour dire « avec » ou « à côté de », tandis que *kletos* veut dire « appelé ». Jésus dit donc à Ses amis qu'Il demandera au Père d'envoyer quelqu'un d'autre à leurs côtés pour les aider. Et l'aide qu'ils recevront ce sera le Consolateur Lui-même !

L'Envoyé Spécial de Dieu

Le Saint-Esprit est Dieu Lui-même, Quelqu'un avec qui nous pouvons avoir une relation personnelle. Il n'est pas simplement une force impersonnelle ou une puissance ou une essence dans l'univers, c'est une Personne qui peut vous parler et à qui vous pouvez parler. C'est une Personne qui peut vous guider, vous aidez, vous fortifier, vous enseigner la vérité de Dieu.

Le Saint-Esprit est l'Agent au moyen duquel Dieu travaille aujourd'hui dans le monde, dans l'Église et dans chaque croyant. C'est pour cela que nous devons bien Le connaître. Il est Celui que le Seigneur a placé au-dessus l'Église pour guider et diriger ses activités et lui donner la puissance dont elle a besoin pour agir.

Lorsque Jésus a dit à Ses disciples : « *Je vous donnerai un autre Consolateur, afin qu'Il demeure éternellement avec vous* » (Jean 14:16), Il encourageait Ses hommes à se préparer à avoir une nouvelle relation avec Dieu. Une nouvelle relation, mais pas tout à fait inconnue.

En grec, le mot *autre* dans l'expression « un autre Consolateur » est *allos*, qui signifie « du même genre, ou de qualité égale, un autre du même ordre ». Un second mot grec, *heteros*, peut aussi être traduit par « un autre », mais c'est un autre « d'une qualité différente ». Par exemple, imaginez que vous vouliez louer une voiture chez Hertz. Quand vous allez la chercher, ils vous disent : « Nous sommes désolés, Monsieur. Vous aviez réservé une petite Géo compacte, mais pour le moment nous n'avons pas ce modèle. Mais nous pouvons vous donner une autre voiture, une Lincoln, pour le même prix. Est-ce que cela vous irait ? » Cet *autre*, dans le grec, serait *heteros*. Ce n'est pas la même chose, ni la même qualité. Par contre, si vous avez réservé une Lincoln et qu'ils vous proposent une Cadillac à la place, les deux véhicules étant plus ou moins de la même qualité, et le mot serait *allos*.

Ainsi lorsque Jésus dit que le Saint-Esprit est de la même qualité que Lui-même, Il veut dire qu'Il possède les mêmes qualités essentielles qu'Il a Lui-même, et en particulier qu'Il est divin et qu'Il a une personnalité. En essence, Il dit à Ses hommes : « Je M'en vais, mais Je ne vous laisserai pas seuls. Je vais demander au Père de vous donner un autre Consolateur – *allos*, de la même qualité, de la même espèce que Moi. Et tout comme J'étais avec vous et que j'ai pris soin de chaque situation pour vous, maintenant c'est le Saint-Esprit qui sera avec vous et qui s'occupera de chaque situation pour vous. »

L'Esprit est-Il une personne ?

Il y a certaines choses que nous devons savoir au sujet du Saint-Esprit afin de pouvoir L'apprécier pleinement et Le comprendre, Lui et Son œuvre. La première chose à savoir c'est que le Saint-Esprit est bien une Personne, et que nous devons reconnaître cela si nous voulons avoir une relation personnelle avec Lui.

Si vous pensez que le Saint-Esprit est uniquement une essence, une force, ou une puissance, il vous sera impossible d'avoir une relation personnelle avec Lui. Vous ne pouvez pas avoir une relation significative avec une essence ou avec une force. Avez-vous déjà essayé de vous adresser à une prise électrique ? à une machine à vapeur ? à un moteur de voiture ?

Bien sûr que non ! L'idée est absurde. Et c'est tout aussi absurde de penser que le Saint-Esprit est une essence, une force, ou une puissance impersonnelle qui remplit l'univers, et d'espérer pouvoir L'appeler au secours en temps de besoin.

Non, le Saint-Esprit est une Personne qui a été envoyée par le Père à la demande de Jésus, pour être à nos côtés et nous venir en aide. Jésus a dit : « *Je prierai le Père, et Il vous enverra un autre Consolateur... l'Esprit de vérité.* »

Attaques sur le Saint-Esprit

De nombreuses sectes attaquent la personnalité de l'Esprit, tout comme elles attaquent la divinité de Jésus. Les Témoins de Jéhovah sont une de ces sectes. Les leaders de la Tour de Garde enseignent que le Saint-Esprit n'est pas une Personne du tout, mais simplement une essence ou

une influence. Ces hommes disent qu'on ne devrait pas parler du Saint-Esprit, mais d'un saint esprit – une influence ou une puissance émanant de Dieu, pas plus personnelle que la brise provoquée par un ventilateur.

C'est l'erreur que l'Église avait déjà faite à ses débuts, une hérésie connue sous le nom d'Arianisme parce que son partisan principal se nommait Arius, un prêtre d'Alexandrie (256-326 apr. J.Ch.). Arius enseignait que seul le Père était Dieu ; le Fils et le Saint-Esprit Lui étaient inférieurs et avaient tous deux été créés. Ils ne possédaient de nature ou de droit aucune des qualités divines qui sont l'immortalité, la souveraineté, la sagesse parfaite, la bonté ou la pureté.

Les Témoins de Jéhovah ont emprunté pas mal de leur hérésie à l'abomination ariane des débuts. Heureusement, tous leurs arguments ont été anticipés et ont reçu leurs réponses plus de 16 siècles auparavant. Et plus important encore, les Écritures déclarent clairement et révèlent que le Saint-Esprit est bel et bien une Personne.

Un autre groupe, la secte des « Jésus Seul », ne nie pas la personnalité du Saint-Esprit, mais nie qu'Il soit une Personne distincte au sein de la Trinité. Cette secte est assez forte dans la partie sud des Etats-Unis et s'est étendue à l'ouest jusqu'en Arizona. Son hérésie n'est pas l'arianisme, mais le sabellianisme, qui nie que la séparation des Personnes de la Trinité. Les « Jésus Seul » insistent sur le fait que Jésus est le seul Dieu, qu'Il est le Père, le Fils, et aussi le Saint-Esprit. Ils enseignent que les trois « personnalités » de Dieu sont en réalité trois masques que le Dieu unique porte.

Mais la Bible ne dit pas cela. Elle enseigne clairement et fermement que le Saint-Esprit est une Personne, de la même essence que le Père et le Fils, et pourtant avec une personnalité distincte.

Intelligence, Volonté, et Émotion

Pour être considéré comme une personne, un homme ou une femme doit posséder certaines caractéristiques. Tout d'abord l'intelligence, puis la volonté et enfin l'émotion. Pour qu'il y ait personnalité, ces trois choses doivent exister. Les êtres humains possèdent ces trois choses, ils peuvent donc être considérés comme des personnes. Les rochers, les bicyclettes, les fleurs, les arbres et même les ordinateurs n'ont pas de personnalités. Ils peuvent être utiles, agréables et hautement désirables, ils ne peuvent être considérés comme des personnes. Ils n'ont ni intelligence, ni volonté, ni émotion.

Cependant lorsque nous considérons ce que la Bible dit à propos du Saint-Esprit, nous voyons très rapidement et très clairement qu'Il est une Personne qui possède intelligence, volonté et émotion. Examinons chacun de ces attributs :

1. *Intelligence.* En 1 Corinthiens 2:10-11, l'apôtre Paul dit que l'Esprit connaît intimement les « profondeurs de Dieu » - description incontestable de l'intelligence. Il écrit :

Dieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu.

Dans tout ce passage, l'intelligence divine est attribuée à l'Esprit. Paul insiste que le Saint-Esprit « connaît » les choses de Dieu. Seule une personne qui possède l'intelligence peut « connaître » quelque chose. Et non seulement Il connaît ces « choses profondes », mais Paul dit aussi qu'Il nous les « enseigne », en nous aidant à comparer « *les choses spirituelles entre elles* » (1 Corinthiens 2:13 version de l'auteur et Bible Chouraqui)

Ne ratez pas ce que Paul dit ici au sujet du Saint-Esprit. Il dit d'abord que Dieu nous « révèle » des choses par l'Esprit. Deuxièmement, que l'Esprit « sonde » toutes choses, mêmes les « profondeurs de Dieu ». Ces profondeurs de Dieu que l'homme ne connaît pas, l'Esprit les connaît. Troisièmement, l'Esprit nous « enseigne » les choses spirituelles que Dieu nous donne gratuitement, en nous aidant à les comparer les unes aux autres.

Toutes ces activités requièrent manifestement de l'intelligence, une des composantes clé de la personnalité. La Bible insiste sur le fait que le Saint-Esprit possède l'intelligence.

2. *Volonté.* Il est dit aussi que le Saint-Esprit possède une volonté. En parlant des dons de l'Esprit en 1 Corinthiens 12, Paul dit que l'Esprit « *les distribue à chacun en particulier comme Il veut.* » (verset 11). C'est le Saint-Esprit qui décide quel don spirituel chaque croyant doit recevoir. Cet acte de choisir exige qu'Il ait une volonté. Et en Actes 15:28, en préambule à leur décision sur une question de doctrine de l'Église les apôtres disent : « *Il a paru bon au Saint-Esprit et à nous...* » En disant cela ils attribuent à l'Esprit la même capacité de jugement qu'ils avaient eux-mêmes.

À quelques occasions, la Bible dit que l'Esprit a empêché Ses serviteurs de visiter certaines régions, démontrant ainsi Sa volonté :

Ayant été empêchés par le Saint-Esprit d'annoncer la Parole en Asie, ils traversèrent la Phrygie et le pays de Galatie. Arrivés près de la Mysie, ils se disposaient à entrer en Bithynie ; mais l'Esprit ne le leur permit pas. (Actes 16:6-7)

Seules les personnes qui ont une volonté peuvent « empêcher » les hommes de suivre une certaine ligne de conduite ou d'adopter un autre plan. Le Saint-Esprit a fait les deux, démontrant ainsi clairement qu'Il est une Personne avec une volonté.

3. *Émotions.* L'Esprit a des émotions. En Éphésiens 4:30, Paul met les Éphésiens en garde : « *N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu* ». De la même manière, dans l'Ancien Testament, Ésaïe écrit : « *Mais ils ont été rebelles, ils ont attristé son Esprit Saint ; et Il est devenu leur ennemi, Il a combattu contre eux (Ésaïe 63:10).* Vous pouvez attrister le Saint-Esprit.

Il serait impossible de dire cela d'une simple essence. Il serait ridicule de dire : « S'il vous plaît, n'attristez pas cette plante » ou : « Vous avez attristé cette plante. Elle est en colère contre vous. » Vous ne pouvez dire cela que d'une personne. Le Saint-Esprit est une Personne qui vous aime, et que vous pouvez attrister.

Plus positivement, dans l'épître aux Romains, Paul parle de l'amour de l'Esprit. (Romains 15:30). Je me demande : « Avez-vous déjà entendu un sermon sur l'amour du Saint-Esprit ? Je suis sûr que vous avez entendu des prédications sur l'amour de Christ. Paul parle souvent de l'amour de Christ, et vous avez certainement entendu de nombreux sermons sur l'amour de Dieu. Mais je

trouve assez intéressant que l'amour du Saint-Esprit soit rarement abordé dans les sermons. Pourtant c'est un fait biblique.

Seule une personne peut aimer. Vous pouvez adorer une certaine plante ou une certaine fleur que vous avez dans votre maison, mais cela n'aurait aucun sens de dire : « Cette plante m'aime. Elle éprouve un amour ardent pour moi ! » Mais il est parfaitement logique de dire : « Le Saint-Esprit m'aime. En fait, Il éprouve un amour ardent pour moi. ». Et mieux encore, c'est la vérité.

Les pronoms personnels sont pour les gens

Des pronoms personnels sont aussi utilisés pour le Saint-Esprit. Alors que le mot esprit lui-même est neutre (c'est pourquoi beaucoup de gens parle du Saint-Esprit comme d'une essence plutôt qu'une personne), c'est un fait que des pronoms personnels sont utilisés en référence au Saint-Esprit. Seize fois dans le Nouveau Testament le pronom grec utilisé pour le Saint-Esprit est *echeinós*, ce qui signifie « il », un pronom du genre masculin. Nous le trouvons en Jean 14:26 (VC), qui dit : « *Mais le Consolateur, le Saint-Esprit, que le Père enverra en Mon nom, c'est Lui [echeinós] qui vous enseignera toutes choses.* » Nous trouvons la même chose en Jean 15:26 : « *Quand sera venu le Consolateur, que Je vous enverrai de la part du Père... Il [echeinós] vous enseignera toutes choses.* Et de nouveau, en Jean 16:13 : « *Quand Il sera venu, Lui, l'Esprit de vérité, Il vous conduira dans toute la vérité.* » C'est encore la même chose en Jean 14:16-17 et en Jean 16:7-14.

Tous ces pronoms personnels utilisés en référence au Saint-Esprit ne peuvent que vouloir dire qu'Il est véritablement une Personne.

L'Esprit est traité comme une Personne

On a agit plusieurs fois envers Lui personnellement. Laissez-moi vous donner trois exemples :

On peut Lui mentir, comme dans le cas d'Ananias et Saphira en Actes 5. Pierre a réagit à ces mensonges en disant : « *Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, au point que tu mentes au Saint-Esprit, et que tu aies retenu une partie du prix du champ ?* » (Actes 5:3)

On peut s'opposer à l'Esprit. Dans sa défense, rapportée en Actes 7:51, Étienne dit à ses compagnons juifs : « *Hommes au cou raide, incirconcis de cœur et d'oreilles ! Vous vous opposez toujours au Saint-Esprit. Ce que vos pères ont été, vous l'êtes aussi.* »

On peut blasphémer contre l'Esprit. Marc 3:28 rapporte que Jésus a dit : « *Je vous le dis en vérité, tous les péchés seront pardonnés aux fils des hommes, et les blasphèmes qu'ils auront proférés ; mais quiconque blasphéméra contre le Saint-Esprit n'obtiendra pas de pardon : il sera sujet à une condamnation.* »

Il est évidemment impossible de mentir, s'opposer ou blasphémer contre autre chose qu'une personne. Pourtant les hommes impies font ces trois choses contre le Saint-Esprit.

L'Esprit agit comme une Personne

Le Saint-Esprit parle. Il est difficile de trouver quelque chose d'autre qui parle. Actes 13:2 dit : « *Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit : « Mettez-Moi à part Barabas et Paul pour l'œuvre à laquelle Je les ai appelés. » Et en 1 Timothée 4:1, Paul écrit : « Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques uns abandonneront la foi. » De même, Apocalypse 2:7 dit : « Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux églises. »* »

Deuxièmement, l'Esprit intercède. En Romains 8:26, Paul écrit : « *De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit Lui-même intercède par des soupirs inexprimables. »* Et en Jean 15:26, Jésus nous dit : « *Quand sera venu le Consolateur, que Je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, Il rendra témoignage de Moi. »* L'Esprit rend donc témoignage à Jésus.

Troisièmement, l'Esprit de Dieu enseigne. « *Mais le Consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en Mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que Je vous ai dit. »* dit Jean 14:26. Et Néhémie 9:20 nous dit : « *Tu leur donneras Ton bon Esprit pour les rendre sages, Tu ne refuseras point Ta manne à leur bouche, et Tu leur fourniras de l'eau pour leur soif. »* »

Quatrièmement, l'Esprit communie avec nous. Paul dit : « *Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communion du Saint-Esprit, soient avec vous tous ! Amen ! »* (2 Corinthiens 13:13 VC)

Cinquièmement, l'Esprit conteste avec les hommes. Genèse 6:3 dit : « *Mon Esprit ne contestera pas toujours avec l'homme. »* »

Sixièmement, l'Esprit fait des miracles. Paul dit que l'Évangile fut proclamé « *par de puissants miracles et par des prodiges, par la puissance de l'Esprit de Dieu, en sorte que, depuis Jérusalem et les pays voisins jusqu'en Illyrie, j'ai abondamment répandu l'Évangile de Christ. »* (Romains 15:19)

Et enfin, le Saint-Esprit nous guide. Quelle vérité merveilleuse et glorieuse ! Nous pouvons recevoir pour nous mêmes la direction de l'Esprit, comme Paul et ses compagnons en ont fait l'expérience : « *Ayant été empêchés par le Saint-Esprit d'annoncer la Parole en Asie, ils traversèrent la Phrygie et le pays de Galatie. Arrivés près de la Mysie, ils se disposaient à entrer en Bithynie, mais l'Esprit ne le leur permit pas. »* (Actes 16:6-7)

Seule une personne peut faire toutes ces choses. Mais ceci n'est pas simplement un sujet de spéculation intellectuelle. Puisque le Saint-Esprit est une Personne, vous pouvez profiter d'une relation avec Lui, relation agrémentée de toutes ces attentions personnelles et pleine d'amour !

Où vous conduit-Il ?

Lorsque vous marcherez avec l'Esprit, que vous développerez votre relation avec Lui et que vous répondrez à Son œuvre en vous, vous commencerez probablement à faire toutes sortes d'expériences surnaturelles et glorieuses. Parfois les larmes seront la seule manière appropriée de répondre. À d'autres moments vous ressentirez une joie immense ou un amour bouleversant. De

nombreuses réponses sont possibles lorsque nous marchons dans l'Esprit et que nous nous laissons conduire par Lui.

C'est toujours glorieux de réaliser que la main de Dieu est sur vous et vous guide sur le bon chemin. Bien sûr, sur le moment, vous ne reconnaîtrez peut-être pas toujours la main de l'Esprit qui vous guide ; mais à mesure que les événements se dérouleront, vous réaliserez soudain : Dieu me conduit !

Il y a plusieurs années, j'ai été appelé à rendre visite à une dame de Calvary Chapel qui s'était brisé le dos dans un grave accident de voiture. Je suis allé à l'hôpital St Joseph pour prier pour elle, et j'ai découvert que dans la salle où elle se trouvait, il y avait six autres lits dont deux étaient occupés par d'autres dames de notre église. Dieu avait arrangé les choses pour que je puisse les encourager toutes les trois. Je ne savais pas que les autres dames étaient là, mais lorsque je suis arrivé, chacune d'elle s'est réjouie et a pensé que je venais pour elle. (J'ai prié pour chacune d'elles.)

En quittant la salle et en me dirigeant vers l'ascenseur, je ne pouvais pas contenir mon émotion : « Seigneur, Tu es vraiment efficace. Je ne sais pas combien de salles il y a dans cet hôpital, mais certainement un tas. Et Toi, Tu as mis ces trois dames de notre église dans la même salle pour que je puisse prier pour elles en une seule visite ! J'aime Ton efficacité, Seigneur, Tu es fantastique ! »

Je suis entré dans l'ascenseur et j'ai appuyé sur le bouton du rez-de-chaussée. Et quand la porte s'est ouverte, je me suis rendu compte que j'étais perdu. J'étais arrivé au poste des infirmières et non dans le hall d'accueil. Je suis rentré de nouveau dans l'ascenseur en pensant que quelqu'un avait demandé l'arrêt à cet étage. Mais quand j'ai regardé l'indicateur lumineux, la lettre 'R' pour rez-de-chaussée était allumée. Je n'y comprenais plus rien. Voyant ma confusion, une infirmière m'a dit : « Vous cherchez le hall d'accueil ? »

J'ai répondu : « Oui, qu'est-ce qu'ils en ont fait ? »

- Vous avez pris l'ascenseur de service !

J'ai levé la tête et en effet, j'ai vu le signe, gros comme une maison : « Ascenseur de service – Réservé aux employés »

- Je suis désolé. Je n'ai pas fait attention là-haut !

- Ce n'est pas grave ! Me rassura-t-elle.

- Mais comment je fais pour aller à l'accueil ?

- C'est très simple ! Vous allez jusqu'au bout du couloir, vous tournez à droite et vous serez arrivé à l'entrée.

Je l'ai remerciée, et en partant je pensais : Quelle erreur stupide !

En tournant à droite au bout du petit couloir, j'ai vu une jeune fille qui se tenait là et qui pleurait. Quand elle m'a vu, elle a hurlé : « Chuck ! » et elle est venue vers moi en courant et s'est mise à sangloter d'une manière presque hystérique. Quand j'ai réussi à la calmer un peu, j'ai demandé : - « Qu'est-ce qui ne va pas ? Qu'est-ce que je peux faire pour t'aider ? Dis-moi – Pourquoi faut-il prier ? »

- Chuck, mon ami le plus cher au monde - l'homme qui m'a conduit à Jésus-Christ – est en salle d'opération en ce moment-même pour une opération du cerveau. Cet homme est un Chrétien fantastique. Il était missionnaire en Afrique et a été renvoyé chez lui pour cette opération. Les médecins ont peu d'espoir. Il ne pourra probablement plus jamais remarcher. Il a une tumeur au cerveau et ils pensent qu'elle a déjà affecté sa capacité de marcher, et ils pensent que... - Et elle s'est remise à pleurer : « Chuck je ne peux pas supporter l'idée qu'un tel homme de Dieu puisse être paralysé. Je suis anéantie. »

Dieu nous a permis de prier ensemble. Je lui ai indiqué un verset et je l'ai dirigée vers Jésus. Lorsque nous eûmes fini, elle me dit : « J'étais en train de prier : Seigneur, je ne peux pas faire face à cela. Envoie-moi quelqu'un qui puisse m'aider, qui puisse prier avec moi. » Elle s'est arrêtée un moment, puis a repris : « Quand j'ai levé la tête, tu arrivais dans ce couloir. » Alors la lumière s'est faite pour moi : Mon erreur n'était pas simplement une erreur stupide. Dieu avait tout préparé. Et soudain j'ai réalisé : La main de Dieu est sur moi ! Dieu m'a conduit par Son Esprit.

Quelle montée d'adrénaline ! Quel enthousiasme ! J'étais si excité en voyant l'efficacité de Dieu que je n'avais pas fait attention à l'ascenseur que je prenais pour redescendre. Mais Dieu a utilisé mon inattention pour me faire prendre un certain couloir. Si j'avais pris l'ascenseur principal, je serais arrivé à l'accueil et je serais sorti. Mais l'Esprit de Dieu m'avait conduit jusqu'à ce couloir pour répondre au besoin d'une certaine jeune fille qui criait à Dieu pour qu'Il lui vienne en aide dans son désespoir.

Il fera la même chose pour vous. Si vous marchez dans l'Esprit et continuez dans les choses de l'Esprit, vous aussi vous serez béni avec de telles expériences qui vous réjouiront jusqu'au plus profond de votre être. Vous verrez le pouvoir de Dieu dans les diverses manifestations de Son Esprit. C'est toujours passionnant de faire partie de ce que Dieu est en train de faire.

Aussi enthousiasmantes qu'elles soient, ce n'est pourtant pas ce que nous devons rechercher. Les expériences extatiques peuvent être fantastiques, mais elles ne peuvent jamais être notre but. Notre but – le vôtre et le mien – doit toujours être de connaître Dieu davantage, et qu'Il puisse avoir davantage de nous.

C'est aussi ce que l'Esprit veut. Il veut une relation personnelle avec vous qui soit chaleureuse, intime et toujours croissante. Il veut vous connaître et Se faire connaître de vous.

Qu'en dites-vous ?

2

Le Mystère des Trois en Un

Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand : Dieu a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit...

- 1 Timothée 3:16

Tout le monde aime une bonne énigme. Vous vous installez dans un fauteuil confortable, et vous vous immergez dans un monde exotique rempli de rebondissements étranges, et vous essayez de déterminer qui est le coupable avant d'arriver à la dernière page, celle qui dénoue le drame. La plupart du temps vous vous trompez mais parfois, quand même, vous devinez juste. Et alors vous ne pouvez pas vous empêcher de penser triomphalement : Prends garde, Sherlock Holmes !

L'Écriture aussi a ses propres énigmes – tout aussi intrigantes, tout aussi captivantes que n'importe quelle énigme inventée par le dernier auteur en vogue, pourtant elles sont infiniment plus déconcertantes. Aucun être vivant ne peut sonder leur profondeur. Qui peut expliquer pleinement pourquoi le Dieu souverain a pu donner à l'homme et à la femme le libre arbitre ? Comment Jésus pouvait-Il être cent pour cent humain et cent pour cent divin ? Nous sommes confrontés à mille questions de ce genre à travers les pages de la Bible. Mais le plus grand de tous les mystères est sans doute celui de la Trinité.

Le plus grand de tous les mystères

Lorsque nous considérons la Trinité (ou les trois unités) divine, nous devons d'abord reconnaître que l'Écriture nous la présente comme un mystère. En 1 Timothée 3:16, Paul déclare : « *Sans contredit, le mystère de la piété est grand : Dieu a été manifesté dans la chair, justifié par l'Esprit...* »

Ce mystère est si grand que nos esprits ne peuvent pas pleinement capter sa réalité. Nous ne pouvons tout simplement pas comprendre le mystère de la Trinité. Mais cela ne devrait pas nous surprendre. Nous devons nous souvenir que nous avons affaire à un Dieu infini, et quand nous essayons de Le comprendre avec nos esprits limités, nous sommes voués à rencontrer des difficultés insurmontables. Comment pouvons-nous parler d'un seul Dieu quand ce Dieu est en trois Personnes ? C'est pourtant ce que les Écritures nous présentent.

Je n'ai pas l'intention d'essayer d'expliquer la Trinité. La comprendre pleinement est au-delà de la capacité de l'esprit humain. Nous devons simplement accepter ce que les Écritures nous disent : Il y a un seul Dieu manifesté en trois Personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

G. Campbell Morgan a expliqué une grande partie de notre problème lorsque nous voulons comprendre la Trinité. Il a déclaré : « L'idée d'une essence subsistant de trois manières et dans une trinité de relation ne trouve rien dans la nature qui puisse lui servir de symbole. » Ce qui veut dire qu'il n'y a aucun symbole dans l'univers physique qui puisse dépeindre de manière adéquate la tri-unité de Dieu.

Et pourtant nous essayons d'en trouver un. Nous essayons toujours de trouver un symbole qui puisse nous servir d'analogie pour décrire la Trinité. Mais comme le dit Morgan, il n'y a simplement rien dans la nature qui puisse dépeindre de manière adéquate la tri-unité de Dieu. Paul l'appelle un mystère, et parce que c'est un mystère, nous ne pouvons pas essayer de le réduire à un concept logique.

Nos esprits logiques se rebellent contre cela. Ils disent : « La Trinité est une contradiction ; comment peut-il y avoir un seul Dieu et aussi trois Personnes en ce seul Dieu ? » Parce que la Trinité est difficile à comprendre, il y aura toujours des gens qui essaieront de nier les trois Personnes de la Divinité. Mais prenez garde ! Nier la Trinité finit toujours par conduire à nier la divinité de Jésus-Christ et la personnalité du Saint-Esprit.

Certaines personnes ont suggéré que la Trinité est une absurdité mathématique. Ils soulignent que un plus un plus un font trois. Mais cela ne prouve rien. Une fois un fois un font un. Vous ne pouvez pas réfuter la Divinité mathématiquement.

Nous devons nous en tenir à ce que la Bible déclare au sujet de la nature de Dieu. Et elle nous dit que le Saint-Esprit est Dieu. Elle nous enseigne qu'il y a un seul Dieu manifesté en trois Personnes : le Père, le Fils, et le Saint-Esprit.

La Confession de Foi de Westminster déclare ceci : « Il n'y a qu'un seul Dieu vivant et vrai. Dans l'unité de la Divinité il y a trois Personnes. Un Dieu d'une seule substance, d'une seule puissance et éternel. Dieu le Père, Dieu le Fils, et Dieu le Saint-Esprit. »

Dans l'Ancien Testament

La tri-unité de Dieu est loin d'être aussi claire dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau. Néanmoins, dans l'Ancien Testament nous avons des indications, des indices, et des déclarations des trois Personnes de la Divinité.

Le Saint-Esprit est mentionné un peu moins de 80 fois dans l'Ancien Testament, et est appelé le plus souvent « l'Esprit de l'Éternel », « l'Esprit de Dieu », ou « le Saint-Esprit ».

C'est en Genèse 1:2 que le Saint-Esprit est appelé par Son nom pour la première fois : « *La terre était informe et vide ; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux.* » Le deuxième verset de la Bible nous présente déjà le Saint-Esprit.

Mais il pourrait aussi y avoir un indice de l'existence de l'Esprit dans le tout premier verset de la Bible. Genèse 1:1 dit : « *Au commencement, Dieu...* » Le mot hébreu traduit pas Dieu est Elohim, une forme pluriel (le singulier étant El). Je trouve intéressant que la première mention de Dieu dans la Bible est un pluriel plutôt qu'un singulier.

Certaines personnes ont cherché à expliquer ce pluriel Elohim en l'appelant un « pluriel de majesté », ou un « pluriel d'emphase ». Mais cette explication se révèle n'être fondée ni grammaticalement ni par l'usage. Et quelques versets plus loin, l'Écriture nous dit : « *Puis Dieu [Elohim] dit : Faisons l'homme à Notre image, selon Notre ressemblance [tout cela est pluriel].* » (Genèse 1:26). A qui Dieu parlait-Il ? Dieu dit : « Faisons », à « Notre » image, selon « Notre » ressemblance. Le verbe et les pronoms utilisés ici au sujet de Dieu devraient effacer tout besoin de se référer à un concept tel qu'un « pluriel de majesté ».

D'autres indices aussi intrigants à propos de la Trinité peuvent être trouvés dans l'Ancien Testament. Je crois que le cri de ralliement de l'Israël antique suggère la Trinité. Deutéronome 6:4 (VC) - « *Ecoute, Israël ! L'Éternel, notre Dieu, l'Éternel est un.* » - est appelé le Shema par les Juifs (shema est le mot hébreu pour « écoute »). Il était psalmodié encore et encore pendant le culte dans le temple, en particulier pendant les jours de fête. Les adorateurs répétaient sans fin : « *Shema Ysraël, Yahweh Elohim achad Yahweh.* » Encore et encore ils affirmaient que « *L'Éternel notre Dieu est un seul Dieu.* » L'unicité de Dieu était le fondement de toute la religion des Hébreux.

Les paroles mêmes de la Shema sont révélatrices. *Yahweh* est le nom d'alliance de Dieu utilisé par les Juifs, tandis qu'*Elohim* est la forme pluriel de *El*, qui signifie « Dieu ». Le mot *achad* indique une unité composée, pas l'unité d'une seule personne. Par exemple, lorsque Dieu crée Ève à partir d'Adam, Il dit : « *Et ils deviendront une seule [achad] chair.* » (Genèse 2:24), une unité composée.

Un mot hébreu différent – *yachad* - est nécessaire quand il s'agit de l'unité d'une seule personne. Si ce terme avait été utilisé dans le Shema au lieu de *achad*, nous n'aurions aucune base dans l'Ancien Testament pour accepter l'idée d'une Trinité. Mais le fait que le pluriel *Elohim* est jumelé avec le mot *echad* – même dans la psalmodie monothéiste des Hébreux – suggère la trinité de Dieu.

Plus tard, lorsque Moïse montra à Aaron comment placer les bénédictions de Dieu sur le peuple, il lui enseigna de dire : « *Que Yahweh te bénisse et qu'Il te garde ! Que Yahweh fasse luire Sa face sur toi, et qu'Il t'accorde Sa grâce ! Que Yahweh tourne Sa face vers toi, et qu'Il te donne la paix !* » (Nombres 6:24). Remarquez la bénédiction en trois parties de Yahweh. Un Yahweh – mais pourquoi répéter le nom trois fois ? L'Éternel avait dit : « *Vous mettrez Mon nom sur les enfants d'Israël et Je les bénirai.* » Ceci est la trinité de bénédiction dans l'unité.

Des siècles plus tard, quand Ésaïe a eu sa vision du Seigneur, haut et élevé et assis sur le trône, il a entendu les séraphins dire : « *Saint, Saint, Saint, est l'Éternel des armées. Toute la terre est remplie de Sa gloire !* ». (Ésaïe 6:3). Pourquoi répéter « saint » trois fois ? Une fois encore ceci est un triple témoignage, cette fois de la sainteté de Dieu.

Dans la prophétie d'Ésaïe 48:16, le Messie dit : « *Approchez-vous de Moi, et écoutez ! Dès le commencement, Je n'ai point parlé en cachette, dès l'origine de ces choses, J'ai été là. Et maintenant, le Seigneur, l'Éternel, M'a envoyé avec Son Esprit.* » La Bible Darby dit : « *Le Seigneur, l'Éternel, M'a envoyé, et Son Esprit* », ce qui reflète plus littéralement l'hébreu d'origine. Remarquez que Jésus, le Messie, dit que « *C'est Dieu et Son Esprit qui L'envoient* »

(Bible Ostervald). C'est une prophétie de la venue du Messie, et plus tard, de la venue de l'ère du Saint-Esprit.

Dans le Nouveau Testament

Dans le Nouveau Testament, bien sûr, la tri-unité de Dieu est enseignée de Matthieu à l'Apocalypse. Matthieu 3:16 dit : « *Dès que Jésus eut été baptisé, Il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent et Il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur Lui.* » Pendant que Jésus se faisait baptiser et que l'Esprit de Dieu descendait sur Lui sous la forme d'une colombe, une voix fit entendre du ciel ces paroles : « *Celui-ci est Mon Fils bien-aimé, en qui J'ai mis toute mon affection.* » Jésus se faisait baptiser, l'Esprit est descendu, et le Père a parlé du ciel. Les trois membres de la Divinité étaient clairement à l'œuvre.

En Jean 14:16-17, Jésus dit : « *Et Moi, Je prierai le Père, et Il vous donnera un autre Consolateur, afin qu'Il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne Le voit point et ne Le connaît point ; mais vous, vous Le connaissez, car Il demeure avec vous, et Il sera en vous.* » À la requête de Jésus, le Saint-Esprit fut envoyé par Dieu. Cette même promesse est répétée en Jean 14:26 : « *Mais le Consolateur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en Mon nom...* » Remarquez que, de nouveau, les trois membres de la Divinité sont clairement présents.

Lorsque Jésus envoya Ses disciples enseigner toutes les nations, Il leur dit de baptiser les nouveaux convertis « *au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.* » (Matthieu 28:19). Notez qu'ils devaient baptiser « au nom » (singulier) du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Les trois Personnes sont incluses.

En Actes 10, lorsque Pierre parle au groupe qui s'était rassemblé dans la maison de Cornélius, il déclare que « *Dieu a oint du Saint-Esprit et de force Jésus de Nazareth* » (verset 38). Encore une fois les trois Personnes sont mentionnées.

Dans sa lettre aux Éphésiens, Paul dit : « *Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme vous aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation ; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous.* » (Éphésiens 4:4-6). Une fois de plus la Trinité est proclamée : un Esprit, un Seigneur, un Dieu. Une fois un, fois un, fois un, égal un.

Je trouve intéressant que dans des passages comme ceux-ci, l'Esprit est en général le troisième à être mentionné, après le Père et le Fils. Ceci explique pourquoi on l'appelle souvent la troisième Personne de la Trinité. Mais pour que personne ne soit tenté de penser que cette pratique implique l'infériorité, dans le passage d'Éphésiens l'ordre usuel est renversé : l'Esprit est mentionné le premier, Jésus le second, et Dieu le Père en troisième place.

De la même manière, en Romains 15:30, Paul dit : « *Je vous exhorte, frères, par notre Seigneur Jésus-Christ et par l'amour de l'Esprit, à combattre avec moi, en adressant à Dieu des prières en ma faveur* ». Ici nous voyons de nouveau les trois membres de la Trinité, mais cette fois Jésus est mentionné le premier, puis le Saint-Esprit, et le Père en troisième place.

Permettez-moi de vous donner un exemple de plus qui prouve que l'ordre dans lequel Ils sont mentionnés n'a rien à voir avec la supériorité ou l'infériorité. Dans la bénédiction de Paul en 2 Corinthiens, l'apôtre écrit : « *Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communion du Saint-Esprit, soient avec vous tous ! Amen ! (13:13)*. Ici Christ est mentionné le premier, Dieu le Père le second, et le Saint-Esprit en troisième position. L'ordre n'a aucune importance.

Le poids de l'évidence nous permet de dire avec confiance que le Nouveau Testament enseigne un seul Dieu, manifesté en trois Personnes équivalentes. Le Père, le Fils, et le Saint-Esprit sont un, et pourtant leurs trois personnes sont distinctes et séparées. Cela signifie que l'Esprit est tout aussi divin que le Père et le Fils.

Attributs de la Divinité

Une autre manière de voir la divinité de l'Esprit, c'est de noter les nombreux attributs que l'Écriture dit qu'Il possède :

Il est éternel. Hébreux 9:14 dit : « *Combien plus le sang de Christ, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert Lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-Il vous conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant !* » Notez que le sang de Christ purifie votre conscience des œuvres mortes par l'Esprit, afin que vous serviez le Dieu vivant. Une référence de plus à la Trinité.

Le Saint-Esprit est omniprésent. Dans le Psaume 139, versets 7 à 10, David demande :

Où irais-je loin de Ton Esprit, et où fuirais-je loin de ta face ? Si je monte aux cieux, Tu y es ; si je me couche au séjour des morts, T'y voilà. Si je prends les ailes de l'aurore, et que j'aie habiter à l'extrémité de la mer, là aussi Ta main me conduira, et Ta droite me saisira.

L'Esprit de Dieu est présent partout. Au ciel, Il est là ; en enfer, Il est là ; aux extrémités de la mer, Il est là. Nous ne pouvons pas fuir loin de Son Esprit parce qu'Il est partout.

L'Esprit est omniscient. En 1 Corinthiens 2:10-11, Paul nous dit :

Dieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu.

L'Esprit connaît toutes choses, même les profondeurs de Dieu. Tout ce que Dieu sait, l'Esprit le sait aussi. Et puisque Dieu sait tout, l'Esprit aussi sait tout. Il est omniscient.

Le Saint-Esprit est omnipotent. Quand un ange a annoncé à Marie que Dieu l'avait choisie pour apporter le Messie au monde, elle a demandé comment cela se ferait-il puisqu'elle était vierge. L'ange lui a répondu : « *Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de Son ombre. C'est pourquoi le Saint-Enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu.* » (Luc 1:35). L'ange dit clairement que le Saint-Esprit est la puissance du Très-Haut. Les trois membres

de la Divinité ont œuvré ensemble dans ce qui a été appelé « la conception immaculée ». Et le résultat fut l'incarnation du Fils de Dieu.

Références divines

Des références divines sont aussi faites au sujet du Saint-Esprit. Par exemple, en Actes 5:3, Pierre accuse d'abord Ananias d'avoir menti au Saint-Esprit, puis il ajoute rapidement : « *Ce n'est pas aux hommes que tu as menti, mais à Dieu.* »

Pierre déduit que si quelqu'un ment à l'Esprit, il ment aussi à Dieu. Ils sont égaux tous les deux ; l'Esprit est Dieu.

En 2 Corinthiens 3:18, Paul dit que nous serons transformés de gloire en gloire par « *l'Esprit du Seigneur* ». Les traductions plus récentes disent plus littéralement et plus correctement : « *Par le Seigneur, l'Esprit* », (en grec : hupo kurios pneumatos). Il veut dire que le Seigneur c'est l'Esprit, ou que l'Esprit est le Seigneur. Ils sont une seule et même Personne.

Œuvres divines

Des œuvres divines sont aussi attribuées au Saint-Esprit.

Les Écritures nous enseignent que les trois Personnes de la Divinité étaient actives dans la Création. En Genèse 1:1 nous apprenons : « *Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre,* » et au verset 2, que « *l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux.* » En Jean 1:3 nous découvrons que Jésus aussi était là : « *Toutes choses ont été faites par Lui [Christ], et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans Lui.* » Et en Colossiens 1:16-17, Paul ajoute :

Car en Lui ont été créées toutes les choses qui sont dans le ciel et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par Lui et pour Lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en Lui.

Les Psaumes nous en disent davantage au sujet du rôle que le Saint-Esprit a eu dans la Création : « *Les cieux ont été faits par la Parole de l'Éternel, et toute leur armée par le souffle de Sa bouche.* » (Psaume 33:6). Le mot souffle ici est *ruach*, qui signifie « vent » ou « esprit ». Psaume 33:6 pourrait donc aussi bien être traduit par : « *Les cieux ont été faits par la Parole de Dieu [et Jésus, bien sûr, est la Parole de Dieu], et toute leur armée par l'Esprit [ou souffle de Sa bouche, ruach].* »

Dieu parle par la voix de l'Esprit

Nous pouvons trouver une autre évidence que le Saint-Esprit est Dieu en notant comment le Nouveau Testament utilise certains textes de l'Ancien Testament. Certains passages de l'Ancien Testament à propos de Dieu sont attribués au Saint-Esprit dans le Nouveau Testament, montrant ainsi que le Saint-Esprit et Dieu sont un.

Considérons Ésaïe 6:8-9, qui dit : « *J'entendis la voix du Seigneur disant : Qui enverrai-Je, et qui marchera pour nous ? Je répondis : Me voici, envoie-moi. Il dit alors : Va, et dis à ce peuple : Vous entendrez, et vous ne comprendrez point ; vous verrez, et vous ne saisissez point.* » Paul

cite ce passage en Actes 28:25-26, où il dit : « *C'est avec raison que le Saint-Esprit, parlant à vos pères par le prophète Ésaïe, a dit : Va vers ce peuple, et dis : vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point ; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point.* » Ici Paul attribue clairement au Saint-Esprit un passage de l'Ancien Testament attribué à Dieu.

En Jérémie 31:31-32, le prophète dit : « *Voici, les jours viennent dit l'Éternel, où Je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle, non comme l'alliance que Je traitai avec leurs pères, le jour où Je les saisis par la main pour les faire sortir d'Égypte, alliance qu'ils ont violée, quoique je fusse leur Maître, dit l'Éternel.* » Et pourtant en Hébreux 10:15, l'auteur dit : « *C'est ce que le Saint-Esprit nous atteste aussi ; car après avoir dit : Voici l'alliance que Je ferai avec eux, après ces jours-là, dit le Seigneur* » Le Nouveau Testament déclare que c'était le Saint-Esprit qui avait inspiré Jérémie, même si le prophète lui-même disait que c'était le Seigneur Lui-même qui avait dit ces choses. Autrement dit, le Saint-Esprit est Celui qui a inspiré les paroles écrites dans la Bible.

C'est pourquoi en 2 Timothée 3:16, nous lisons : « *Toute Écriture est inspirée de Dieu* », et pourtant en 2 Pierre 1:21, Pierre dit : « *Ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussé par le Saint-Esprit que des hommes saints ont parlé de la part de Dieu.* »

Remarquez : Paul dit que toute Écriture est donnée sous l'inspiration de Dieu, tandis que Pierre déclare que c'est poussé par le Saint-Esprit que de saints hommes ont parlé. Y a-t-il un problème ? Non, aucun. Pourquoi ? Parce que le Saint-Esprit est Dieu.

C'est pour cela qu'en Marc 12:36 Jésus pouvait dire : « *David lui-même, animé par le Saint-Esprit a dit...* » Et c'est pour cela que Pierre, parlant d'une prophétie de David qui s'était accomplie, a dit : « *ce que le Saint-Esprit, avait annoncé d'avance par la bouche de David.* ». Lorsque Dieu parlait, c'était le Saint-Esprit qui parlait. Le Saint-Esprit est Dieu. Il est le troisième membre de la Divinité.

Il est là pour aider

Le Saint-Esprit, la troisième Personne bénie de la Trinité, est le cadeau extraordinaire que Dieu nous a fait. Il est venu pour être notre Consolateur, notre *paracletos*.

Il est prêt à venir à vos côtés pour vous aider dans votre marche chrétienne.

Il est prêt à venir à vos côtés pour vous guider dans toute la vérité.

Il est prêt à venir à vos côtés pour vous fortifier.

Dieu, dans la Personne du Saint-Esprit, a été envoyé par le Fils pour demeurer en vous afin que vous puissiez être transformés à l'image de Jésus-Christ.

Tel est le cadeau extraordinaire que Dieu nous a offert gratuitement. Nous ne recevrons jamais un meilleur cadeau. D'autres cadeaux peuvent nous faire vibrer, nous ravir, et même nous étonner. Mais aucun autre cadeau ne remplacera jamais celui-là – parce que ce cadeau c'est Dieu Lui-même.

DEUXIEME PARTIE

Quel Est Le Rôle du Saint-Esprit

Il Œuvre Dans le Monde

Cependant Je vous dis la vérité : il est avantageux pour vous que Je m'en aille, car si Je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra pas vers vous ; mais si Je m'en vais, Je vous L'enverrai. Et quand Il sera venu, Il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement : en ce qui concerne le péché, parce qu'ils ne croient pas en Moi ; la justice, parce que Je vais à Mon Père, et que vous ne Me verrez plus ; et le jugement, parce que le prince de ce monde est jugé.

- Jean 16:7-11

Jésus était toujours plein de surprises. L'avez-vous remarqué ? Quand Ses hommes pensaient qu'ils L'avaient enfin compris, Il les prenait à revers. Quand Ses opposants pensaient qu'ils L'avaient coincé, Il déclenchait Son propre piège et les laissait bouche bée et rouges de confusion.

Et quand nous pensons que nous savons ce qu'Il va dire, Il zigzague et nous étonne avec des Paroles auxquelles nous ne nous attendions pas.

L'enseignement du Maître sur l'œuvre du Saint-Esprit dans le monde est comme ça. Jésus nous dit que l'œuvre de l'Esprit est de convaincre le monde de péché, de justice et de jugement. Mais dans chacun de ces cas, nous découvrons que Son œuvre est très différente de ce à quoi nous nous attendions.

L'Esprit convainc de péché

Lorsque nous parlons de péché, en général, à quoi pensons-nous ? Ce qui nous vient à l'esprit c'est le mensonge, le vol, la tricherie, la pornographie, la fornication, le meurtre etc... Nous pensons souvent à la violation des Dix Commandments. Ainsi quand le Seigneur nous dit que l'Esprit convaincra le monde de péché, nous nous attendons à ce qu'Il dise qu'Il convaincra le monde de toute ses infidélités, sa malhonnêteté et sa corruption. Mais ce n'est pas ce que Jésus dit. Il dit : « Il convaincra le monde de péché... parce qu'il ne croit pas en Moi. »

Dieu a-t-Il une vidéo ?

Jésus dit que le Saint-Esprit convainc le monde de péché parce que les gens ne croient pas en Lui. C'est le seul péché pour lequel les gens seront jugés. Aucune autre accusation n'est nécessaire.

J'ai souvent entendu dire que Dieu a une sorte de vidéo au ciel, et qu'un jour Il montrera sur un écran géant toutes vos idées et vos actes impies. Mais Jésus dit que l'Esprit convaincra le monde de péché parce qu'il ne croit pas en Lui. Autrement dit, cela se résume à une seule question : Qu'avez-vous fait de Jésus ? Croyez-vous en Lui pour votre salut ?

Le nom même de Jésus parle de Sa mission. L'ange avait dit à Joseph : « *Tu Lui donneras le nom de Jésus ; c'est Lui qui sauvera Son peuple de ses péchés.* » (Matthieu 1:21). Jésus est la translittération du mot grec Iesous, qui vient du nom hébreu Yeshua, qui est une contraction de Yahwehshua ou « Yahweh est salut ». Jésus Lui-même décrit Sa mission en disant : « *Le Fils de l'Homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.* » (Luc 19:10). C'était Sa mission, et le Saint-Esprit témoigne de cela au monde. Il convainc le monde de péché parce qu'il ne croit pas en Jésus.

En Jean 3, Jésus dit à Nicodème que « *Dieu ne L'a pas envoyé dans le monde pour le condamner, mais pour que le monde soit sauvé par Lui.* » Il dit aussi que « *Celui qui croirait en Lui n'est pas condamné, mais celui qui ne croirait pas en Lui est condamné parce qu'il n'a pas cru au Fils unique de Dieu.* » Ils sont condamnés parce qu'ils refusent de croire en Jésus. Le Saint-Esprit convainc donc les gens de péché parce qu'ils ne croient pas que Jésus est le Fils de Dieu envoyé par le Père pour sauver le monde.

L'Écriture témoigne : « *Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.* » (Jean 3:36). A la fin de sa vie, l'apôtre Jean a écrit que si nous ne croyons pas, nous faisons Dieu menteur. En refusant de croire que Jésus-Christ est le Fils de Dieu qui a porté les péchés du monde, nous blasphémons contre le Saint-Esprit. Lorsque nous refusons de croire, nous faisons de l'Esprit un menteur, car nous rejetons ce que Dieu a dit de Son Fils. (voir 1 Jean 5:10-12)

Ceci n'est pas une mince affaire. Comme nous prévient l'auteur de l'épître aux Hébreux :

Celui qui a violé la loi de Moïse meurt sans pitié sur le témoignage de deux ou trois témoins ; de quel pire châtement pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce ? Car nous connaissons Celui qui a dit : À Moi la vengeance, à Moi la rétribution ! dit le Seigneur ; et encore : Le Seigneur jugera Son peuple. C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant. (Hébreux 10:28-31)

Il n'y a qu'un seul moyen d'éviter un péché si terrible. L'apôtre Paul l'explique quand il écrit : « *Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu L'a ressuscité des morts, tu seras sauvé.* » (Romains 10:9)

Une telle confession doit, bien sûr, être sincère. Une confession mensongère ne sauvera jamais personne. Nombreux sont ceux qui font une confession mensongère concernant la Seigneurie de Jésus-Christ. En fait, Jésus nous dit qu'un jour, certains viendront à Lui en disant : « *Seigneur, Seigneur, ouvre-nous ! Mais Il leur répondra : Je vous le dis en vérité, Je ne vous connais pas.* » (Matthieu 25:11-12). Il insiste en disant : « *Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le Royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de Mon Père qui est dans les cieux.* » (Matthieu 7:21)

Comment pouvez-vous dire si une confession de foi est véridique ou mensongère ? Toute véritable confession que Jésus-Christ est Seigneur sera manifestée par une soumission à Jésus-Christ et à Sa Seigneurie. Toute confession qui n'est pas suivie d'une telle soumission est mensongère et n'aura donc aucun pouvoir de sauver.

Où en êtes-vous ?

Jésus Lui-même l'a dit ainsi : « *Celui qui croit en Moi n'est point condamné ; mais celui qui ne croit pas est déjà condamné parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.* » (Jean 3:18)

Telle est la question. Croyez-vous en la provision de Dieu pour votre péché ? Croyez-vous que Dieu a envoyé Son Fils unique porter votre péché et mourir à votre place ? Avez-vous accepté Jésus-Christ ou L'avez-vous rejeté ? C'est la seule question, une question individuelle. Quelle est votre relation avec Jésus-Christ ? L'avez-vous accepté, Lui, et la rédemption qu'Il a achetée, ou l'avez-vous rejetée en Le rejetant ?

Lorsque vous vous tiendrez devant Dieu au jugement dernier, Il ne vous posera qu'une seule question : « *Qu'as-tu fais de Mon Fils ?* » Tout se résume à votre relation avec Jésus-Christ.

Le témoignage du Saint-Esprit au monde est que chacun de nous doit recevoir Jésus-Christ comme Sauveur et Le laisser devenir Seigneur de sa vie. Toute la question est de croire en Jésus-Christ. Cela fait la différence entre être pardonné ou être condamné. C'est la seule question.

L'Esprit convainc de justice

La seconde tache du Saint-Esprit dans le monde est de convaincre le monde de justice. Non seulement l'Esprit convainc le monde de péché, mais Il le convainc aussi de justice. Le péché c'est faire ce qui n'est pas juste, la justice c'est faire ce qui est juste. Le péché c'est rater la cible, la justice c'est atteindre la cible.

Qu'arrivera-t-il aux injustes ?

Paul nous dit que « *les injustes n'hériteront pas le Royaume de Dieu.* » (1 Corinthiens 6:9). En Galates 5, l'apôtre nous fait la liste des œuvres de la chair et ajoute : « *Comme je l'ai déjà dit, ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le Royaume de Dieu.* » (verset 21). Il dit que ceux qui commettent de telles choses sont injustes ; ils ne sont pas justes. Et que si vous faites ces choses, vous n'hériterez pas le Royaume des cieux.

Le livre de l'Apocalypse nous dit que Dieu n'autorisera rien qui puisse le souiller à entrer dans le ciel. En Éphésiens 5:5, Paul nous dit que « *aucun impudique, ou impur, ou cupide, c'est-à-dire idolâtre, n'a d'héritage dans le Royaume de Christ et de Dieu.* » Et dans Hébreux nous sommes exhortés à « *rechercher la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur.* » (12:14). Dans tous ces versets le Saint-Esprit nous parle d'une vie sainte, d'une vie juste, une vie qui renonce à une vie charnelle.

Jésus dit à Ses disciples : « *Si votre justice (la version NKJ anglaise dit 'si votre obéissance') ne surpasse celle des scribes, vous n'entrerez point dans le Royaume des cieux.* » (Matthieu 5:20). Les disciples ont dû être choqués ! Les scribes et les Pharisiens étaient connus pour leur justice ;

c'étaient les gars qui filtraient les moucheron et avalaient des chameaux. Ils faisaient toujours très attention de démontrer leur justice devant les gens en respectant le moindre petit détail de leur propre interprétation de la loi, mais intérieurement ils violaient sans cesse la loi. Alors Jésus dit à Ses hommes que si leur sagesse ne surpasse la leur, ils n'entreront pas dans le Royaume des cieux.

Résoudre le puzzle

Il est clair qu'il faut être juste pour entrer au ciel. Alors, qu'est-ce que Jésus voulait dire quand Il a dit que le Saint-Esprit convaincra le monde de justice « *parce que Je vais à Mon Père* » ? Il ne semble y avoir aucun rapport entre ces deux choses ! La question logique est la suivante : Qu'est-ce que l'ascension de Jésus-Christ a à faire avec la justice ? Comment le Saint-Esprit les rapproche-t-Il ?

Il le fait comme ceci : Lorsque Jésus est monté au ciel, Dieu a rendu un témoignage public au monde que c'était un homme qui avait vécu une vie si pure que Sa justice lui permettait d'entrer dans le Royaume des cieux. Jésus était l'exemple de la justice que Dieu accepte, et par Son ascension au ciel Dieu disait : « Voilà le standard de la justice qui vous permettra d'entrer au ciel – plus grande que celle des scribes et des Pharisiens. Rien de moins que cette justice nous vous permettra d'entrer dans le Royaume des cieux. »

Ne croyez pas les mensonges de Satan qui essaie de vous faire croire que, d'une manière ou d'une autre, Dieu laissera entrer au ciel tous ceux qui sont sincères et bons, mais qui n'auront jamais accepté le témoignage de l'Esprit concernant Christ. Ne croyez pas que Dieu tolèrera le mal dans le Royaume des cieux, tant que ce ne sera pas trop mal. Ne croyez pas que Dieu vous donnera une dispense spéciale pour vivre selon la chair pendant que vous êtes sur la terre, puis ensuite vous permettra l'entrée dans le Royaume.

Relisez les listes de Galates 5 et Éphésiens 5 et soyez attentifs à leurs mises en garde : « *Nous savons que ceux qui font de telles choses n'hériteront pas le Royaume des cieux* », dit Paul avec insistance.

Il se peut que ce ne soit pas votre problème. Il se peut que vous ne viviez pas comme ça. Vous comptez peut-être entrer au ciel sur la base de votre vie juste. Alors vous devez considérer ce que Jésus dit en Jean 16:10. Voici le témoignage de l'Esprit : Si vous voulez que Dieu vous accepte sur la base de votre propre justice, vous devez être aussi juste que Jésus-Christ. Car Son ascension au ciel est le témoignage de Dieu au monde que cette justice est la seule justice que le Seigneur acceptera.

À quel point Jésus était-il juste ?

La Bible nous dit que « *Celui qui n'a point connu le péché [Jésus], Dieu L'a fait devenir péché pour nous* » (2 Corinthiens 5:21). 1 Jean 3:5 déclare : « *Il n'y a point de péché en Lui.* » Et Hébreux 4:15 nous dit : « *Nous n'avons pas un Souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché.* » Jésus pouvait vraiment dire de Lui-même : « *Je fais toujours ce qui est agréable à Mon Père.* » (Jean 8:29)

Parce que Jésus a vécu une vie sans péché, faisant toujours ce qui plaisait au Père, Dieu l'a reçu là-haut dans la gloire. En faisant cela, Il proclamait au monde le seul standard de justice qu'Il accepterait.

Voulez-vous être accepté au ciel sans Jésus-Christ ? L'Esprit témoigne que vous devez être sans péché, puisque c'est là la seule justice que Dieu acceptera. Si vous ne pouvez pas atteindre la norme, n'espérez pas être accepté par Dieu. À moins d'être parfait, et d'avoir toujours été parfait, vous serez rejeté.

En dépit de ce témoignage clair de l'Esprit, il y a toujours de nombreuses personnes qui cherchent à offrir à Dieu leur propre justice comme base de leur salut. Ils disent : « Seigneur, je fais tellement de bonnes choses : je donne aux pauvres, je suis bon et attentionné, je fais mon possible pour vivre honnêtement. J'essaie de suivre la Règle d'Or. Je désire que Tu m'acceptes, et je fais toutes ces bonnes œuvres du mieux que je peux. Tu vas certainement m'aimer et m'accepter à cause de tout ce que je fais ! »

J'entends ce genre de raisonnement très souvent après un décès. La famille du mort me raconte tout le bien que la personne a fait, puis me demande de recommander leur bien-aimé à Dieu à cause de tout le bien qu'il ou elle a fait.

Mais qu'est-ce que Dieu a dit au sujet des œuvres de justice de l'homme ? Dieu a inspiré les paroles du prophète Ésaïe qui dit que : « *Toute notre justice est comme un vêtement souillé.* » à Ses yeux. (Ésaïe 64:5)

Étrange raisonnement

D'autres personnes me demandent : « Pensez-vous qu'il vous soit possible d'être parfait pendant une minute ? » Si je ne réfléchis pas trop, je peux répondre que je peux. Alors ils ajoutent : « Si vous pouvez être parfait pendant une minute, alors vous pourriez être parfait pendant deux minutes. Et si vous pouvez être parfait pendant deux minutes, vous pourriez être parfait pendant quatre minutes, etc... » Et ils étendent leur argumentation jusqu'à ce qu'ils concluent finalement qu'il est possible qu'un homme vive une vie entière sans péché.

De façon purement hypothétique, disons que vous pourriez le faire. Je vous l'accorde – mais je ne peux pas me l'accorder. Je suis trop honnête. Je suis tellement loin de la perfection que je remercie Dieu pour Jésus et pour la grâce. Mais disons que vous pourriez prendre la résolution de vivre une vie parfaite à partir de maintenant. Vous n'auriez plus une seule pensée contraire à la volonté de Dieu, vous n'agiriez plus de manière critique ou orgueilleuse. Vous ne feriez plus rien pour vous-même, mais vivriez totalement pour les autres. Vous seriez parfait. Et supposons que vous puissiez le faire.

Puis imaginons qu'un tremblement de terre frappe de manière imprévue et que le bâtiment dans lequel vous vous trouvez commence à se désintégrer et à tomber sur vous en gros morceaux. Vous êtes touché par un des plus gros morceaux. Vous êtes là, mourant, sur le sol fracassé, et quelqu'un vient et vous dit : « Félicitations ! Vous avez réussi ! Vous aviez décidé de vivre une vie sainte, et vous avez atteint le stade de la perfection. Félicitations ! » Pendant que je vous félicite pour votre magnifique travail, si vous avez juste une toute petite pensée d'orgueil... « oui, c'est vrai, je suis extraordinaire ! » oh, oh, vous avez été disqualifié parce que Dieu hait l'orgueil.

Puis, toujours dans la même hypothèse, supposons que même là, vous avez reçu le compliment sans broncher. Supposons que vous êtes vraiment un homme humble. Vous avez quand même un gros problème. Qu'allez-vous faire de tous les péchés que vous avez commis avant de décider de vivre une vie sans péché ? Voici la mauvaise nouvelle : Vous étiez disqualifié avant même de commencer ! Et donc, si vous vouliez vous présenter à Dieu sur la base de votre propre justice, autant l'oublier. C'est trop tard !

Vous allez me dire : « Mais Chuck, est-ce que tu ne nous ferme pas la porte à tous ? » C'est vrai, pour autant que votre propre justice et vos efforts sont concernés. Si vous pensez aller au ciel sur la base de vos bonnes œuvres, de vos bonnes intentions ou de vos propres efforts, oubliez-le ! Vous n'y arriverez jamais ! Il n'y a qu'un seul moyen pour nous de mériter l'entrée dans le Royaume des cieux, c'est à travers la justice de Jésus-Christ, qui nous est attribuée à cause de notre foi et notre confiance en Lui. Il n'y a rien d'autre que nous puissions faire pour être accepté au ciel. C'est seulement pas la foi en Jésus-Christ que nous pourrions entrer dans le Royaume.

C'est le témoignage que le Saint-Esprit nous donne à travers l'ascension de Christ. L'esprit convainc le monde de justice en nous renvoyant à Jésus-Christ. Il est l'exemple ; Il est ce que Dieu voudrait que nous soyons. Et si vous ne pouvez pas être à la hauteur de ce standard, votre seul espoir c'est de mettre votre foi en Lui.

L'Esprit convainc de jugement

Enfin, le Saint-Esprit convainc le monde de jugement. Ici encore, nous aurions pu nous attendre à ce que Jésus dise : « ... du jugement qui viendra sur tous les pécheurs. » Et un jour de jugement vient, le jour final où chacun devra rendre des comptes à Dieu pour lui-même. Nous aurions pu donc nous attendre à ce que Jésus parle du jugement futur. Mais ici encore Jésus nous tend un piège. Il dit : « ... *de jugement, parce que le prince de ce monde est jugé.* » Le jugement dont Jésus parle n'est pas un jugement futur ; Il parle d'un jugement qui a déjà eu lieu. Le prince de ce monde, Satan, a été jugé.

Et où le prince de ce monde a-t-il été jugé ? Il n'y a qu'une réponse possible : À la croix. C'est là que le prince du monde a été jugé ; c'est là que le péché a été jugé. Dieu a jugé le péché sur Jésus à la croix.

Avoir une vue d'ensemble

Nous devrions peut-être revenir un peu en arrière pour avoir une meilleure compréhension de ce qui se passe. Il est important de se souvenir que, pour un temps, Satan possédait ce monde. Il avait gagné ce droit lorsqu'Adam le lui avait donné dans le jardin. C'est pour cela que Jésus l'appelle « le prince de ce monde. »

À l'origine, la terre et tout ce qu'elle contenait appartenait au Seigneur. Il l'avait créée. Lorsque Dieu a créé l'homme et l'a placé sur la terre, Il lui a donné la domination sur la terre. Mais Adam a renoncé à sa domination et l'a donnée à Satan lorsqu'il a désobéi à Dieu et obéi à la suggestion du diable de manger le fruit défendu. Lorsqu'Adam s'est soumis à Satan, il est devenu son serviteur, donnant ainsi au diable la domination sur la terre. Comme le dit Paul en Romains 6:16 : « *Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclave pour lui obéir, vous êtes*

esclave de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ? » En obéissant à Satan Adam est devenu esclave du péché.

De longs siècles plus tard, lorsque Satan a emmené Jésus sur une haute montagne pour Lui montrer les royaumes de la terre et leur gloire, il a offert de les Lui donner – si seulement Jésus voulait bien se prosterner devant lui et l'adorer. En Luc 4:6, Satan se vante : « *Cela m'a été donné, et je le donne à qui je veux.* » Étonnamment, Jésus ne conteste pas sa prétention audacieuse. Il reconnaît que Satan est le prince de ce monde et Il lui donne ce titre (Jean 12:31 ; 14:30 ; 16:11).

Mais Jésus ne voulait pas que la situation perdure. Il est venu pour racheter le monde pour Dieu, et par Sa mort sur la croix Il a payé le prix de notre rédemption. « *Car ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que nous avons été rachetés de notre vaine manière de vivre, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans taches* (voir 1 Pierre 1:18-19). Jésus-Christ est venu juger Satan par la croix afin que le diable ne puisse plus exercer sa domination sur la terre.

Le triomphe de la croix

C'est à la croix que Satan a été jugé. Sur la croix son pouvoir fut brisé, son emprise sur la terre annulée. En Colossiens 2:13-15, Paul nous dit :

Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, Il vous a rendu à la vie avec Lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses ; Il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et Il l'a détruit en le clouant à la croix ; Il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles pas la croix.

Sur la coix Jésus-Christ a triomphé de ces principautés et de ces puissances des ténèbres qui étaient contre nous. Sa résurrection était la preuve de Sa victoire.

Le prince de ce monde a donc été jugé. L'autorité et le pouvoir qu'il avait un jour ont été brisés par la mort et la résurrection de Jésus-Christ. « *Que le péché ne règne donc pas dans vos corps mortels, et n'obéissez pas à ses convoitises.* » (voir Romains 6:12)

Il est vrai que Dieu n'a pas encore repris le contrôle du monde. Nous attendons ce jour avec impatience et nous prions pour qu'il vienne. Jésus nous a dit de prier « *Que Ton règne vienne, que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.* » (Matthieu 6:10). Oh, combien je désire voir ce jour où la volonté de Dieu se fera sur la terre au lieu de celle de Satan ! Croyez-moi, ce sera bien différent de ce que vous voyez maintenant. Car alors la justice couvrira la terre « *comme l'eau couvre le fond des mers.* » (Ésaïe 11:9). Le lion mangera de la paille comme le bœuf et se couchera avec l'agneau, et un petit enfant les conduira (voir Ésaïe 11:6,7 ; 65:25). Il n'y aura plus aucun handicaps physiques ni mentaux, car « *le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera en louange et les yeux des aveugles s'ouvriront* » pour voir la gloire et les merveilles de Dieu. (voir Ésaïe 35:6)

Mais en attendant ce jour glorieux, voici le témoignage du Saint-Esprit : Nous n'avons plus à vivre sous la domination du péché. Nous n'avons plus à vivre sous la loi de Satan, car il a été

jugé. Il n'a plus aucun droit sur nos vies. Nous pouvons être libérés parce que Jésus est mort pour nous délivrer de la puissance des ténèbres.

Parce que Satan a été jugé, vous pouvez être libéré de sa domination et de son contrôle à travers Jésus-Christ. Vous pouvez vivre en communion avec Dieu, puisque vous avez été reconnu comme juste par votre foi en Jésus-Christ.

Le monde est toujours sous le pouvoir de Satan, mais le Saint-Esprit témoigne que personne n'a besoin de rester enchaîné plus longtemps au péché. Nous n'avons pas besoin de rester captif de l'ennemi dans les ténèbres. Le prince de ce monde a été jugé et totalement vaincu. Il ne garde les gens en esclavage qu'en usurpant autorité et puissance. Jésus est mort pour les péchés du monde. Et nous pouvons tous être libérés du pouvoir du péché.

Je suis un enfant de Dieu à travers ma foi en Jésus-Christ et Dieu me voit juste parce que la droiture de Jésus-Christ m'a été attribuée. Dieu m'acceptera au ciel. Le péché ne dirige plus ma vie. J'ai été libéré parce que je suis en Christ. Satan ne peut plus me dominer parce qu'il a été jugé à la croix.

Cela peut aussi être vrai de vous. Vous n'avez pas à être contrôlé par le péché plus longtemps ; le prince de ce monde a été jugé. Son pouvoir sur vous a été brisé, et, à travers Jésus-Christ, vous pouvez avoir la victoire sur les puissances des ténèbres.

Qu'en est-il de vous ?

Tel est le témoignage du Saint-Esprit au monde – quel beau témoignage ! Le péché peut être arrêté dans votre vie lorsque vous croyez en Jésus-Christ et que Sa justice vous est attribuée. La puissance de la vie sans péché de Jésus peut vous permettre de vivre avec Dieu au ciel pour toujours. Et vous n'aurez même plus à vivre sur cette terre sous le pouvoir et esclave des ténèbres. Satan a été jugé à la croix.

Quel témoignage glorieux ! Quelle glorieuse vérité !

L'Esprit témoigne que vous pouvez avoir une relation chaleureuse avec Dieu si vous croyez en Jésus-Christ. C'est la seule question qui, un jour, déterminera votre destinée éternelle. Croyez-vous en Jésus-Christ ? L'avez-vous reçu comme Sauveur et Seigneur, ou L'avez-vous rejeté pour une raison ou pour une autre ?

Laissez-moi vous poser une question : Lorsque vous considérez votre relation à Jésus-Christ, connaissez-vous votre position ? Si vous n'avez pas encore pris cet engagement de croire en Jésus-Christ et de Lui faire confiance, de confesser qu'Il est le Seigneur de votre vie, je prie que Dieu parle à votre cœur maintenant, avant que vous ne lisiez une autre page. Permettez au Saint-Esprit de vous parler de péché, de justice, et de jugement. Puis acceptez le don merveilleux de la vie éternelle que Dieu vous offre à travers le sacrifice de Son Fils sans péché, Jésus-Christ.

Il est vrai que Jésus aime nous prendre de court, mais ici ce n'est pas le cas. Il ne vous prend même pas par surprise ; Il vous envoie une belle balle qu'Il veut que vous frappiez pour l'envoyer hors du terrain de jeu. Dans ce jeu qui est le plus important de tous, Dieu ne veut pas que vous restiez sur la touche. Il veut que vous arriviez jusqu'à la maison pour être en sécurité avec Lui.

Jésus a déjà gagné le championnat. Mais c'est à vous de décider si vous voulez vous joindre à Son équipe.

4

Il Maîtrise la Situation

Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que Celui qui le retient encore ait disparu.

- 2 Thessaloniens 2:7

Nous vivons en des temps difficiles. Mais selon l'Écriture, ça ira encore plus mal avant que ça ne s'améliore.

L'apôtre Paul a fait retentir cet avertissement inquiétant il y a presque 2000 ans. Il a révélé qu'un jour viendrait où le mal serait endémique à la surface de la terre. L'humanité se rebellerait contre Dieu comme jamais encore depuis le début des temps, faisant venir sur elle des fléaux et des terreurs redoutables qui seraient le signe de la fin du système de ce monde. Déjà à son époque, Paul pouvait voir les signes de la destruction à venir. Il écrit : « *Le mystère de l'iniquité est déjà à l'œuvre.* » (2 Thessaloniens 2:7)

Aujourd'hui ce « mystère de l'iniquité » n'est pas difficile à détecter. Nous voyons l'effet corrupteur du péché partout. L'esprit de l'Antéchrist nous entoure. On se moque de Jésus, on Le méprise, on Le ridiculise, on Le tourne en dérision.

Attention aux « fanatiques religieux »

À un point tel que dans les cercles gouvernementaux, on appelle maintenant membre d'une secte « quelqu'un qui croit que la Bible est la Parole de Dieu, et que Jésus va revenir. » Adhériez-vous à ces deux idées ? Alors vous êtes maintenant considéré comme membre d'une secte. Vous possédez le titre de « fanatique religieux ».

Surveillez l'utilisation de ce terme « fanatique religieux ». Il sera utilisé de plus en plus à mesure que nous nous approcherons de la fin. Les mondialistes – ceux qui poussent sans relâche pour un gouvernement mondial – reconnaissent librement que les fanatiques religieux représentent le plus grand obstacle à leur prise de contrôle absolu sur la planète. Des membres de nombreux groupes portent maintenant cette étiquette, et le fanatisme religieux est considéré comme l'un des plus grands maux dans le monde aujourd'hui. Selon un nombre de plus en plus grand d'autorités, qu'est-ce qui retient l'établissement du Nouvel Âge ? Leur réponse : les fanatiques religieux.

Plusieurs hommes puissants qui bénéficient de la publicité des médias ont, depuis des années livré un combat acharné contre les Chrétiens nés de nouveau – un groupe qui, d'après eux, fait

partie des fanatiques religieux. Des hommes comme Steve Allen, Carl Sagan, Ed Asner, et Norman Lear, ont cherché à saboter la foi de plusieurs, et à assimiler des Chrétiens solides à des hommes débiles dépourvus de sens. Ils veulent éradiquer les croyances religieuses sincères afin que rien ne vienne empêcher l'établissement du Nouvel Ordre Mondial.

La vérité qui donne à réfléchir c'est que les puissances du mal ont un plan pour faire disparaître bon nombre de ces fanatiques religieux. Et c'est seulement après, croient-ils, qu'ils pourront arriver à leurs fins.

Et vous savez quoi ? Ils ont raison !

Retenir jusqu'au bon moment

L'Écriture le dit clairement, une des tâches les plus importantes de l'Esprit c'est de restreindre le mal jusqu'au moment fixé par le Père. À ce moment-là Il sera enlevé et Satan sera autorisé à régner sur la terre pendant sept années horribles. Comme l'a écrit Paul :

Que personne ne vous séduise d'aucune manière: car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et que l'on ait vu paraître l'homme de péché, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu. Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais ces choses, lorsque j'étais encore chez vous ? Et maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il ne paraisse qu'en son temps. Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que Celui qui le retient encore ait disparu. (2 Thessaloniens 2:3-7)

Le Saint-Esprit est Celui qui retient ce « mystère de l'iniquité ». Il est Celui qui tient le couvercle sur la marmite de monde qui bout avec violence. Une fois que le Saint-Esprit sera enlevé et qu'Il ne restreindra plus le mal, les puissances des ténèbres prendront le relais. Mais le mal sans retenue ne peut pas durer bien longtemps ; une société plongée dans l'immoralité et la méchanceté ne peut pas exister pendant longtemps. Ce sera un plongeon rapide dans l'époque la plus noire de l'Histoire de l'homme qui plongera ensuite directement dans l'abîme.

Oh, comme les puissances des ténèbres aspirent à prendre le contrôle complet de la terre ! Mais elles ne le peuvent pas – pas encore ! Le Saint-Esprit dans l'Église les retient. Il est cette force restrictive dans le monde d'aujourd'hui, la force qui retient la marée du mal qui déjà maintenant monte et s'apprête à inonder la terre.

Le combat a commencé

Parce que nous, les Chrétiens, sommes rachetés et vivons encore sous le pouvoir de Satan, nous nous trouvons au milieu d'une guerre spirituelle, engagés dans un conflit qui devient plus prononcé chaque jour. Satan rassemble ses forces pour la bataille finale, et il manifeste son pouvoir comme jamais auparavant. Le diable est déterminé à détruire toute l'influence de Jésus-Christ sur cette terre. Cela comprend nécessairement la destruction des Chrétiens et de leur influence morale.

La technologie moderne a apporté les ténèbres du monde directement dans nos foyers au moyen de la télévision, de la radio et des services informatiques en ligne, et de nombreux Chrétiens se sont laissés former par les philosophies impies des méchants. Tragiquement, l'Église de Jésus-Christ s'est laissée énormément affaiblir en faisant des compromis avec le monde.

Nous avons oublié que Jésus avait dit à Ses disciples : « *Vous êtes le sel de la terre.* » Il voulait que nous ayons une influence purificatrice ; nous devons apporter de l'air frais dans l'odeur nauséabonde de la pourriture qui nous entoure. Car Jésus nous met en garde : « *Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes.* » (Matthieu 5:13). Jésus veut que l'Église ait une influence purificatrice sur le monde jusqu'à l'Enlèvement où tous les croyants nés de nouveau seront otés de cette terre et emmenés au ciel.

Jésus a dit à son église fidèle de Philadelphie (l'église qui représente la véritable Église des derniers jours) : « *Tu as peu de puissance.* » (Apocalypse 3:8). C'est là toute la force que nous avons. Nous ne sommes pas une force puissante, un pouvoir irrésistible pour la justice. Et, oh, comme j'aimerais que nous le soyons ! Mais nous ne le sommes pas ; les compromis dans l'Église ont énormément affaibli notre position en tant que témoin et agent purificateur dans le monde.

Néanmoins, Jésus dit : « *Je bâtirai Mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle.* » (Matthieu 16:18). Bien que faible, l'Église de Jésus-Christ prévaudra quand même grâce à la puissance du Saint-Esprit. L'Église prévaudra à cause de l'influence modératrice du Saint-Esprit au son sein.

Le temps de la fin

Et qu'est-ce que l'Esprit restreint à travers l'Église ? La Bible nous dit qu'il y aura une grande et dernière bataille qui devra être livrée avant que Satan ne soit forcé à rendre le contrôle de la terre au Seigneur. À l'heure qu'il est Satan rassemble ses forces pour ce conflit final, et je pense qu'il croit, à tort, qu'il va le gagner.

En Apocalypse 19:19, Jean écrit : « *Et je vis la bête, et les rois de la terre et leurs armées rassemblées pour faire la guerre à Celui [Jésus-Christ] qui était assis sur le cheval et à Son armée.* » Ce conflit sera le dernier à avoir lieu avant que le Seigneur n'établisse le Royaume de Dieu sur la terre. Avant que cette bataille n'ait lieu, Satan créera un gouvernement mondial avec, à la tête, ses propres représentants.

C'est la stratégie de Satan d'amener tous les gouvernements de la terre sous le contrôle d'un seul homme, qui, dans le Nouveau Testament est appelé tantôt « l'homme de péché », tantôt « le fils de perdition », « l'Antéchrist » ou « la bête. » C'est l'homme que Satan investira de ses pouvoirs, l'homme à qui il donnera son trône et son autorité. Il sera l'instrument de Satan pour diriger le monde, et à travers lequel le diable sera adoré. En Apocalypse 13:2, Jean dit de l'Antéchrist : « *La bête que je vis était semblable à un léopard ; ses pieds étaient comme ceux d'un ours, et sa gueule comme une gueule de lion. Le dragon lui donna sa puissance, et son trône, et une grand autorité.* »

Lorsque la bête aura été investie de la puissance de Satan, elle sera capable de faire toutes sortes de signes surnaturels grâce auxquels il ébahira le monde. En Matthieu 24:24, Jésus déclare : « *Il s'élèvera de faux christs et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, quelques élus.* » En 2 Thessaloniens 2:9, Paul dit que l'apparition de l'Antéchrist se fera : « *par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers.* »

L'Antéchrist ne travaillera pas seul dans cette mascarade mensongère. Apocalypse 13:11-13 parle du « faux prophète » qui travaillera avec lui :

Puis je vis monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon. Elle exerçait toute l'autorité de la première bête en sa présence, et elle faisait que la terre et ses habitants adoraient la première bête, dont la blessure mortelle avait été guérie. Elle opérait de grands prodiges, même jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes.

Daniel confirme que l'Antéchrist « *sera puissant, mais non par sa propre force.* » Ce sera le pouvoir de Satan, la puissance des ténèbres :

Il fera d'incroyables ravages, il réussira dans ses entreprises, il détruira les puissants et le peuple des saints. À cause de sa prospérité et du succès de ses ruses, il aura de l'arrogance dans le cœur, il fera périr beaucoup d'hommes qui vivaient paisiblement, et il s'élèvera contre le Chef des chefs ; mais il sera brisé, sans l'effort d'aucune main. (Daniel 8:24-25)

L'Antéchrist sera un violent ennemi de Dieu. Il blasphémara contre le Seigneur : « *Il prononcera des paroles insolentes à l'égard du Dieu Très-Haut.* » (Daniel 7:25 FC). Quelques chapitres plus loin, le prophète écrit :

Le roi [l'Antéchrist] fera ce qu'il voudra ; il s'élèvera, il se glorifiera au-dessus de tous les dieux, et il dira des choses incroyables conte le Dieu des dieux ; il prospérera jusqu'à ce que la colère [la Grande Tribulation] soit consommée, car ce qui est arrêté s'accomplira. (Daniel 11:36)

Paul ajoute que cet homme de péché « *s'élève au-dessus de tout ce que l'on appelle Dieu et de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu.* » (2 Thessaloniens 2:4). Et Apocalypse 13:5-6 dit :

Et il [l'Antéchrist] lui fut donné une bouche qui proférait des paroles insolentes et des blasphèmes ; et il lui fut donné le pouvoir d'agir pendant quarante-deux mois. Et elle ouvrit sa bouche pour proférer des blasphèmes contre Dieu, pour blasphémer Son nom, et Son tabernacle, et ceux qui habitent dans le ciel.

Apparition des deux témoins

Cependant, même en ces jours sombres, Dieu ne restera pas sans témoin. La Bible dit que Dieu enverra deux témoins aux Juifs après le départ de l'Église. Il est possible que ce soit Moïse et

Élie. On nous dit qu'ils seront haïs par le monde, et que si quelqu'un cherche à leur faire mal, du feu sortira de leur bouche pour détruire le coupable.

Vous vous souvenez du temps où Élie était sur la terre et où le roi avait envoyé un capitaine avec 50 hommes pour le faire prisonnier ? En 2 Rois 1:9, le capitaine lui dit : « *Homme de Dieu, le roi a dit : Descends !* » Le prophète répondit : « *Si je suis un homme de Dieu, que le feu descende du ciel et te consume, toi et tes cinquante hommes. Et le feu descendit du ciel et les consuma, lui et ses cinquante hommes.* » (verset 10). Alors le roi envoya un autre capitaine avec ses cinquante soldats, qui lui dirent la même chose : « *Homme de Dieu, ainsi a dit le roi : Hâte-toi de descendre ! Élie leur répondit : Si je suis un homme de Dieu, que le feu descende du ciel et te consume, toi et tes cinquante hommes.* » et cela arriva. Un troisième gars envoyé au vieux prophète fut un peu plus sage et lui dit, en substance : « Je suis sous les ordres du roi. Je te prie d'avoir pitié de moi et de mes hommes. » Et cette fois, Élie descendit.

Cette histoire, couplée avec Malachie 4:5 où Dieu promet d'envoyer Élie avant la venue du Grand Jour de Dieu, est une des raisons principales qui font croire à certains qu'Élie sera l'un des deux témoins. Une autre raison est le fait qu'il n'est jamais mort, mais fut enlevé au ciel dans un tourbillon lorsqu'apparut dans le ciel un chariot et des chevaux de feu. (voir 2 Rois 2)

Lors de la Grande Tribulation, ceux qui chercheront à nuire aux deux témoins seront détruits par le feu qui sortira de leurs bouches. Pourtant l'Écriture dit que lorsque leur témoignage sera terminé, la bête leur fera la guerre, les vaincra et les mettra à mort. Cependant il ne peut pas le faire avant qu'ils n'aient terminé leur témoignage.

La guerre contre les saints

Nous lisons aussi que l'Antéchrist fera la guerre aux Juifs, qui, à ce moment-là, seront connus comme « les saints » et « les élus de Dieu ». Apocalypse 13:7 dit : « *Et il [l'Antéchrist] lui fut donné de faire la guerre aux saints, et de les vaincre. Et il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue et toute nation.* » Daniel 7:21 ajoute : « *Je vis cette corne [l'Antéchrist] faire la guerre aux saints, et l'emporter sur eux.* »

Et en Daniel 7:25 FC, nous voyons que l'Antéchrist « *prononcera des paroles insolentes à l'égard du Dieu Très-Haut et opprimer le peuple saint ; il formera le projet de modifier le calendrier et la loi du peuple saint, et celui-ci sera livré à son pouvoir pendant trois ans et demi.* »

Lorsque l'Antéchrist entrera en scène, il combattra les saints et les vaincra. Il prévaudra contre eux, montrant ainsi que ces saints ne peuvent pas être l'Église puisque Jésus a dit que les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre l'Église. Ces « saints » sont parfois appelés les saints de la Tribulation, qui incluent les Païens et les Juifs qui se tourneront vers Jésus-Christ pendant cette période terrible de la Grande Tribulation.

Une société sans argent

Lorsqu'il prendra le pouvoir, l'Antéchrist inaugurer un nouveau système d'extrêmes. Comme le dit Daniel, il « aura l'intention de changer le calendrier et les lois ». Un des changements les

plus remarquables sera l'élimination de l'argent. L'Antéchrist inaugurera une société sans espèces.

Il y a quelque années, quand je parlais de société sans espèces, les gens secouaient la tête en disant : « Une société sans espèces – qui a jamais entendu parler de ça ? » Aujourd'hui, qui n'a jamais entendu parler de ça ? Si vous lisez la section affaires de votre journal local ou si, à l'occasion, vous parcourez des publications comme le Forbes Magazine, vous l'avez sûrement lu. Nous entendons de plus en plus parler d'une société sans espèces.

Cette dernière semaine j'ai vu un signe dans le magasin où je fais mes courses. Il disait : « Nous acceptons les cartes VISA, Mastercard, Discover » Je vois de plus en plus les gens utiliser leurs cartes au lieu d'utiliser de l'argent. Ils passent leur carte dans une petite machine, signent un reçu, et emmènent leurs courses à la maison – tout ça sans argent. La vitesse à laquelle nous nous dirigeons vers une société sans argent est incroyable.

La Bible a anticipé tout cela. En parlant de l'Antéchrist, elle dit :

Il fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçoivent une marque sur leur main droite ou sur leur front, et que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom.
(Apocalypse 13:16-17)

Soyez prévenu : Ce jour n'est pas aussi éloigné que vous le croyez. Récemment, quelqu'un dans notre gouvernement a tenté de promouvoir une carte d'identité nationale, principalement pour assister les prestataires de soins de santé. Et notre pays donne déjà un numéro de Sécurité Sociale aux enfants à la naissance. Tout cela arrive à une vitesse incroyable.

Dans un tiroir, à la maison, j'ai un petit appareil en plastique qui ressemble un peu à un pistolet à eau. Il a une petite aiguille qui peut injecter de minuscules émetteurs sous la peau. Ces émetteurs à puce ont environ un centimètre de long et quelques millimètres de large (et parfois moins). Les gens « étiquetés » avec ces appareils pourront être retrouvés n'importe où dans le monde grâce à des satellites en orbite, qui calculeront leur position. Cet émetteur à puce pourra, bien sûr, être programmé avec toute sorte d'information personnelle : votre solde bancaire, votre adresse, le numéro de votre permis de conduire, n'importe quoi.

Les banques réclament une société sans cash. Les entreprises se dirigent vers une système sans cash. Le gouvernement veut une société sans cash. Pourquoi ? Parce que ce serait beaucoup moins cher – il n'y aurait plus de billets à imprimer. Et imprimer des billets coûte cher !

Dans mon bureau j'ai un billet de 500 milliards de dollars. C'est le plus gros billet jamais imprimé. Cinq cent milliards de dollars – il est serbe, bien sûr. C'est une pièce de collection dont la valeur est d'environ huit dollars US. Il illustre la vitesse à laquelle la monnaie se démode.

Jusque là j'ai résisté à cette tendance aux transactions sans argent. Je suis une des rares personnes qui paient encore comptant. En général cela choque l'employé qui me demande :

- Voulez-vous payer avec votre carte de paiement ?

- Non, je paie comptant.
- Comptant ?
- Le prenez-vous toujours ?
- Je suppose !

Cependant, beaucoup de choses sont bonnes au sujet d'une société sans argent. Avec le taux de criminalité qui augmente de façon incontrôlable, la seule manière d'arrêter efficacement les vols et le trafic de drogue c'est de se débarrasser de l'argent. Il a aussi été estimé que le gouvernement perd chaque année des milliards de dollars en impôts non perçus. Si toutes les transactions économiques étaient faites par ordinateur, les autorités pourraient voir tout ce qui s'achète et se vend. Un tel système éliminerait le vol d'argent parce que l'argent n'aurait plus de valeur.

Même maintenant... avec l'explosion de la criminalité, les gens hésitent à avoir de l'argent sur eux. Les transactions informatisées seraient une solution idéale. Il n'y aurait plus d'argent à voler, et chaque transaction serait enregistrée.

Dans une certaine mesure, nous sommes déjà dans une société sans argent. Nous utilisons déjà des cartes de paiement, il serait très facile de passer à une puce d'identification fixée sur le corps des gens. (Que diriez-vous du front ou de la main droite ?)

Les choses sont bel et bien en place pour éliminer l'argent comme moyen d'échange. Cela pourrait arriver n'importe quand ! Vous pourriez lire dans le journal du matin que vous avez deux semaines pour rendre tout votre argent. Après deux semaines il n'aurait plus aucune valeur. L'argent disparaîtrait. Et si vous aviez plus de 5 000 dollars, on vous demanderait de remplir un formulaire pour expliquer pourquoi vous avez autant l'argent.

Ce n'est pas de la science fiction ; en fait, c'est une proposition qui est faite alors que vous lisez ceci. Tout est en place.

Prêt pour un gouvernement mondial

Les dés sont déjà jetés pour une reddition complète au système mondial. Les médias nous parlent constamment de « communauté mondiale », d' « économie mondiale » de « banque mondiale », d'actions mondiales ». Nous entendons sans cesse parler de la nécessité d'une coopération mondiale, et, par exemple, de la nécessité d'unir les efforts pour arrêter les guerres régionales. On nous dit qu'une force mondiale pour la paix est essentielle.

Même aux États Unis, il y a de puissantes forces qui ont pour objectif un gouvernement mondial. Les deux groupes les plus connus sont le Council for Foreign Relations (le Conseil pour les Relations Étrangères) et la Commission Trilatérale, qui essaient de pousser notre nation d'abord à coopérer, puis à se soumettre à l'autorité mondiale. Les Nations Unies doivent recevoir de plus en plus de pouvoirs, y compris celui de promouvoir des lois qui annuleront et remplaceront celles de notre nation. Petit à petit les États Unis cèdent le contrôle de ses troupes aux Nations Unies et à son secrétaire général.

La raison de tout cela n'est pas difficile à imaginer. Avec les fantastiques armes de destruction massive que la technologie moderne a inventées, les leaders du monde réalisent que le seul espoir de survie pour le monde est le gouvernement mondial. Et ils y travaillent fiévreusement.

Qu'est-ce qui les retient ?

Alors, pourquoi attendre ? Qu'est-ce qui retient ces pouvoirs et ces forces des ténèbres qui veulent prendre le contrôle total de la terre ? La réponse de la Bible est simple : une partie du travail du Saint-Esprit dans le monde est de retenir ces puissances des ténèbres et les empêcher d'introniser leur homme de main.

C'est ce que Paul veut dire en 2 Thessaloniens 2:7-8 quand il écrit :

Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que Celui qui le retient ait disparu. Et alors paraître l'impie, que le Seigneur détruira par le souffle de Sa bouche, et qu'Il anéantira par l'éclat de Son avènement.

Le Saint-Esprit les gêne et les entrave, en retenant les puissances du mal jusqu'au jour où Il sera enlevé. Dès qu'Il sera parti, le Mauvais sera révélé et commencera son règne de terreur.

En fait, c'est le Saint-Esprit dans la vie des croyants qui constitue cette force qui les retient. Certains diront peut-être : « Non, c'est juste le Saint-Esprit ! » mais ce n'est pas vrai ; c'est le Saint-Esprit dans l'Église, dans la vie des croyants, qui retient le déferlement du mal.

Nous sommes ici pour être une force qui retient le mal au moyen de la puissance du Saint-Esprit. Nous ne sommes pas appelés à retenir le mal politiquement ; cela ne fonctionnera jamais. Ce combat est spirituel, et c'est seulement avec des armes spirituelles que nous avons une chance de réussir.

Satan aime conduire les Chrétiens dans l'arène physique car là il peut faire de nous de la chair à pâté. Jésus dit : « *Les enfants de ce siècle sont plus prudents à l'égard de leurs semblables que ne le sont les enfants de lumière.* » (Luc 16:8). si vous essayez de lutter contre le mal politiquement, faites attention ! On va s'occuper de vous, et bien !

Dieu nous a donné des armes spirituelles et ce sont elles que nous devons utiliser. Ce sont les seules choses que nous avons qui peuvent être vraiment puissantes dans ce conflit. Dieu nous préservera jusqu'à ce que notre témoignage soit terminé, tout comme Il a promis de préserver les deux témoins de la Tribulation jusqu'à ce que leur témoignage soit terminé. Quand l'Église aura terminé son témoignage, le Seigneur l'enlèvera et Satan prendra le relais.

Ce jour-là, les puissances des ténèbres auront le plein contrôle. Il n'y aura plus aucune force pour retenir le mal. Les voix qui s'élevaient contre la méchanceté seront parties. Immédiatement après que l'Église sera enlevée, l'homme de péché prendra le relais avec les pouvoirs qui lui seront donnés par Satan. Et le monde sera plongé dans des ténèbres comme il n'en a jamais vu et ne reverra plus jamais (voir Matthieu 24: 21-22). C'est seulement la présence du Saint-Esprit dans l'Église qui empêche Satan de donner le coup final pour gagner le contrôle absolu sur la terre, et pour que le monde soit plongé dans ses heures les plus sombres.

Comme je remercie Dieu pour l'œuvre du Saint-Esprit dans nos vies ! Et je prie que nous soyons l'influence purificatrice que nous sommes censés être tant que nous restons ici. Soyons un témoignage fort pour Jésus-Christ, en étant des témoins fidèles de la vérité.

Que le Seigneur hâte le jour où nous aurons terminé notre témoignage et où nous serons emmenés loin de ce monde plein de ténèbres. Alors les puissances de péché auront le dernier mot pendant sept années terribles avant que Jésus ne revienne pour établir Son Royaume de justice, de lumière, de joie et de paix.

Quel est votre témoignage ?

En attendant la consommation de toutes choses, les forces du mal sont déjà au contrôle. Depuis la chute jusqu'à ce jour, le monde a été au pouvoir de Mauvais. Pour des raisons et avec des objectifs qui Lui sont propres, Dieu a laissé les forces de Satan contrôler le système impie du monde actuel. Je crois personnellement qu'ils ne peuvent sans doute pas tout à fait comprendre pourquoi ils ne peuvent pas établir leur programme complet. Ils ont essayé de mettre leurs plans démoniaques à exécution, mais ils n'y arrivent pas.

Cependant je crois qu'ils commencent à réaliser qui est le coupable ; et c'est pourquoi ils commencent à dénoncer les fanatiques religieux qui empêchent l'évolution du monde et la paix.

Pendant ce temps où Satan est toujours au contrôle, ceux qui désirent servir Dieu peuvent faire partie de cette force qui retient toujours le mal. Ils peuvent être rachetés du pouvoir du péché à travers Jésus-Christ, scellés du Saint-Esprit, et rendus capables par le Saint-Esprit de vivre dans l'obéissance au Seigneur Jésus-Christ.

Jusqu'au jour où l'Esprit sera ôté de la terre – et l'Église avec Lui – Satan sera incapable d'instituer pleinement son programme haineux de domination mondiale. Ses serviteurs seront incapables de mettre à exécution ses plans impies. Mais ils sont prêts !

Moi aussi ! Reviens vite, Seigneur Jésus !

5

Il Est le Soutien de l'Église

Ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la Parole de Dieu avec assurance. La multitude de ceux qui avaient cru n'étaient qu'un cœur et qu'une âme. Nul ne disait que ses biens lui appartenait en propre, mais tout était commun entre eux.

- Actes 4:31-33

L'Église existe à cause du Saint-Esprit ; c'est Lui qui a donné naissance au corps de Christ le jour de la Pentecôte, quand Il a été répandu sur les disciples. Depuis ce jour, l'Esprit a été à l'œuvre dans l'Église d'une multitude de manières vitales et puissantes. Sans l'Esprit parmi nous, l'Église ne serait rien d'autre qu'un club social ou une association caritative. Mais lorsqu'on donne à l'Esprit la place qui Lui revient, le corps de Christ devient une force dynamique de changement dans un monde malade et qui se meurt. C'est la leçon que le livre des Actes devrait au moins nous enseigner.

Le travail de direction

Pendant que Jésus était sur la terre, c'est Lui qui dirigeait le ministère des apôtres. Jésus leur disait quoi faire, où aller, et que croire. Lorsque le Maître est monté au ciel, Il a continué à diriger l'Église, mais Il l'a fait à par le Saint-Esprit. par le Saint-Esprit, Jésus a continué à guider ceux qui Lui appartiennent.

Dans le livre des Actes nous voyons comment le Saint-Esprit dirigeait les activités de l'Église primitive. Nous voyons l'énorme succès de l'Église et nous observons comment une église peut fonctionner quand elle est dirigée par le Saint-Esprit. D'un autre côté, quand nous regardons l'Église d'aujourd'hui, nous voyons comme elle fonctionne mal quand elle n'est pas dirigée par le Saint-Esprit. Lorsque l'Église est dirigée par le génie des hommes et les comités qu'ils créent, elle devient rapidement sclérosée et inefficace.

Si nous qui sommes appelés à conduire l'Église désirons connaître le succès et être efficaces dans notre ministère, nous devons nous efforcer d'être conduits par le Saint-Esprit dans tout ce que nous faisons. C'est ce que l'Église du 1er siècle a appris très rapidement.

Une institution exclusive

Au commencement, l'Église était exclusivement une institution juive. Elle a débuté à Jérusalem et ses premiers convertis étaient tous Juifs. La plupart des Juifs n'étaient pas sûrs que les Païens pouvaient sauvés, alors ils gardaient la Bonne Nouvelle pour eux-mêmes. Ils n'allaient pas dans

le monde en dépit du commandement de Jésus d'aller apporter l'Évangile à toute créature dans toutes les nations sur toute la surface de la terre (voir Matthieu 28:19 ; Actes 1:8).

Tout cela a commencé à changer le jour où Pierre est allé dans la ville de Lydde et trouva là un paralytique du nom d'Énée qui était couché sur un lit depuis huit ans. Pierre pria pour lui et l'homme fut guéri, et « *tous les habitants de Lydde et du Saron le virent, et ils se convertirent au Seigneur.* » (Actes 9:35)

Une communauté s'était réunie près de Joppée. Un des membres clé de la communauté était une femme appelée Dorcas et c'était une de ces femmes charmantes qui sont toujours en train de faire plaisir aux autres. Elles faisaient des vêtements pour les pauvres et étaient une de ces personnes spéciales qui sont très importantes et vitales pour l'Église. Mais Dorcas mourut, et l'Église envoya des hommes à Lydde chercher Pierre pour le ramener rapidement à Joppé. Là, on le conduisit à la chambre de Dorcas et, par la foi il commanda à Dorcas de se lever d'entre les morts. Ce qu'elle fit ! De fut un moment très exaltant pour la communauté de Joppé.

L'impur devient pur

Pierre passait quelque temps dans la maison de Simon, un tanneur qui vivait près de la mer. Un jour pendant qu'on préparait le repas, Pierre monta sur le toit pour passer un moment dans la prière. Pendant qu'il priait, il eut une vision étrange. Un objet semblable à une grande nappe attachée par les quatre coins descendait du ciel, remplie de toutes sortes d'animaux, y compris ceux que les Juifs n'avaient pas le droit de manger. Pierre entendit la voix du Seigneur qui lui disait : « *Lève-toi, Pierre, tue et mange.* » Parce qu'il était un bon Juif, Pierre objecta : « *Non, Seigneur, je n'ai jamais rien mangé d'impur !* » Mais le Seigneur dit à Pierre : « *Ce que Dieu a déclaré pur, ne le regarde pas comme impur.* » (Actes 11:7-9)

Cette vision fut répétée trois fois pour emphase. Puis le Seigneur dit à Pierre : « *Voici, trois hommes te demandent ; descends, et pars avec eux sans poser de question.* » Pierre descendit et trouva trois hommes à la porte. Il les invita à entrer, et ils expliquèrent qu'ils servaient un centenier romain à quelque trente kilomètres sur la côte au nord, à Césarée.

Ils disaient que ce centenier romain – un homme bon et juste et qui craignait Dieu – était en train de prier, un jour, lorsqu'un ange lui apparut et lui dit d'envoyer ses serviteurs à Joppé. Près de la mer ils trouveraient la maison d'un homme nommé Simon le tanneur. Ils devaient demander à parler à un autre homme, nommé Pierre, et l'inviter à venir avec eux.

Avez-vous remarqué que le Seigneur a parlé des deux côtés. J'aime quand ça se passe comme ça. ! Je me méfie un peu quand quelqu'un me dit : « *Le Seigneur m'a dit de te dire...* » si le Seigneur ne m'en a pas déjà parlé Lui-même. Quand une personne dit cela, ça vient parfois en confirmation d'une Parole que le Seigneur m'a déjà donnée. Mais si le Seigneur n'a pas travaillé avec moi sur ce sujet, je ne me précipite pas pour y répondre simplement parce que quelqu'un me dit qu'il a une Parole du Seigneur pour moi. J'attendrai que le Seigneur me confirme que cette Parole est bien de Lui.

Dans cette histoire, le Seigneur dit à Pierre ce qu'Il veut qu'il fasse, et pour Pierre, cela représente un changement radical (qui deviendra encore plus radical quand il obéira). Remarquez que l'Esprit prépare tout des deux côtés.

Quand ces hommes dirent à Pierre qu'on leur avait demandé de venir le chercher, Pierre a répondu : « Restez avec moi cette nuit, et demain nous irons avec vous. » Le lendemain ils se sont donc mis en route le long de la côte et sont arrivés en fin d'après midi à Césarée. Cornélius invita Pierre chez lui, et Pierre lui demanda : « Que voulez-vous ? » Cornélius lui raconta sa vision, et en montrant ses amis rassemblés dans sa maison, il dit : « Nous sommes ici pour entendre ce que tu as à nous dire. » Alors Pierre se mit à leur prêcher Christ, et le Saint-Esprit descendit sur eux.

Pierre avait eu la sagesse d'emmenner quelque Juifs avec lui pour être des témoins oculaires de son aventure, parce qu'il pensait qu'elle allait lui attirer des ennuis... ce qui est arrivé. Lorsque Pierre retourna à Jérusalem, il fut confronté par les croyants qui le questionnèrent : « Qu'est-ce que nous avons entendu dire de toi ? Que tu es allé chez les Païens et que tu as mangé avec eux ? » Pierre leur raconta donc sa vision et comment le Seigneur lui avait dit de ne pas appeler impur ce qu'Il avait purifié. Il expliqua : « L'Esprit m'a dit d'y aller. » Autrement dit, Pierre était allé à Césarée sous la direction du Saint-Esprit. C'était l'Esprit qui avait dirigé ses activités, même si ces activités s'écartaient radicalement de la tradition juive.

Prophètes et circonstances

L'expérience de Pierre n'est qu'un exemple de la manière dont le Saint-Esprit conduit l'Église. En Actes 13, nous lisons que lorsque les responsables de l'église d'Antioche « *servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit : Mettez-Moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle Je les ai appelés.* » (verset 2). Le verset précédent nous dit que dans cette église il y avait des prophètes et des enseignants tels que Barnabas, Siméon, Manahem et Saul. C'étaient les responsables de l'église. Et alors qu'ils jeûnaient et s'attendaient au Seigneur, le Saint-Esprit leur parla.

Comment l'Esprit leur parla-t-Il ? Étant donné que cette déclaration de l'Esprit suit immédiatement la mention de ces prophètes, je pense qu'Il leur parla par le don de prophétie. Je pense qu'ils reçurent une parole de prophétie qui disait : « Mettez-Moi à part Barnabas et Saul pour le ministère auquel Je les ai appelés. » Dans tous les cas, après avoir prié et jeûné un peu plus, les responsables imposèrent les mains à Barnabas et à Saul et les laissèrent partir. Ces deux hommes appelés par le Saint-Esprit, partirent pour la Séleucie, puis pour Chypre. Le Saint-Esprit guida leur ministère de manière très directe, en les nommant et en les envoyant à des endroits spécifiques.

En Actes 16:6 (Bible Osterwald), il nous est dit que : « *Lorsqu'ils eurent traversé la Phrygie et la Galatie, le Saint-Esprit les empêcha d'annoncer la Parole en Asie.* » Le Saint-Esprit les empêcha d'aller visiter une certaine région où ils avaient décidé d'aller. Ils traversèrent alors la Mysie avec l'intention d'aller en Bithynie, mais l'Esprit ne le leur permit pas.

Il est intéressant de comparer Actes 13 et Actes 16. Dans le premier incident il apparaît que c'était une Parole de l'Esprit qui a guidé les actions des apôtres. Mais au chapitre 16 il ne nous est pas dit comment l'Esprit les a empêchés d'aller en Asie ou en Bithynie. Cependant nous avons quelques indices lorsque nous lisons l'épître de Paul aux Galates. Là, nous découvrons que lorsque Paul a visité la Galatie, il a été si malade qu'il pouvait à peine bouger. Il semble donc que

l'Esprit les a empêché d'aller en Asie en permettant à Paul d'être si malade qu'il ne pouvait pas se lever. Et quand ils ont eu l'intention d'aller en Bithynie, il était encore trop faible pour voyager.

Ceci devrait être une leçon pour nous. Je crois que nous nous trompons quand nous nous attendons à ce que le Saint-Esprit nous conduise ou nous guide d'une manière extraordinaire ou surnaturelle. Il est certain que lorsque l'Esprit dit à l'église : « Mettez-Moi à part Barnabas et Saul », c'est un exemple de direction surnaturelle. Quand Pierre a une vision et que l'Esprit lui dit, de manière audible, d'aller, c'est assez spectaculaire. Mais l'Esprit a aussi d'autres manières de conduire. Il y a des moments où Il nous conduit en mettant des obstacles sur notre chemin. Souvent le Seigneur utilise les circonstances pour nous empêcher de faire certaines choses que nous avions prévu de faire. C'est souvent ce qu'Il fait, comme la lettre de Paul aux Galates semble l'indiquer. En Galatie Paul était trop malade pour aller plus loin, pourtant il reconnaît que le Saint-Esprit utilise cela pour le diriger. Barnabas et lui avaient prévu d'aller en Asie mais le Seigneur voulait les conduire dans une autre direction. Et ils suivent la direction que l'Esprit donne.

Visions et rêves

En passant par la Mysie, Paul et Barnabas sont arrivés à Troas où Paul a eu une vision. Une fois de plus l'Esprit les conduisait d'une manière très surnaturelle. Ici, Il leur donne une vision, dans laquelle un homme de Macédoine crie à Paul : « *Passe en Macédoine, secours-nous !* » (Actes 16:9). Parfois l'Esprit dirige les activités de l'Église au moyen de visions.

Il y a des années, j'ai connu un certain Dr Edwards. Quand il a donné sa vie à Jésus-Christ il était président d'une banque à San José. Lorsqu'il a totalement dédié sa vie au Seigneur, il a ressenti un appel pour le ministère. Il s'est mis à étudier la Parole et est allé à l'école biblique pour se préparer à sa nouvelle carrière. Une nuit, dans une vision, il a vu un vieil homme aux cheveux gris qui utilisait une charrue archaïque tirée par un bœuf. Le champ était à moitié labouré et ce vieil homme disait : « Viens m'aider. » Le Dr Edwards ne comprit pas ce que ça signifiait.

Peu après, Dieu mit sur son cœur le désir d'aller à Panama comme missionnaire. Il quitta les États-Unis et établit une église à Panama City, ainsi que d'autres églises dans les environs. Il avait beaucoup de succès, il était intelligent, bien éduqué, et il faisait un travail extraordinaire. Un jour il a reçu un appel téléphonique d'un hôpital disant : « Dr Edwards nous avons ici un vieil homme en train de mourir. Personne ne semble le connaître, mais il faudrait qu'un pasteur soit là avec lui. Il va bientôt mourir. » Le Dr Edwards alla à l'hôpital pour rendre visite à cet homme et prier avec lui. À sa stupéfaction, le vieil homme mourant était le vieil homme aux cheveux gris qu'il avait vu dans sa vision. On pourrait dire que le Dr Edwards avait eu son propre appel non pour la Macédoine mais pour Panama. L'Esprit avait utilisé une vision pour diriger l'œuvre du Dr Edwards.

Après la mort du vieil homme, le Dr Edwards fit des recherches sur son histoire et a découvert qu'il avait été missionnaire de l'église Presbytérienne de Panama pendant une trentaine d'années. Le Dr Edwards n'a pu trouver aucune trace d'une œuvre qui ait été établie par cet homme. Il avait semé. Mais le Dr Edwards bâtit sur la fondation posée par le vieil homme et il put établir une œuvre missionnaire extrêmement puissante à Panama.

Je n'ai jamais eu une vision de ce genre, et je ne crois pas non plus avoir fait un rêve à portée spirituelle. Pourtant je ne les écarte pas et je les considère comme toujours valables à notre époque. Pierre n'a-t-il pas cité le prophète Joël qui disait : « *Vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards des songes* » ? (Actes 2:17). Je suis trop vieux pour avoir une vision, mais je suis toujours prêt à avoir un rêve.

Parfois, au milieu de la nuit, j'atteins un état où je ne sais pas vraiment si je suis réveillé ou encore endormi. Et dans cet état, quelquefois des pensées me viennent. Suis-je en train de rêver ou est-ce Dieu qui est à l'œuvre ? Je ne le réalise même pas. L'autre nuit, j'ai ressenti fortement quelque chose. Je ne savais pas d'où ça venait – ce n'était même pas un sujet qui me préoccupait – mais je l'ai reconnu comme la Parole du Seigneur pour moi.

Le Seigneur disait : « Il y a des églises et des ministères qui conduisent les gens à une plus grande appréciation et à un plus grand amour pour eux-mêmes. Toi, tu conduis les gens à une plus grande appréciation et à un plus grand amour pour Moi. » Cela m'a fait une forte impression. Au milieu de la nuit j'ai été béni par une Parole du Seigneur adressée à mon cœur. Et j'ai pensé : Seigneur, c'est exactement ce que je veux faire. Je ne veux pas conduire les gens à une plus grande appréciation d'eux-mêmes. Je veux les conduire à une plus grande appréciation de Toi et de Ton amour pour eux, et de ce que Tu as fait pour eux.

Je suis très reconnaissant pour la direction du Saint-Esprit, qu'Il nous dirige au moyen d'une prophétie, d'un rêve, d'une vision, ou de circonstances plus ordinaires. Si vous êtes jeune, je prie que Dieu vous donne quelques visions. Et si vous êtes âgé, je prie qu'Il vous donne quelques rêves. Et si vous ne savez pas où vous vous situez, vous le découvrirez lorsque vous recevrez les visions ou les rêves.

Lorsque nous permettons à l'Esprit de nous conduire, l'Église grandit et s'épanouit, tout comme elle l'a fait au premier siècle. Et si nous voulions seulement obéir, leur glorieuse expérience pourrait aussi être la nôtre.

L'oeuvre de protection de l'Église

Le Saint-Esprit travaille aussi à protéger l'Église de l'hypocrisie et de la corruption. Nous voyons ceci en particulier dans les premières années de l'Église primitive.

La malédiction de l'Église

Actes 4 décrit un temps où « *La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme. Personne ne disait que ses biens lui appartenait en propre, mais tout était commun entre eux.* » (v 32). Ils partageaient leurs biens, et personne ne manquait de rien : « *Tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient, apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu, et le déposaient aux pieds des apôtres ; et l'on faisait des distributions à chacun selon qu'il en avait besoin.* » (Actes 4:34,35)

Mais un homme nommé Ananias, avec Saphira sa femme, vendit une propriété ; et en retint une partie du prix, sa femme le sachant ; puis il apporta le reste, et le déposa aux pieds des apôtres. Pierre lui dit : Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, au point que tu mentes au Saint-Esprit, et que tu aies retenu une partie du prix du champ ? S'il n'eût pas été vendu, ne te restait-il

pas ? Et, après qu'il a été vendu, le prix n'était-il pas à ta disposition ? » (Actes 5:1-4). Autrement dit : Ananias, personne ne t'a demandé de le vendre. Ce n'était pas une exigence de l'église. Le terrain t'appartenait avant que tu ne le vendes, et l'argent t'appartenait après que tu l'aies vendu. Personne ne t'a demandé d'apporter l'argent et de le déposer à nos pieds.

Remarquez que le péché d'Ananias n'était pas d'apporter seulement une partie de l'argent ; son péché était l'hypocrisie, malédiction de l'Église. Ananias prétendait qu'il avait apporté tout l'argent pour impressionner les autres. Il agissait comme s'il donnait tout, alors que ce n'était pas la vérité. Il essayait de paraître plus engagé qu'il ne l'était vraiment.

À cette époque il y avait tellement de puissance dans l'Église que vous ne pouviez pas vous en tirer avec un tel péché. Pierre dit à Ananias : « *Comment as-tu pu mettre en ton cœur un pareil dessein ? Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu.* » (Actes 5:4). En entendant ces paroles, Ananias tomba et expira. « *Et une grande crainte saisit tous les auditeurs.* » (v 5). L'Esprit de Dieu cherchait à protéger la pureté de l'Église contre cet horrible cancer si laid et si redoutable qui a été un réel fléau au fil des ans. L'Esprit était vigilant et purifia l'Église de ce genre d'hypocrisie.

Aujourd'hui l'Église est très affaiblie en comparaison de son homologue du premier siècle. Elle est loin d'avoir le pouvoir qu'elle avait alors. Dans un certain sens je suppose que nous devrions en être reconnaissants. Je me demande qui survivrait au troisième couplet de cet hymne ancien : « Prends ma vie, et qu'elle te soit consacrée, Seigneur. Prends mon argent et mon or. Je n'en retiendrai pas le moindre sou. » Et plop ! plop ! plop ! Ils sont tous partis. Pas un qui soit resté.

Dans ces premiers jours, le Saint-Esprit cherchait à protéger l'Église de la malédiction redoutable de l'hypocrisie. L'objectif de l'Esprit était de préserver la sainteté de l'Église, de maintenir un standard de pureté et de la protéger de la corruption.

Il n'est pas à vendre

En Actes 8 nous lisons que Philippe alla dans la ville de Samarie pour y prêcher Christ. Une multitude de gens répondirent à son message, et le Saint-Esprit fit des miracles et des prodiges à travers ce diacre de l'Église primitive. Des esprits impurs furent chassés, et de nombreux paralytiques et de nombreux infirmes furent guéris, et une grande joie se répandit dans toute la ville.

Un homme nommé Simon crut et fut baptisé. Avant sa conversion, Simon avait été un magicien doué dans l'art de la sorcellerie. Avant la venue de Philippe, Simon avait ensorcelé les habitants de Samarie pour qu'ils croient qu'il contrôlait un grand pouvoir qui venait de Dieu. Après voir lui-même cru et s'être fait baptisé, Simon ne quittait plus Philippe, et en voyant les miracles authentiques accomplis par l'Esprit à travers Philippe, il s'est probablement demandé : Comment fait-il cela ?

Lorsque les apôtres à Jérusalem entendirent que la Samarie avait reçu l'Évangile, ils y envoyèrent Pierre et Jean. Ils découvrirent que le Saint-Esprit n'était pas encore venu sur les Samaritains. Ils leur imposèrent donc les mains et ils reçurent le Saint-Esprit. Lorsque Simon vit cela, il leur offrit de l'argent en disant : « *Accordez-moi aussi ce pouvoir, afin que celui à qui j'imposerai les mains reçoive le Saint-Esprit.* » (Actes 8:19).

Cette pratique fut connue plus tard sous le nom de « simonie », l'achat de positions de pouvoir dans l'Église. Ce péché devint une malédiction dans l'Église. Ici Simon cherchait à acheter la puissance de l'Esprit. Alors Pierre lui dit :

Que ton argent périclite avec toi, puisque tu as cru que le don de Dieu s'acquerrait à prix d'argent ! Il n'y a pour toi ni part ni lot dans cette affaire, car ton cœur n'est pas droit devant Dieu. Reprends-toi donc de ta méchanceté, et prie le Seigneur pour que la pensée de ton cœur te soit pardonnée, s'il est possible ; car je vois que tu es dans un fiel amer et dans les liens de l'iniquité. (Actes 8:20-23)

Le Saint-Esprit révélait ces choses à Pierre pour protéger l'Église de ceux qui voudraient chercher à acheter leur chemin vers le pouvoir. La corruption ne pouvait pas être tolérée.

Son œuvre d'édification, d'exhortation et de réconfort

Une autre œuvre cruciale du Saint-Esprit dans l'Église c'est Son activité d'édification, d'exhortation et de réconfort envers le corps de Christ.

Lorsque Paul compare le don du parler en langues avec le don de prophétie en 1 Corinthiens 14, il écrit : « *Celui qui parle en langues s'édifie lui-même... Si je prie en langues, mon esprit est en prière, mais mon intelligence demeure stérile.* » (versets 4, 14). Au contraire : « *Celui qui prophétise parle aux hommes, les édifie, les exhorte, les console... Celui qui prophétise édifie l'église.* » (versets 3, 4)

Il est donc clair qu'une des œuvres clé du Saint-Esprit dans l'Église est d'édifier et le corps, de le construire. L'exhortation et la consolation y jouent un rôle clé. L'Esprit veut vous conduire à une plus grande appréciation de Dieu et de Son amour pour vous, vous révéler Jésus-Christ et Son œuvre pour vous, vous exhorte à faire ce que vous savez devoir faire, et apporter la guérison à vos blessures douloureuses. Il fait tout cela afin de vous édifier dans le Seigneur.

Dans les chapitres 2 et 3 du livre de l'Apocalypse, Jésus s'adresse au sept églises d'Asie Mineure. Dans chacun de Ses messages, Il dit : « *Que celui qui a des oreilles pour entendre entende ce que l'Esprit dit aux églises.* » Dans chaque cas, l'Esprit annonce les Paroles de Jésus aux enseignants et aux serviteurs appelés dans chaque église locale. Dans certains cas les paroles d'édification prédominaient ; dans d'autres, des paroles d'exhortation et de mise en garde étaient plus nécessaires ; et dans quelques unes, c'étaient plutôt des paroles de réconfort. Dans chaque congrégation, Jésus exhortait ceux qui avaient des oreilles pour entendre, à entendre ce que l'Esprit disait à l'église.

Pour avoir un ministère efficace, une grande partie du travail consiste à identifier les responsables qui sauront édifier, exhorte et réconforter le peuple de Dieu. Ceci aussi est une œuvre du Saint-Esprit. Rappelez-vous que c'était l'Esprit qui avait dit à l'église d'Antioche : « *Mettez-Moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés.* » (Actes 13:2). Plus tard nous découvrons que Paul dit aux anciens de l'église d'Éphèse : « *Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église du Seigneur, qu'Il s'est acquise par Son propre sang.* » (Actes 20:28). Souvent le Saint-Esprit nous édifie, nous exhorte et nous console à travers des responsables humains.

Le Saint-Esprit a été envoyé pour nous édifier, nous exhorter à vivre une vie sainte en faisant confiance à Dieu et pour nous consoler. Quel ministère glorieux que celui du Saint-Esprit ! Chacun de nous a besoin d'être édifié, exhorté et réconforté. Et le Saint-Esprit nous donne tout cela sans limite.

La voie du succès

Savez-vous pourquoi l'Église primitive avait tant de succès ? Elle avait la faveur de Dieu parce que le Saint-Esprit dirigeait toutes ses activités.

L'Église primitive permettait au Saint-Esprit de diriger où elle devait aller et ce qu'elle devait faire. C'est Lui qui était aux commandes. L'Esprit choisissait et établissait les responsables de l'Église. À la suite de quoi, nous lisons que des opposants en colère ont confronté les apôtres avec cette accusation : « *Vous avez rempli Jérusalem de votre enseignement.* » (Actes 5:28). De la même manière, lorsque l'apôtre Paul et son équipe allèrent à Thessalonique, certains Juifs prévinrent les magistrats : « *Ces gens qui ont bouleversé le monde sont aussi venus ici !* » (Actes 17:6)

Quel témoignage extraordinaire pour l'Église primitive ! Elle remplissait des villes entières de l'enseignement de Jésus-Christ et elle bouleversait le monde.

Plût à Dieu que je sois arrêté et accusé de remplir ma ville de l'enseignement de Jésus-Christ ! Alors je dirais : « *Donnez-moi le maximum, Monsieur le juge. Gloire à Dieu !* »

Dans sa lettre à l'Église de Colosses quelques trente ans après sa naissance, Paul pouvait dire : « *la parole de la vérité, la parole de l'Évangile... est au milieu de vous, et dans le monde entier, et elle porte du fruit.* » (Colossiens 1:5-6). C'est incroyable ! L'Église primitive, dirigée par le Saint-Esprit, a été capable d'atteindre le monde entier avec l'Évangile de Jésus-Christ. Soyez émerveillés devant ce qu'ils ont accompli ! Et ils n'avaient pas d'avions, comme nous. Pas d'hélicoptères, pas de trains, pas de voitures, pas de téléphones, pas de fax, pas de télévisions, pas de radios, rien pour enregistrer, pas d'ordinateurs, pas de magazines, pas de journaux, pas de presse pour imprimer. Ils n'avaient aucun des moyens de transport et de communication modernes que nous tenons pour acquis – et ils ont apporté l'Évangile au monde entier !

L'Église moderne a fait l'erreur tragique de se déclarer indépendante du Saint-Esprit. Nous avons déclaré que nous n'avons plus besoin que l'Esprit dirige nos activités. À la place, nous suivons des comités respectables de gens érudits qui sont allés au séminaire et qui ont fait des études sociologiques, démographiques et ethnographiques approfondies du monde. Nous savons comment aller dans une communauté, la sonder, et déterminer les meilleures méthodes pour atteindre les gens qui y vivent. Nous avons mille programmes de haute technologie, mais l'Église n'a pas réussi à atteindre ce monde avec l'Évangile de Jésus-Christ. Et ce n'est pas étonnant, car l'Éternel des armées a dit : « *Ce n'est ni par la puissance, ni par la force, mais c'est par Mon Esprit.* » (Zacharie 4:6)

Nous avons besoin d'une Église qui rende au Saint-Esprit Sa place de Directeur des activités ; une Église où le Saint-Esprit déracine l'hypocrisie et la corruption ; une Église où le Saint-Esprit édifie, console, et exhorte Son peuple ; bref, une Église que le Saint-Esprit dirige.

Reconnaissons une fois de plus que Jésus-Christ est la tête de Son corps, l'Église. Reconnaissons avec gratitude notre dépendance du Saint-Esprit, désirons ardemment que l'Église soit un reflet de ce que le Seigneur veut qu'elle soit. Demandons-Lui de nous donner Sa sagesse, Ses conseils et Sa direction dans toutes les décisions que nous prenons concernant le rôle de l'église, son fonctionnement, ses dirigeants, ses dépenses, et ses efforts pour atteindre le monde.

Malgré tous nos échecs, toute notre folie et toutes nos gaffes, le Saint-Esprit désire toujours diriger et guider les activités de l'Église. Nous devons être reconnaissants pour les opportunités qu'Il continue à nous donner pour atteindre ce monde avec l'Évangile de Jésus-Christ.

Que notre désir le plus cher et notre prière soient de devenir tout ce que Dieu veut que l'Église devienne – une lumière pour le monde, en partageant l'amour de Dieu en Jésus-Christ. Alors nous accomplirons la vision de l'Esprit pour une Église « *glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible.* » (Éphésiens 5:27)

6

Les Multiples Facettes de la Grâce de Dieu

Mais le Consolateur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en Mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que Je vous ai dit.

- Jean 14:26

Cette phrase est magnifique ! mais elle a tristement disparu dans presque toutes les versions modernes de langue anglaise. Pierre décrit les nombreux dons du Saint-Esprit que Dieu veut nous donner pour nous bénir, et il nous exhorte à être de bons gérants « *de la grâce infiniment variée de Dieu.* » (1 Pierre 4:10 Semeur)

« La grâce infiniment variée de Dieu. » Quelle expression glorieuse ! Elle capture si merveilleusement le riche éventail de bénédictions spirituelles dont Dieu comble Ses enfants bien-aimés. Et je veux bien dire « combler ». Car Dieu ne s'épargne aucun effort dans Son saint désir de nous accorder généreusement ce qu'Il a de meilleur.

Dans ce chapitre nous ne pouvons que gratter la surface, mais j'espère que ce sera assez pour vous convaincre de la nature stupéfiante de la « *grâce infiniment variée de Dieu* » répandue sur vous par le Saint-Esprit de Dieu. Son œuvre dans la vie du croyant est absolument étonnante aussi bien par sa profondeur que par son amplitude.

Scellé par l'Esprit

Une des plus grandes œuvres du Saint-Esprit dans la vie des croyants c'est qu'Il les scelle. Paul nous dit que lorsque nous avons cru, nous « *avons été scellé du Saint-Esprit qui avait été promis, lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, à la louange de Sa gloire.* » (Éphésiens 1:13-14)

C'est à Moi !

À l'époque de Paul, la ville d'Éphèse était un des plus grands ports maritimes de l'Asie. La plupart des marchandises venant de l'est pour être vendues à l'ouest passaient par le port d'Éphèse. C'était le centre commercial du monde. De grandes caravanes venaient de l'est et apportaient leurs produits. Les marchands venant de Rome se rassemblaient à Éphèse pour acheter ces articles et les emballer avant de les envoyer par bateau à Putéoles, la grande ville portuaire de Rome. De là, ils étaient distribués dans tout l'empire. Ces biens avaient été estampillés avec un sceau portant la marque du propriétaire avant d'être chargés sur des bateaux en partance pour Rome.

Lorsque la marchandise arrivait à Putéoles, les serviteurs des marchands utilisaient les sceaux pour identifier les biens appartenant à leurs maîtres quand ils étaient déchargés. Le sceau était la marque de propriété.

Paul utilise cette image quand il dit que Dieu avait mis Son sceau sur nous. Et quel est le sceau de Dieu ? Son Saint-Esprit ! Avoir le Saint-Esprit nous donne de l'assurance pour affirmer : « J'appartiens à Dieu. Son sceau sur ma vie le prouve. »

Nous étions esclaves du péché, dans les chaînes de la corruption, mais Jésus nous a achetés sur le marché aux esclaves. Maintenant nous Lui appartenons. Paul écrit aux Corinthiens : « *Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes.* » (1 Corinthiens 6:19). Notre corps est le temple du Saint-Esprit ; nous ne nous appartenons plus. Nous avons été rachetés à grand prix. Glorifions donc Dieu avec notre corps et avec notre esprit, qui Lui appartiennent.

Pierre écrit : « *Sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous avez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tâche* » (1 Pierre 1:18-19)

Nous sommes comme des marchandises à bord d'un bateau qui se dirige vers le port. Quand nous arriverons, Il dira : « Oui, il M'appartient. Voilà Mon sceau. Ils sont tous à Moi. » Jésus nous reconnaîtra comme les Siens.

Un acompte incroyable

Mais ce n'est pas tout. Le Saint-Esprit est aussi appelé « la garantie » ou « le gage » de notre héritage. Nous utilisons toujours l'expression « dépôt de garantie », qui se réfère aux arrhes que nous versons sur un achat pour montrer que nous avons l'intention de payer le prix complet. Le dépôt de garantie dit au vendeur : « Je n'ai pas toute la somme avec moi maintenant, mais je vais vous verser des arrhes pour vous prouver la sincérité de mes intentions. Cet argent indique que j'ai l'intention de compléter la transaction. »

Supposez que vous mettez votre voiture en vente, et que quelqu'un vienne y jeter un coup d'oeil. Il fait un tour avec et vous dit : « C'est bon, je la prends. Réservez-la moi. Je n'ai pas l'argent sur moi, mais je vais à la banque voir si je peux négocier un emprunt. Ne la vendez pas à quelqu'un d'autre, gardez-la pour moi. Je la veux vraiment. » Si vous êtes sage, vous lui direz : « Ok, mais versez-moi un acompte. Montrez-moi que vous êtes vraiment sérieux. » Si vous dites simplement : « Ok, elle est à vous. » et que la personne s'en aille, vous ne la reverrez peut-être jamais. Entre temps d'autres personnes peuvent venir voir la voiture et être intéressées. Et vous devrez dire : « Je l'ai déjà vendue » et vous aurez raté la vente pour quelqu'un qui ne reviendra peut-être jamais. En route pour la banque il a peut-être vu un autre véhicule d'occasion moins cher que le vôtre et en meilleur état et il l'a acheté sans vous le dire. Il ne se sent aucune obligation envers vous ; après tout, il ne vous a versé aucun acompte.

Dieu veut que vous sachiez qu'Il est sincère envers vous. Il veut vraiment vous racheter et Il a l'intention de compléter la transaction. Il n'a pas l'intention de laisser tomber. Et pour vous

montrer Son intention, Il vous a donné un acompte sur la gloire future qu'Il vous a promises. Cet acompte est le Saint-Esprit.

L'Esprit nous enseigne

Lorsque Jésus était sur la terre, Il voulait que Ses disciples sachent que le Saint-Esprit viendrait à leurs côtés pour les aider à comprendre les voies de Dieu et la Parole de Dieu, comme Il l'avait fait Lui-même.

En Jean 14:26, Jésus dit : « *Mais le Consolateur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en Mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que Je vous ai dit.* » Le Maître ajoute : « *Quand l'Esprit de vérité sera venu, Il vous conduira dans toute la vérité.* » Cette promesse est aussi pour nous aujourd'hui.

Chercher des pépites

Étudier la Bible est un immense privilège. La Bible est un livre merveilleux. Plus je l'étudie et plus elle m'étonne. Et pour nous aider et nous assister dans cette étude, il est bon de creuser les langues d'origine pour saisir certaines nuances dans le texte, de petites pépites qui ne se traduisent pas trop bien dans notre langue.

Je suis reconnaissant que mon étude du grec m'ait donné l'occasion de trouver ces pépites de vérité bénies. Je dis que j'ai étudié le grec, je ne dis pas que j'ai appris le grec. Je ne suis pas un linguiste. Les langues sont très difficiles pour moi. J'ai des aptitudes naturelles dans d'autres domaines, mais pas en linguistique. Néanmoins je connais assez de grec pour pouvoir creuser la Bible dans cette langue, et ça vaut la peine de creuser pour trouver de temps en temps une de ces petites. Je suis d'accord avec cette expression qui dit : « Ratisser c'est facile, mais vous ne ramassez que des feuilles ; creuser c'est difficile, mais vous pouvez trouver des diamants. »

Et pourtant j'ai découvert que des gens trouvent parfois des diamants sans creuser !

Pendant mes années à Huntington Beach, il y a longtemps, dans notre église nous avions une sainte bénie de Dieu qui n'avait fait aucune étude, seulement l'école primaire. Mais elle aimait tellement le Seigneur ! Alors que j'étudiais l'épître aux Galates en creusant dans le grec pour trouver une de ces petites pépites de vérité, et que finalement j'en trouvais une, je pensais que c'était merveilleux de connaître un peu le grec. Mais avant que j'aie eu l'occasion de partager ma pépite, cette chère femme venait souvent me dire : « « Pasteur, en lisant Galates, l'autre jour, j'ai pensé que ceci voulait dire... » et elle m'expliquait la vérité pour laquelle j'avais tant creusé. Et je pensais : Seigneur, ce n'est pas juste ! J'ai passé des heures à étudier le grec et elle arrive au même résultat sans grec du tout !

Et pourtant c'est ce que Jésus veut dire quand Il dit à Ses disciples que le Saint-Esprit les enseignerait. « Vous n'avez pas à vous tracasser si vous ne comprenez pas les Écritures. Tout comme Je vous ai enseignés, Il vous enseignera aussi. »

Un enfant de Dieu rempli de l'Esprit qui aime le Seigneur et qui aime Sa Parole, est un guide plus fiable dans les Écritures qu'un gars avec un diplôme de docteur qui connaît les langues

d'origine mais qui n'est pas né de nouveau. Essayer de comprendre la Bible sans l'aide du Saint-Esprit ne vous conduira que dans un tas de choses bizarres.

1 Jean 2:27 dit: « *L'onction que vous avez reçue de Lui [du Saint-Esprit] demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne.* » Ceci est intéressant parce que pratiquement toutes les sectes insistent sur le fait que vous avez besoin de l'enseignement d'un homme. Ces sectes ont beaucoup de livres à vendre et elles veulent que vous les lisiez. Pourquoi est-ce si nécessaire ? Parce que vous n'arriveriez jamais à leurs interprétations tordues si vous n'y étiez pas conduits par leurs livres.

Je ne m'inquiète pas du tout de ce que pourrait croire quelqu'un qui lit seulement la Bible. Je n'ai aucun scrupule à dire : « Lisez simplement la Bible. » Je crois que si nous lisons la Bible en demandant au Saint-Esprit de nous enseigner et d'éduquer nos cœurs, Il nous conduira dans toute la vérité.

Bien sûr, Dieu a donné des enseignants et de pasteurs à l'Église « *pour le perfectionnement des saints.* (Éphésiens 4:12). Mais même si un enseignants doué peut expliquer la vérité de la Parole de Dieu, si le Saint-Esprit ne témoigne pas à votre cœur que c'est la vérité, vous n'apprendrez rien. C'est le Saint-Esprit qui nous enseigne les Écritures. Comme c'est merveilleux d'avoir l'Auteur des Écritures Lui-même pour nous aider à comprendre ce qu'Il a écrit !

Rafraîchir notre mémoire

Jésus a aussi promis que le Saint-Esprit nous rappellerait les versets et les passages au moment où nous en avons besoin. Ceci s'est certainement passé avec les disciples. En Jean 2:22 nous lisons : « *C'est pourquoi, lorsqu'Il fut ressuscité des morts, Ses disciples se souvinrent qu'Il avait dit cela, et ils crurent à l'Écriture et à la Parole que Jésus avait dite.* » Jésus leur avait dit que le Saint-Esprit leur rafraîchirait la mémoire, et Il l'a fait. Jean 12:16 dit : « *Ses disciples ne comprirent pas ces faits tout d'abord ; mais, lorsque Jésus eut été élevé à la gloire, ils se rappelèrent que l'Écriture avait annoncé cela à Son sujet, et qu'on avait accompli pour Lui ce qu'elles disaient.* » Tout d'abord les disciples n'avaient pas compris ce dont Jésus parlait, mais plus tard, après la glorification de Jésus le Saint-Esprit leur rappela ce que le Maître avait dit. Il les a aidés à mettre le tout ensemble.

Je suis reconnaissant que l'Esprit continue ce ministère aujourd'hui. Vous est-il déjà arrivé de citer à quelqu'un un passage de l'Écriture que vous ne saviez même pas que vous connaissiez ? Cela m'arrive souvent. Je commence à citer un passage de l'Écriture, et il continue à se dérouler, alors que je ne me souviens pas l'avoir mémorisé. Pourtant à ce moment-là, le Saint-Esprit me le remet en mémoire.

Il fait la même chose au moment où nous en avons particulièrement besoin. Vous traversez peut-être une lourde épreuve et vous vous sentez débordé et opprimé, et soudain un passage de l'Écriture vous revient en mémoire, et ce passage convient parfaitement à la situation. Le Saint-Esprit vous remet en mémoire les choses de Dieu et les voies de Dieu. Il est là pour vous aider et Il vous enseigne. C'est une œuvre remarquable et glorieuse.

L'Esprit prie pour nous

En Romains 8:26-27, Paul ouvre un autre domaine dans lequel le Saint-Esprit nous aide énormément :

De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit Lui-même intercède par des soupirs inexprimables ; et Celui qui sonde les cœurs connaît quelle est la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon la volonté de Dieu qu'Il intercède en faveur des saints.

La faiblesse dont Paul parle ici, est notre difficulté à connaître la volonté de Dieu. Nous ne savons pas toujours comment nous devrions prier. Lorsque nous évaluons une situation, nous pouvons arriver à une certaine conclusion et nous mettre à prier dans ce sens, mais il se peut que ce soit juste le contraire de ce que Dieu veut faire.

Supposons que vous connaissez quelqu'un qui est désinvolte avec ses finances et qui, à cause de cela, se trouve dans un vrai pétrin. Bien qu'il n'avait pas l'argent, il a téléphoné longue distance pour un montant de 127 dollars. Il n'a pas l'argent pour payer la facture et son téléphone va être déconnecté. Comment allez-vous prier ? « Seigneur, envoie-lui l'argent pour payer sa note de téléphone » ? Et si Dieu veut lui apprendre à être sage et prudent dans ses dépenses ? Si je prie pour que sa facture soit payée, il se peut que je court-circuite ce que Dieu essaie de lui enseigner.

Avec Dieu il est dangereux d'insister et de se mettre à exiger qu'Il fasse certaines choses. Il y a des insensés qui disent : « Seigneur, si tu ne réponds pas à cette prière, je saurais que je ne peux plus Te faire confiance et je ne Te servirai plus, ou encore, et je ne Te croirai plus. Si Tu ne cèdes pas à ma volonté et à mon désir dans cette situation, c'est fini, j'abandonne. » C'est ridicule ! C'est complètement ahurissant ! Dieu dit : « *Mes pensées ne sont pas vos pensées... Mes pensées sont au-dessus de vos pensées.[et vous ne pouvez pas comprendre Mes pensées]*, [Selon la version de l'auteur.] (Ésaïe 55:8-9)

Au fil de années, j'ai découvert qu'un grand nombre de mes prières étaient complètement en dehors de la volonté de Dieu. J'insistais pour que Dieu fasse certaines choses, mais dans Son amour et Sa bonté, Il ne les faisait pas. Aujourd'hui je suis aussi reconnaissant pour les prières auxquelles Dieu n'a pas répondu que pour celles auxquelles Il a répondu.

Pouvons-nous Lui faire changer d'avis ?

Il est important de réaliser que l'objectif de la prière ce n'est pas de Lui faire changer d'avis ou de Le convaincre de voir les choses à notre manière. Beaucoup de gens se trompent en pensant que leurs prières vont Le faire changer d'avis. Mais ce n'est pas du tout le but de la prière. Vous ne devriez pas vouloir Le faire changer d'avis. Dieu a dit : « Je connais les pensées que J'ai envers vous. Elles ne sont pas mauvaises, elles sont bonnes. Je désire vous conduire à une fin bénie, glorieuse, et désirable. » (voir Jérémie 29:11). Le plan de Dieu pour vous est bien meilleur que tout ce que vous pourriez échafauder pour vous-mêmes, alors penser que vous pouvez améliorer le plan de Dieu est pure folie. La prière n'est pas faite pour Le faire changer d'avis.

Vous pouvez alors demander : « Dans ce cas, comment dois-je prier ? Quel est le but de la prière ? » Le but de la prière est d'ouvrir votre cœur pour permettre à Dieu de faire les choses qu'Il veut faire, les choses qu'Il sait être les meilleures pour vous.

Je suis convaincu que toutes les choses bonnes et justes pour lesquelles vous avez jamais prié, Dieu voulait déjà vous les donner avant que vous ne les Lui demandiez dans la prière. Jésus dit que notre Père sait de quoi nous avons besoin avant même que nous le Lui demandions. (voir Matthieu 6:31, 32). La prière ouvre les portes de notre volonté, permettant ainsi à Dieu de faire ce qu'Il désire pour notre profit et pour notre bien.

Le cycle de la prière

La vraie prière se déroule en un cycle. Elle commence dans le cœur de Dieu, avec les objectifs et les désirs de Dieu. Puis Dieu place ces désirs dans votre cœur. Philippiens 2:13 dit : « *C'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire.* » Comme le psalmiste le dit aussi : « *Fais de l'Éternel tes délices, et Il te donnera ce que ton cœur désire.* » (Psaume 37:4). Dieu met Ses désirs dans votre cœur, puis vous les Lui exprimez à votre tour dans la prière. Cela commence avec Dieu, touche votre cœur, puis retourne à Dieu. Le cycle est complet, et la porte est ouverte ; Dieu peut alors faire pour vous les choses qu'Il veut faire.

2 Chroniques 16:9 dit : « *L'Éternel étend Ses regards sur toute la terre, pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à Lui.* » Dieu cherche des gens dont le cœur est en harmonie avec le Sien. C'est tout ce qu'Il veut – des cœurs en harmonie avec le Sien. Dieu cherche des instruments au moyen desquels Il pourra accomplir Son œuvre et déverser Ses ressources sur un monde qui en a tellement besoin.

La clé c'est de découvrir la volonté de Dieu. Faites battre votre cœur en harmonie avec les battements du cœur de Dieu. Jean écrit : « *Nous avons auprès de Lui cette assurance que si nous demandons quelque chose selon Sa volonté, Il nous écoute. Et si nous savons qu'Il nous écoute, quelque soit la chose que nous demandons, nous savons que nous la possédons.* » (1 Jean 5:14-15). Si nous prions selon la volonté de Dieu, nous pouvons prier avec confiance : nos pétitions nous seront accordées parce que nous avons ouvert notre cœur à ce que Dieu veut faire. La clé c'est de demander selon Sa volonté. Et rester en phase avec l'Esprit nous permet de savoir quelle est cette volonté.

L'Esprit nous aide à témoigner

Une grande partie de « la grâce infiniment variée » de Dieu consiste à être un témoin audacieux et efficace. En Actes 1:8, Jésus déclare : « *Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez Mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.* »

Qui, moi ?

Il est important de voir qui Jésus envoyait. Aux yeux du monde, ces gens n'étaient rien. Cinq d'entre eux étaient pêcheurs ; tous vivaient dans une province sans importance à l'est de la Méditerranée. C'était une petite province turbulente et insignifiante, et ces gens étaient insignifiants au sein de cette région sans importance. Mais Jésus leur dit qu'ils auront pour mission d'apporter Son message dans le monde entier et de l'annoncer à toute créature.

Nous voyons immédiatement que cette mission est impossible d'un point de vue humain. Comment ce minuscule groupe insignifiant pourrait-il jamais apporter ce message au monde entier ?

Dieu ne donne jamais un ordre sans nous donner la capacité d'y obéir. Pourtant nous donnons souvent mille et une raisons pour ne pas obéir. Nous Lui rappelons tous nos échecs passés. Nous discutons ces ordres au lieu de leur obéir. C'est tellement insensé ! Quand découvrirons-nous que le Seigneur ne nous commande jamais de faire quelque chose sans qu'Il nous donne aussi le pouvoir de le faire ? Quand nous obéirons.

« Mais, Seigneur, nous sommes si peu nombreux, qui nous écoutera ? Seigneur, nous ne sommes rien. » Jésus leur a promis le pouvoir grâce auquel ils pourront le faire. Il leur dit d'attendre à Jérusalem jusqu'à ce qu'ils « *soient revêtus d'une puissance venant d'en haut.* » Et alors ils pourront être de puissants témoins de Sa résurrection.

C'était le cœur du message de l'Église primitive. Puisque Jésus était ressuscité des morts, tous ceux qui se repentaient de leurs péchés et mettaient leur confiance en Lui pouvaient avoir la rémission de leurs péchés. Jésus a envoyé Ses disciples répandre ce message, et ils l'ont remarquablement fait, témoignant de la résurrection de Jésus en paroles, et par leur vie et leurs actes. Jetons un bref coup d'oeil à chacun de ces moyens.

La Place des Paroles

Tout d'abord, ces croyants devaient témoigner par leurs paroles. Ils devaient prêcher cet Évangile, communiquer cette bonne nouvelle en mots en phrases compréhensibles pour leur audience.

Notre tâche est la même. Elle n'a pas changé. Il est très important que nous aussi, nous témoignons avec des mots. Paul pose la question : « *Comment croiront-ils en Celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler s'il n'y a personne qui prêche ?* » (Romains 10:14). Paul sait qu'ils ne peuvent pas croire sans d'abord entendre parler de Jésus, et qu'ils n'entendront pas parler de Jésus si personne ne prêche. C'est pour cela que nous devons continuer à utiliser des mots pour témoigner de l'œuvre de salut de Jésus-Christ.

Dieu merci, il y a des gens qui sont extrêmement doués pour verbaliser leur témoignage pour Jésus-Christ. Ils ont ce don. Ils ne rencontrent jamais une seule personne sans lui parler de Jésus-Christ. C'est merveilleux ! Mon père était ce genre de témoin.

Mais comme Paul le demande rhétoriquement à la fin de 1 Corinthiens 12 : « Sont-ils tous apôtres ? Sont-ils tous prophètes ? Sont-ils tous docteurs ? » Bien évidemment la réponse est non ! Tout le monde n'a pas ce don. Malheureusement pourtant, si nous ne sommes pas doués pour l'évangélisation, nous nous laissons décourager lorsque nous devons verbaliser notre témoignage. Nous pensons que c'est notre devoir de témoigner, mais lorsque nous essayons de le faire, nous passons un mauvais moment. Puis nous sommes sous une condamnation permanente lorsque nous ne réussissons pas à parler de notre foi à tous ceux que nous rencontrons.

La place d'une vie juste

Mais témoigner est bien plus que donner une invitation aux gens ou leur parler de Jésus-Christ. Un témoignage encore plus puissant c'est de vivre la vie de Jésus-Christ devant eux.

Quel témoignage puissant lorsque votre vie est en accord avec vos paroles et que les autres voient vos paroles mises en œuvre dans votre vie ! C'est pourquoi Paul dit à Timothée : « *Sois un exemple pour tous les fidèles.* » (1 Timothée 4:12). C'est pourquoi il rappelle aux anciens d'Éphèse qu'il avait fait très attention pour que sa manière de vivre soit en harmonie avec ce qu'il enseignait. (voir Actes 20:18-35). Et c'est pourquoi il dit à Tite que certains « *font profession de connaître Dieu, mais le renient par leurs œuvres.* » (Tite 1:16)

La manière dont nous vivons devient un témoignage de ce que nous croyons. Pour être un témoin efficace de Jésus-Christ, nous devons vivre notre vie de telle manière que Son caractère se voit en nous.

Récemment j'ai passé une journée merveilleuse à un camp de lycéens où j'ai rencontré des jeunes gens fantastiques. Quel plaisir de voir l'œuvre de l'Esprit de Dieu dans leurs vies ! Une jeune fille est venue me voir alors que je me préparais à partir, et elle me dit : « Pasteur Chuck, je voudrais témoigner à mon frère, mais je ne sais pas comment faire. » Je lui ai dit que la meilleure manière de le faire était de vivre sa vie chrétienne devant lui : « Permits-lui de voir ce que Jésus a fait dans ta vie. C'est le témoignage le plus fort que tu puisses lui donner. »

Savez-vous que le nom « Chrétien » fut inventé à Antioche par des non-croyants qui avait observé la vie des disciples de Jésus ? À l'origine, *Chrétien* voulait dire « disciple de Christ ». Lorsque le monde vous donne ce titre, c'est fantastique ! Ce n'est pas quelque chose que vous dites à propos de vous-mêmes : « Je suis chrétien ! » Vraiment ? Ressemblez-vous à Christ ? Si quelqu'un vous disait : « J'aimerais tellement voir Jésus-Christ », vous devriez pouvoir lui répondre : « Lorsque vous m'avez vu... » Tel devrait être le témoin vrai et fidèle.

Malheureusement, souvent ce que nous disons est totalement discrédité par ce que nous sommes ou ce que nous faisons. Il est possible de témoigner verbalement à quelqu'un et de parler de l'œuvre fantastique que Jésus-Christ a fait dans votre vie, même lorsque votre vie démentit vos propres paroles. Vous pouvez dire : « Il me donne une paix tellement glorieuse ! Vous devez connaître cette paix de Jésus-Christ. » Mais si lorsque quelque chose vous irrite un peu vous sortez de vos gonds et vous criez sur tout le monde, votre témoignage ne sera pas bien efficace ! Ou, si vous parlez de la joie du Seigneur, et que vous êtes toujours grincheux et que vous agressez tout le monde avec vos paroles... Ce que vous direz n'aura pas de sens à cause de ce que vous êtes. Ceux qui parlent beaucoup du Seigneur mais ne vivent pas comme Lui ne réussissent qu'à bafouer le Christianisme.

Jésus veut que vous soyez Son témoin. Il veut que votre vie soit tellement comme la Sienne qu'elle Lui rend témoignage. Alors les gens verront à quoi Il ressemble lorsqu'ils verront l'Esprit à l'œuvre dans votre vie.

La place des actes

La troisième manière par laquelle les croyants doivent témoigner c'est par les œuvres que le Saint-Esprit fait dans leur vie. Hébreux 2:4 déclare : « *Dieu a appuyé leur témoignage par des signes, des prodiges et divers miracles, et par les dons du Saint-Esprit distribués selon Sa*

volonté. » Remarquez que nous ne pouvons pas provoquer ces choses. Ces signes, ces miracles et ces prodiges n'apparaissent pas selon ma volonté ; je ne contrôle pas l'opération du Saint-Esprit. Il donne à chacun selon Sa volonté. Méfiez-vous de ceux qui voudraient prétendre contrôler Dieu, de ceux qui déclarent manipuler les œuvres de Dieu ou Lui forcer la main ! Ce n'est pas possible. L'Esprit est souverain.

Paul a écrit aux Romains : « *Car je n'oserais mentionner aucune chose que Christ n'ait pas faite par moi pour amener les Païens à l'obéissance, par la parole et par les actes, par la puissance des miracles et des prodiges, par la puissance de l'Esprit de Dieu, en sorte que... j'ai abondamment répandu l'Évangile de Christ.* » (Romains 15:18,19). Il a pu y avoir des signes et des prodiges dans le ministère de l'apôtre, mais ce n'était pas lui qui les produisait. L'Esprit de Dieu a choisi de l'utiliser, et il était content avec ça. « *Ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance, afin que votre foi fût fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.* » (1 Corinthiens 2:4-5)

Nous aussi, notre témoignage ne sera efficace que s'il est le résultat de l'œuvre du Saint-Esprit à travers nous. C'est seulement lorsque nous sommes remplis de l'Esprit et soumis à Lui que nous pouvons être des témoins audacieux et puissants.

L'Esprit nous aide à devenir comme le Fils

Le travail principal de l'Esprit dans la vie des croyants est de les conformer à l'image de Jésus-Christ. Tout ce qu'Il fait dans nos vies sert cet objectif.

À Sa ressemblance

Lorsque Dieu a créé Adam, Il l'a créé à Sa propre ressemblance et à Son image. Tragiquement, l'homme a perdu cette image et est devenu égoïste, froid, indifférent, et vindicatif. Il est impossible de regarder autour de nous l'humanité d'aujourd'hui et de comprendre ce que Dieu avait en tête lorsqu'Il a créé l'homme. Nous avons tous péché et nous sommes tous privés de la gloire de Dieu. Personne ne peut se donner en exemple de ce que Dieu avait en tête lorsqu'Il a créé Adam et Ève.

Si nous voulons comprendre ce que Dieu avait en tête lorsqu'Il a créé l'homme, nous devons regarder Jésus-Christ. Jésus a exprimé l'idéal de Dieu pour l'homme. Il a vécu à l'image de Dieu dans une telle mesure qu'Il a pu dire : « *Celui qui M'a vu a vu le Père.* » (Jean 14:9)

Jésus a vécu comme Dieu voudrait que nous vivions. La Bible nous dit que Jésus était « *le reflet de la gloire de Dieu et l'empreinte de Sa personne.* » (Hébreux 1:3). En 2 Corinthiens 4:4, Paul appelle Christ « *l'image de Dieu* », et en Colossiens 1:15, il dit que Jésus est « *l'image du Dieu invisible.* »

Jésus a vécu à l'image de Dieu. Il était tout ce que Dieu veut que nous soyons. Il a établi le modèle. Pierre nous dit qu'Il était un exemple pour nous, et que nous devons suivre Ses traces. (1 Pierre 2:21). Jésus est le modèle que Dieu utilise lorsqu'Il travaille dans ma vie pour me conformer à Son image, et c'est le désir de Dieu et Son objectif de restaurer Ses créatures

déchues à Son image. Il veut annuler l'effet du péché et de la chute de l'homme, et nous restaurer à l'image de Son Fils, Jésus-Christ.

Notre plus grande erreur

À ce point, nous faisons souvent l'erreur de regarder le modèle et de dire : « C'est ce que je veux. C'est comme ça que je veux vivre. C'est comme ça que je veux être. Je me déteste lorsque je me mets en colère et que je perds mon calme. Je me déteste lorsque je sors de mes gonds et que je dis des choses méchantes aux gens. Je me déteste lorsque je trébuche et que je redeviens charnel. Je ne veux plus le faire. » Nous voyons l'idéal que Dieu avait prévu pour nous, et nos cœurs désirent vivre une vie d'amour, de pureté, de droiture, de vérité et de paix. Mais ensuite, curieusement, nous imaginons que nous pouvons atteindre cet objectif par nos propres efforts et notre détermination.

Pourtant le simple désir d'être comme Jésus ne crée pas à lui seul la réalité. Il ne nous rend pas capable d'atteindre notre objectif. Nous ne devenons pas comme Christ en L'imitant, et c'est là qu'un tas de gens font fausse route.

Un jour, après un nouvel échec de Pierre, Jésus lui a dit : « *L'esprit est bien disposé, mais la chair est faible.* » (Matthieu 26:41). Je suis certain que nous avons tous découvert ça dans notre propre expérience. Ce n'est pas le désir qui manque ; ce n'est pas que notre esprit soit réticent. Le problème c'est que notre chair est faible. C'est pourquoi une simple imitation ne marchera jamais.

Nous pouvons essayer de faire comme la petite locomotive qui remontait péniblement la colline en disant : « Je crois que je peux, je crois que je peux, je crois que je peux. » - mais ce n'est pas possible, je ne peux pas. Je ne peux pas me conformer à l'image de Jésus-Christ par moi-même.

Cependant, l'objectif du Saint-Esprit pour ma vie est de me conformer à l'image de Jésus-Christ, et par conséquent, à l'image de Dieu à laquelle l'homme ressemblait à l'origine. En Romains 8:29, Paul nous dit que Dieu nous a prédestinés à être conformes à l'image de Son Fils. En Éphésiens 4:13, il insiste sur le fait que Dieu désire que nous parvenions « *à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ.* » Dieu veut nous conformer à l'image de Son Fils. C'est l'œuvre qu'Il fait dans nos vies par Son Esprit.

Mais comment le fait-Il ?

Devenir comme Son Fils

En écrivant aux Corinthiens, Paul dit : « *Mais nous tous qui, le visage découvert reflétons la gloire du Seigneur, nous sommes transformés pour être semblables au Seigneur, et nous passons d'une gloire à une gloire plus grande encore. Telle est en effet, l'œuvre accomplie par l'Esprit du Seigneur.* » (2 Corinthiens 3:18). C'est la clé. Lorsque, le visage découvert, nous commençons à voir la gloire du Seigneur, nous commençons à être transformé à Son image. L'Esprit de Dieu nous révèle la gloire de l'éternel Dieu. Et lorsque nous contempons cette gloire, nous sommes transformés de gloire en gloire, par Son Esprit qui nous forme et nous change à Son image.

Il y a quelques années j'ai connu un officier de la marine en retraite. Au fil des ans il avait appris le langage de la marine et il parlait grossièrement. Puis il a accepté Jésus-Christ. Environ six mois après être devenu Chrétien, il tondait la pelouse dans son jardin en sifflant le cantique :

« Aime, aime, aime, aime, Chrétien, c'est ton appel. » Il ne faisait pas très attention à ce qu'il faisait, et il a pris une branche d'arbre sur le front qui l'a envoyé par terre. Sa tondeuse à gazon automotrice a continué son chemin jusqu'à ce qu'elle cogne la clôture.

La souffrance l'a cloué au sol pendant un instant, puis il s'est relevé d'un bond et a couru vers sa tondeuse, il l'a retournée, puis a sprinté vers la maison en criant : « Chérie, chérie ! Devine ce qui est arrivé ? » Elle a regardé la grosse bosse qui continuait à grossir sur son front et a demandé :

- Mais qu'est-ce qui t'est arrivé ?
- Oh, non ! Il ne sagit pas de ça. J'ai heurté un arbre – et je n'ai pas juré !!!
- Mais, Chéri, je ne t'ai pas entendu jurer depuis six mois ! »

Abasourdi, il a répondu : Ah bon !

C'était juste un autre exemple de la « grâce infiniment variée de Dieu » Le Saint-Esprit l'avait fait, et mon ami n'en était même pas conscient. Mais quelle joie fut la sienne quand il a réalisé ce que Dieu avait fait ! Je crois que c'est pour cela que Dieu nous laisse si souvent batailler et voir nos faiblesses ; de cette manière nous ne pouvons pas nous vanter lorsque la victoire est enfin là. Il nous laisse arriver jusqu'au désespoir lorsque nous devons reconnaître notre incapacité totale afin que lorsqu'Il fait le travail, nous prenions bien soin de Lui rendre toute la louange et toute la gloire.

Dieu merci, l'Esprit de Dieu nous conforme jour après jour à l'image de Christ. Et lorsqu'enfin l'œuvre de Dieu sera achevée dans ma vie et que j'aurai été totalement transformé « *je serai satisfait parce que je serai comme Toi.* » (Psaume 17:15 traduction de la version NKJ de l'auteur). Ce jour-là, je serai de nouveau comme Adam lorsque de Dieu l'a créé. Tout comme vous, si vous soumettez à l'œuvre de Son Esprit en vous.

Tout ce dont nous avons besoin est déjà à nous

Tout ce dont nous avons besoin pour réussir notre vie chrétienne est déjà à nous grâce à l'œuvre du Saint-Esprit. Il nous a scellés pour le jour de la rédemption et Il vit en nous. Il représente les arrhes de l'héritage inestimable qui nous attend au ciel. Il nous aide à connaître et à comprendre les Écritures, l'objectif et la volonté de Dieu. Il prie pour nous lorsque nous ne savons pas comment prier. Il nous rend capable d'être audacieux dans notre témoignage en paroles et en actes. Et Il œuvre sans cesse dans notre vie pour nous transformer à l'image de Jésus-Christ, qui est l'image parfaite de Dieu.

Quel Consolateur merveilleux ! Et comme nous avons besoin de Son aide pour réussir notre vie chrétienne. Nous avons besoin qu'Il demeure en nous, pour nous guider et nous donner Son pouvoir. Nous avons besoin de Sa présence, nous avons besoin de Sa puissance, nous avons besoin qu'Il nous conduise. Nous avons besoin de marcher dans l'Esprit afin que nous ne satisfassions pas les désirs de la chair. La vie de la chair est très forte ; seul l'Esprit de Dieu est plus fort.

Demandons au Saint-Esprit de venir nous remplir jusqu'à ce que nous débordions, jusqu'à ce que des fleuves d'eau vive coulent de nos vies. Recevons avec avidité « la grâce infiniment variée de Dieu », puis rendons grâces en nous soumettant au Saint-Esprit et à Son pouvoir. Quelle œuvre merveilleuse Il fait dans nos vies pour nous conformer à l'image de Son Fils !

C'est vraiment ça « la grâce infiniment variée de Dieu » !

TROISIEME PARTIE :

Les Dons du Saint-Esprit

Unité Dans la Diversité

Je ne connais aucun domaine au sujet duquel il y ait une plus grande ignorance dans l'Église d'aujourd'hui que les dons du Saint-Esprit. Cette ignorance a deux côtés : d'un côté, certaines personnes ne savent pas que les dons du Saint-Esprit sont disponibles pour l'Église. De l'autre côté, ceux qui se réjouissent de la manifestation de ces dons, n'ont aucune idée de leur juste utilisation scripturaire.

Tous les dons de l'Esprit semblaient être manifestés à Corinthe, et pourtant ils en abusaient. Paul leur a donc écrit pour corriger ces abus. Et nous pouvons lui en être très reconnaissants parce qu'il nous donne des directives pour une utilisation correcte de ces dons.

En 1 Corinthiens 12, Paul fait une liste de neuf dons spirituels, divisés en groupes de trois (puissance, foi et déclarations). Mais après avoir produit cette liste, il dit : « *Un seul et même esprit opère toutes ces choses.* » (verset 11). Autrement dit, il nous donne neuf manifestations de l'Esprit, mais il prend la peine de nous rappeler qu'il n'y a qu'un seul Esprit. Il y a unité dans la diversité. C'est une clé dont il faut nous souvenir en examinant les divers dons de l'Esprit.

Comprendre les dons spirituels

Paul dit: « *Pour ce qui concerne les dons spirituels, je ne veux pas, frères, que vous soyez ignorants.* » (1 Corinthiens 12:1) Paul voulait que l'Église comprennent certaines vérités spirituelles importantes ; il savait qu'ils n'avaient pas compris ce qu'ils devaient comprendre. Et c'est parce que ce sujet est difficile à comprendre qu'il y a encore beaucoup d'ignorance aujourd'hui.

Le principe général concernant les dons de l'Esprit est celui-ci : Les vrais dons du Saint-Esprit, quand ils sont manifestés de manière correcte, focaliseront toujours le cœur des gens sur Jésus. Jésus a dit que l'Esprit ne témoignerait pas de Lui-même, mais de Christ. L'exercice scripturaire de ces dons vous donnera toujours une vision fraîche de Jésus-Christ et de Sa gloire et vous fera L'aimer davantage et être attiré vers Lui tout à nouveau. Votre cœur explosera presque d'amour et d'appréciation pour qui Jésus est et pour ce qu'Il est capable de faire.

C'est principalement ce qui vous permettra de dire si l'expression d'un don est une véritable manifestation du Saint-Esprit. Y a-t-il beaucoup d'attention dirigée vers la personne qui exerce le don ? Dans les magazines que les divers ministères envoient, quelles sont les photos qui sont publiées ? Vers qui attirent-ils l'attention ? Qui cherchent-ils à élever aux yeux des gens ? Une véritable manifestation du Saint-Esprit exaltera la personne de Jésus-Christ. C'est ce que le Saint-Esprit est venu faire.

La première chose à comprendre après ça, c'est qu'il y a une diversité de dons. En 1 Corinthiens 12 Paul fait une liste de neuf différents dons. Pourtant cette liste n'est pas exhaustive ; vers la fin

du chapitre, Paul mentionne aussi les dons d'aide et de gouvernance, et en Romains 12, il ajoute encore à la liste.

Paul dit qu'il y a différents dons mais un seul Esprit. C'est le même Esprit qui distribue tous les dons comme Il l'entend. Ces dons se complètent ; ils ne sont pas en compétition.

Deuxièmement, il y a des différences de ministère. Certains sont apôtres, d'autres prophètes, d'autres encore pasteurs-enseignants. D'autres ont le don de gouverner ou le don d'aider. D'autre ont un don d'exhortation, don important et précieux. Mon épouse a ce don. Lorsqu'elle parle et exhorte différents groupes, ils sont prêts à défier le monde. Ces dons sont tous des dons d'administration, mais c'est le même Seigneur qui les dirige tous. Bien que nous servions de différentes manières, nous servons le même Seigneur.

Troisièmement, il y a diversité d'opérations. Je sais comment certains dons opèrent dans ma vie, mais cela ne veut pas dire qu'ils opèreront de la même manière dans votre vie. C'est possible qu'ils le fassent, mais pas nécessairement. Pourquoi pas ? Parce qu'il y a diversité d'opérations. L'Esprit œuvre différemment dans nos vies, selon nos personnalités et nos particularités, qui sont uniques.

Si vous êtes parent, vous avez certainement découvert qu'aucun de vos enfants ne ressemble exactement à un autre. Chacun d'eux a une personnalité unique. Et si vous avez 14 petits-enfants, vous savez qu'il n'y en a pas deux qui se ressemblent exactement. Tous sont différents et uniques dans la manière dont ils agissent et réagissent. Dieu respecte les différences qui existent et Il s'occupe de nous selon nos besoins et selon qui nous sommes et comment nous réagissons.

Les différences sont bonnes

J'ai remarqué que les témoignages peuvent être excitants, enthousiasmants et bénéfiques – ou néfastes. Lorsque quelqu'un témoigne d'une expérience avec Dieu ou avec un don de l'Esprit, certains d'entre nous avons tendance à penser : « Ce n'est pas comme ça que ça m'est arrivé », ou « ça ne m'est jamais arrivé comme ça ». Si vous n'avez pas reçu un certain don, il se peut que vous pensiez : « Alors, c'est comme ça que ça va se passer si je le reçois ? » Nous imaginons que ça arrive à tout le monde de la même manière. Mais non.

Vous avez peut-être le don de prophétie. Avant d'exercer votre don, il se peut que vous mettiez à respirer très rapidement ou que vous ressentiez une sensation de picotement. Mais quelqu'un d'autre, qui a aussi le don de prophétie, pourra rester très calme en exerçant son don. Vous avez le même don, mais il opère différemment en chacun de vous. C'est comme ça que Dieu l'a prévu.

Notre Dieu s'occupe de chacun de nous différemment. Dieu aime individuellement, et Il s'occupe de vous individuellement, selon votre tempérament et vos caractéristiques. Je trouve ça glorieux !

Il est très important que vous n'essayiez pas de reproduire le don d'une autre personne. N'essayez pas de copier la méthode d'opération que vous voyez chez les autres en croyant que c'est la seule façon d'opérer. N'essayez pas de suivre un schéma. Et en particulier, éviter des pensées comme : « Si je ne le fais pas comme vous, je me demande si je l'ai vraiment. »

N'essayez pas de recevoir les expériences de quelqu'un d'autre, ou de penser que votre expérience n'est pas authentique parce que ça ne vous arrive pas comme quelqu'un d'autre explique que ça lui est arrivé. J'ai entendu des gens dire : « Il me semblait que de l'huile était versée sur ma tête, et qu'elle coulait tout au long de mon corps. J'étais comme englouti dans cette lumière. » Et d'autres personnes le décrivent ainsi : « C'était comme de l'eau froide coulant le long de mon dos, et ça me donnait des frissons. » et encore : « C'était comme une lumière douce qui semblait remplir toute la pièce. » Je ne voudrais certainement pas invalider l'une ou l'autre de ces expériences – elles sont toutes fantastiques !

Si vous expérimentez l'huile, parfait ! Si c'est de l'eau froide, merveilleux ! Et si vous avez vu une douce lueur, fantastique ! Votre expérience ne sera pas nécessairement comme celle de quelqu'un d'autre. Ne recherchez pas la douce lueur. Si vous le faites, vos yeux seront sur l'expérience et pas sur Jésus.

Selon Sa volonté

L'Esprit veut agir dans nos vies, souverainement, et selon Sa volonté. Mais Il le fera de différentes manières. Certaines personnes ressentiront peut-être des sensations extraordinaires, et d'autres ne ressentiront rien du tout. Mais c'est quand même l'Esprit de Dieu qui est à l'œuvre dans votre vie.

Ce fut un problème pour moi pendant longtemps. Je n'avais pas la même expérience que les autres, je pensais donc que je ne « l'avais pas ». J'entendais des gens dire : « Quand je suis revenu à moi, il était 19 heures ! Où étaient passées ces cinq heures ? Quand j'étais gosse et que j'entendais cette phrase : « Quand je suis revenu à moi » je pensais que la personne était restée inconsciente pendant tout ce temps. J'étais sûr que lorsque quelqu'un recevait le Saint-Esprit, il devenait inconscient. J'ai donc attendu pendant des années d'être frappé d'inconscience pour que je puisse « revenir à moi ». Mais cela ne m'est jamais arrivé.

Si vous parcourez le livre des Actes, vous verrez que chaque fois que l'Église était remplie de l'Esprit, c'était d'une manière différente. Aucune ne se ressemble. Il n'y a pas de schéma particulier.

Attendons-nous à de telles différences, et n'essayons pas de confiner Dieu à un modèle. Ne Le mettons pas dans une boîte – laissons-Le être Dieu et être souverain et agir comme Il le désire.

Pour le bien de tous

Paul enseigne que la manifestation de l'Esprit est donnée à chacun pour le bien de tous. (1 Corinthiens 12:7 FC). Les dons de l'Esprit sont pour l'utilité de toute l'Église ; ils ne nous sont pas donnés pour notre profit personnel. Dieu ne me donne pas une parole de connaissance pour que je puisse aller au champ de courses et gagner tout un tas d'argent.

Il y a un mal tragique aujourd'hui – des hommes et des femmes cherchent à s'enrichir avec les dons de l'Esprit. Des gens ont été touchés par Dieu à travers leur ministère, et ils en profitent. Un ami ou un enfant a peut-être été guéri, et les gens sont si enthousiasmés qu'ils veulent faire des cadeaux pour remercier la personne que Dieu a utilisée. Tristement, certains se sont servis des dons de Dieu pour s'enrichir personnellement.

Mais les dons du Saint-Esprit ne sont pas faits pour ça. Ce ne sont pas des jouets destinés à notre satisfaction et notre plaisir dans la solitude de nos maisons. Ils sont donnés pour que toute l'église en profite. Dieu nous a donné à chacun un don qui doit être utilisé pour bénir toute l'église.

Le seul don destiné à nous édifier personnellement c'est le don du parler en langues. Paul dit : « *Celui qui parle en langues s'édifie lui-même.* » (1 Corinthiens 14:4). Lorsque nous utilisons ce don dans notre culte personnel, il nous édifie. C'est le seul don destiné à l'édification personnelle. Le corps n'est pas édifié par ce don à moins qu'il y ait une interprétation. La règle générale c'est donc que les dons de l'Esprit sont pour le bénéfice de tout le corps.

Quand les dons se chevauchent

Dans les diverses manifestations de dons spirituels, il y a souvent un mélange entre les dons. Ils ne sont pas aussi indépendants que nous le pensons. Par exemple, parfois le don de discernement s'imbrique avec la parole de connaissance, ou le don de prophétie devient une parole de sagesse.

Vous mettez peut-être quelqu'un en garde : « Je crois que ce que tu fais est dangereux. Et si tu continues, ceci ou cela pourrait t'arriver. » Et quelquefois vous découvrez après coup que le scénario que vous aviez suggéré s'est vraiment passé. Dans ce cas, la prophétie a abouti à une parole de connaissance.

Lorsque vous avez parlé, vous n'avez pas dit : « Voici ce qui va t'arriver », mais « Voici ce qui pourrait t'arriver ». Pourtant c'est bien arrivé, la parole de connaissance est donc devenue prophétie tout naturellement.

Cela nous rappelle que tous ces dons viennent de l'Esprit de Dieu, et qu'Il nous guide et nous dirige comme Il l'entend. Il orchestre toutes choses pour accomplir Ses bons projets dans nos vies. Et nous devrions Lui en être extrêmement reconnaissants.

Quels sont les dons les meilleurs

À la fin de 1 Corinthiens 12, Paul encourage l'Église à désirer ardemment les dons les meilleurs. Mais « les meilleurs » est un concept relatif. Les meilleurs dons pour quoi faire ? Les dons les meilleurs sont ceux qui sont nécessaires au corps de Christ à ce moment-là.

J'ai plusieurs scies dans mon garage. Quelle est ma meilleure scie ? Ça dépend de ce que vous voulez couper. Si vous voulez couper un morceau de tuyau, n'utilisez surtout pas ma tronçonneuse ou vous aurez des problèmes. La question est : quel est le travail à faire ?

On devrait se poser la même question au sujet des dons de l'Esprit. Quels sont les dons les meilleurs ? Les dons les meilleurs sont ceux qui peuvent le mieux accomplir la tâche à accomplir.

Alors que nous allons présenter les dons un par un, vous verrez la valeur de chacun dans certaines situations. Parfois le meilleur des dons est le parler en langues. À d'autres moments il n'aura aucune valeur du tout. Il conduirait simplement les gens à penser que vous êtes fou. Je peux imaginer quand le meilleur des dons serait le don de faire des miracles – par exemple lorsque vous devez payer votre loyer et que vous n'avez rien sur votre compte à la banque. Là, le

don de parler en langues ne vous servirait pas à grand chose – mais le don de faire des miracles oui.

Lorsque nous examinerons chacun de ces dons, vous verrez comment chacun d'eux peut être « le meilleur des dons » dans certaines conditions. Paul nous encourage à rechercher sincèrement les meilleurs dons. Il ne nous dit pas de prier pour les avoir, mais de les rechercher sincèrement. C'est une distinction importante, parce que le Saint-Esprit donne à chacun comme Il le veut. Il est souverain.

Je n'ai pas décidé quels dons j'aurais. Ce fut une œuvre souveraine de Dieu dans ma vie. C'est la même chose pour les divers appels et ministères. C'est l'œuvre souveraine de Dieu.

Ne vous trompez pas d'ennemi

Oh, si nous pouvions voir l'unité du corps de Christ, et cesser de nous opposer aux autres et de rivaliser avec eux simplement parce que ne sommes pas d'accord avec leur orientation doctrinale ! Quelle tragédie de voir les églises devenir les adversaires d'autres églises, et de dire du mal les unes des autres parce qu'elles font les choses différemment.

Un des grands désastres dans l'Église c'est son échec à identifier le véritable ennemi. Très souvent, l'Église est divisée contre elle-même. Il y a même des conflits à l'intérieur des églises. Les lignes de front sont tracées, et les divisions sont créées – et c'est tragique. Satan aime créer la discorde et la division parmi les frères.

Nous ne devrions pas nous opposer les uns aux autres. Nous devrions être unis dans notre effort pour amener les gens dans le Royaume de Dieu et hors du royaume des ténèbres. Le véritable ennemi est Satan, et notre tâche est d'arracher des hommes et des femmes à son royaume pour les amener dans le Royaume glorieux de Dieu. Une fois que cela est arrivé, ça n'a aucune importance si ces bébés en Christ nous rejoignent ou aillent chez quelqu'un d'autre qui aime et sert le Seigneur. Notre but ne devrait jamais être de faire venir les gens dans notre église. Notre tâche est de les conduire à la connaissance de Jésus-Christ et à se soumettre à Sa volonté.

Il se peut que notre église puisse prendre soin de leurs besoins. Certains peuvent me regarder et dire : « Ce vieil homme chauve – Qu'est-ce qu'il en sait ? Je veux quelqu'un qui est vraiment branché et qui peut m'aider dans mon mariage. Je veux quelqu'un qui est plus amusant et plus intelligent. » Il se peut donc que je ne puisse pas l'aider – et cela n'a pas d'importance pour moi ! Le plus important c'est que nous sortions des gens des ténèbres de leur péché, et que nous les amenions dans la lumière glorieuse de Christ. Ensuite nous devons les laisser aller là où ils recevront l'aide dont ils ont besoin.

Il y a quelque temps j'ai reçu une lettre d'un homme qui écrivait : « Je considérais une affiliation aux Calvary Chapels, mais cet aspect n'était pas juste, et cette doctrine n'était pas juste et je ne sais pas si je comprends vraiment ce qui s'y passe. » Je lui ai répondu : « En effet, je pense que c'est le cas. Et je vous suggère de ne pas poursuivre cette idée plus longtemps. » Il écrivait qu'il était choqué par certaines des questions qui y étaient soulevées, et je lui ai dit : « Si vous restez, il a y probablement bien plus de choses qui vous choqueront. Alors il vaut peut-être mieux que vous ne restiez pas. »

La sagesse est d'aller là où vous vous sentez confortable. Trouvez votre place là où Dieu vous a appelé. C'est tout.

J'avais coutume de m'insurger contre le ritualisme de certaines églises en disant avec désapprobation : « Ces services liturgiques avec leur encens et leurs robes... c'est mort ! » Je parlais aussi contre les Pentecôtistes trop émotionnels : « Les gens crient et courent dans les allées et font des choses bizarres. C'est insensé ! » En fait, je pouvais trouver quelque chose qui n'allait pas avec à peu près tout le monde... sauf moi.

Prendre de l'âge a au moins une bonne chose : ça nous radoucit. Au fil des années j'ai appris à respecter et à accepter ceux qui veulent adorer Dieu dans un contexte liturgique. Cela correspond mieux à leur tempérament. J'ai aussi réalisé que d'autres adorent mieux dans un contexte hautement émotionnel. Ils veulent être stimulés, se lever et crier avec beaucoup d'excitation et d'exubérance dans leurs moments de louange.

Je réalise maintenant que nous servons tous le même Seigneur, même si nous le faisons différemment. C'est le même Seigneur, et Il nous aime tous. Il aime ceux qui aime le ritualisme formel et l'odeur de l'encens, et Il leur a donc donné un environnement où ils peuvent se sentir confortables, et expérimenter et ressentir Sa présence. Il aime ces gens démonstratifs qui ont besoin de crier et de courir pour se débarrasser de leur trop plein d'énergie. Il les aime aussi, et Il a pourvu à un environnement pour eux.

Ce n'est pas que les uns ont raison et que les autres ont tort. Il y a des différences, mais c'est le même Seigneur. Parfois il semble que nous l'oublions. Et à cause de nos différences nous pensons souvent que nous servons un Seigneur différent, et nous luttons les uns contre les autres. Mais au lieu de condamner les autres à cause de la manière dont ils adorent, il vaudrait mieux accepter qu'ils sont simplement différents.

Paul dit : « *Qui es-tu, toi qui juges le serviteur d'autrui ? S'il se tient debout, ou s'il tombe, cela regarde son maître. Mais il se tiendra debout, car le Seigneur a le pouvoir de l'affermir.* » (Romains 14:4) Lorsque vous condamnez quelqu'un parce qu'il adore le Seigneur de manière plus expressive que la vôtre, vous condamnez un serviteur de Dieu. Mais ce n'est pas vous qu'il sert – c'est Dieu. Dieu est capable de les tenir debout (même s'ils ont peut-être envie de se jeter par terre). Il est capable de les relever.

Être ouverts à Dieu

Je veux être ouvert à Dieu. Et en m'ouvrant à Lui, je le fais sans réserve, sans aucune crainte. Je ne m'inquiète nullement des histoires de croque-mitaine que nous entendons souvent et où un pauvre homme s'est ouvert à Dieu et qui a dû être emmené chez les fous parce qu'il était devenu idiot et racontait n'importe quoi. Il avait fait l'erreur de demander : « Seigneur, je veux être remplis de Ton Esprit » et ça a suffit !

Quel concept blasphématoire de Dieu et de Jésus ! Jésus a dit : « *Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-Il le Saint-Esprit à ceux qui le Lui demandent.* » (Luc 11:13)

Notre problème c'est que nous avons trop souvent fermé la porte à Dieu. Nous ne voulons pas qu'Il intervienne. Ou si nous voulons qu'Il intervienne, nous Lui disons : « Voici les paramètres et les directives et Tu n'as pas intérêt à agir en dehors d'eux. Nous T'avons tout préparé : c'est comme ça que ça doit marcher. »

Que c'est triste ! Le Seigneur veut le meilleur pour nous. Il est plus sage de s'en remettre à Dieu et au Saint-Esprit pour nous donner les dons qui pourront le mieux être exercés au bénéfice de toute l'église. Il donne à chacun comme Il l'entend. Notre travail à nous, c'est d'être ouverts.

Que rien ne L'empêche de nous donner les dons qui pourraient profiter à l'Église et l'édifier. Engageons-nous à utiliser les dons de l'Esprit de Dieu. Et que Dieu nous donne la puissance, et nous utilise comme Il l'entend.

8

La Parole de Sagesse

À l'un est donné par l'Esprit une parole de sagesse.

- 1 Corinthiens 12:8

J'aime ce conseil qu'une mère pauvre a donné à son jeune fils : « Chéri, quand on n'a pas reçu d'éducation, il faut utiliser son cerveau. »

De nos jours la sagesse est bien rare. Avant de considérer la parole de sagesse, il vaudrait la peine de remarquer qu'il y a une différence très nette entre la connaissance et la sagesse. Ce n'est pas la même chose.

La connaissance fait-elle partie de la sagesse ?

La connaissance est une accumulation de faits ; la sagesse est l'application appropriée de ces faits. La connaissance vous dira que ce joli petit animal noir avec une rayure blanche sur le dos n'est pas un chat ; la sagesse vous dira de garder vos distances. La connaissance vous dira que cette créature enroulée devant vous est venimeuse ; la sagesse vous dira d'éviter de la caresser.

Il y a une énorme différence entre la connaissance et la sagesse. Certains des plus grands érudits du monde sont les plus incompetents. Ils ont un grand savoir, mais ils ne savent pas comment l'utiliser. Des gens intelligents et érudits font souvent des choses insensées parce qu'ils ne sont pas sages. Par exemple, Timothy Leary était un homme brillant rempli de connaissance, et il s'est détruit en prenant du LSD et en a conduit des tas d'autres à prendre le même chemin.

Je suis étonné de voir les choses sans intelligence que les personnes brillantes peuvent croire et dire une fois qu'elles ont rejeté la vérité de Jésus-Christ. Parce que « *la crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse* » (Psaume 111:10), les gens qui rejettent Dieu ont tendance à croire et à faire des choses ridicules. En Inde, certaines personnes parmi les plus éduquées du monde, vivent dans des conditions de saleté et d'insalubrité incroyables, presque comme des animaux – afin de passer du temps dans le campement d'un gourou nommé Sai Baba. Ces gens brillants croient que de pouvoir manger ses excréments est un des plus grands honneurs qui existent.

De telles pratiques sont si choquantes que nous ne sommes presque pas capables de les concevoir. Lorsque les gens en rébellion contre la vérité sont *livrés par Dieu à leurs sens réprouvés*, il semble que Satan les réduise à la pire des saletés. C'est ce qui arrive aux gens brillants qui rejettent la vérité de Dieu.

En 2 Thessaloniens 2:10-11 Paul nous dit : « *parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés... Dieu leur enverra une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge.* » Dieu leur permet de croire au mensonge plutôt qu'à la vérité qu'ils ont rejetée. En Romains 1:28, Paul souligne la progression vers le bas : « *Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leurs sens réprouvés, pour commettre des choses indignes.* » Ils commettent des actes impensables et indicibles. Lorsque quelqu'un rejette la vérité de Jésus-Christ, et livre ses sens aux impuretés des ténèbres, Satan le conduit sur un chemin qui le mène au plus bas.

Sans la crainte de Dieu, personne n'a de véritable sagesse. En fait, sans la crainte de Dieu il est impossible de marcher sur le chemin de la sagesse.

La connaissance sans sagesse peut être extrêmement dangereuse. À travers la connaissance nous avons été capables de créer des armes qui peuvent détruire l'humanité. Nous espérons que la sagesse empêchera l'humanité de se détruire avec ces armes. Salomon a dit : « *La sagesse est la chose principale ; acquiers donc la sagesse.* » (Proverbe 4:7 version NKJ de l'auteur)

Le don de sagesse

La Bible nous enseigne qu'au delà de la sagesse ordinaire, il existe un don spécifique du Saint-Esprit appelé « parole de sagesse ». Ce n'est pas un vaste réservoir dans lequel vous pouvez puiser à votre convenance. Elle ne fait pas de vous une sorte de gourou de sorte que vous puissiez dire : « Tout ce que vous voulez savoir, venez à moi, et j'ouvrirai mes trésors de sagesse. » Cela ne marche pas comme ça – ce n'est pas un réservoir de sagesse dans lequel puiser à volonté. C'est une onction de l'Esprit qui vient sur vous dans un moment de besoin et vous donne les paroles justes. Une parole de sagesse est donnée lorsque des questions cruciales sont évoquées et que des décisions importantes doivent être prises. C'est une parole si juste qu'elle rapproche les camps opposés. Lorsque les gens l'entendent, ils disent : « Oui, ça c'est bien ! »

Une parole de sagesse dite à bon escient peut apaiser les tensions. Supposez qu'un débat ou qu'un désaccord houleux ait lieu. Quelqu'un peut recevoir une parole de sagesse qui résoudra le problème et satisfera les deux camps. Les opposants disent : « Oui – ça me va ! » Cette parole de sagesse peut être un moyen glorieux pour résoudre les questions difficiles. Elle règle les différends entre les gens et apporte la solution à des problèmes épineux. Elle enlève la rancœur entre les personnes, règle la question, et apporte une solution paisible qui peut satisfaire tout le monde.

Bien sûr, comme tous les autres dons, la parole de sagesse reste sous le contrôle de l'Esprit. Ce n'est pas quelque chose à avoir pour l'utiliser quand nous le désirons. C'est quelque chose que l'Esprit nous donne pour répondre à un besoin particulier. C'est plus que la sagesse ordinaire ; il y a des moments où l'Esprit nous donne directement la parole juste.

La parole de sagesse dans l'Écriture

Nous voyons une parole de sagesse manifestée dans la vie de Salomon, dans l'Ancien Testament. Deux femmes sont venues le voir, déclarant chacune qu'un petit enfant était le sien. Les femmes avaient donné naissance au même moment, mais l'enfant de l'une d'elles était mort. Elle déclarait que l'enfant mort était celui de l'autre femme. Les deux femmes déclaraient fermement que

l'enfant vivant était le sien. Salomon dit alors à son garde : « Prends une épée et coupe cet enfant en deux ; puis donne une moitié à chacune de ces femmes. » La véritable mère supplia : « Ne faites pas ça ! Donnez-lui l'enfant. » L'autre femme dit : « ça me va ! On en a chacune une moitié. » Salomon montra alors la vraie mère et dit : « Donnez-lui l'enfant. » (voir 1 Rois 3:16-28). Par sa parole de sagesse il a pu résoudre ce problème difficile.

Jésus avait souvent des paroles de sagesse. Le cas le plus classique est sans doute celui où les Pharisiens ont cherché à Le mettre dans une impasse. Ils ont soigneusement préparé leur question pour Le coincer ; ils pensaient qu'Il ne pourrait pas s'en sortir. Il lui demandèrent : « *Nous est-il permis ou non de payer le tribut à César ?* » Ils savaient que si Jésus disait : « Oui, vous devez payer le tribut à César », Il perdrait tous les Juifs dans la foule parce qu'ils détestaient payer des impôts au gouvernement romain. Ça les agaçait vraiment. Mais s'Il disait : « Non, vous ne devez pas payer le tribut à César », les Pharisiens pourraient se précipiter chez les magistrats et leur dire : « Vous allez avoir une insurrection. Il y a là-bas un rebelle qui enseigne que le peuple ne doit pas payer le tribut ! » Ils étaient sûrs de L'avoir coincé. Peu importe Sa réponse, Il était cuit.

Pas vraiment !

Jésus dit : Montrez-Moi un denier. De qui porte-t-il l'effigie et l'inscription ? Ils répondirent : De César. Alors Il leur dit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. » (voir Luc 20:22-26). Sa parole de sagesse les a déconcertés. Le piège leur a explosé au nez.

La Parole de sagesse a aussi opéré dans la vie des disciples. En Actes 6, un différend est survenu au sujet du programme d'aide de l'église. Les croyants juifs qui avaient adopté la culture grecque (ou hellénistique), pensaient que leurs veuves ne recevaient pas le même traitement que celles des Juifs hébraïques, plus traditionnels. Lorsqu'ils vinrent se plaindre aux apôtres, les douze convoquèrent l'église et dirent : « *Il n'est pas convenable que nous laissons la Parole de Dieu pour servir aux tables. C'est pourquoi, frères, choisissez parmi vous sept hommes, de qui l'on rende un bon témoignage, qui soient pleins d'Esprit Saint et de sagesse, et que nous chargerons de cet emploi. Et nous, nous continuerons à nous appliquer à la prière et au ministère de la Parole.* » (Actes 6:2-4). Le postscriptum à cet incident dit : « *Cette proposition plut à toute l'assemblée.* » C'est ça la Parole de sagesse.

Plus tard, en Actes 15, il y eut un problème parmi les croyants d'Antioche à cause de certains Juifs légalistes qui étaient venus de l'église de Jérusalem. Ces hommes, voyant la liberté dont jouissaient les croyants d'origine païenne en Jésus, disaient : « Vous ne pouvez être vraiment sauvés que si vous obéissez à la loi de Moïse et si vous vous faites circoncire. À Jérusalem nous continuons à obéir à toute la loi. »

Puisque ces hommes se présentaient comme des officiels de l'église de Jérusalem, Paul dit : « Allons ensemble à Jérusalem pour résoudre ce problème. » Alors Paul et Barabas retournèrent avec eux à Jérusalem où les anciens de l'église se réunirent pour en discuter.

C'était une question épineuse dans l'Église primitive et elle provoquait la division. D'un côté il y avait ceux qui proclamaient que les croyants d'origine païenne n'étaient pas soumis à la loi de Moïse – Paul était un de ceux-là. De l'autre côté il y avait les Judaïsants qui disaient : « Vous ne

pouvez pas être sauvés si vous n'obéissez pas à la loi de Moïse. » Lorsque le Conseil de l'Église se réunit à Jérusalem pour examiner la question, le danger d'une division était très réel.

Pierre se leva et expliqua comment le Seigneur l'avait appelé à aller vers les Païens, et comment ils avaient reçu le Saint-Esprit. Puis il dit : « Je ne pense pas que nous devrions les mettre sous un joug (la loi) que ni nos pères ni nous n'avons pu porter. » Ensuite Paul et Barnabas ont décrit leur ministère parmi les Païens et les miracles que Dieu avait fait à travers eux. Finalement Jacques prit la parole et dit : « Frères, je suggère que nous écrivions aux croyants d'origine païenne pour les accueillir. Mais ne créons pas de difficultés à ceux qui se sont tournés vers Dieu. Qu'ils s'abstiennent seulement des souillures des idoles, de l'impudicité, des animaux étouffés et du sang. » On nous dit que cette suggestion – cette parole de sagesse de Jacques – plut aux apôtres et à toute l'église. Et la question fut réglée. Ici la parole de sagesse a désamorcé une situation potentiellement explosive. Lorsque l'église d'Antioche reçut cette lettre, les frères se réjouirent de l'encouragement qu'elle leur apportait. (voir Actes 15:1-31)

La parole de sagesse aujourd'hui

Parfois lorsqu'on me pose une question au sujet de la Bible, je commence à répondre avant de connaître pleinement la réponse. En commençant à parler, des passages appropriés de l'Écriture me viennent souvent à l'esprit et me permettent soudain de comprendre clairement. En répondant à la personne, j'apprends aussi parce que j'exerce le don de la parole de sagesse.

C'est ça la parole de sagesse : Vous ne connaissiez pas la réponse, mais lorsque vous parlez, votre cœur témoigne que c'est la vérité. C'est l'Esprit de Dieu qui vous donne la réponse. C'est quelque chose que vous n'avez ni appris, ni étudié, ni même pensé auparavant, mais c'est si juste, en plein dans l'objectif, que vous pouvez reconnaître que c'est une parole de sagesse.

lorsque j'exerce le ministère de pasteur-enseignant, je crois qu'il y a trois dons spirituels qui opèrent, en particulier lorsque nous enseignons la Parole de Dieu : la prophétie, la parole de connaissance, et la parole de sagesse. Lorsque nous enseignons, le Seigneur ouvre souvent le passage à nos cœurs et nous donne la sagesse pour le comprendre. J'écoute souvent les cassettes de mes enseignements et je suis béni. Très souvent je pense : « Est-ce que j'ai vraiment dit ça ? C'est super ! » C'est parce que le don de sagesse était en opération. Je disais des choses qui dépassaient ma propre sagesse – et qui donnaient de la couleur, de la compréhension, et qui édifiaient l'audience.

Vous n'entendez pas un bourdonnement

Il est probable que vous avez exercé ce don sans vous en rendre compte. Pouvez-vous vous souvenir d'une situation où quelqu'un vous a posé une question difficile, et vous avez commencé à lui répondre maladroitement, puis tout à coup la réponse vous est venue. Vous avez pu donner la réponse, c'était clair, c'était logique, et c'était super. C'est ça la parole de sagesse.

Ces dons de l'Esprit opèrent si naturellement que nous ne sommes même pas conscients qu'ils s'exercent. Souvent ce n'est que plus tard, lorsque nous avons davantage d'information, que nous découvrons que nos paroles dépassaient notre compréhension. Nous n'avions pas tous les faits, et pourtant la sagesse a atteint sa cible.

Nous n'entendons pas un bourdonnement ou une sirène lorsque nous disons une parole de sagesse. Les cloches ne sonnent pas pour vous inciter à dire : « Écoutez-moi ! Ma bouche va prononcer des paroles de sagesse. » Il y a beaucoup de gens qui pensent que l'Esprit ne peut être à l'œuvre que s'ils sont en transe, ou à moitié inconscients. Certaines personnes pensent que lorsque l'Esprit nous contacte, nous marchons comme des zombies, et nos paroles deviennent de puissantes paroles de Dieu, délivrées avec un trémolo dans la voix.

Ce n'est pas le cas. Ça ne fonctionne pas de cette manière. La parole de sagesse opère de manière très naturelle. Souvent nous pensons que les choses surnaturelles arrivent seulement de manière surnaturelle, mais très souvent elles arrivent si naturellement que nous ne reconnaissons pas leur caractère surnaturel. Souvent nous ne sommes même pas conscients qu'elles sont inspirées par l'Esprit – mais elles le sont.

Surfing et la Conduite de Dieu

Lorsque je regarde ma vie et comment Dieu m'a conduit, je vois qu'Il m'a dirigé surnaturellement de manières très naturelles. Je n'avais aucune idée que c'était Dieu qui me conduisait, mais en regardant en arrière, je peux voir très clairement la main du Seigneur qui me dirigeait. Il est tellement bon, et nous conduit même quand nous ne savons pas que nous sommes conduits.

Lorsque j'ai commencé dans le ministère, j'ai essayé d'être un évangéliste. Bien que j'étais pasteur d'une église, tous mes messages étaient évangéliques. À la fin de mon message j'appelais les gens à accepter le Seigneur. Et s'il n'y avait pas de Païens au culte (ce qui était souvent le cas), j'appelais les gens à reconsacrer leur vie, ou à se repentir de n'avoir pas amené de Païens à l'église. Je faisais tout ce que je pouvais pour qu'ils viennent à l'autel se repentir. Je mesurais toujours le succès de mon sermon au nombre de personnes qui s'étaient avancées et aux larmes qu'elles avaient versées.

J'avais rassemblé assez de sermons à thèmes pour deux ans, et lorsque j'avais passé deux ans dans une église, je demandais une mutation. Dans la nouvelle église je prêchais mes deux années de messages et ainsi de suite jusqu'à ce que j'atterrisse à Huntington Beach, en Californie.

À cette époque, Huntington Beach était une petite communauté balnéaire endormie d'environ 6 000 résidents, et elle avait la charge fiscale la plus faible de tout le Comté d'Orange. Les impôts sur les puits de pétrole fournissaient assez d'argent pour que la ville ait une très belle bibliothèque et des écoles. La ville était endormie ; et les gens n'avaient pas conscience de leur privilège d'y habiter.

À l'époque il n'y avait pas beaucoup de surfers, et l'éditeur du journal local, le pharmacien et moi nous retrouvions chaque matin à la plage pour surfer. C'était merveilleux ! Nous examinions la houle pour décider si nous irions surfer au nord ou au sud et nous étions les seuls à surfer. Nous finissions vers 10 heures, puis nous partions chacun vers nos différentes tâches. C'était tout simplement parfait – mais j'avais un problème, je n'avais plus de sermons. Mes deux années étaient passées et il était temps de demander un autre poste... mais cette fois, je ne voulais pas changer. J'aimais vivre à Huntington Beach. Notre fille avait commencé l'école, et nous voulions qu'elle ait tous les avantages de l'extraordinaire système scolaire de la ville.

À cette époque je lisais un livre intitulé *L'Apôtre Jean*, de Griffith Thomas. Au chapitre sept, il y avait une excellente étude de 1 Jean. Un matériau de sermon fantastique, des plans extraordinaires. Je pouvais faire un sermon de chacun d'eux. Il y en avait 43. j'ai pensé : « C'est merveilleux ! je peux rester une année de plus à Huntington Beach ! Le dimanche suivant j'annonçais que nous allions faire quelque chose de différent : nous allions commencer l'étude d'un livre de la Bible, 1 Jean.

À la fin de l'année, en puisant lourdement dans le livre de M. Thomas et dans d'autres commentaires, j'ai pu étirer les 43 sermons pour en faire 52. Mais ce qui était étonnant c'est que pendant cette année-là, la taille de l'église avait doublé. J'ai baptisé plus de gens pendant cette année-là que pendant toutes les années précédentes. Pourtant je ne prêchais pas de sermons évangéliques, j'enseignais la Parole de Dieu, et l'évangélisation se faisait quand même.

Après cette année, je coulais toujours des jours heureux à Huntington Beach, et je ne voulais toujours pas partir, alors je me suis souvenu des paroles d'un de mes profs au collège qui disait que l'épître aux Romains révolutionnerait n'importe quelle église. Je l'avais lue, bien sûr, mais elle n'avait jamais fait grand chose pour moi. Comme j'avais entendu la même chose de nombreuses autres personnes, je décidai que si elle pouvait provoquer une révolution, j'allais l'enseigner.

Mais je n'étais pas préparé pour la révolution qu'elle a provoquée ; je n'avais jamais pensé qu'elle me révolutionnerait ! En Romains j'ai découvert la grâce de Dieu et une nouvelle relation avec Lui. Après avoir passé deux ans en Romains, je n'avais toujours pas envie de partir. Et juste à ce moment-là, je suis tombé sur une nouvelle édition de poche du Manuel Biblique de Halley. La couverture disait : « La page la plus importante de ce livre est la page 748. » J'ai regardé à la page 748 pour découvrir ce que l'auteur pensait être la page la plus importante de ce petit livre extraordinaire. Il suggérait que toutes les églises devraient avoir une manière systématique de lecture de toute la Bible. Il disait qu'idéalement, le sermon du pasteur devait venir du passage que la congrégation aurait lu la semaine précédente. C'est alors que j'ai réalisé : « Hé ! J'ai toute la Bible. Je peux rester ici toute ma vie ! »

C'est ainsi que Dieu a fait naturellement une œuvre surnaturelle dans ma vie et dans mon ministère pour me conduire à des études du texte biblique. Je suis passé des messages évangéliques à thèmes à l'étude de la Bible livre après livre. De prédicateur que j'étais, je suis devenu enseignant.

Tout cela semblait très naturel. Dieu a pris mon amour de la plage et du surf et Il les a utilisés pour me guider et faire de moi un commentateur de la Bible. Dieu fait Son œuvre surnaturelle dans nos vies de manière toute naturelle.

Prier pour recevoir la sagesse

C'est triste mais vrai qu'il y a souvent des divisions dans l'Église. C'est pourquoi il est si nécessaire que quelqu'un reçoive une parole de sagesse pour offrir une solution acceptable pour les deux côtés pour que la division n'ait pas lieu. De nombreuses églises ont été sévèrement divisées parce que le don de la parole de sagesse n'était pas en opération.

Il m'est difficile de comprendre pourquoi, alors que Dieu met Sa sagesse à notre disposition, nous continuons à nous appuyer sur nous-mêmes. Pourquoi prenons-nous des décisions sans rechercher Ses directives et Sa sagesse ? Proverbe 3:6 nous dit : « *Reconnais-Le dans toutes tes voies et Il aplanira tes sentiers.* » C'est la chose la plus sage que nous puissions faire.

Avez-vous déjà pris des décisions que vous avez regrettées après coup ? Vous pensez : « Oh, non ! Pourquoi j'ai décidé ça ? Regarde ce qui se passe ! » Et vous vous demandez peut-être pourquoi Dieu vous a laissé vous fourrer dans un tel pétrin. Savez-vous pourquoi ? Parce que vous n'avez pas demandé la sagesse. « *Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira.* » (Matthieu 7:7)

Demandez la sagesse et vous la recevrez. Vous découvrirez que le Saint-Esprit peut vous donner une parole de sagesse qui vous guidera selon le conseil de Dieu.

Si vous avez été défié par un non-croyant, Dieu vous donnera cette parole de sagesse – si vous voulez bien la Lui demander. Lorsque vous faites face à une décision difficile à la maison, recherchez Sa sagesse – Il a promis de vous guider. Peut-être pas d'une manière qui vous coupera le souffle, mais Il vous guidera. La Bible nous dit qu'en Christ Jésus « *sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science.* » (Colossiens 2:3)

Et ce qui est merveilleux c'est qu'ils sont disponibles pour nous si nous les Lui demandons. Maintenant !

9

Comment Savait-il Cela ?

À un autre est donné une parole de connaissance selon le même Esprit.

- 1 Corinthiens 12:8

Un weekend, il y a plusieurs années, lorsque j'étais à l'école biblique, je suis rentré chez moi pour un rendez-vous avec une jeune fille que j'avais connue au lycée. Je me suis mis à lui parler d'un homme que je connaissais et qui était divorcé. À mon avis, il n'avait aucune base scripturaire pour son divorce, et je pensais qu'il avait tort de considérer un remariage. J'ai dit : « Je sais que Dieu ne fait pas de différence, et même si cet homme a été dans le ministère cela ne lui donne pas carte blanche pour faire ce qu'il veut. Il faut considérer la Parole de Dieu. Sans base scripturaire pour son divorce, je remets sa position en question. »

Je continuais à parler de ça pendant presque toute la soirée sans savoir que cet homme avait déjà fait sa demande à la jeune fille avec qui je parlais ! Sans le savoir j'avais exercé le don de la parole de connaissance.

Qu'est-ce que la parole de connaissance ? C'est une information qui nous est donnée surnaturellement, une connaissance de choses que ne nous ne pouvons pas acquérir naturellement. C'est enthousiasmant d'être utilisé par Dieu de cette manière. L'Esprit parle à travers vous d'une question pertinente dans la vie de quelqu'un, et quand vous avez terminé, vous dites : « Pourquoi j'ai dit ça ? » C'est la transmission d'une connaissance divine qui ne pouvait pas provenir d'une source naturelle. C'est quelque chose qui vous vient subitement à l'esprit et que Dieu vous incite à dire.

Dans l'incident précédent, le Seigneur parlait à mon amie pour la mettre en garde ; hélas, pour son malheur, elle a refusé d'écouter.

Dans l'Ancien Testament

La parole de connaissance était exercée par le prophète Élisée d'une façon remarquable. Dieu a donné à Élisée toutes sortes de connaissances – tant et si bien que lorsque Ben Hadad, le roi de Syrie voulut envahir Israël ou tendre une embuscade à ses troupes, Élisée les prévenait et elles pouvaient ainsi échapper à tous les pièges de Ben Hadad. À la fin, le Syrien soupçonna quelque chose. Il appela ses généraux et les confronta en disant : « L'un de vous doit faire passer l'information à l'ennemi, parce qu'il est impossible que le roi d'Israël puisse connaître chacun de nos déplacements. » Il voulait une confession.

Mais ils répondirent : « Ce n'est pas ça du tout. Nous te sommes tous loyaux. Mais il y a un prophète en Israël qui sait même ce que tu dis à ta femme le soir quand vous vous couchez. » Telle était la puissance avec laquelle la parole de connaissance s'exerçait dans la vie d'Élisée.

Mais parce que Dieu est souverain dans la distribution de tous Ses dons, y compris la parole de connaissance, il y eut d'autres fois où Il n'a pas révélé Élisée ce qui se passait. Un jour Élisée vit une femme s'approcher au loin – la femme à qui il avait prophétisé la naissance d'un fils. Élisée envoya son serviteur pour lui demander si tout allait bien. Guéhazi revint en disant : « Elle dit que tout va bien. », mais Élisée répondit : « Il y a quelque chose qui ne va pas, mais le Seigneur ne me l'a pas montré. » Il était surpris, et sa surprise démontrait que le prophète n'avait pas un réservoir de connaissance dans lequel il pouvait puiser à sa convenance. Chaque parole de connaissance qu'il recevait représentait une nouvelle intervention de Dieu.

Dans le Nouveau Testament

Nous voyons souvent la parole de connaissance manifestée dans la vie de Jésus. En Jean 1:45-51, Philippe va voir Nathanaël pour lui dire : « Viens voir cet homme. Nous pensons qu'il est le Messie. » Lorsque Nathanaël arrive, Jésus lui dit : « *Voici vraiment un Israélite dans lequel il n'y a point de fraude.* » Nathanaël lui demande : « D'où me connais-tu ? » « *Avant que Philippe ne t'appelles, Je t'ai vu quand tu étais sous le figuier.* » Nathanaël est étonné et répond : « Tu es vraiment le Messie ! » « *Tu le crois vraiment, demande Jésus, reste avec Moi et tu verras des choses encore plus grandes que celles-ci.* »

Une autre fois Jésus était en route vers la Galilée avec Ses disciples. Près de la ville de Sichem se trouvait le puits de Jacob. Pendant que Ses disciples allaient en ville acheter de la nourriture pour le déjeuner, Jésus rencontra une femme samaritaine qui venait chercher de l'eau au puits. Dans le cours de la conversation Jésus offre de lui donner de l'eau vive et elle est toute contente. Elle dit : « J'en prendrais bien un peu comme ça je n'aurai plus besoin de venir chercher de l'eau chaque jour à ce puits. » Jésus lui répond : Va d'abord chercher ton mari. » « Je ne suis pas mariée », dit-elle. « C'est vrai, répond Jésus, tu as eu cinq maris, et l'homme avec qui tu vis maintenant, tu n'as pas pris la peine de l'épouser. C'est donc vrai, tu n'as pas de mari. » (voir Jean 4:6-18). Jésus avait eu une parole de connaissance.

Dans le livre des Actes, ce don est exercé par Pierre, et plus tard, par Paul. En Actes 5:3, Pierre a su par une parole de connaissance qu'Ananias et Saphira mentaient au Saint-Esprit lorsqu'ils disaient donner le prix total de la vente d'un bien à l'église. Pierre n'avait aucun moyen de connaître cela si ce n'est pas une parole de connaissance. Et à cause de cette parole, l'église fut purifiée.

Plus tard, au chapitre 8, Pierre confronta Simon le magicien lorsqu'il essaya d'acheter le droit de répandre le Saint-Esprit sur qui il voulait. Pierre lui dit : « *Que ton argent périclisse avec toi, puisque tu as cru que le don de Dieu s'acquerrait à prix d'argent !... Demande donc à Dieu de te pardonner, car je vois qu'il y a dans ton cœur un fiel amer.* » (versets 14-23). Pierre a vu ce qu'il y avait dans son cœur par une parole de connaissance.

En Actes 27, Paul était en chemin vers Rome. En dépit de la mise en garde de Paul, le centenaire qui gardait Paul décida de quitter la Crète pour continuer le voyage. Bientôt le navire fut battu

par une violente tempête, et le soleil s'obscurcit, rendant la navigation dangereuse. Les marins désespéraient de garder la vie et faisaient tout ce qu'ils pouvaient pour sauver le navire – ils jetèrent par dessus bord la cargaison et les agrès du navire, mais les choses ne faisaient qu'empirer.

Dans la nuit, un ange de l'Éternel dit à Paul que le navire serait détruit, mais que tout le monde serait sauvé s'ils restaient ensemble. Au matin, Paul se leva donc et transmis à l'équipage le message de l'ange. Bientôt, alors qu'ils s'approchaient de la terre, ils s'échouèrent sur un banc de sable et le navire fut brisé par la violence des vagues. Mais aucun homme ne périt. Paul avait eu une parole de connaissance pour encourager l'équipage.

Dans l'Église d'aujourd'hui

À Calvary Chapel, là où je suis pasteur, il y a une dame coréenne qui fut séparée de son frère lorsque leur pays fut divisé en deux, le nord et le sud. Il était au nord, elle était au sud, et ils avaient perdu le contact depuis une quarantaine d'années. Un jour le Seigneur commença à lui donner un nouvel intérêt pour son frère, et elle se mit donc à prier que Dieu l'aide à le retrouver s'il était toujours en vie.

Elle découvrit qu'il avait été envoyé en Mandchourie, alors elle pria de nouveau pour que le Seigneur l'aide à le contacter. Pendant qu'elle priait, le Seigneur lui donna un numéro de téléphone en Mandchourie. Elle appela ce numéro et son frère répondit ! Récemment cette femme est revenue d'un voyage pour rendre visite à son frère. Avant de partir, le Seigneur lui avait donné une vision de la maison de son frère. Quand elle est arrivée dans la ville elle a reconnu rapidement la maison qu'elle avait vue, et elle fut réunie à son frère ! C'est ça la parole de connaissance – un merveilleux don de Dieu.

À d'autres moments, cette parole de connaissance convainc et reprend ceux qui cachent des choses honteuses. Nous avons vu cet aspect de la parole de connaissance ici à Calvary Chapel. De temps en temps quelqu'un amène ses amis à l'église et plus tard nous appelle pour nous dire : « Nos amis ne nous parlent plus. Nous les avons amenés à l'église dimanche dernier et ils sont certains que nous vous avons appelé avant le culte pour vous dire tout ce qu'ils font. Vous les avez épinglés ; ce que vous avez dit les a frappés exactement là où ils en étaient. Nous avons essayé de les convaincre que nous ne ferions jamais une telle chose, mais ils ne nous croient pas. Ils sont sûrs que nous vous avons appelé pour les dénoncer, et que maintenant tout le monde dans l'église connaît leurs problèmes. » Ils ont dit que leurs amis ont même imaginé que je les ai regardés pendant toute la prédication.

Souvent l'Esprit nous donne aussi une compréhension de choses spécifiques dans la vie de quelqu'un. Lorsque cela arrive, vous pouvez être tenté de dire : « Quelle horrible pensée ! Ça doit être mon imagination dépravée. Je ne devrais pas penser de telles choses. » Pourtant vous verrez souvent que c'est exactement la vérité.

Il y a des années, nous travaillions pour une église locale. Un dimanche, mon épouse, Kay, m'a montré un gars dans notre église qui avait une situation très importante dans notre collectivité. C'était un bon père de famille et il avait une personnalité extraordinaire. Kay me dit : « Quand je l'ai vu ce matin, j'ai su dans l'Esprit qu'il avait une liaison avec sa secrétaire. C'était très fort. J'ai

d'abord pensé : c'est terrible de penser ça, je devrais me le sortir de la tête. Mais ça revenait sans cesse. Il a une liaison avec sa secrétaire. » J'ai répondu : « Kay, la Bible dit que nous ne devons pas imaginer des choses mauvaises. » Elle m'a répondu : « Non ! Chaque fois que je le regarde, je le vois avec sa secrétaire. » J'ai insisté : « Allez. Pas lui ! »

Quelques mois plus tard j'ai reçu un appel téléphonique. Cet homme et sa femme étaient en ligne ensemble. Ils essayaient de parler, mais tout ce que j'entendais était un faible : « Pasteur Chuck. » Puis leurs voix se sont brisées et ils se sont mis à sangloter. Alors j'ai dit : « ça ne fait rien. Je sais déjà ce que vous allez me dire. »

- Vous savez ? demanda-t-il, incrédule.

- Oui. Vous avez une liaison avec votre secrétaire depuis au moins six mois. Venez et nous allons en parler et prier.

Cet homme et sa femme étaient choqués d'apprendre que je savais ce qui se passait. Mais le Seigneur l'avait déjà montré à Kay. (Le Seigneur montre des tas de choses à ma femme ; ce n'est pas facile de vivre avec une prophétesse !)

La ministère de la Parole

Ce don de la parole de connaissance se manifeste souvent pendant l'enseignement de la Parole de Dieu. Fréquemment, lorsque je veux illustrer un point particulier, j'invente un cas hypothétique – et je découvre plus tard qu'il a frappé quelqu'un entre les deux yeux. Ils disent : « Mais c'est moi ! Qui lui a parlé de moi ? »

Un dimanche soir j'expliquais comment identifier un faux prophète et j'ai dit : « Il y a un tas de gens qui se donnent le titre de missionnaires. Ils vivent dans les plus belles parties du monde, et distribuent des sucreries dans les villages en actionnant le klaxon de leurs véhicules. Les enfants arrivent en courant et ils prennent des photos des enfants tendant les mains pour recevoir les sucreries. De retour chez eux ils envoient des lettres avec les photos d'énormes foules d'enfants en disant : « Récemment nous sommes allés dans ce village pour distribuer des tracts bibliques. Regardez comme ces enfants les reçoivent avec enthousiasme. Dieu bénit notre ministère. » Puis ils suggèrent : « Continuez à nous soutenir ! » Mais ces missionnaires ne font rien du tout. Ils sont à la retraite mais continuent à utiliser leur liste d'adresses pour tromper les gens aux États-Unis.

Quelques uns ici même ont ce genre de ministère. Ils utilisent leurs listes d'adresses pour saigner les gens tous les mois. Ils vivent sur l'île du Lido, conduisent des cabriolets Cadillac et portent des chaussures à bout blanc. Ils vivent dans le luxe, mais n'ont aucun réel ministère. »

Le lendemain matin j'ai reçu un coup de fil furieux. Ma secrétaire me dit : « Ce gars est furieux et il veut vous parler. » Dès que j'ai pris le combiné, il m'a dit d'un ton sec : « Je veux que vous sachiez que mon ministère est tout à fait légitime. »

J'ai demandé : De quoi voulez-vous parler ?

- Vous savez très bien de quoi je parle. Hier soir vous avez dit aux gens que mon ministère n'est pas légitime. Je vis sur l'île de Lido, j'ai un cabriolet Cadillac. Mais j'ai un ministère légitime. Je veux que vous le sachiez ! a-t-il répondu en criant.

- Mais, Monsieur, je ne vous connais pas. Je n'ai jamais entendu parler de vous. Je me servais simplement d'un cas hypothétique. Mais si j'étais vous, je demanderais au Seigneur jusqu'à quel point mon ministère est vraiment légitime, lui ai-je expliqué.

Lorsque j'ai utilisé cette illustration, je pensais décrire une image sortie de nulle part. Mais ce n'était pas le cas. Il s'agissait d'une parole de connaissance et elle a cloué ce gars au mur. Elle décrivait même ses chaussures à bout blanc !

La parole de connaissance et la parole de sagesse sont-elles une seule et même chose ?

Tout comme la parole de sagesse, la parole de connaissance n'est pas un grand réservoir dans lequel vous pouvez puiser à votre guise. Ce n'est pas un immense dépôt de stockage auquel vous avez accès à volonté.

L'Esprit est souverain, non seulement en attribuant Ses dons, mais aussi dans leur exercice. L'Esprit peut intervenir dans mon cœur et mes pensées et me donner une certaine connaissance, mais Il ne me donne pas cette connaissance dans toutes les situations. Il le fait seulement à des moments particuliers et pour des occasions particulières. Je ne peux pas y avoir accès à volonté.

Et tout comme dans le cas de la parole de sagesse, la parole de connaissance est souvent en opération sans que nous le sachions, sans que nous en ayons même conscience.

Je ne pense pas que Pierre ait eu la moindre idée qu'il donnait une parole de connaissance lorsqu'il a répondu à la question de Jésus : « *Et, vous, qui dites-vous que Je suis ?* », « *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.* » Jésus lui a dit : « *Tu es heureux Simon, fils de Jonas, car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est Mon Père qui est dans les cieux.* » (Matthieu 16:13-17)

Pierre n'a ressenti aucune sensation physique particulière – comme un bourdonnement, ou un courant électrique parcourant son corps – quand il a reçu le message : C'est le Messie, le Fils de Dieu ! Sa voix n'est pas devenue plus profonde et ne s'est pas mise à trembler, indiquant qu'une activité surnaturelle se produisait. Il a simplement dit, de sa voix naturelle : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » Et pourtant ce n'était pas une déclaration « normale » ; Jésus dit que ses paroles étaient une révélation du Père.

Souvenez-vous que l'Esprit opère d'une manière très naturelle. Ne vous attendez pas à être au septième ciel lorsque l'Esprit vous parle. Je suis toujours un peu sceptique lorsque quelqu'un vient me voir avec un regard rêveur pour me dire : « Le Seigneur m'a dit... » Je me suis rendu compte que lorsque l'Esprit est à l'œuvre, Il le fait de manière naturelle et belle.

Quel est l'objectif de ces paroles ?

Quel est l'objectif de ce don ? Pourquoi Dieu voudrait-Il nous montrer ces choses ? Il ne nous donne pas ce don pour que nous puissions être populaire dans le petit cercle des potins, afin que

nous révélions toutes les choses embarrassantes qui se passent dans l'église. Non. Le Seigneur nous donnent ces révélations pour que nous puissions nous mettre à prier et à intercéder pour les gens blessés et leurs besoins.

Paul enseigna à Timothée de corriger ceux qui étaient dans l'erreur, afin « *que revenus à leur bon sens, ils se dégagent des pièges du diable qui s'est emparé d'eux pour les soumettre à sa volonté.* » (2 Timothée 2:26). Les gens se laissent si souvent tromper par l'ennemi, que le Seigneur nous le montrera. Lorsque vous les regardez, vous savez que quelque chose ne va pas. Mais l'Esprit vous révèle leurs problèmes seulement pour que vous puissiez prier qu'ils soient délivrés du pouvoir de Satan.

La même chose est vraie pour le corps de Christ en général. La parole de connaissance nous est donnée afin que nous puissions voir le peuple de Dieu délivré du pouvoir de l'ennemi. L'Église progresserait immensément si le don de la parole de connaissance était plus largement exercé.

Un mot d'avertissement

Je dois dire que je suis malheureux lorsque je vois ce qui passe souvent pour des paroles de connaissance. Je suis sûr que vous avez entendu ce soit-disant « don » à l'œuvre. Cela se passe en général dans un grand groupe de gens, et quelqu'un dit : « Je crois qu'il y a quelqu'un ici ce soir qui est très découragé et très déprimé, quelqu'un qui envisage même le suicide. » J'ose dire que quelqu'un est découragé et déprimé tous les soirs de la semaine. Une telle « révélation » n'est pas une parole de connaissance, mais une généralisation. Ce n'est pas une parole de connaissance de dire : « Quelqu'un a un genou qui lui fait mal. » À mon âge, qui n'a pas un genou qui lui fait mal ?

Ne vous méprenez pas. Je veux être aussi ouvert que possible – mais pas si ouvert que je deviens crédule. Je veux être ouvert à tout ce que l'Esprit fait et à tout ce qu'Il veut donner. Mais quand les gens veulent faire passer pour des dons spirituels ce qui n'est pas de l'Esprit, leurs actes déprécient ce qui est authentique et influencent les autres contre l'œuvre véritable de l'Esprit. J'ai vu beaucoup de choses passer pour des manifestations spirituelles ou des dons spirituels alors qu'ils n'étaient pas du Saint-Esprit. Je suis certain de cela parce que Dieu n'est pas l'auteur de la confusion, et ce qui se passe là c'est clairement de la confusion.

Laissez Dieu vous utiliser

Je remercie Dieu pour les expériences authentiques que j'ai eues avec le Saint-Esprit, et pour la relation que j'ai avec Lui. Je suis reconnaissant pour tout ce que l'Esprit a fait et fait encore dans ma vie. Mais je confesse franchement qu'Il voudrait certainement faire bien plus dans ma vie. Je veux rester pleinement ouvert aux directives de l'Esprit, je veux qu'Il m'utilise, et qu'Il se manifeste dans ma vie comme Il le désire.

Notre Père céleste désire ardemment nous donner sagesse et compréhension, et la parole de connaissance et un aspect important de cette sagesse et de cette compréhension. Oh, que nous puissions être sensibles et obéissants aux incitations du Saint-Esprit, reconnaissants pour Sa fidélité et parce qu'Il parle à nos cœurs même si par moment nous ne répondons pas. Que le Seigneur nous remplisse de la plénitude de Son Esprit jusqu'à ce qu'Il jaillisse de nos vies comme un fleuve d'eau vive, touchant et guérissant ceux qui nous entourent de Son amour indicible.

10

Comment Planter un Arbre Dans L'océan

À un autre est donnée... la foi, par le même Esprit

- 1 Corinthiens 12:8,9

Un des nos problèmes c'est que nous essayons souvent de générer la foi de l'intérieur en utilisant des méthodes humaines. Mais Paul met la foi dans la liste des dons de l'Esprit.

L'auteur de l'épître aux Hébreux définit la foi comme étant « *Une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.* » [ou comme le dit la Bible en FC: « *Avoir la foi c'est sûr de ce qu'on espère, être convaincu de la réalité de ce qu'on ne voit pas.* »] Mon petit-fils m'aide à voir ce que l'auteur veut dire. Il arrive à ce moment dans sa vie où, par la foi, il a une moustache et une barbe. Il a déjà commencé à se raser par la foi, sûr qu'un jour il aura quelque chose à raser. Il vit par la foi, sûr des choses qu'il espère mais qu'il ne voit pas encore.

Un jour, Jésus expliquait à Ses disciples l'importance du pardon. Quand, finalement, ils ont commencé à saisir qu'il est vital de pardonner à ceux qui nous ont fait du tort, ils ont demandé : « *Seigneur, augmente notre foi.* » Ils reconnaissaient qu'ils ne pourraient pas pardonner comme Jésus le leur demandait. Ce n'était pas naturel. Notre penchant naturel c'est de chercher à nous venger. Mais le Seigneur insistait qu'ils devaient pardonner, alors ils ont prié : « *Seigneur, augmente notre foi.* » (voir Luc 17:3-5) C'est seulement alors qu'ils pourraient obéir et pardonner comme Jésus le leur ordonnait.

Leur réponse à permis à Jésus de leur parler de ce don particulier de la foi. Il leur a dit : « *Si vous aviez de la foi gros comme un grain de moutarde, vous diriez à ce mûrier : Déracine-toi et va te planter dans la mer ! et il vous obéirait.* (Luc 17:6 FC). C'est assez extraordinaire. De la foi gros comme un grain de moutarde ! Je me demande ce que nous pourrions faire si nous avions de la foi gros comme un noyau d'avocat.

Différentes sortes de foi

Pour commencer, permettez-moi d'être clair : il y a différentes sortes de foi.

Tout d'abord, nous parlons de la foi qui sauve. En Romains 12:3, Paul dit : « *Revêtez-vous de sentiment modestes selon la mesure de foi que Dieu a impartie à chacun.* » Je pense que la « *mesure de foi* » dont parle Paul est une référence à la foi qui sauve que Dieu a donnée à chacun. Si quelqu'un utilise la foi que Dieu lui a donnée, il sera sauvé du péché, et recevra le don de Dieu qui est la vie éternelle. Hébreux 12:2 (VC) déclare que Jésus est l'auteur de la foi et qu'Il la mène à la perfection. Ceci aussi semble se rapporter à la foi qui sauve.

Comment recevons-nous la foi qui sauve ? Paul dit qu'elle vient lorsque l'on entend la Parole de Dieu. (Romains 10:17) Vous êtes sauvés « *si vous confessez de votre bouche le Seigneur Jésus, et si vous croyez dans votre cœur que Dieu L'a ressuscité des morts.* » (10:9) Une telle foi accepte que, si nous croyons en Jésus-Christ, nous serons pardonnés et purifiés de tous les péchés que nous pouvons avoir commis. C'est la foi qui nous conduit au salut.

En Éphésiens 2:8, Paul amplifie son enseignement sur la foi qui sauve lorsqu'il écrit : « *Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, au moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.* »

La foi qui sauve, c'est faire confiance à Jésus-Christ pour nous sauver, c'est croire qu'Il a payé le prix pour nos péchés. C'est croire que le sang de Christ a été versé en sacrifice et a été accepté par Dieu. Jésus fut notre substitut. Il a pris nos péchés sur Lui et est mort à notre place, afin que si nous croyons en Lui nous ne périssons pas mais que nous ayons la vie éternelle.

Dieu a donné à chacun une mesure de foi afin que lorsque nous l'exerçons, elle nous sauve de la culpabilité de nos péchés.

Une seconde sorte de foi est la foi qui croit les promesses de Dieu. C'est la foi qui nous conduit à lire la Parole de Dieu, à croire fermement en ce qu'elle promet, et à se réjouir de Ses promesses. C'est le genre de foi qui manque souvent chez les disciples de Jésus.

Marc 16:9-14 nous dit qu'après Sa résurrection « *Jésus apparut aux onze pendant qu'ils étaient à table ; et Il leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui L'avaient vu ressuscité.* » Les disciples n'avaient pas cru le témoignage des femmes qui leur avaient dit qu'elles avaient vu le Seigneur et qu'elles Lui avaient même tenu les pieds. Jésus les réprimande parce qu'ils avaient refusé de croire qu'Il avait fait ce qu'Il avait promis de faire. (voir aussi Luc 24:10 et Jean 20:16-17)

Une autre fois, alors qu'Il marchait avec deux disciples sur la route d'Emmaüs, Il leur dit : « *O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes !* » (Luc 24:25) Jésus leur disait : C'est la Parole de Dieu, et pourtant vous n'y avez pas cru, vous ne lui avez pas fait confiance. Comment pouvez-vous douter de Ses promesses ?

Ici c'est le genre de foi qui grandit et se développe. Jude 20 nous incite à « *nous édifier sur notre très sainte foi.* » Paul dit aux Thessaloniens de « *croître dans la foi.* » (2 Thessaloniens 1:3) Ce genre de foi se développe à mesure que nous expérimentons la fidélité de Dieu. Au fil des années, nous voyons Dieu prendre soin de nous et nous conduire fidèlement, et notre foi grandit. Elle se développe dans la mesure où les problèmes ne nous troublent plus autant, parce que nous savons que tout est entre les mains de Dieu et qu'Il en prendra soin.

Abraham avait ce genre de foi. Romains 4:19 nous dit que lorsque Dieu lui promit un fils, « *il ne considéra point que son corps était déjà usé, puisqu'il avait près de cent ans, et que Sara n'était plus en état d'avoir des enfants.* » Il ne prit pas en considération les facteurs humains qui contredisaient totalement la promesse. Il a dû se dire : Dieu m'en a fait la promesse. Et si Dieu va le faire, pourquoi penserais-je que c'est impossible ? Ce n'est pas moi qui le fait ; c'est Dieu qui va le faire. Y a-t-il quelque chose qui soit impossible à Dieu ?

Abraham n'a pas douté de la promesse de Dieu, mais il a commencé à Lui rendre gloire, car il était pleinement persuadé que ce que Dieu promet, Il est capable de faire. Abraham est un bon modèle pour nous.

Le troisième genre de foi c'est ce que nous pourrions appeler la foi qui guérit. Matthieu 9 raconte l'histoire d'une femme qui avait ce genre de foi. Jésus voyageait avec une grande foule, quand soudain, Il s'arrêta et demanda : Qui M'a touché ? Les disciples ne pouvaient pas croire qu'Il pose une telle question. Les gens qui entouraient Jésus se bousculaient pour essayer de s'approcher de Lui. Seigneur, Tu plaisantes, lui dit Pierre. Tout le monde te bouscule et Tu demandes : Qui m'a touché ? Jésus a répondu : J'ai senti une puissance sortir de Moi.

Quand elle vit qu'elle ne pouvait plus cacher ce qu'elle avait fait, la femme se prosterna devant Lui et confessa qu'elle souffrait d'une hémorragie qui durait depuis dix ans. Elle avait dépensé tout son argent auprès des médecins mais elle n'allait pas mieux. Elle croyait que si elle pouvait juste toucher le bord du vêtement de Jésus elle serait guérie. Elle se fraya donc un chemin à travers la foule jusqu'à ce qu'elle soit assez proche pour Le toucher, et immédiatement son hémorragie cessa. Elle était guérie. Jésus lui dit : « *Prends courage, Ma fille, ta foi t'a guérie.* » (voir Matthieu 9:20-22 et Marc 5:25-34) Cela pourrait être classifié dans la rubrique de la foi pour être guéri.

Je crois que la foi qui guérit est liée à, et associée à ce que 1 Corinthiens 12 appelle le don de foi. Le don de foi est souvent lié à la guérison et aux miracles. Ça ne peut pas être une simple coïncidence que le don de foi apparaisse juste avant la guérison dans la liste de Paul (verset 9). Il y a souvent une relation très proche entre le don de foi et les dons de guérison.

Qui a besoin de foi ?

En Marc 11 Jésus parle de l'énorme potentiel de la foi. Le Maître était en route vers Jérusalem. Il avait faim, Il voit un figuier, et Il voulut cueillir des fruits. Mais Il découvre qu'il y avait seulement des feuilles. Alors Il le maudit.

Le lendemain lorsqu'Il passa devant l'arbre avec Ses disciples, Pierre remarqua qu'il était déjà sec et mort. Il s'écria : Rabbi, regarde ! L'arbre que tu as maudit a séché. Jésus répondit : *Ayez foi en Dieu. Je vous le dis en vérité, si quelqu'un dit à cette montagne : Ote-toi de là et jette-toi dans la mer, et s'il ne doute point dans son cœur, mais croit que ce qu'il dit arrive, il le verra s'accomplir. C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu et vous le verrez s'accomplir.* » (Marc 11:21-24)

Quelle promesse extraordinaire ! Il y a des gens qui lisent Marc 11:21-24 et qui pensent que cela leur donne carte blanche pour obtenir tout ce qu'ils veulent. Ils sont tout enthousiasmés par ce potentiel de foi et se mettent à défendre l'idée que les croyants peuvent avoir tout ce qu'ils désirent – une nouvelle Mercedes, un nouveau manoir, n'importe quoi ! Le ciel est la limite. Envoyez votre commande.

Pourtant il est important que nous notions à qui la promesse a été faite. Jésus parlait à Ses disciples. Et qu'est-ce qui fait de quelqu'un un disciple ? Jésus dit : *Si quelqu'un veut venir après Moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix et qu'il Me suive.* (Luc 9:23)

Dieu ne nous a pas donné la foi pour que nous puissions vivre une vie de luxe. La foi n'est pas un chèque en blanc pour acquérir tout ce que notre chair désire. C'est la dernière chose au monde que Dieu veut pour nous ; cela nous détruirait. En Marc 11 Jésus s'adresse à Ses disciples qui ont renoncé à eux-mêmes pour prendre leur croix pour Le Suivre. C'est seulement à eux que cette promesse est faite.

Il s'en suit donc que vous ne pouvez pas utiliser cette foi égoïstement pour votre enrichissement personnel. La foi a toujours été la clé qui ouvre la porte pour que l'œuvre de Dieu s'accomplisse dans le monde. Personne n'a jamais eu une foi plus grande que Jésus, ni accompli davantage que Lui. Pourtant Il a terminé Sa vie terrestre sur une croix et pas dans une Mercedes.

Un temps pour une foi particulière

Il y a des moments dans notre vie où Dieu nous donne une foi spéciale pour une circonstance unique. Nous devenons conscient que Dieu interviendra pour nous, et nous en parlons avec assurance parce que nous savons que ce sera fait. Dieu nous donne une telle foi afin que nous ne soyons pas inquiet et que nous sachions qu'il n'y a pas de problème. Nous savons que Dieu prendra soin de tout.

Il y a plusieurs choses dans ma vie en ce moment qui inquiètent les autres, mais qui ne m'inquiètent pas beaucoup. Dieu m'a donné la foi pour que je sache qu'Il prendra soin de tout. Pourtant il y a d'autres choses qui m'inquiètent parce que, jusqu'à maintenant, Il ne m'a pas donné une telle foi en ce qui les concerne. Comme les autres dons spirituels, la foi n'est pas un réservoir dans lequel je peux puiser à volonté ; elle est donnée selon la volonté souveraine de Dieu.

Il y a des années, un dimanche après le culte, des jeunes gens m'ont amené leur grand père pour que je prie pour lui. Comme il était en fauteuil roulant, j'ai assumé qu'ils voulaient que je prie pour qu'il puisse marcher. J'ai donc prié : « Seigneur, Tu es un Dieu tellement grand, Tu peux tout faire. Ce n'est rien pour Toi de nous aider, que nous soyons faibles ou forts. Aide-nous Seigneur. Nous demandons que Tu touches cet homme et que Tu le guérisses. Je prie dans le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, le nom au-dessus de tous noms. » Pendant que je priais, j'ai été très tenté de prendre cet homme par la main pour le sortir de son fauteuil roulant et de lui ordonner de marcher.

Je dois admettre que j'ai eu une discussion avec le Seigneur. Je pensais : Seigneur, est-ce que c'est Toi qui me dis de faire ça ? Est-ce que c'est vraiment Toi ? Et j'ai hésité. Je n'étais pas sûr. Je n'ai pas l'habitude de faire se lever les gens qui sont en fauteuil roulant. Pourtant l'impression était tellement forte que j'ai fini par le faire. Le Seigneur m'a donné la foi pour demander que l'homme soit guéri, puis de lui ordonner de marcher.

Après avoir dit Amen !, j'ai pris l'homme par la main et je l'ai fait lever sur ses pieds en disant : « Au nom de Jésus, marche ! » Et, à mon grand soulagement, l'homme s'est mis à marcher. Il a marché, puis il a couru. Ses petits-enfants étaient tellement contents qu'ils faisaient presque le poirier. Puis ils m'ont dit : « Il avait simplement un rhume et nous voulions la prière pour que Dieu guérisse son rhume. Il n'a pas marché depuis cinq ans ! » J'étais content qu'ils ne me l'ai pas dit plus tôt et j'ai pensé : Pourquoi n'ont-ils pas été plus précis ?

Plus tard dans la même semaine, j'ai parlé dans un église de Tuscon, en Arizona, où j'avais été pasteur plusieurs années auparavant. Après le culte, un homme m'a amené son épouse qui était dans un fauteuil roulant. Elle avait fait un AVC et il voulait que je prie que Dieu la guérisse pour qu'elle puisse de nouveau marcher. Bien sûr, j'ai immédiatement pensé au dimanche précédent. Je lui ai imposé les mains et prié que Dieu la guérisse. J'ai essayé de prier la même prière que celle de ce dimanche. Je me suis creusé la cervelle... Quand j'ai eu fini, je lui ai tapoté l'épaule en l'encourageant à continuer à faire confiance au Seigneur, et j'ai regardé son mari la remmener dans son fauteuil roulant. Mon fils Chuck Jr., qui était avec moi le dimanche précédent m'a demandé : Papa, pourquoi ne l'as-tu pas aidée à se lever comme tu l'as fait dimanche dernier ? Je lui ai répondu : Fiston, le Seigneur ne m'a pas donné la foi pour le faire.

Si le Seigneur ne vous donne pas la foi pour le faire, je vous recommande fortement de ne pas le faire. La guérison du dimanche précédent était un don de foi pour ce moment-là et pour cette situation-là. Une telle foi n'est pas toujours présente ; elle n'est pas là dans toutes les situations. C'est pour cela que vous pouvez la reconnaître comme un don de Dieu.

La foi est un don de l'Esprit qui vous donne la capacité de savoir que Dieu va intervenir dans une instance spécifique. Une telle foi est plantée là par Dieu. C'est un don de l'Esprit et quand ça arrive, c'est glorieux ! J'aimerais seulement que ça arrive plus souvent. Mais le Saint-Esprit est souverain dans l'attribution de ces dons, et je suis très reconnaissant que Dieu me donne le don de foi dans certaines situations.

La foi dans des situations spécifiques

Cela était aussi vrai aux temps bibliques que de nos jours. Même les apôtres n'avaient pas la foi dans toutes les situations. Ils l'ont eue à des occasions spéciales et selon la grâce souveraine de Dieu et l'œuvre qu'Il voulait faire. Les apôtres n'ont pas guéri tous les malades qu'ils rencontraient.

L'apôtre Paul semblait avoir eu le don de foi et le don de faire des miracles. À l'église de Jérusalem il a témoigné des miracles que Dieu avait faits par son intermédiaire. À Éphèse on prenait même les mouchoirs de Paul pour les mettre sur les malades, et ils étaient guéris. Pourtant nous voyons Paul recommander à Timothée de boire un peu de vin pour ses problèmes d'estomac. (1 Timothée 5:23), il dit que son ami Éphrodite a été malade et en est presque mort. (Philippiens 2:25-27). Nous lisons qu'il a laissé Trophime à Milet parce qu'il était malade. (2 Timothée 4:20). Nous apprenons que Paul aussi avait une épine dans la chair. Trois fois il a demandé au Seigneur de l'enlever, mais le Seigneur a refusé. À la place, Paul a reçu la grâce abondante et toute suffisante de Dieu. (2 Corinthiens 12:7-10 ; voir aussi Galates 4:13-14).

Ce n'est pas une foi avec laquelle vous pouvez faire ce que vous voulez quand vous le voulez. Ces dons restent la propriété du Saint-Esprit, qui donne à chacun comme bon Lui semble. (1 Corinthiens 12:11). Je ne suis pas soudain doté du don de guérison pour que je puisse m'en servir pour guérir les gens selon ma volonté. Ce n'est qu'à certains moments et dans certaines circonstances, sous Son contrôle, que Dieu manifeste la puissance du Saint-Esprit à travers nos vies.

La foi ne peut pas être fabriquée, bien que j'aie observé de nombreuses personnes qui essayaient de le faire. Ce n'est pas quelque chose qui peut être provoquée en vous excitant jusqu'à ce que

vous ayez atteint un certain stade de foi. Elle vient comme un don. Elle est juste là, et soudain vous avez la foi pour faire ce qu'il y a à faire. Parfois vous vous demandez : Pourquoi est-ce que je ne le fais pas ? C'est le Seigneur qui vous donne la foi pour faire ce qu'Il veut que vous fassiez.

Selon Ses plans souverains et Sa volonté souveraine, à divers moments, Dieu peut manifester Sa puissance et Sa gloire, et Il le fait. Et ces moments nous procurent toujours une grande joie.

Souffrance et foi

Avoir une grande foi ne veut pas dire que la vie sera toute rose. Souvenez-vous que Pierre a été délivré par l'intervention d'un ange, et que si Jacques a été décapité ce n'est pas parce qu'il avait moins de foi ; Pierre aussi fut finalement crucifié la tête en bas (selon la tradition de l'Église).

Pierre lui-même a dit : « *Que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu remettent leurs âmes au fidèle Créateur, en faisant ce qui est bien.* » (1 Pierre 4:19). Si vous souffrez parce que vous êtes un enfant de Dieu, vous devez croire que Dieu accomplit Ses objectifs à travers vous.

Vous pourriez prier : « Je m'abandonne à Toi, Seigneur. Accomplis Tes bonnes œuvres à travers ces expériences difficiles. »

L'auteur de l'épître aux Hébreux dit que les grands hommes et femmes de foi n'ont pas accepté leur délivrance : « *afin d'obtenir une meilleure résurrection ; d'autres subirent les moqueries, le fouet, les chaînes et la prison ; ils furent lapidés, sciés, torturés, ils moururent tués pas l'épée. Ils allaient ça et là vêtus de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités...* » (Hébreux 11:35-37)

Et vous dites que ces gens étaient de grands hommes et femmes de foi ? Où sont les Mercedes ? Où sont les bijoux ? Où sont les montres Rolex ? Il y a quelque chose qui ne va pas ici ! Mais l'auteur n'a pas terminé :

... eux dont le monde n'était pas digne. Ils erraient dans les déserts et les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre. Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis [le Messie], Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parviennent pas sans nous à la perfection. (Hébreux 11:38-40)

Le don de foi ne vous protégera pas des difficultés, des maladies ou des problèmes. Mais il vous donnera quelque chose de meilleur : Un jour vous serez rendu parfait. Et ça, ça vaut la peine de l'attendre !

La Gloire et la foi

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi Dieu a choisi la foi comme moyen de nous sauver ? Une des raisons c'est que cela nous empêche de nous vanter. Lorsque nous recevons quelque chose par la foi, il est clair que nous ne l'avons pas mérité. La foi montre que nous sommes pauvres et dans le besoin et que Dieu est riche et plein de grâce.

Dieu sait que nous avons tendance à désirer la gloire, la louange et la reconnaissance. Cela fait partie de notre nature – c'est quelque chose qui a été construit en nous depuis notre enfance. Nous voulons que les gens nous louent.

Quand votre enfant est debout sur la table et vous dit : « Regarde-moi, Papa ! », puis il saute de la table, il veut que vous disiez : « Waouh ! Quel grand garçon ! C'est fantastique ! » Il veut que vous admiriez sa bravoure et son courage pour avoir sauté d'une table aussi haute. Le problème c'est que ce désir d'être loué est si fort que nous voulons aussi recevoir des applaudissements pour les choses que nous ne faisons pas. Nous ne voulons pas admettre que nous sommes dans le besoin, et qu'une des manières d'éviter cela est de prétendre que nous n'avons pas de besoins, et que nous devrions être félicités pour notre autosuffisance imaginaire.

Dieu veut recevoir la gloire pour le travail que Lui seul peut faire. Il ne veut pas que nous recevions la gloire qui Lui appartient à Lui seul. C'est pourquoi Il œuvre de telle manière que l'homme ne puisse pas s'en attribuer le mérite ou recevoir la gloire.

C'est pourquoi à l'époque de Gédéon, le Seigneur a choisi de délivrer Israël des Madianites avec seulement une poignée de soldats. Les Madianites avaient une armée de plus de 135 000 soldats, et Israël une armée de 32 000 soldats pour leur faire face. Mais Dieu a dit : C'est trop ! Gédéon n'en était pas si sûr, mais Dieu lui a répliqué : « Je connais le cœur de ces gens, et si Je livre les Madianites entre les mains de 32 000 soldats, ils se vanteront de ce qu'ils ont fait. Dis-leur donc que tous ceux qui ont peur rentrent chez eux. Gédéon a fait cela, et les deux tiers de son armée abandonnèrent, il ne lui restait plus que 10 000 hommes. Puis Dieu dit : C'est encore trop. Je connais le cœur de ces gens. Si je livre les Madianites entre les mains de ces 10 000 hommes, ils se vanteront de ce qu'ils ont fait. Débarrasse-toi encore de quelques uns. Après une seconde réduction de ses forces, il ne restait plus que 300 hommes. Cette fois Dieu dit : C'est bon ! (voir Jugés chapitre 7)

Quel était le but de Dieu en utilisant une si petite armée ? Recevoir la gloire pour ce qu'Il allait faire. L'homme essaie toujours de prendre la gloire pour le travail que Dieu fait, et Dieu ne l'apprécie pas.

Ceci est vrai aussi avec la foi, le don de Dieu. Ce n'est pas vraiment ma foi. Si j'ai la foi, c'est que Dieu l'a semée dans mon cœur : « *Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, au moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres afin que personne ne se glorifie.* » (Éphésiens 2:8-9). Dieu cherche à éliminer la vantardise de l'homme.

À Dieu soit la gloire pour les grandes choses qu'Il a faites ! Rendons-Lui la gloire et restons en retrait.

Remplir le vide

Dans notre monde les gens ont énormément besoin de voir l'œuvre et le pouvoir de Dieu. Il y a un grand vide dans le cœur des hommes et des femmes, dans lequel Dieu a planté un grand désir pour le surnaturel. Et parce que de très nombreuses églises nient le surnaturel, les gens se tournent vers le spiritisme, le satanisme, les religions orientales, le Nouvel Âge et les médiums. Ils veulent voir une preuve de la réalité du monde spirituel.

À travers sa foi, l'Église primitive a démontré que Jésus était ressuscité des morts. Je crois que le Seigneur veut de nouveau démontrer ce fait à un monde sceptique. Je prie que nous commençons à marcher vraiment par la foi, de telle sorte que le monde puisse voir une démonstration toute fraîche du pouvoir de Dieu et être ainsi convaincu de la réalité de Jésus-Christ, notre Seigneur ressuscité.

12

Espoir Pour les Malades

À un autre est donné... le don des guérisons, par le même Esprit.

- 1 Corinthiens 12:8-9

Ma mère était une femme de grande foi. Depuis notre plus tendre enfance, on nous avait enseigné que le Seigneur était notre médecin de famille. Quand nous étions malades, le premier traitement était toujours la prière. Bien sûr, il y avait aussi les choses pratiques – le sac d'oignons sur votre poitrine pour mettre fin à la congestion, les cataplasmes de lin, etc... Mais dès que l'un d'entre nous commençait à se sentir malade, nous courrions vers maman à la maison pour qu'elle prie pour nous. On nous enseignait à faire confiance à Dieu et que Dieu nous guérirait.

Mes propres enfants ont été élevés dans ce même genre d'environnement. Nous leur avons enseigné à faire confiance au Seigneur pour la guérison.

Je ne suis pas opposé aux médecins. Ils sont un des moyens que Dieu utilise aujourd'hui pour la guérison. Je suis moi-même allé chez les médecins ; on m'a enlevé l'appendice après avoir passé, une semaine dans le jeûne et la prière fervente, demandant à Dieu de me guérir. Et puisqu'Il ne l'a pas fait, le médecin l'a enlevée.

Je dois que Dieu peut utiliser la science médicale. Il a donné aux chercheurs une grande connaissance du corps humain et une grande perspicacité, ce qui a conduit à la fabrication de médicaments utiles et aux interventions chirurgicales. Si quelqu'un ne peut pas être guéri par la prière seule, Dieu nous a donné des gens doués pour diagnostiquer et traiter nos maladies.

Bien sûr, quand un chirurgien a recousu une entaille sur votre bras en faisant des points de suture, il a fait tout ce qu'il pouvait faire. C'est Dieu qui va permettre à votre chair de se réparer. Les médecins font ce qu'ils peuvent, mais la guérison ne peut venir que de Dieu.

C'est comme ça pour toute guérison.

Des dons, pas un don

En 1 Corinthiens 12:9 Paul nous dit qu'il y a « *des dons de guérison* ». Dieu semble utiliser certaines personnes pour aider les autres à croire que Dieu va les guérir. Il est bien évident que Pierre avait ce don – tant et si bien qu'on installait les gens dans la rue pour que son ombre tombe sur eux et les guérisse. Il était également évident que Philippe et Paul avaient aussi ce don. Il nous est dit que les gens étaient guéris quand ils touchaient un mouchoir appartenant à Paul.

Il est important de voir que ces dons sont au pluriel ; les dons de guérison opèrent de différentes manières avec différentes personnes.

Mon don spirituel est l'enseignement ; je n'ai pas le don de guérison. Pourtant pendant des années j'ai convoité le don de faire des miracles, le don de foi et le don de guérison. J'ai passé de longues périodes dans le désert, jeûnant, priant et m'attendant à Dieu pour ces dons. Mon ambition première était de devenir médecin, j'étais donc intéressé par les maux de l'humanité et j'avais compassion des malades.

Lorsque Dieu m'a appelé au ministère, j'ai espéré qu'en priant je pourrais aider des tas de gens à vaincre leurs maladies physiques. Je savais que les dons de l'Esprit étaient attribués à chacun selon Sa volonté, et j'espérais que c'était Sa volonté que je possède ces dons. Pourtant ce n'est jamais arrivé, j'ai donc laissé cette question entre les mains du Seigneur.

Cependant, il y a presque trente ans, je conduisais une étude biblique à Laguna Beach dans la maison de certains amis qui étaient très intéressés par le sujet du Saint-Esprit. Je demeurais à Corona et j'allais à Laguna Beach tous les lundis pour ces études qui s'étaient bien développées.

Un soir, deux femmes qui avaient fréquenté le mouvement New Age – Nouvel Âge - sont venues à l'étude biblique toute bouillantes d'enthousiasme. La veille elles étaient allées à Los Angeles où Katryn Kuhlman conduisait des services au Shrine Auditorium. Elles avaient vu plusieurs personnes guéries miraculeusement à travers son ministère, à la suite de quoi elles s'étaient sincèrement converties à Christ. Elles étaient remplies de la joie du Seigneur à cause de la puissance de Jésus-Christ qu'elles avaient vue se manifester à Los Angeles.

Les changements dans leur vie étaient si dramatiques qu'en rentrant à Corona ce soir-là j'ai dit : « Seigneur, si seulement j'avais le don de guérison et le don de foi, je pourrais voir ce genre de transformations dramatiques. » Je n'avais pas parlé de cela avec le Seigneur depuis longtemps et j'essayais de Le convaincre que je devais avoir ces dons. Je Lui ai dit : « Je comprends pourquoi Tu ne me les as pas donnés dans les premières années de mon ministère. Je réalise que je n'aurais pas su les gérer. Mais je crois que j'ai mûri. Alors, me les donneras-Tu maintenant ? »

J'ai immédiatement senti le Seigneur parler à mon cœur. Il m'a dit : « Je t'ai appelé à enseigner ma Parole. Tous ne sont pas enseignants, tous n'ont pas les dons de guérison. » Une fois de plus j'étais satisfait. J'ai accepté Son jugement et j'ai déterminé de faire ce que Dieu me rendait capable de faire. Et pendant dix ans je n'en ai plus jamais reparlé au Seigneur.

Puis un soir, j'étais encore en chaire après une soirée de culte pendant lequel l'Esprit de Dieu avait été glorieusement à l'œuvre. Des dizaines de gens s'étaient dirigés vers la salle de prière pour être sauvés, tandis que ceux qui restaient dans l'auditorium étaient emportés par un bel esprit de louange. Je tenais les deux bords du pupitre et je me réjouissais de ce que le Seigneur avait fait pour ces gens ; en écoutant l'Esprit à l'œuvre dans la louange, je remerciais le Seigneur en disant : « Tu as tant fait pour nous ici, à Calvary Chapel. C'est si enthousiasmant ! Il n'y a probablement qu'un seul aspect de l'Église primitive qui manque : le don de faire des miracles et les dons de guérison. Et bien que des gens soient guéris et que nous avons vu un tas de miracles, ce n'est pas tout à fait ce que nous lisons dans le livre des Actes. Et peut-être que maintenant,

Seigneur... je pourrais les gérer ? Et alors que je me tenais là, le Seigneur a de nouveau parlé à mon cœur. Cette fois Il a dit : « Je t'ai appelé à la voie par excellence. »

Cela m'a rappelé ce que Paul a dit en 1 Corinthiens 12:31 : « *Aspirez aux dons les meilleurs* », ce que j'avais fait. Mais Paul continue en disant : « *Et je vais encore vous montrer une voie par excellence* [meilleure que les dons de guérison ou de faire des miracle]. C'est le don de l'amour. « *Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour, cela n'a pas de sens. Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas l'amour je ne suis rien.* » (1 Corinthiens 13:1-3)

Et vous savez quoi ? J'ai dit : « Merci, Seigneur. Je vais marcher et partager Ton amour. » Et je n'ai plus reparlé de cela au Seigneur depuis, et je ne pense pas que je le referai. Pourquoi me satisfaire de moins quand Il m'a conduit à la voie par excellence ?

Bien sûr, je prie toujours pour les malades. Je crois en l'imposition des mains au nom de Jésus. Je crois à l'onction d'huile – tout cela est scripturaire. Et certaines personnes sont guéries et d'autres pas. Je laisse tout cela à Dieu. Je sais que je ne peux pas les guérir. Je connais mes limites. Je peux avoir beaucoup de compassion et d'empathie pour les malades, mais je ne peux pas les guérir. Tout ce que je peux faire c'est oindre les gens d'huile, leur imposer les mains et demander à Dieu de les guérir. La balle est dans le camp de Dieu. Je ne peux pas produire la foi pour guérir. Si Dieu intervient et si la foi est là, gloire à Dieu. Mais très souvent Il n'intervient pas de cette manière.

Je crois que chaque fois que quelqu'un a prié pour vous et que vous avez été guéri, vous avez reçu un don de guérison. Je sais que j'ai été guéri très très souvent ; et mes enfants aussi. Nous avons vu beaucoup de guérisons merveilleuses. Mais moi je n'ai pas le don. Néanmoins, Dieu guérit vraiment.

Les dons ont-ils cessé ?

Certains disent que les manifestations miraculeuses de Dieu ont cessé avec les apôtres. Ils croient que Dieu a donné à l'Église primitive un pouvoir surnaturel et ces manifestations extraordinaires pour l'aider à démarrer dans un monde qui était hostile à Jésus-Christ. Puisqu'ils n'avaient pas de séminaires et de grandes cathédrales, ils avaient besoin d'un petit coup de pouce pour démarrer. Ces gens disent que maintenant nous avons des centres de formation et sommes bien organisés, nous n'avons plus besoin des manifestations divines de l'Esprit. Nous pouvons défier les incroyants intellectuellement et utiliser l'apologétique pour convaincre le monde qu'il a besoin de Jésus-Christ.

Cela peut sembler bon en théorie, mais cela n'a pas fonctionné en pratique. Dans un livre intitulé *Le Ministère de Guérison*, le Dr. A.G. Gordon, fondateur des églises chrétiennes de l'Alliance Missionnaire, a étudié l'histoire de l'Église depuis les premiers temps. Il montre qu'à travers l'histoire de l'Église il y a eu de remarquables manifestations de guérison parmi certains groupes. Même John Wesley a vu de nombreuses personnes guéries par la prière de la foi. Gordon conclut que dire que la guérison a cessé avec les apôtres c'est nier ce qui a été rapporté par de nombreux témoins fiables.

De plus, il ne semble pas consistant que Dieu, qui guérissait les malades en réponse à la prière de la foi à l'époque biblique – de Genèse à l'Apocalypse – aurait tout simplement cessé de le faire. Personne ne peut certainement défendre bibliquement que Dieu a arrêté ce ministère.

Les gens peuvent être guéris aujourd'hui par l'intervention de Dieu dans leur vie. Dieu n'est pas limité, et Il ne S'est pas limité non plus. Les malades peuvent toujours être guéris en réponse à la prière de la foi.

Guérisons dans l'Ancien testament

La première guérison rapportée se trouve probablement en Genèse 20, quand Abraham descendit en Philistie. Là, Abimélec désira son épouse et Abraham mentit pour se protéger, disant que Sara était sa sœur. Lorsqu'Abimélec prit Sara dans son harem, Dieu affligea immédiatement des épouses et ses servantes afin qu'elle ne puissent plus concevoir. Une nuit, le Seigneur parla à Abimélec dans un rêve et lui dit : « Abimélec, tu es un homme mort – tu as pris l'épouse d'un autre homme dans ton harem. » Abimélec répondit : « Je ne le savais pas. Comment aurais-je pu le savoir ? Il m'a dit que c'était sa sœur. »

Abimélec vint trouver Abraham le lendemain matin et lui dit : « Qu'est-ce que tu nous a fait ? Sara n'est pas ta sœur, elle est ta femme ! » Abraham répondit : « Je craignais pour ma vie parce qu'elle est très belle. Je pensais que tu me tuerais pour l'avoir. C'est pour ça que j'ai dit que c'était ma sœur. » Abimélec lui dit : « Prends ta femme, et prie que Dieu me guérisse, moi et ma maison. » Abraham pria, « *et Dieu guérit Abimélec, sa femme et ses servantes, et elles purent enfanter.* » (Genèse 20:17)

En Exode 15:26, Dieu dit aux enfants d'Israël : « *Je suis l'Éternel qui vous guérit.* » Il leur dit que s'ils obéissaient à Ses lois et à Ses ordonnances, Il ne les frapperait d'aucune des maladies qu'Il avait infligées aux Égyptiens. Et lorsque vous étudierez la loi biblique, vous découvrirez que c'est vraiment un code de santé. Elle donne des directives pour une bonne hygiène et une bonne santé.

En Deutéronome 32:39, Dieu dit : « *Sachez donc que c'est Moi qui suis Dieu, et qu'il n'y a aucun autre Dieu que Moi ; Je fais vivre et Je fais mourir, Je blesse et Je guéris, et personne ne délivre de Ma main.* »

En Psaume 30:3, le psalmiste déclare : « *Éternel, mon Dieu ! J'ai crié à Toi, et Tu m'as guéri.* » Plus loin, au Psaume 103, il nous est dit de rendre grâce à l'Éternel « *qui pardonne toutes nos iniquités et guérit toutes nos maladies.* »

Au temps des rois, le Seigneur envoya Ésaïe dire au roi Ézéchias de mettre sa maison en ordre car il allait mourir. Ézéchias se tourna vers le mur et supplia Dieu. Avant qu'Ésaïe n'ait eu le temps de quitter le palais, l'Éternel lui dit : « *Retourne vers Ézéchias et dit lui que J'ai entendu sa prière et que J'ai vu ses larmes.* » Puis Il promit d'ajouter quinze années à la vie du roi. (2 Rois 20:1-6)

Le plus significatif, peut-être, c'est la prophétie d'Ésaïe concernant la venue du Sauveur. En Ésaïe 53:5, nous lisons : « *Il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur Lui,* et c'est par Ses meurtrissures que nous sommes guéris. » Je

crois que Dieu déclarait prophétiquement que Jésus allait souffrir non seulement pour nos péchés, mais aussi pour nos maladies ; qu'Il a porté nos maladies tout comme Il a porté nos péchés.

Dans le Nouveau Testament

L'évangile de Matthieu raconte comment Jésus a guéri la belle-mère de Pierre d'un accès de fièvre. Ce soir-là, de nombreuses personnes étaient venues de toute la région en amenant leurs malades et ceux qui étaient possédés par des démons. Jésus chassa les esprits et guérit tous les malades « *afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par Ésaïe, le prophète : Il a pris nos infirmités, et Il s'est chargé de nos maladies.* » (Matthieu 8:16)

La guérison était sans question une partie importante du ministère de Christ. Quand Il a envoyé Ses disciples, Il leur a donné le pouvoir de chasser les esprits impurs et de guérir toute sorte de maladies et d'infirmités. Il leur a dit : « *Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.* » (Matthieu 10:8). Deux chapitres plus loin il nous est dit que « *lorsqu'Il vit la multitude, Il fut ému de compassion et guérit leurs malades.* » Matthieu 15:30 déclare que « *de grandes multitudes venaient vers Jésus ayant avec elles des boiteux, des aveugles, des muets, des estropiés, et beaucoup d'autres malades. On les mit aux pieds de Jésus et Il les guérit.* »

Jésus déclare que Ses œuvres de guérison sont des signes de Sa relation au Père, des signes que le Père et Lui sont un. Il dit qu'Il fait l'œuvre du Père, et que Son ministère de guérison est, en fait, l'œuvre du Père. (voir Jean 10:30-32)

Jésus a envoyé Ses disciples faire le même travail, y compris guérir les malades. C'était un ordre, pas une suggestion. Et l'œuvre de guérison était donc non seulement une grande partie du ministère de Jésus, mais également du ministère de l'Église primitive.

En Actes 4:30, l'Église a demandé au Seigneur d'étendre Sa main pour guérir. En Actes 5:16, il nous est dit qu'une multitude venait à Jérusalem et que tous les malades étaient guéris. Actes 8 décrit le remarquable ministère de guérison de Philippe lorsqu'il était en Samarie. Actes 28 parle du ministère de guérison de Paul sur l'île de Malte. Le gouverneur fut guéri par Paul et les habitants de l'île amenèrent leurs malades pour que Paul prie pour leur guérison.

Jacques demande : « *Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'église pour qu'ils prient pour lui en l'oignant d'huile au nom du Seigneur ; la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera.* » (Jacques 5:14-15)

Dans tout le Nouveau Testament – à bien d'autres endroits encore que ceux qui sont cités ici – nous trouvons des promesses de guérison et des expériences de guérison divine. C'est un fait biblique établi.

Pourquoi le manque de guérison aujourd'hui ?

Avec une telle emphase biblique sur la guérison physique, on peut se poser la question : « Si Dieu guérissait en réponse à la prière dans l'Ancien Testament, si la guérison des malades faisait partie intégrale du ministère de Jésus, et si Dieu a continué à guérir les malades tout au long de l'Histoire rapportée de l'Église dans le Nouveau Testament, pourquoi ne voyons-nous pas davantage de guérison divine de nos jours ?

Comme je l'ai déjà dit, je ne crois pas que Dieu ait jamais cessé de guérir les malades. Je crois que le manque de guérison miraculeuse aujourd'hui est davantage dû à l'échec de la foi de l'homme qu'à une réticence de la compassion de Dieu à pourvoir aux besoins de Ses enfants. La raison pour laquelle nous en voyons pas beaucoup de guérisons aujourd'hui est notre scepticisme généralisé.

Il nous est dit que lorsque Jésus vint à Nazareth, Sa ville natale, il ne put pas y faire beaucoup de miracles. Pourquoi ? À cause de leur incrédulité. Ils étaient sceptiques parce qu'ils Le connaissaient uniquement comme un homme. Ils disaient : « *N'est-ce pas le fils du charpentier ?...D'où Lui viennent toutes ces choses ?* » (Matthieu 13:55,56). A cause de leur scepticisme, Il n'a pas pu faire l'œuvre de guérison divine du Saint-Esprit.

À une autre occasion, les disciples furent incapables de chasser un démon d'un enfant. Ils ont demandé à Jésus pourquoi ils n'avaient pas pu, et Il leur dit : « *C'est à cause de leur incrédulité. Je vous le dit en vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : Ôte-toi de là et jette-toi dans la mer, et elle se déplacerait ; rien ne vous serait impossible.* » (Matthieu 17:20)

La raison pour laquelle si souvent les gens ne sont pas guéris aujourd'hui comme ils semblaient l'être par le passé peut être reliée à l'incrédulité généralisée. La faute n'est pas à Dieu, mais à nous.

Nous pourrions aussi poser une seconde question : Pourquoi n'y a-t-il pas dans l'Église aujourd'hui davantage de gens qui ont le don de guérison ?

Je crois qu'une des raisons c'est qu'il y a eu beaucoup trop de gens qui ont essayé d'utiliser ce don pour s'enrichir. Certaines célébrités ont amassé une grande fortune personnelle au cours de leurs croisades de guérison. Je ne dis pas que ce sont des imposteurs, leurs dons sont peut-être réels. Je suis inquiet parce qu'ils utilisent les dons pour s'enrichir.

Il y a un grand danger pour les gens qui ont les dons de guérison. Il est très facile de s'enorgueillir dans la chair et d'être tenté de profiter de ce don. Mais les dons de guérison n'ont pas été donnés pour que nous nous enrichissions, ils ont été donnés pour le bénéfice de l'Église, et pour que les gens hors de l'Église puissent être encouragés à étudier la réalité de Jésus-Christ.

Pourquoi tout le monde n'est pas guéri ?

Une autre question qui se pose est celle-ci : Pourquoi tout le monde n'est-il pas guéri ? Pourquoi certaines personnes sont-elles guéries et pas les autres ? Ma réponse c'est : Je ne sais pas. Il y a beaucoup de choses que je ne comprends pas concernant la guérison divine.

Il est intéressant de se souvenir que Paul, un apôtre qui possédait les dons de guérison, était lui-même malade. Il mentionne sa maladie aux Galates, et leur rappelle à quel point il était malade : « *Vous savez que ce fut à cause d'une infirmité de la chair que je vous ai pour la première fois annoncé l'Évangile... Car je vous atteste que, si cela eût été possible, vous vous seriez arraché les yeux pour me les donner.* » (Galates 4:13,15)

En 2 Corinthiens 12 Paul mentionne aussi son « *épine dans la chair* » et en 1 Timothée 5:23, il encourage Timothée, son « *fils dans la foi* » à boire un peu de vin pour ses problèmes d'estomac. Paul avait certainement prié pour Timothée et lui avait imposé les mains plusieurs

fois en priant que Dieu guérisse ses désordres digestifs. Mais il est évident que Dieu n'avait pas jugé bon de le guérir, alors l'apôtre suggère un remède concret – quelque chose du genre : Ne buvez pas d'eau à Mexico ; vous ne savez pas ce qui a pu nager dedans. Buvez plutôt du vin.

Souvenez-vous aussi qu'en Philippiens 2:25-30, Paul nous dit qu'Épaphrodite a été tellement malade qu'il en est presque mort. En 2 Timothée 4:20 il dit : J'ai laissé Trophime malade à Milet.

Pourquoi quelquefois Dieu guérit-Il en réponse à la prière, et quelquefois pas ? Je ne sais pas. Je sais que certaines personnes pensent qu'elles ont découvert comment toucher un malade, où le toucher, et comment lire son langage corporel. Certaines personnes organisent des séminaires sur la guérison, et je trouve intéressant que certains d'entre eux sont eux-mêmes malades. Lorsque vous croyez avoir toutes les réponses, Dieu vous montre que ce n'est pas vrai. La guérison ne répond pas à une formule.

La seule réponse que je peux donner pour l'absence de guérison, c'est que le Saint-Esprit est souverain non seulement en attribuant un don, mais aussi sur la manière dont il opère. Si vous avez les dons de guérison, vous ne pouvez pas prier pour tout le monde et voir tout le monde toujours guéri. Lorsque vous priez pour les malades, Dieu en guérit certains et d'autres ne sont pas guéris. Je ne crois pas que nous saurons jamais pourquoi ; c'est une information que Dieu garde pour Lui-même.

La vérité c'est que des gens parmi les plus saints et les plus justes souffrent d'infirmités et meurent de cancer, tandis que d'autres personnes horriblement méchantes vivent en parfaite santé et meurent de mort naturelle. Nous ne comprendrons jamais les voies de Dieu, ni comment Il choisit d'attribuer des miracles de guérison.

Je crois que c'est un bon témoignage que de dire : « J'ai prié, et j'ai demandé à Dieu de me guérir ; je sais qu'Il peut me guérir, pourtant Il ne l'a pas fait. Je sais qu'il a un objectif et un plan pour ma maladie, je me soumetts donc à Son plan et à Sa volonté. Il sait ce qui est meilleur et je me repose là-dessus. Je ne suis pas inquiet parce que je ne suis pas guéri. Je Lui fais simplement confiance. Comme le dit Pierre : « *que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu remettent leurs âmes au fidèle Créateur, en faisant ce qui est bien.* » (1 Pierre 4:19). Il faut beaucoup de foi pour dire : « Tout est entre les mains du Seigneur ; Ce qu'Il fait est ce qu'il y a de mieux. » Souvent c'est ça le plus grand miracle.

Espoir pour les malades

Ma prière c'est que Dieu attribue les dons de guérison à de nombreuses personnes dans l'Église. Je crois que cela aiderait à compléter le ministère de l'Esprit dans l'Église et à travers elle, et que l'Église profiterait et bénéficierait de l'exercice de ce merveilleux don.

Si vous êtes malade, je vous encourage à prier et à faire confiance à Dieu pour votre guérison. Je crois que Dieu peut vous guérir, et je vous encourage à Lui faire confiance pour cette guérison. Laissez la science médicale faire ce qu'elle peut, mais sachez qu'elle a ses limites. Dieu, Lui, n'est pas limité, et Il peut faire bien au-delà de ce que nous pouvons demander ou penser. Faites confiance à Dieu pour votre guérison.

Il guérit vraiment.

12

Le Don le Plus Difficile à Posséder

À un autre est donné... le don d'opérer des miracles.

1 Corinthiens 12:8,10

Aujourd'hui nous avons une bonne compréhension de certaines lois de base de la nature – la loi de l'électromagnétisme et la loi de la pesanteur, par exemple. En observant comment ces lois opèrent dans notre univers, nous avons exploité de grandes puissances pour notre bénéfice. Quand un énorme Boeing 747 s'élève dans les airs, pour nous ce n'est pas un miracle ; c'est simplement parce que nous comprenons les lois de l'aérodynamique.

Mais si l'apôtre Paul avait vu un 747 prendre l'air, n'aurait-il pas dit que c'était un miracle ? Il aurait dit : « Cela ne peut pas arriver. Vous ne pouvez pas envoyer quelque chose d'aussi gros dans les airs. » Mais nous avons appris comment les flux d'air circulent pour créer une portance. Nous semblons donc pouvoir défier la loi de la pesanteur en utilisant d'autres lois naturelles.

Bien sûr, nous ne connaissons pas toutes les lois naturelles. Dieu, Lui, est maître de naturelles lois que nous ne pouvons même pas imaginer. Alors, quand Il fait quelque chose que nous ne pouvons pas expliquer, nous disons : « C'est un miracle ! C'est impossible – cela ne peut pas être ! » Mais Dieu utilise simplement des lois qu'Il a inventées. Pour Lui les miracles sont faciles.

Vous pourriez dire qu'un miracle est quelque chose d'humainement impossible mais divinement simple. La difficulté doit toujours être mesurée par la capacité des agents qui font le travail. Quand c'est Dieu qui fait le travail, parler de difficulté est absurde. L'apôtre Paul a dit au roi Agrippa : « *Pourquoi vous semble-t-il incroyable que Dieu ressuscite les morts ?* » (Actes 26:8). Pour Dieu, ressusciter les morts n'est pas un problème. C'est Lui qui a mis le souffle de vie en Adam, lorsqu'Adam n'était encore que de la boue inanimée, sans vie. Ce n'était pas incroyable du tout ; c'était facile. Dieu avait fait de tels miracles depuis très très longtemps.

Le premier miracle

La Bible est pleine de miracles et le plus extraordinaire se trouve probablement dans le premier verset : « *Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.* » Si vous croyez cela, vous n'aurez aucun problème avec le reste de la Bible. Un Dieu omnipotent, assez grand pour former l'univers entier, est assez grand pour faire n'importe quoi.

Tristement, certains ne croient ni aux miracles ni au surnaturel. Ils croient que tout peut s'expliquer par des phénomènes naturels.

Ils racontent une histoire de gaz de l'espace qui auraient été si fortement comprimés qu'ils auraient finalement explosé dans un grand « Big Bang » il y a quelque 15 milliards d'années. La terre et les cieux auraient été formés dans l'explosion, et d'une manière ou d'une autre, l'éclair frappant l'ammoniaque et l'hydrogène dans l'atmosphère de la terre aurait provoqué une réaction chimique créant de petites cellules avec un code interne leur permettant de se dupliquer. Au cours de millions d'années, et grâce à d'innombrables séries de mutations, nous sommes arrivés jusqu'à nous – qui avons la capacité de voir, de penser, de ressentir, et dont le corps a la capacité de créer des hormones et des substances chimiques originales qui rendent la vie possible. Selon cette histoire, nous sommes le résultat d'une impossiblement longue série d'accidents et de mutations extraordinaires. Et nous voilà aujourd'hui – pas du tout un miracle. Tout est facilement expliqué.

Ma petite-fille aime entendre l'histoire d'une belle princesse qui aime se rendre près d'une mare, où une gentille petite grenouille aime nager et sauter et croquer. Chaque fois qu'elle va à la mare, cette gentille petite grenouille la regarde tristement et croasse. Un jour, subitement, elle pense : Oh, tu es une si gentille petite grenouille ! et elle l'embrasse – et la grenouille se transforme en un prince charmant ! Il semblerait que cette grenouille était autrefois un garçon, et qu'une méchante sorcière lui avait jeté un sort. La seule manière pour lui de redevenir un prince, serait qu'une belle princesse l'embrasse, mais la sorcière l'avait rendu si laid qu'elle pensait que cela n'arriverait jamais. Mais non ! En un éclair, la grenouille se transforma en prince, qui bientôt épousa la princesse, et ils vécurent heureux à jamais. Merveilleux !

Bien sûr, ma petite-fille ne croit pas vraiment cette histoire. Elle l'aime, mais elle ne la croit pas vraiment. Elle l'aime parce que c'est une histoire, mais elle est assez sage pour savoir que les grenouilles ne se transforment pas en princes charmants.

Quelle tragédie de voir que c'est exactement ce que de nombreuses personnes bien éduquées croient ! Simplement, elles ne pensent pas que cela arrive instantanément, qu'il a fallu des millions et des millions d'années pour en arriver là. Après des milliards d'années de circonstances fortuites et accidentelles, le magma primordial s'est transformé en vous et moi. C'est incroyable ce que les gens peuvent croire quand ils ne veulent pas croire en Dieu !

Un concept erroné de Dieu est la seule raison qui nous pousse à essayer d'expliquer les miracles de la Bible. Si votre concept de Dieu est étroit et limité – si vous croyez que Dieu ne peut opérer qu'à l'intérieur des lois de la nature que nous connaissons, et que vous refusez de reconnaître que Dieu est Celui qui a créé les lois de la nature – alors vous essaieriez d'expliquer naturellement les miracles de la Bible. Cependant, une fois que vous avez accepté le Dieu de la Bible, les miracles ne sont plus un problème.

Les miracles de l'Ancien Testament

La vie de Moïse est truffée de miracles. C'est Moïse qui a déclenché les dix plaies sur l'Égypte et c'est par lui que Dieu a ouvert la Mer Rouge. Pendant que la nation errait dans le désert, Moïse a frappé le rocher d'où l'eau a jailli. Toutes ces choses étaient surnaturelles.

Josué aussi avait le don de faire des miracles. Le Jourdain a cessé de couler pour laisser les enfants d'Israël passer à pied sec. Les murs de Jéricho sont tombés après que l'armée des

Hébreux en ait fait le tour treize fois en sept jours. Et il y eut une « longue journée » lorsque Josué a fait fuir les ennemis d'Israël et que Dieu a arrêté la course du soleil qui ne s'est pas couché pas pendant presque un jour.

Élie aussi avait le don de faire des miracles. Il a prié et il n'a pas plu pendant trois ans. Puis il a de nouveau prié, et il a plu à seaux. Il fut nourri miraculeusement pendant cette sécheresse – d'abord par des corbeaux qui venaient deux fois par jour lui apporter se la nourriture près du ruisseau où il s'était installé, puis plus tard, par une veuve dont les réserves d'huile et de farine étaient presque épuisées et qui ont été renouvelées jour après jour jusqu'à la fin de la sécheresse.

Puis il y a eu Élisée, le successeur d'Élie, qui a fait deux fois plus de miracles que son mentor. Il a arrêté le cours du Jourdain avec le manteau d'Élie. Il a guéri les eaux amères de Jéricho, il a ressuscité des morts le fils de la Sulamite. Il a fait flotter la tête d'une hache.

En Ésaïe nous apprenons que le soleil a reculé sur les degrés d'un cadran solaire pour prouver au roi Ézéchias que Dieu allait le guérir. Dans le livre de Daniel, nous lisons que les trois enfants hébreux ont marché au milieu de la fournaise ardente, et que Daniel a passé la nuit dans une fosse pleine de lions affamés dont les gueules ont été fermées par des anges. L'Ancien Testament est plein de miracles.

Les miracles du Nouveau Testament

La vie de Jésus est remplie de miracles, en commençant par Sa naissance virginale. Il a commencé son ministère à Canaan où Il a changé l'eau en vin lors d'une fête. Il a guéri le fils d'un homme noble à distance. Il a ressuscité des morts au moins trois personnes : le fils de la veuve de Naïn, la fille de Jaïrus, et Son ami Lazare (qui était enterré depuis quatre jours). Il a nourri la multitude avec cinq pains et deux poissons. Et, plus tard, Il a marché sur les eaux.

Le livre des Actes est bourré de miracles. En fait, si vous enlevez les miracles de ce livre, il ne reste pas grand chose. Pierre a été libéré de prison par un ange. Étienne a accompli des signes et des prodiges. Le ministère de Philippe en Samarie pendant son voyage missionnaire fut accompagné de miracles étonnants.

Pierre et Paul avaient certainement le don de faire des miracles. Pierre a ramenée à la vie Dorcas qui était morte, et même son ombre guérissait les malades sur qui elle passait. La vie de Paul déborde de miracles : il a guéri un gouverneur païen, à ramené Eutyche de la mort, et n'a pas été affecté par la morsure d'un serpent venimeux. Les miracles faisaient partie intégrante de leurs ministères.

Les miracles sont-ils pour aujourd'hui ?

Dieu fait-Il encore des miracles aujourd'hui, ou bien ont-ils cessé avec le dernier des apôtres ? Cette question a préoccupé les théologiens pendant des années. Je riposte avec ma propre question : « Dieu est-Il mort ? » Un miracle est un événement surnaturel. Si Dieu est toujours vivant et est toujours à l'œuvre, alors il y aura des événement surnaturels, et donc, les jours des miracles ne peuvent pas être terminés.

Le salut est un miracle. Lorsque le jeune homme riche qui cherchait la voie du salut est venu voir Jésus et s'en est retourné plein de tristesse, Jésus a dit à Ses disciples : « *Un riche entrera difficilement dans le Royaume des cieux... Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu.* » Étonnés, les disciples ont demandé : « *Qui donc peut être sauvé ? Jésus leur dit : Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible.* » (Matthieu 19:23-26)

Si un miracle c'est réussir quelque chose qui est humainement impossible, alors le salut est un miracle, parce qu'il est humainement impossible à l'homme de se sauver tout seul. Ainsi, dire que les jours des miracles sont dépassés, reviendrait à dire que personne ne peut être sauvé aujourd'hui. Dieu merci les miracles ne sont pas dépassés ; Dieu fait toujours des miracles.

J'ai vu d'innombrables miracles sous la forme de vies transformées d'hommes et de femmes que la société avait rejetés parce qu'elle considérait qu'ils étaient sans espoir et sans valeur. J'ai vu des miracles arriver par la grâce de Dieu, des changements que les gens n'avaient pas pu faire, bien qu'ils aient tout essayé.

La plupart d'entre nous ont expérimenté des miracles de ce genre. Pensez à un domaine de votre vie où vous avez recherché ardemment à avoir la victoire mais n'avez eu que des défaites. Finalement vous avez abandonné et décidé que cela ne pouvait pas être fait, et vous avez laissé Dieu prendre la relève – et Dieu l'a fait. C'était un événement surnaturel. Voilà un des miracles dont vous avez fait l'expérience.

Y a-t-il des gens qui ont ce don ?

Mais y a-t-il aujourd'hui des gens qui ont le don de faire des miracles ? C'est possible, bien que, personnellement, je ne connaît personne qui ait le véritable don. Je prends la liberté d'admettre que nous ne voyons pas la manifestation de ce don aujourd'hui comme aux temps bibliques. Alors une question se pose : À qui la faute ? Est-ce la faute de Dieu, ou la faute de l'homme ? Dieu a-t-Il cessé d'attribuer le don de faire des miracles ?

Je ne le crois pas, mais je crois aussi qu'il serait extrêmement difficile pour quelqu'un de posséder ce don aujourd'hui. Une des raisons serait que la pression pour corrompre ce don serait énorme. Avoir ce don demanderait une profondeur de consécration, de mort à soi-même, que je n'observe pas chez les gens aujourd'hui. Je doute qu'il y ait beaucoup de gens dans le monde aujourd'hui à qui Dieu pourrait confier ce don. Pourquoi ?

Le premier danger serait d'utiliser ce don pour un profit personnel. C'est ce que Satan a proposé à Jésus dans le désert. Le Seigneur avait jeûné 40 jours, et Satan vint à Lui en disant : « *Si Tu es le Fils de Dieu, commande à ces pierres de devenir du pain.* » En d'autres termes : « Utilise ton pouvoir pour faire des miracles pour satisfaire Tes propres besoins ; utilise-les pour satisfaire Ta chair. Jésus a refusé de le faire et a répondu : « *L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu.* » (Matthieu 4:4)

Deuxièmement, il y a le danger de prendre pour soi-même la gloire pour ce que Dieu a fait. Si vous semblez être l'instrument à travers lequel un miracle s'est accompli, les gens ne seront que trop prêts à vous mettre sur un piédestal. Il vous regarderont avec admiration comme quelqu'un de puissant que Dieu utilise. Et vous serez en danger d'accepter l'adulation.

Les gens répondent souvent à l'instrument plus qu'à Dieu. Ils sont reconnaissants pour ce que Dieu a fait, et ils veulent récompenser la personne que Dieu utilise. Dans mon propre ministère, des gens sont venus vers moi pour me dire : « Puis-je vous toucher ? » ou encore : « S'il vous plaît, caresser mon chien. Il aimera beaucoup ça. »

Lorsque Dieu a utilisé Pierre pour guérir l'infirmes à la porte du temple, Pierre a très vite repris la foule qui l'adorait : « *Pourquoi vous étonnez-vous de cela ? Pourquoi avez-vous les yeux fixés sur nous, comme si c'était par notre propre puissance ou par notre piété que nous avons fait marcher cet homme ?* » (Actes 3:12). C'était une légère réprimande, comme s'il avait dit : « Vous adorez le Dieu d'Israël, qui est le Dieu des miracles, pourquoi vous étonnez-vous ? C'est Lui qui a créé l'univers. Rien ne Lui est impossible. Alors pourquoi nous regardez-vous comme si nous avions fait cette bonne œuvre à cause de notre droiture ? Ce n'est pas nous qui devrions capturer votre attention. » Pierre ramène les gens immédiatement vers Jésus-Christ. La foule est prête à exalter Pierre pour le miracle, mais l'apôtre avait assez de sagesse pour ne pas prendre la gloire qui revenait à Dieu. Je suis persuadé que de nombreux évangélistes modernes auraient fait passer la corbeille pour recueillir une offrande.

La même chose est arrivée à Paul. Dieu venait de guérir à travers lui un infirmes de 40 ans qui n'avait jamais marché. Lorsque les gens de Lystré ont vu cela, ils ont dit : « *Les dieux sont descendus !* » et ils ont couru jusqu'au temple de Jupiter et ont dit au prêtre : « Qu'est-ce que tu fais là ? Jupiter est dans la rue et il a amené Mercure avec lui ! » Alors le prêtre est venu avec un bœuf pour le sacrifier à Paul et à Barnabas.

Il aurait été facile pour Paul et Barnabas de penser : Parfait ! Nous les avons dans le creux de notre main. Laissons-les penser que nous sommes des dieux ! Manipulons-les – nous les conduirons au Seigneur, mais entre temps nous allons nous amuser un peu. Mais ils n'ont pas voulu faire ça ! Ils ont insisté qu'ils n'étaient que des hommes ; ils ont déchiré leurs vêtements en signe de protestation, mais ils ont eu de grandes difficultés à empêcher la foule de leur offrir un sacrifice. (voir Actes 14:8-18)

À moins que quelqu'un ne soit arrivé au point où il n'a plus aucune ambition personnelle ni aucun désir de gloire, une des pires choses que Dieu pourrait faire serait de lui donner le don de faire des miracles. Cela le détruirait. Ce n'est pas un don facile à avoir.

Un obstacle : le scepticisme

D'autres choses agissent contre la possession de ce don. La première c'est notre monde rationnaliste. Nous en sommes tous affectés ; il est dans notre système d'éducation, et il a imprégné notre manière de penser, même si nous avons essayé de nous en protéger. Il s'est infiltré à un tel degré que nous ne croyons simplement pas que Dieu fera des miracles.

Laissez-moi vous donner un exemple. J'ai une assez bonne compréhension de la mécanique – suffisamment pour ne pas vouloir prier pour que ma voiture démarre quand la batterie est morte. J'en sais assez pour ne pas vouloir dire : « Seigneur, j'ai besoin qu'elle démarre ! » D'un autre côté, ma femme ne connaît rien à la mécanique, et elle peut prier que la voiture démarre. Alors elle dit : « Chéri, essaie juste encore une fois. » Mais j'insiste:

- Cela ne marchera pas. Elle ne peut pas démarrer. Je sais que ce n'est pas possible.

- Essaie encore une fois, juste une fois.

- Pourquoi ? Cela n'a pas de sens ; j'ai déjà essayé ! La batterie est morte. Tu ne comprends pas.

- Mais essaie !

Alors je tourne la clé... et la voiture démarre.

Notre esprit rationaliste travaille contre le surnaturel. Jésus a demandé : « *Quand le Fils de l'Homme viendra, trouvera-t-Il encore de la foi sur la terre ?* » (Luc 18:8). Nous répondrions tous : « Mais oui, Seigneur, nous sommes là ! » Mais je pense que notre foi a des limites, que nous exprimons même lorsque nous prions.

Il est facile de prier pour certaines choses. Vous avez mal à la tête ? Pas de problème, je peux prier pour un mal de tête : « Seigneur, s'il Te plaît, enlève ce mal de tête. Au nom de Jésus. Merci, Père. » Et si la prière ne marche pas, prenez de l'aspirine. Mais ensuite, un parent vient dans votre bureau et vous dit : « Nous venons d'avoir les résultats : notre fille a une leucémie. Voudriez-vous prier pour elle ? » Leucémie – Oh la la ! Cancer des os – oh, non ! Et vous devez vraiment prier pour ça. Une de ces petites prières : « S'il Te plaît, Seigneur. Merci. Au nom de Jésus. » ne marche pas. C'est sérieux. Alors vous vous mettez à genoux et suppliez : « Seigneur, Dieu tout-puissant. Toi qui règnes du haut des cieux... et vous offrez une prière qui a vraiment du poids.

Nous avons tendance à transférer sur Dieu nos propres limites. Il semble que nous ne puissions pas y échapper. Ce qui nous semble simple, nous pensons que ce sera simple pour Dieu ; et ce qui nous semble difficile doit être un peu plus dur pour Dieu ; et nous imaginons que ce qui nous semble impossible, est impossible pour Dieu.

Imaginez qu'un vétéran de la guerre du Vietnam qui a eu un bras arraché par une bombe vous demande de prier pour que Dieu lui donne un nouveau bras. Que lui diriez-vous ? « Mon ami, je vais vous dire que Dieu va probablement vous donner une plus grande dextérité avec le bras qui vous reste. Il y a des choses qu'il nous faut apprendre à vivre avec. Dieu ne donne pas de nouveaux membres. » Savez-vous que si vous coupez un ver de terre en deux, une nouvelle moitié repousse ? Coupez un bras à une pieuvre et il repoussera. Dieu aime-t-Il les vers et les pieuvres plus que nous ? Ferait-il cela pour eux et pas pour nous ?

Nous avons nos limites, et je confesse que je suis dans ce groupe. Je ne pourrais pas, en toute bonne foi, croire que Dieu redonnerait un bras à quelqu'un. Je ne le pourrais pas ! Je crois que Dieu pourrait le faire, mais je crois pas qu'Il le ferait. Ne vous méprenez pas – c'est une confession de mon manque de foi. Et je n'en suis pas fier. J'aimerais avoir le genre de foi qui peut prier en croyant que Dieu donnera un nouveau bras à quelqu'un.

Il ne fait aucun doute qu'une des causes de ce manque de foi est la duperie qui existe aujourd'hui concernant le don de faire des miracles. Il y a des gens qui voudraient vous faire croire qu'ils ont le don authentique. Ils cherchent à tromper les gens afin qu'ils croient que la grande puissance de Dieu est à l'œuvre dans leur vie alors qu'elle ne l'est pas. Ces gens ont souvent des raisons : ils disent que cela aide les gens à avoir plus de foi. Ils utilisent le vieil argument que la fin justifie les moyens – mais l'Écriture ne soutient pas ce genre de démagogie.

Un de nos assistants pasteurs est aussi chroniqueur de presse. Il y a quelque temps, il a assisté à une réunion de guérison à Philadelphie. La première personne dans la file d'attente était un vieil homme. Il était entouré de plusieurs tuyaux reliés à une bouteille d'oxygène et l'évangéliste en a fait toute une histoire. Puis il a prié pour l'homme, qui a alors débranché ses tuyaux. L'évangéliste a dit à l'homme de se lever et de courir dans l'allée. Le vieil homme a trottiné dans l'allée et l'évangéliste lui a demandé : - Comment vous sentez-vous ?

- Je me sens très bien ! a répondu le vieil homme. Et la foule s'est déchaînée.

Lorsque le vieil homme et sa femme retournaient à leur voiture après la réunion, mon ami leur dit : « Donnez-moi un instant. Je voudrais vous parler de ce qui s'est passé ce soir. » La dame a répliqué : « Est-ce que l'évangéliste veut que nous louions la bouteille à oxygène de nouveau pour demain soir ? » Mon ami répondit : « Non, non. Je voulais simplement vous interroger au sujet de la guérison de votre mari. » Il s'est avéré que la bouteille et les tuyaux étaient en location pour la soirée. Tout n'avait été que mise en scène. Ils ont dit que l'homme avait vraiment été guéri auparavant, mais les officiels de la croisade ont voulu tout remettre en scène pour fortifier la foi de l'audience. Malheureusement, beaucoup de choses frauduleuses sont faites au nom du Seigneur et excusées par ce genre d'argument. Je ne peux pas l'avalier.

Dieu n'a pas besoin de stratagèmes. Il n'a pas besoin de mise en scène pour convaincre les gens de Son pouvoir. Il est pleinement capable de faire des choses miraculeuses sans notre aide pitoyable.

Trop de distractions

Un autre chose qui empêche le don de faire des miracles de nous être attribué c'est la superficialité de notre relation avec Dieu. Notre époque moderne souffre d'un grand manque de profondeur dans notre marche avec le Seigneur.

De nombreuses distractions vont à l'encontre d'une relation profonde et substantielle. Jésus a dit que « *dans les derniers jours l'amour du plus grand nombre se refroidira* » (Matthieu 24:12). Il nous met en garde contre les pièges qui empêcheront une relation profonde avec Lui. Il mentionne les soucis de la vie : les pressions dans le travail, la séduction des richesses et le désir de posséder de plus en plus de choses. (voir Matthieu 13:3-23)

Notre ère électronique apporte d'autres distractions : télévision, téléphones et radio inondent constamment nos pensées avec toute sorte de stimuli et d'idées qui engloutissent le temps que nous aurions pu passer à méditer sur Dieu.

Nous vivons à une époque où l'homme est devenu très très ouvert, mais pas très profond. Grâce aux médias nous pouvons aborder de nombreux sujets. Nous savons un petit peu sur beaucoup de choses, mais en fait pas grand chose sur rien du tout. Nous sommes inconsistants. Et notre relation avec Dieu en souffre.

De bien des manières, l'époque des apôtres était bien supérieure à la nôtre. Ils ont pu avoir plus facilement le genre de relation et de communion avec Dieu qui crée un caractère que Dieu peut utiliser. Pensez à l'apôtre Paul. Quand il allait de Jérusalem à Césarée, c'était un voyage de trois jours à pied. Il n'écoutait pas de musique et ne suivait pas les informations locales. Il était

entouré par la nature – les arbres, les fleurs, les animaux... La nuit, il s'enveloppait dans sa couverture et regardait les étoiles. Comment pouvait-il ne pas penser à Dieu, à Sa création et à Ses œuvres ? La solitude est très propice à la communion avec Dieu, à la méditation sur Dieu.

Aujourd'hui si vous allez de Jérusalem à Césarée, vous ne marchez pas, vous conduisez. Vous essayez désespérément de trouver la signification d'un mot hébreu sur un panneau, et vous êtes attentif à la circulation. Les Israélites conduisent comme des fous alors vous devez rester vigilants. Votre cerveau reçoit tellement de stimuli que vous ne pouvez pas communier avec Dieu et avoir un véritable moment d'enrichissement spirituel. Lorsque vous arrivez à destination, vous êtes tendu parce que vous avez évité deux accidents de justesse, et vous pensez : cet espèce de fou... j'aimerais lui faire sa fête ! Il m'a obligé à sortir de la route ! Il n'avait pas à essayer de me doubler alors qu'il y avait une autre voiture en face. Si je n'avais pas réussi la manœuvre, il y aurait eu un véritable désastre. Cet idiot a mis ma vie en danger et j'aimerais lui apprendre une leçon ou deux – toutes ces pensées sont dans votre tête, ce qui veut dire que vous ne pouvez pas méditer sur Dieu, sur Son amour et sur Son plan éternel.

Notre société tout entière et notre manière de vivre se sont éloignées de la simplicité. Nous ne sommes pas aussi proches de Dieu que les saints d'autrefois, et cela peut être une des raisons pour lesquelles nous ne voyons pas le don de faire des miracles se manifester aujourd'hui comme il le faisait alors.

Une possible exception

Si j'ai jamais rencontré quelqu'un qui a pu posséder le don de faire des miracles, c'était une simple indigène de Nouvelle Guinée. Elle vit dans la jungle et mène une vie très simple. Lorsque je me suis assis sur l'herbe et que j'ai entendu les choses que Dieu avait faites dans et à travers sa vie, mon cœur brûlait. Un témoignage prodigieux de la manière dont Dieu l'avait utilisée pour faire un miracle après l'autre – des choses merveilleuses comme ressusciter des morts et ouvrir les yeux des aveugles. Et tous étaient confirmés par le missionnaire local. Dieu l'avait utilisée pour démarrer une école que j'ai visitée. Elle n'avait jamais fréquenté une école elle-même, mais elle en a commencé une parce que Dieu l'a conduite à le faire. Et j'ai vu des centaines d'étudiants formés là, tout ça à cause d'une simple femme qui s'asseyait dans l'herbe pour allaiter son bébé et qui m'a raconté les choses que Dieu faisait à travers sa vie.

Cette femme avait l'avantage de ne pas vivre dans une société si remplie de stimuli que son esprit n'avait pas le temps de méditer profondément sur Dieu. J'étais ébahi. J'ai pensé : Seigneur, j'aimerais pouvoir partager cela avec le monde. J'ai eu vraiment envie de retourner dans la jungle et de prendre une caméra TV pour pouvoir filmer toute son histoire. Si j'ai jamais rencontré quelqu'un avec le don de faire des miracles c'était cette simple indigène.

Recherchez le don

Dieu est à l'œuvre, et lorsque c'est le cas, nous pouvons nous attendre à des miracles. La Bible nous dit de désirer ardemment les meilleurs des dons, et ce don-là qualifie certainement comme un des meilleurs – en particulier dans le domaine de l'évangélisation. C'était principalement dans ce domaine-là que ce don a été utilisé dans le Nouveau Testament ; il attirait les gens vers l'Évangile et offrait une preuve de sa véracité.

Je vous encourage à désirer ardemment le don de faire des miracles. Le posséder demanderait un peu de préparation, mais je ne crois pas qu'il soit hors d'atteinte ou hors de question. J'aimerais voir la main de Dieu à l'œuvre parmi Ses enfants dans une plus grande mesure. Et je crois que Dieu désire le faire. Alors qu'est-ce qui L'en empêche ? Je crois que nous sommes les pierres d'achoppement ; c'est nous qui avons bloqué le flux de l'Esprit dans ce domaine.

Verrons-nous ce don en opération avant le retour du Seigneur ? C'est possible. Et si Dieu le juge bon, et que le Saint-Esprit décide souverainement que ce don soit manifesté dans l'Église, je serais le premier à m'en réjouir. Nous pourrions certainement utiliser quelques miracles de plus.

13

Annoncer la Parole de Dieu

À un autre a été donnée ... la prophétie.

- 1 Corinthiens 12:10

Le don de prophétie, c'est annoncer la Parole de Dieu sous l'onction du Saint-Esprit. C'est être un canal par lequel le Seigneur peut parler.

Il nous est dit qu'autrefois, *Dieu a parlé à plusieurs reprises et de plusieurs manières à nos pères par les prophètes.* (Hébreux 1:1). Pierre nous dit que *ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais que c'est poussé par le Saint-Esprit que des hommes saints ont parlé de la part de Dieu.* (2 Pierre 1:21)

En dépit de ce que beaucoup croient, la prophétie n'est pas seulement prédire l'avenir. La majorité des prophéties annoncent la Parole de Dieu. En fait, le don de prophétie tel qu'il était pratiqué dans l'Église primitive était utilisé davantage pour l'édification, l'exhortation et la consolation que pour prédire des événements futurs. (voir 1 Corinthiens 14:3)

La prophétie dans l'Ancien Testament

La prophétie était un don très courant dans l'Ancien Testament. Moïse était un prophète, et servait de porte-parole de Dieu auprès du peuple. Il transmettait les directions et les instructions de Dieu à ses compagnons Israélites. La plupart de ce qu'il a dit concernait la relation d'Israël avec Dieu ; il annonçait ce qui plaisait à Dieu et ce qui était nécessaire pour vivre en communion avec Lui.

Bien sûr, quelques unes des choses que Moïse a dites étaient prédictives. Le psaume de Moïse en Deutéronome 32, par exemple, prédisait que lorsque les Israélites se détourneraient de Dieu pour suivre d'autres dieux, Dieu les abandonnerait, les chasserait du pays et les éparpillerait parmi les païens où ils deviendraient synonyme de malédiction.

Des siècles après que ce cantique ait été écrit, cette vérité a soudain frappé les Israélites. Lorsqu'ils chantaient : « Si nous abandonnons l'Éternel, nous serons dispersés et envoyés en captivité. », ils ont regardé leurs ravisseurs babyloniens et finalement réalisé que ces malheurs leur étaient arrivés parce qu'ils avaient abandonné Dieu, que le but de ce cantique était qu'ils en comprennent le message quand cela leur arriverait, quand ses prédictions se réaliseraient.

En Actes 2:30, David est mis sur la liste des prophètes de Dieu. Nombreux sont ses psaumes qui parlent du Messie à venir. Le Nouveau Testament les cite souvent en disant qu'ils se sont accomplis dans la vie de Jésus. Mais la plupart du temps, ses psaumes n'étaient pas prédictifs –

ils exprimaient simplement sa louange à Dieu.

Élie et Élisée sont deux autres prophètes bien connus, pourtant la plupart des choses qu'ils ont dites ne sont pas rapportées dans l'Écriture. Ils étaient les porte-parole de Dieu et mettaient les rois et le peuple en garde contre le jugement de Dieu qui allait s'abattre sur eux. Et à certains moments, ils étaient eux-mêmes les instruments du jugement de Dieu sur la nation.

L'Ancien Testament inclut les « prophètes principaux » et les « petits prophètes ». En général, tous ces prophètes ont cherché à ramener la nation à sa consécration à Dieu. Ils l'ont mise en garde contre les conséquences qui les attendaient si les Israélites continuaient sur leur chemin d'injustice et d'apostasie ; très souvent ils ont aussi dirigé leurs prophéties contre les nations environnantes – Babylone, Edom, Tyr, Moab et l'Égypte. Nous pouvons voir historiquement que certaines de ces prophéties se sont accomplies, mais que d'autres sont encore à accomplir.

La prophétie dans le Nouveau Testament

Tout comme il y avait des pasteurs, des évangélistes et des apôtres dans le Nouveau Testament, il y avait aussi des prophètes. Agabus était l'un d'eux. Actes 11:27-28 dit : « *En ce temps-là, des prophètes descendirent de Jérusalem à Antioche. L'un deux, nommé Agabus, se leva et annonça par l'Esprit qu'il y aurait une grande famine sur toute la terre. Elle arriva en effet sous l'empereur Claude.* »

En Actes 21:10-11, ce même prophète vint à Césarée et prédit que les chaînes de l'emprisonnement attendaient Paul à Jérusalem.

Actes 13:1-2 dit aussi : « *Il y avait dans l'église d'Antioche des prophètes et des docteurs.* » Habituellement ces hommes étaient aussi pasteurs.

Actes 15:32 dit : « *Jude et Silas qui étaient eux-mêmes prophètes, exhortèrent et fortifièrent les frères par plusieurs discours.* »

Et en Éphésiens 4:11, Paul écrit : « *Il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs.* »

Paul écrit à Timothée de ne pas négliger les dons qu'il avait reçus par prophétie et par l'imposition des mains. (1 Timothée 4:14). Il semblerait que l'Église primitive imposait les mains aux gens après une période de jeûne et prière, et que les prophètes donnaient alors des paroles de prophétie. Souvent ils annonçaient les dons que Dieu attribuait à certains individus ou quelque chose qui concernait sa vie ou son ministère.

Dans l'Église d'aujourd'hui, nous avons des pasteurs, des enseignants, des évangélistes, et bien que je ne sois pas certain que nous ayons des apôtres, il semble que nous devrions avoir aussi des prophètes : « *Dieu a établi dans l'Église premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes [juste après les apôtres]...* » (1 Corinthiens 12:28)

Dans l'Écriture, des femmes aussi bien que des hommes ont eu le don de prophétie. Myriam, la sœur de Moïse, était appelée prophétesse, tout comme Déborah et Houlda. Appartenant aussi à la période de l'Ancien Testament, nous avons Anna, la femme de quatre-vingts ans qui a prophétisé

au sujet de Jésus quand il fut amené au temple par Ses parents après Sa naissance.

Le Nouveau Testament aussi reconnaît les femmes comme prophètes. Les filles de Philippe sont appelées prophétesses, et l'apôtre Paul donne des règles aux femmes qui exercent le don de prophétie dans l'église de Corinthe.

Si Dieu a placé des femmes dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament comme prophètes, je ne vois pas pourquoi Il n'appellerait pas des femmes à ce ministère aujourd'hui. En fait, Joël a prophétisé que dans les derniers jours « *vos fils et vos filles prophétiseront.* » (Joël 2:28 ; voir aussi Actes 2:17). Je ne vois donc aucune raison pour que les femmes ne puissent pas avoir des positions de leadership dans l'Église.

Bibliquement, le seul ministère qui ne soit pas accessible aux femmes est d'enseigner les hommes. En 1 Timothée 2:12 Paul dit : « *Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre autorité sur l'homme ; mais elle doit demeurer dans le silence.* » Ceci semble être la seule position qui soit interdite aux femmes dans l'Église. Nous ne devons certainement pas étendre cette interdiction à d'autres domaines. Paul lui-même dit à l'Église de laisser les femmes plus âgées enseigner les plus jeunes. (voir Tite 2:3,4), et il fait l'éloge de Timothée à qui la mère et la grand-mère ont enseigné les choses du Seigneur quand il était enfant.

L'objectif de la prophétie

Avoir le don de prophétie ne vous donne pas nécessairement le ministère de prophète. Les deux choses sont distinctes et séparées. De nombreuses personnes dans l'Église peuvent avoir le don de prophétie. En fait, Paul encourage tous les croyants à désirer le don de prophétie : « *Recherchez l'amour. Aspirez aussi aux dons spirituels, mais surtout à celui de prophétie.* » (1 Corinthiens 14:1). Nous devons désirer tous les dons spirituels, mais plus particulièrement le don de prophétie. Pourquoi ?

Lorsque Paul compare le don de prophétie au don des langues, il dit qu'il est préférable d'avoir le premier dans l'Église que le dernier. Il encourage la prophétie dans l'assemblée, mais pas les langues, parce « *celui qui parle en langues s'édifie lui-même, mais celui qui prophétise édifie l'Église.* » (1 Corinthiens 14:4). La prophétie a plus de valeur parce que « *celui qui prophétise parle aux hommes, les édifie, les exhorte, et les console.* » (14:3). Considérons plus attentivement ces trois objectifs de la prophétie.

Premièrement, à travers la prophétie Dieu nous parle pour nous édifier, nous faire grandir, nous encourager à nous saisir de Ses promesses et à Lui faire confiance, et à nous donner une position de force en Jésus-Christ. L'Esprit prononce des mots qui nous édifient, accroissent notre foi et fortifie nos relations en Jésus-Christ.

Deuxièmement, à travers la prophétie Dieu nous exhorte. Ne te contente pas d'en parler – fais-le ! Ne te contente pas d'écouter – mets-le en pratique ! Nous avons besoin de ceux qui nous incitent à agir sur ce que nous savons des Écritures. À travers la prophétie nous sommes exhortés à louer le Seigneur, à prier et à agir en chrétiens.

Troisièmement, la prophétie a la capacité de nous reconforter. Nous avons besoin d'entendre que Dieu est sur le trône, qu'Il veille sur nous, qu'Il nous aime, et que toutes choses concourent au

bien de ceux qui L'aiment. Malheureusement, nous l'oublions trop souvent. Nous sommes tentés de penser que les choses sont hors de Son contrôle. Nous avons besoin qu'on nous le rappelle, nous avons besoin d'être réconfortés à la pensée que Dieu sait et qu'Il comprend, qu'Il est sur le trône et qu'Il règne depuis Son ciel.

La prophétie aujourd'hui

La prophétie - aussi bien dans son aspect prédiction que dans son aspect proclamation – a joué un grand rôle dans mon ministère au fil des années. Elle m'a enseigné, guidé, et parfois aidé à aller de l'avant. Un petit arrière-plan vous aidera peut-être à comprendre ce que je veux dire.

Les dix-sept premières années de mon ministère m'ont surtout apporté de la frustration. Il n'y avait pas beaucoup de joie parce que je voyais très peu de fruit. Pourtant je m'y accrochais parce que je savais que Dieu m'y avait appelé. Un jour, le groupe qui avait démarré Calvary Chapel a décidé de me proposer le poste de pasteur. J'ai accepté leur invitation avec reconnaissance, mais ils m'ont rappelé peu après pour me dire : « Ne venez pas, nous allons nous séparer. » J'ai répondu : « J'ai déjà donné ma démission ici, je viens quand même. »

Le lendemain de mon arrivée, ils m'ont imposé les mains dans le groupe de prière, et une prophétie a été donnée, qui ressemblait davantage à un rêve qu'à la réalité. Le Seigneur disait qu'Il allait faire de moi le berger de nombreux troupeaux. À l'époque, cela semblait ridicule. Ce que je ne savais pas, c'est que l'église avait aussi reçu une prophétie disant que Dieu allait tellement les bénir que le petit bâtiment dans lequel ils se réunissaient ne suffirait pas à contenir tous les gens qui y viendraient. L'église devait réagencer ses locaux, et plus tard, déménager dans un bâtiment sur la falaise dominant la baie. Il y aurait finalement un ministère radiophonique national et l'église serait connue dans le monde entier. Pour un groupe de douze personnes si découragées qu'elles voulaient abandonner, le message semblait impossible. Ils étaient tentés de faire écho aux paroles de 2 Rois 7:2 : « *Quand l'Éternel ferait des fenêtres au ciel, pareille chose arriverait-elle ?* » Cela semblait totalement absurde.

Le dimanche suivant, après notre premier culte, nous sommes allés tous ensemble manger au restaurant – le groupe était petit à ce point – et j'ai dessiné des plans pour réaménager l'église. Ils furent tout enthousiasmés, mais je ne savais pas pourquoi.

Environ une année plus tard, notre bâtiment devint trop petit et nous avons dû en chercher un autre. Très rapidement nous avons trouvé une propriété qui semblait convenir, dans la rue de la baie à Costa Mesa. Mais ils m'ont rappelé la prophétie qui disait que l'église serait sur la falaise qui surplombait la baie.

J'ai protesté en disant : « Mais nous allons surplomber la rue de la baie ! » Je croyais que cela conviendrait à la prophétie.

Mais ils insistèrent : « Non ! La prophétie a dit que nous devons surplomber la baie. »

Nous avons néanmoins mit ce plan à exécution – et quelques jours plus tard, la ville de Costa Mesa a rejeté notre demande permis de construire. Ce fut une belle claque pour moi, parce que nous avions déjà vendu notre église. Je pensais que nous allions pouvoir construire une nouvelle église dans la rue de la baie, et maintenant nous n'avons plus de bâtiment pour nous réunir. Je

me souviens avoir pensé : Nous avons une église qui grandit, et le pasteur vend l'église qui permet à la congrégation de se réunir ! Ils vont se demander sur qui ils ont mis la main.

Lorsque nous sommes allés tristement récupérer nos plans au service de la construction, l'employée qui travaillait là nous a dit : « Vous pourriez peut-être venir dans notre église. Nous allons construire un nouveau bâtiment et vous pourriez probablement avoir notre ancien bâtiment. C'est l'église luthérienne de Newport qui est sur la falaise surplombant la baie. »

Même moi je pouvais voir qu'ici le Seigneur nous conduisait ! Pendant deux années nous nous sommes réunis dans cette église sur la falaise qui surplombait la baie pendant que nous construisions une petite chapelle. Puis nous avons enseigné à la radio – et, une par une, les prophéties se sont accomplies.

Comment ça marche ?

Comment le don de prophétie opère-t-il ? Dans ma propre expérience, une très forte idée ou une très forte impression me vient à l'esprit. Très souvent, tout ce que j'ai est une première phrase. Mais lorsque j'annonce cette première phrase, les idées affluent et je les verbalise. Elles peuvent être révélatrices, exhorter ou reconforter.

Lorsque je prophétise, le ton de ma voix ne change pas. Il n'y a pas tout à coup un trémolo qui fait que tout le monde se dit : « Attention ! Voici une prophétie. Écoutons attentivement. » Je continue avec ma voix normale, mais je sais que c'est une prophétie parce que ce que je dis est nouveau pour moi. Je n'ai pas étudié ces choses, elles ne font pas partie de mes notes, ce n'est pas quelque chose que j'avais préparé. Ce sont des pensées et des inspirations qui me sont données à ce moment-là par l'Esprit. Pendant que je m'exprime, je juge ce que je dis... et c'est bon. Je pense : Waouh ! C'est un point important. C'est puissant. Et je suis tout excité parce que cela vient comme une révélation pendant que je parle.

Une dame d'une des églises où j'ai été pasteur venait souvent me voir le dimanche matin quand un tiers du sermon avait été prophétique. Elle souriait en me disant : « J'ai l'impression que vous avez apprécié ce sermon plus que moi. » Je lui répondait : « Vous avez raison ! » Je savais que c'était une révélation de Dieu sous l'onction de l'Esprit. Je suis ébahi devant les pensées que l'Esprit annonce et les vérités qu'Il dévoile. Il y a peu de choses qui soient plus glorieuses et plus enthousiasmantes !

Règles pour la prophétie

Premièrement, 1 Corinthiens 14 établit certaines règles concernant l'exercice de la prophétie. Le principe général c'est que les cultes doivent être conduits décemment et dans l'ordre. (14:40). *Dieu n'est pas l'auteur de la confusion* (14:33), et les cultes doivent être conduits en pensant à la réponse possible des invités non-croyants. Quand on obéit à cette règle, les secrets des cœurs sont révélés dans les prophéties et les gens s'en vont en disant : « *Dieu est réellement au milieu de vous.* » (14:24-25)

Deuxièmement, Paul nous dit : « *Que deux ou trois prophètes parlent, et que les autres jugent.* » (14:29). Dans les cercles pentecôtistes, on a tendance à attacher un : « Ainsi parle le Seigneur » aux prophéties. Mais le Seigneur l'a-t-Il réellement dit ? Est-ce que cela va dans le

sens de ce que le Seigneur a déjà dit ? Nous devons juger les prophéties. Si je vous dis : « Le Seigneur me dit qu'Il veut que tu partes en Afrique comme missionnaire. », il vaut mieux que tu le Lui demandes toi-même plutôt que de partir pour l'Afrique sur ma seule parole. Jugez-là pour savoir ce que votre cœur en dit.

Les gens viennent souvent me dire : « Chuck, il me semble que le Seigneur voudrait dire que tu devrais faire ceci ou cela. » S'il s'agit de quelque chose qui m'a trotté dans la tête et que je me demande si c'est quelque chose que le Seigneur voudrait que je fasse, je le prends comme une confirmation. Mais à d'autres moments des gens sont venus me dire : « Ainsi parle le Seigneur... » et m'ont donné des paroles de condamnation. Je réponds : « Je n'accepte pas ça. L'Écriture dit : *Qui nous condamnera ? Christ est mort, et Il est ressuscité. Il se tient à la droite de Dieu et Il intercède pour nous.* Et vous venez me condamner au nom du Seigneur Jésus qui a dit : *Je ne suis pas venu pour condamner, mais pour sauver !* » Même si quelqu'un vient avec une accusation terrible, je hausse simplement les épaules. Jésus n'est pas venu me condamner ; Il est venu pour me sauver.

Toutes les prophéties doivent être jugées. Il y a au moins trois bases scripturaires pour juger les prophéties.

1. *La prophétie est-elle en accord avec la Parole déjà révélée de Dieu ?*

La Parole de Dieu est établie pour toujours et Dieu ne va pas donner de révélation en conflit avec Sa Parole écrite. Si ce qui est proclamé est en conflit avec la Parole écrite, il n'y a aucun problème à la juger fautive. Elle n'est pas du Seigneur, car le Seigneur ne se contredit pas Lui-même. La Parole de Dieu est le filtre à travers lequel nous pouvons juger si une prophétie est de Dieu.

Le prophète Jérémie dit : « *Que le prophète qui a eu un songe raconte ce songe, et que celui qui a entendu Ma Parole rapporte fidèlement Ma Parole. Pourquoi mêler la paille au froment ? dit l'Éternel.* (Jérémie 23:28). Je crois que Dieu peut parler aux hommes par ces moyens, et je crois qu'Il le fait. Mais je sais qu'Il nous parle à travers Sa Parole, et que les visions et les rêves que sont que de la paille comparés au froment de la Parole de Dieu. C'est la Parole de Dieu qui nourrit et fortifie. La paille peut vous étrangler, mais la Parole de Dieu vous soutiendra et vous nourrira.

2. *La prophétie correspond-elle aux faits ?*

Je reçois parfois des lettres « Ainsi parle l'Éternel » qui ne correspondent pas aux faits. Quelquefois elles m'accusent de motivations que je n'ai pas. Je les rejette donc comme fausses prophéties.

Si la prophétie est une prédiction, alors j'observe si les choses arrivent. Si elles arrivent et que le message honore le Seigneur, alors vous pouvez juger qu'il a dû être de Dieu. Les prophéties d'Agabus dans le livre des Actes, par exemple, se sont révélées vraies, prouvant qu'il était un authentique prophète de Dieu. Il avait dit qu'il y aurait une sécheresse mondiale, et il y en a eu une ; il avait dit que Paul serait arrêté à Jérusalem, et il le fut. Il est donc facile de dire qu'Agabus était un vrai prophète de Dieu.

3. *Honore-t-elle Jésus-Christ ?*

Deutéronome 13 nous dit qu'un prophète peut être un faux prophète même si ses prophéties se réalisent. Si quelqu'un vous dit de suivre et de servir des dieux que vous ne connaissez pas, Moïse nous prévient que c'est un faux prophète ; le Seigneur l'utilise pour prouver ce qu'il y a dans votre cœur, pour voir si vous L'aimez de tout votre cœur et de toute votre âme.

Si quelqu'un vous dit de faire quelque chose contraire à la Parole – même s'il vous montre des signes, ou semble lire dans vos pensées et vous dit votre nom et votre adresse, ou s'il vous raconte ce qui vous est arrivé la semaine passée – ou s'il vous dit que Jésus-Christ n'est pas le seul chemin vers Dieu, qu'il y a plusieurs chemins vers le ciel – vous pouvez être sûr que Dieu vous teste pour voir si vous allez vous accrocher à Sa Parole. Laissez-vous la Parole être l'autorité ultime sur votre foi et sur vos actes ?

Nous trouvons la dernière règle pour exercer le don de prophétie en 1 Corinthiens 14:30 : « *Si un autre personne présente, reçoit une révélation de Dieu, il faut que le premier s'interrompe.* » Autrement dit, faites place aux autres ! Souvent lorsque quelqu'un parle, l'Esprit amplifie pour moi ce qui est dit, en me donnant des illustrations ou pour clarifier certains points. Souvent je me lève après coup et je développe sur ce que l'Esprit m'a montré. Mais je me tais jusqu'à ce que la première personne ait terminé. Car Paul dit : « *Vous pouvez tous prophétiser successivement.* » (14:31). Ne vous levez pas tous pour prophétiser en même temps – ce qui créerai la confusion générale. Prophétisez un par un, afin que tous puissent apprendre et être encouragés.

Paul nous dit que « *les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes.* » (1 Corinthiens 14:32). C'est-à-dire que vous gardez le contrôle sur l'exercice de ce don. C'est vrai aussi pour tous les autres dons. Je ne crois pas que le Saint-Esprit vous enlève jamais le contrôle de vos facultés. Les esprits démoniaques peuvent prendre le contrôle des fonctions motrices des gens, mais je ne crois pas que Dieu fasse jamais une telle chose.

J'ai entendu des gens dire : « Le Saint-Esprit me l'a fait faire » ou encore : « C'est venu sur moi et je ne savais plus ce que je faisais. » Je ne peux pas accepter cela. L'esprit du prophète est soumis au prophète. Vous êtes au contrôle.

Faire face aux faux prophètes

Les Écritures nous mettent constamment en garde contre ceux qui disent qu'ils parlent au nom du Seigneur et ne font que proclamer leurs propres idées. C'est une pratique courante. Je reçois probablement trois ou quatre lettres de cette catégorie par semaine.

Parfois les gens tentent de vous manipuler par la peur : « Tu devrais faire attention. J'ai prophétisé à un homme la semaine dernière, il en a ri et il est tombé mort en me quittant. » N'ayez pas peur d'eux. Dans les premières années de mon ministère, certaines personnes convaincues d'une fausse doctrine insistaient pour que je défende leurs croyances devant ma congrégation. Ils m'appelaient le samedi soir et me donnaient une prophétie disant qu'ils voyaient dans un cercueil noir... et moi dedans. Dieu allait me frapper de mort si je n'acceptais pas leur doctrine.

Je n'avais pas peur. Je ne rentrais pas chez moi en disant : « C'est terrible ! Vais-je mourir ? »

J'avais la Parole de Dieu et je m'y tenais.

L'Église primitive a dû faire face à des faux prophètes. Des prédicateurs itinérants se présentaient dans des églises nouvellement formées, et certains d'entre eux étaient des faux prophètes. Aussi bien l'Ancien que le Nouveau Testaments nous mettent en garde contre ces imposteurs.

Jésus a parlé plusieurs fois des faux prophètes. Dans le Sermon sur la Montagne Il a dit : « *Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs.* » (Matthieu 7:15). En Matthieu 24:11, Il prédit que « *plusieurs faux prophètes s'élèveront, et qu'ils séduiront beaucoup de gens.* », tandis qu'en Matthieu 24:24, Il met en garde : « *De faux messies et de faux prophètes apparaîtront ; ils accompliront de grands miracles et des prodiges pour tromper, si possible, même les élus.* » (FC)

L'apôtre Pierre a écrit : « *Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des doctrines fausses et désastreuses, et rejeteront le Maître qui les a sauvés ; ils attireront ainsi sur eux une ruine subite. Beaucoup les suivront dans leur vie immorale, et à cause de leur façon d'agir, on critiquera le chemin de la vérité. Par désir de gagner de l'argent, ces faux enseignants vous exploiteront en vous présentant des histoires imaginées.* » (2 Pierre 2:1-3 FC) Voilà la marque du faux prophète – il essaiera de vous escroquer.

Dans les années qui ont suivi la disparition des apôtres, l'Église a développé ce qui a été connu sous le nom de Didache (« enseignement »). C'était un petit livre de règles qui fut envoyé aux églises locales pour leur enseigner comment discerner si un homme était un vrai ou un faux prophète. Il disait, par exemple, que si un homme cherchait à prendre une offrande pour lui-même, il était classé parmi les faux prophètes. S'il demandait qu'on prépare un repas pour les pauvres et s'il en mangeait lui-même, c'était un faux prophète. La Didache disait que les faux prophètes essayaient de dépouiller les églises pour s'enrichir.

Ils le font encore aujourd'hui.

Si vous recevez une lettre informatisée qui dit:

Cher frère, hier soir alors que j'étais en prière, j'ai vu votre visage, et Dieu a mis un lourd fardeau sur mon cœur pour vous. J'ai tellement pensé à vous et prié pour vous que j'en ai à peine dormi ; et je sais qu'il doit y avoir quelque chose qui ne va pas pour que le Seigneur me mette un si lourd fardeau sur le cœur pour vous. Vous savez combien mon épouse et moi vous aimons. Nous parlons sans cesse de vous.

Vraiment ? Ils ne me connaissent même pas ! Mais voilà la chose essentielle pour un faux prophète : la cupidité.

Écrivez-moi aujourd'hui, s'il vous plaît, pour me dire ce qui ne va pas et que je puisse me débarrasser de ce lourd fardeau. Et quand vous m'écrirez, pourriez-vous, s'il vous plaît, joindre un chèque de 100 dollars. En ce moment notre ministère traverse de dures épreuves...

C'est tellement triste ! J'ai eu connaissance d'un autre exemple de duperie. Une dame de notre église vint me voir un jour et me dit : « Oh, pasteur, c'est tellement merveilleux ! Cet évangéliste

renommé aimerait m'avoir à dîner chez lui. » Je lui ai répondu : « Ohhh ! Montrez-moi cette lettre. » Elle avait été envoyée à 500.000 personnes aux États Unis. Si vous voulez manger, apportez votre poulet !

Désirez le don

En 1 Corinthiens 14:39, Paul nous dit : « *Ainsi donc, frères, aspirez au don de prophétie.* » Nous devons convoiter ce don de prophétie.

Je veux vous encourager à désirer ardemment et à rechercher ce merveilleux don de Dieu. Vous n'aurez peut-être pas le ministère de prophète, mais Dieu peut vous utiliser pour prophétiser. La prophétie est une véritable bénédiction pour l'édification, l'exhortation et le réconfort de l'Église. Et ces bénédictions sont de loin en trop petit nombre.

14

Démasquer le Mauvais

À un autre est donné... le discernement des esprits.

- 1 Corinthiens 12:8,10

Les scientifiques nous disent qu'il y a plus d'espace dans un atome que de matière solide – en fait, il y a 30.000 fois plus d'espace que de masse. Dans un atome d'hydrogène, fait d'un proton et d'un seul électron en orbite, il y a tellement d'espace que si vous pouviez agrandir le proton jusqu'à la taille d'une balle de baseball, l'électron aurait la taille d'un petit pois, tournant à seize kilomètres autour du proton à la vitesse de 16.000 kilomètres par seconde.

Si la terre était un proton et la lune un électron et que l'espace entre elles avait la même proportion que dans un atome d'hydrogène, la lune serait 1.000 fois plus éloignée de nous qu'elle ne l'est maintenant. Si tous les atomes dans votre corps s'effondraient tout à coup, ne laissant aucun espace entre la matière solide, il faudrait un microscope puissant pour vous trouver – vous ne seriez plus qu'un grain de poussière microscopique (mais votre poids serait toujours celui que vous avez maintenant).

Nous savons qu'il existe des étoiles naines dont la densité est bien plus grande que celle des atomes sur la terre. Il y a une étoile de première grandeur, Sirius, qui est aussi appelée étoile du chien. En 1888, on a découvert que c'était en fait une étoile double. La plus petite des deux, Sirius B est appelé le « chiot » ; c'est une étoile naine qui tourne autour de la plus grosse étoile. On pense que la densité de ce chiot serait si grande que seize centimètres cubes de Sirius B pèserait 800 kilos. Les étoiles à neutrons sont encore plus denses – un million de fois plus denses ! Seize centimètres cubes d'une étoile à neutrons pèserait 0,8 milliards de kilogrammes. Et il y a toujours de l'espace dans ces seize centimètres cubes !

Parce qu'il y a tellement d'espace dans un atome, les experts disent qu'il est théoriquement possible que deux mondes coexistent en même temps au même endroit, entremêlés, inconscients de leur existence réciproque. Tout ce qu'il faudrait c'est que leur structure moléculaire soit différente.

Deux mondes coexistants

En un sens, c'est ce que la Bible enseigne. Elle nous dit que deux mondes coexistent et s'entremêlent. Nous ne sommes souvent pas conscients de cet autre monde – mais lui, il est très conscient de nous. La Bible l'appelle le monde des esprits. Ce monde spirituel est très réel et exerce une énorme influence sur nos vies, soit pour le bien soit pour le mal.

La Bible dit que les anges « *sont des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un*

ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut. » (Hébreux 1:14). Nous sommes reconnaissants pour le Saint-Esprit, et pour Son influence sur nos vies pour le bien, nous convaincre de péché, nous attirer vers Jésus-Christ, et nous transformer à l'image de Jésus.

Mais il y a un autre domaine d'êtres spirituels qui nous sont hostiles et qui s'opposent à notre marche avec Christ. Ces esprits exercent une influence extrêmement négative sur nous. Comme le dit Paul : « *Nous ne combattons pas contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.* » (Éphésiens 6:12). Il y a un combat dans lequel nous sommes tous engagés.

Malheureusement, ces mauvais esprits sont capables d'apparaître comme des anges de lumière, et il est donc possible qu'ils nous trompent. La Bible dit que Satan lui-même peut se transformer en ange de lumière (2 Corinthiens 11:14)

En plus de cela, lorsque nous essayons d'analyser nos propres pensées, nous nous posons des questions : Cette pensée vient-elle de Dieu, de ma chair, ou de Satan ? Qui m'a mis cette idée en tête ?

L'incapacité de discerner a créé des ennuis à Pierre avant qu'il ne soit rempli du Saint-Esprit. Pierre et les autres disciples étaient dans la région de Césarée de Philippe quand Jésus leur a demandé : « *Qui les hommes disent-ils que Je suis ?* »

Les disciples ont répondu : « *Certains disent que Tu es Jean-Baptiste, d'autres Élie, d'autres Jérémie, ou l'un des prophètes.* » Mais Jésus poursuivit : « *Et vous, qui dites-vous que Je suis ? Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Jésus dit : Tu es béni, Simon fils de Jonas, car ce ne sont pas la chair ni le sang qui t'ont révélé cela, mais Mon Père qui est dans le ciel.* » (Matthieu 16:13-17)

Jésus se mit alors à prédire qu'Il serait trahi, livré aux Païens, crucifié, qu'Il mourrait, mais ressusciterait le troisième jour. Pierre le reprit en disant : « *A Dieu ne plaise, Seigneur ! Cela ne T'arrivera pas.* » *c'est-à-dire* : « *Evite-Toi cela, Seigneur !* » Mais Jésus répliqua : « *Arrière de Moi, Satan ! Tu es un obstacle sur ma route ; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes.* » (Matthieu 16:22-23 FC). Autrement dit : « *Tu ne peux pas discerner la différence entre les valeurs divines et celles des hommes.* »

Nous avons tous ce problème. Quand une pensée nous vient à l'esprit, est-ce Dieu qui nous prévient de quelque chose ? Ou est-ce que la pensée vient de notre propre esprit ? Ou pire encore, cette pensée est-elle plantée par Satan ?

C'est pour cela que nous devons avoir le don de discernement des esprits.

Comment ce don fonctionne-t-il ?

Parfois vous vous sentez mal à l'aise avec une personne ou une situation et vous ne savez pas pourquoi. Je ne parle pas du « don de suspicion » que certaines personnes semblent avoir. Mais il y a des moments où vous ressentez comme un malaise en vous, un trouble. Cela pourrait très bien être le don de discernement des esprits. Il se peut que vous ressentiez quelque chose qui n'est pas évident pour tout le monde. Mais si vous marchez avec l'Esprit et si vous êtes

spirituellement à l'écoute, vous sentirez fortement et clairement cette puissance des ténèbres.

J'ai découvert qu'avoir le don de discernement des esprits peut parfois présenter un problème. Vous ressentez d'une manière si claire et si certaine le véritable caractère d'un imposteur que vous assumez que tout le monde est capable de voir que c'est un parfait hypocrite – et vous êtes étonné lorsque quelqu'un le croit et le suit. Vous ne pouvez pas comprendre qu'on puisse être si naïf – c'est si clair et si évident, comment peuvent-ils ne pas voir ?

Considérez par exemple David « Moïse » Berg. Dans les années 70 il avait un énorme groupe de jeunes disciples qui s'appelaient les Enfants de Dieu. Il avait produit du matériel pornographique qui fut utilisé pour attirer les gens dans la communauté et il envoyait les filles comme des prostituées pour accrocher de nouvelles recrues. Lorsque vous lisez ses publications, vous vous demandez : « N'importe quel imbécile peut voir que cet homme est un faux prophète. » Vous ne pouvez pas comprendre comment il est possible d'être trompé par les choses qu'il disait. Et pourtant ces jeunes gens le furent.

Discerner les vrais prophètes des faux prophètes

Il est extrêmement significatif que Paul mentionne le don de discernement des esprits juste après le don de prophétie. J'y vois un ordre divin. À travers l'Histoire, les prophètes de Dieu ont transmis la Parole de Dieu à Son peuple. Mais tout comme il y a eu de véritables prophètes, il y a eu aussi de faux prophètes qui ont égaré les gens. Il est vital de discerner si quelqu'un donne une prophétie qui vient vraiment de Dieu.

Souvenez-vous que Satan est un imposteur habile. Il a été capable d'imiter presque toute l'œuvre de Dieu. Nous lisons que lorsque l'Antéchrist viendra il sera capable de produire toutes sortes de signes et de miracles, de tels miracles que beaucoup de gens seront abusés. (voir 2 Thessaloniens 2:9,10)

Alors que nous nous approchons de ce jour, nous devons discerner les esprits. Nous avons besoin de cette révélation de Dieu qui vient dans nos cœurs par le Saint-Esprit, grâce à laquelle nous savons si quelque chose est vraiment de Dieu.

1 Jean 4:1 dit : « *Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit ; mais éprouvez les esprits pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde.* » En 2 Corinthiens 11:13-15, Paul dit : « *Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice.* »

Aujourd'hui de nombreux faux prophètes gagnent une grande renommée. En tant que berger sur le troupeau de Dieu, je me sens responsable d'alerter l'Église contre les faux prophètes. Mais il y a un problème : Dès que je commence à donner des noms et des preuves que quelqu'un est un faux prophète, il y a toujours des âmes qui sont offensées. Ils demandent : « Comment pouvez-vous dire cela au sujet de ce frère ? J'ai été béni par son ministère. J'ai été guérie lorsque j'ai étendu la main pour toucher le poste de télé ; et je l'ai soutenu. » Il est difficile de mettre les gens en garde contre les faux prophètes qui veulent profiter d'eux, quand ils sont déjà impliqués avec eux.

Jésus a prédit que de faux Christs et de faux prophètes apparaîtraient, et qu'ils tromperaient même les élus à travers les signes et les prodiges fantastiques qu'ils accompliraient. C'est pour cela qu'il est crucial d'avoir le don de discernement des esprits.

Vous ne pouvez pas toujours discerner les faux prophètes par ce qu'ils disent. Très souvent 99% de ce qu'ils disent est correct – c'est ce qui les rend si dangereux. Vous ne pouvez pas non plus le voir à leurs actes – Jésus a dit qu'ils accompliraient de grands signes et des prodiges.

Pierre et Paul nous préviennent qu'un signe certain vous montrera que vous avez à faire à un faux prophète, c'est son intention de vous exploiter, de prendre votre argent et de le garder pour lui-même. Par des paroles trompeuses ces gens profiteront de vous financièrement. Ils utiliseront la flatterie et les beaux discours pour vous arnaquer. Pierre a écrit : « *Par cupidité ils vous exploiteront au moyen de paroles trompeuses.* » (2 Pierre 2:3). Et Paul dit que ces hommes sont « *privés de vérité, et croient que la piété est une source de gain.* » (1 Timothée 6:5)

Voilà la clé : Lorsque quelqu'un vous enseigne que la piété est le chemin de la richesse, Paul dit que vous pouvez le considérer comme un faux prophète. « *Sépare-toi de ces gens-là* » ordonne-t-il à Timothée. (1 Timothée 6:5)

Avant de nous mettre en garde contre les faux prophètes, Jésus déclare que « *large est la porte et spacieux le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui le trouvent.* » (Matthieu 7:13-14). Pourtant les faux prophètes se tiennent à la porte large, sur le chemin spacieux et déclarent : « *Tous les chemins mènent à Dieu. Prenez celui-ci !* »

Nous avons besoin du don de discernement des esprits pour savoir si un homme nous parle de la part de Dieu, ou si c'est sa chair ou Satan qui parlent à travers lui.

Le discernement dans le Nouveau Testament

Nous lisons que Jésus n'avait pas besoin qu'on Lui rende témoignage d'aucun homme car Il savait ce qui était dans l'homme. (Jean 2:25) . L'évangile de Jean dit que « *Jésus savait dès le commencement qui étaient ceux qui ne croiraient point, et qui était celui qui Le livrerait.* » (Jean 6:64). Beaucoup de gens qui suivaient Jésus semblaient être Ses disciples, mais plus tard, ils se sont détournés. Depuis le début Jésus savait qui étaient ces gens – Il avait le don de discerner les esprits.

Le cas le plus classique de l'utilisation du don de discerner les esprits se trouve probablement en Actes 8. Philippe était allé en Samarie où un homme nommé Simon exerçait la magie. Cet homme mystifiait les gens par ses prouesses magiques et leur faisait croire qu'il avait des pouvoirs surnaturels. Lorsque Philippe leur prêcha Christ, il accomplit des miracles par la puissance du Saint-Esprit. Les démons étaient chassés, des gens étaient guéris de toutes sortes de maladies, les infirmes marchaient, les aveugles voyaient... Quand les gens virent la puissance de Dieu à l'œuvre en Philippe, nombreux sont ceux qui crurent en Jésus-Christ et furent baptisés. Simon, le magicien était parmi eux.

Quand l'église de Jérusalem entendit dire que les Samaritains recevaient l'Évangile et qu'un grand mouvement du Saint-Esprit balayait la Samarie, ils envoyèrent Pierre et Jean pour voir ce

qui se passait. Ils découvrirent que ces nouveaux croyants n'avaient pas encore reçu le Saint-Esprit, ils leur imposèrent les mains et ils reçurent le don du Saint-Esprit. Lorsque Simon vit ce qui se passait, il fit une proposition à Pierre : « Combien cela me coûterait-il pour acheter ce pouvoir, afin que les gens sur lesquels je poserai le mains reçoivent l'Esprit ? »

Ce que Simon essayait de faire était courant parmi les magiciens. Mon père était amateur de magie et quand il rencontrait quelqu'un qui avait un tour particulièrement bon, il disait au magicien qu'il voulait l'acheter. Il était courant d'acheter le secret d'un tour de magie, d'apprendre comment on s'y prenait. C'était la même chose dans les temps anciens. Simon le magicien voulait donc acheter ce tour de magie.

Il ne reçut qu'une réprimande cinglante de la part de Pierre qui lui dit sévèrement. « *Que ton argent périsse avec toi puisque tu as cru que le don de Dieu s'acquerrait à prix d'argent ! Il n'y a pour toi ni part ni lot dans cette affaire, car ton cœur n'est pas droit devant Dieu. Repends-toi donc de ta méchanceté, et prie le Seigneur pour que la pensée de ton cœur te soit pardonnée, s'il est possible. Car je vois que tu es dans un fiel amer et dans les liens de l'iniquité.* » (Actes 8:20-23)

Par le don de discernement des esprits, Pierre fut capable de voir ce qu'il y avait dans le cœur de cet homme. Bien que Simon ait fait une profession de foi publique, avait été baptisé et suivait Philippe, son cœur n'était pas juste devant Dieu. Un tas de gens se réjouissaient sans doute de voir que Simon le sorcier avait accepté le Seigneur – pourtant Pierre avait perçu l'amertume et probablement la jalousie qui étaient dans le cœur de Simon. Ce n'est pas difficile de comprendre pourquoi. Philippe était nouveau dans le quartier et il avait déjà attiré l'attention des foules. Les gens pensaient que Simon avait le pouvoir de Dieu à l'œuvre dans sa vie, mais quand ils ont vu l'article authentique, ils se sont détournés de lui pour suivre Philippe.

Nous voyons aussi le discernement des esprits dans la vie de l'apôtre Paul. En Actes 13, Paul et Barnabas arrivent dans l'île de Chypre, où ils rencontrent un Juif nommé Bar-Jésus (le « fils de Jésus »), qui était magicien et faux prophète. Le gouverneur du pays, un homme prudent nommé Sergius Paulus, appela Barnabas et Saul pour les entendre annoncer la Parole de Dieu. Mais Elymas, le magicien (Bar-Jésus) s'opposa à eux et chercha à détourner le gouverneur de la foi.

Alors Saul, qui est aussi appelé Paul, rempli du Saint-Esprit, le regarda intensément et lui dit : « *Homme plein de toute espèce de ruse et de fraude, fils du diable, ennemi de toute justice, ne cesseras-tu point de pervertir les voies droites du Seigneur ? Maintenant voici, la main du Seigneur est sur toi, tu seras aveugle, et pour un temps tu ne verras pas le soleil.* » (Actes 13:9-11)

À partir de ce moment-là, cet homme chercha quelqu'un pour le conduire par la main. Voyant ce qui était arrivé, le gouverneur crut, étant frappé par la doctrine du Seigneur. J'imagine ! Grâce au don de discernement des esprits, Paul avait vu qu'Elymas était un instrument de Satan cherchant à pervertir les voies de la vérité.

Quelque temps plus tard Paul et Silas voyagèrent jusqu'à la ville de Philippes où vivait une jeune femme qui avait un esprit de divination et qui se mit à les suivre en criant : « *Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très-Haut, et ils vous annoncent la voie du salut.* » (Actes 16:17). Remarquez que ce que la jeune fille disait était absolument vrai. Paul et Silas étaient vraiment les

serviteurs du Dieu Très-Haut, et ils étaient venus proclamer la voie du salut. Ce qu'elle disait était vrai – mais son esprit n'était pas juste. Paul l'a su grâce au don de discernement des esprits, ainsi quand il en a eu assez, il s'est retourné et a chassé le mauvais esprit de la jeune fille.

Utiliser la vérité pour mentir

Cette dernière histoire illustre un principe important : les faux prophètes disent souvent la vérité. Jésus a dit qu'ils sont « *des loups en vêtements de brebis* ». Vous ne pouvez donc pas discerner un faux prophète par son apparence – il a l'air d'une brebis. Vous ne pouvez pas non plus le reconnaître à ce qu'il dit car beaucoup de ce qu'il dit est juste.

Bien que ces loups disent souvent une partie de la vérité, vous devez réaliser qu'ils ont changé le dictionnaire. Ce qu'ils veulent dire lorsqu'ils utilisent des termes familiers n'est pas ce que vous comprenez quand vous les entendez. Ils changent les définitions pour vous tromper.

Demandez à un Témoin de Jéhovah s'il croit que Jésus-Christ est le Fils de Dieu et il vous dira que oui. Demandez-lui ensuite s'il croit qu'Il est mort pour nos péchés, et il vous dira que oui. Puis demandez-lui s'il croit qu'il est sauvé par la foi en l'œuvre de Jésus-Christ et par Son sang versé pour nous ? Et il vous dira que oui, tout à fait.

Posez les mêmes questions à un Mormon et il vous affirmera la même chose. Lorsque vous le questionnez il vous dira : « Mais nous croyons en Jésus-Christ ! » La question est de savoir qui est le Jésus-Christ auquel il croit ? Les Mormons enseignent qu'Il est le frère de Lucifer. Il y a longtemps, Elohim cherchait à racheter l'homme et Il a demandé leur avis à Ses fils. Chacun exposa son plan et le Père rejeta le plan de Lucifer et donna Son aval à celui de Jésus. Cela rendit Lucifer furieux et il décida de s'opposer à la stratégie de Jésus. Est-ce là le Jésus de la Bible ? Pas vraiment !

Et qui est le Jésus auquel les Témoins de Jéhovah croient ? Il était Michel, l'archange, un être créé par Dieu. Bien que les gens de la secte disent qu'ils croient que Jésus est le Fils de Dieu, lorsque vous commencez à définir les termes, vous découvrez que ce qu'ils enseignent est en conflit radical avec la Bible.

Nous serons moins souvent dupés si nous nous rappelons que nous ne pouvons pas savoir ce qu'une personne croit par les termes qu'elle utilise. Elle peut dire les mots justes mais vouloir dire quelque chose de diamétralement opposé à ce que nous croyons qu'elle dit.

Le réel danger avec un faux prophète, c'est que vous pouvez être attiré vers lui sans en être conscient. Il vous proposera quelques livres, vous amènera à perdre confiance dans ce que votre église vous a enseigné, puis il vous dira : « Vous ne pouvez pas faire confiance à la Bible non plus. Vous avez besoin de livres pour interpréter les Écritures. Si vous lisez la Bible seule, vous serez dans les ténèbres. Vous pouvez la laisser de côté et lire nos livres ; ils vous expliquent la Bible et alors vous serez dans la lumière. » Ils attirent les gens dans leurs filets avec quelques amorces – tout cela parce que les gens n'ont pas le discernement des esprits.

Un cas de fausse identité

Le discernement des esprits est un don important, et je suis certain qu'il a souvent opéré dans votre vie sans que vous le sachiez. Vous vous sentez mal à l'aise en face de quelqu'un qui pourtant semble et dire les choses justes, mais vous ressentez que quelque chose ne va pas. Vous ne pouvez pas mettre le doigt dessus, c'est quelque chose d'intangible, mais vous n'êtes pas à l'aise. Lorsque je ressens ce genre de mise en garde dans mon esprit, je fais toujours très attention. Mais mon évaluation de la personne n'a pas toujours été correcte.

Lorsque nous étions jeunes et des bleus dans le ministère, j'ai été pasteur d'une église à Tucson. À l'époque je faisais partie d'une dénomination, et j'ai reçu une lettre de notre quartier général nous avertissant qu'un couple escroquait les églises de la région. La lettre disait que le couple aimait se vanter de ses relations et opérait avec beaucoup de savoir faire, et ils avaient détourné plusieurs églises de jolies sommes d'argent en prétendant les emprunter puis les rembourser rapidement. Alors que je lisais cette lettre, quelqu'un a frappé à la porte. Je suis allée ouvrir et j'ai découvert un homme et une femme qui répondait parfaitement à la description. Ils avaient de lunettes noires et se sont mis immédiatement à me parler des responsables de leur dénomination. Je me suis dit : ça y est, je les tiens !

Je me suis montré très distant, même froid. Ils m'ont dit:

- Nous avons commencé une église ici à Tucson.

- Ah oui ! Parlez moi de cette église.

Un moment plus tard ils m'ont demandé:

- Pourrions-nous voir votre nouveau sanctuaire ?

- Je suppose... si vous le voulez.

En visitant nos locaux, ils sont devenus rapidement très dramatiques. Il a dit : « Regarde, chérie – cela en valait la peine. » Je ricanais intérieurement : « Arrête ! Tu ne m'impressionne pas. »

Puis il a commencé son boniment : « Nous traversons la ville et notre voiture est tombée en panne. »

J'ai pensé... J'ai entendu ça tellement souvent !

- Nous n'avons pas l'argent pour faire les réparations. Nous avons besoin de telle somme pour la faire réparer.

Oui, oui ! Je connais !... J'étais certain que c'était le couple en question.

- Quand avez-vous vos cultes ?

- Nous sommes mercredi ; nous avons un culte ce soir.

- Nous viendrons.

J'ai pensé : On me l'a déjà fait avant.

À ma grande surprise, ils sont vraiment venus. Et à mon plus grand étonnement – et profonde honte – un des membres de longue date de notre église les a vus, a pourri un cri, et les a embrassés tous les deux en s'exclamant : « Comment allez-vous ! »

Mais... mais... ça ne peut pas être vrai ? Mais c'était vrai ! Ils étaient honnêtes !

Et j'avais été si mordant, si glacial avec eux ! Je me sentais horrible. J'avais démontré un manque total de discernement. J'aurais dû leur montrer de la compassion et de l'amour, mais j'avais été suspicieux et hostile. Le couple est resté dans la région quelques jours, peignant quelques maisons pour gagner assez d'argent pour faire réparer leur voiture. Ils ne m'ont jamais demandé d'argent. Finalement, tout penaud, je leur ai montré la lettre en leur disant : « Vous voyez pourquoi j'ai pu vous prendre pour ces gens ? » Puis je leur ai demandé pardon.

Épargnez-vous quelques problèmes

Le Seigneur veut que nous soyons sages. Pourtant il y a des limites à notre sagesse, et c'est là que l'Esprit intervient. Il est capable et Il désire nous aider à discerner le bon du mauvais, le juste du faux, la vérité du mensonge.

Je dois admettre que j'ai été séduit par des imposteurs plus d'une fois. Mais chaque fois que je me suis fait avoir, j'ai toujours eu un avertissement... que j'ai ignoré. Je me disais : « Non, ils est correct. Je peux le voir à son regard. » Il est important que nous apprenions à suivre la direction de l'Esprit ! Cela nous épargnera un tas d'ennuis.

Par le don du discernement des esprits nous pouvons être protégés de ceux qui professent être ce qu'ils ne sont pas. À l'aide de ce don nous pouvons détecter et rejeter ceux qui essaient d'imposer leurs doctrines pernicieuses à l'Église.

Je prie que le Seigneur nous donne le genre d'esprit qui nous permettra de discerner entre l'Esprit de vérité et l'esprit d'erreur. Parce que sans lui, nous ne pourrions pas survivre dans ce monde.

Un Affront Pour l'Intellect ; Une Bénédiction Pour l'Âme

À un autre est donné... le don des langues.

- 1 Corinthiens 12:8, 10

Mon vis Jeff a un talent naturel pour les langues. Il peut être en France depuis seulement quelques jours et déjà être en mesure de parler avec les gens dans la rue. Puis il peut partir pour la Suède et au bout de quelques jours être capable de tenir une conversation avec les Suédois.

Ce n'est pas du tout mon cas. J'ai fait trois ans de grec et trois ans de latin, mais je ne peux pas communiquer avec quelqu'un qui ne parle pas l'anglais.

Je suis heureux de voir que beaucoup de gens sont comme mon fils et ont une capacité naturelle pour comprendre les langues étrangères – mais ce n'est pas de cela dont il s'agit quand nous parlons du don des langues. Le don de parler en langues est la capacité de parler couramment un langage inconnu, sous la direction du Saint-Esprit. C'est la capacité de louer Dieu avec un langage que vous n'avez pas appris naturellement.

Que sont les langues ?

Paul inclut ce don dans la liste des dons de l'Esprit. En 1 Corinthiens 12:28 il dit : « *Dieu a établi dans l'Église premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don de faire des miracles, puis ceux qui ont le don de guérir, de secourir, de gouverner, de parler en diverses langues.* » Remarquez que ce don est sur cette liste. Il semble qu'il y ait un ordre de priorité : d'abord les apôtres, et à la fin le don de parler en langues. Bien que le don des langues soit un don désirable et précieux, nous ne devrions pas l'exalter outre mesure. D'un autre côté, le fait qu'il soit le dernier sur la liste ne veut pas dire qu'il n'est pas important. Tous les dons sont bons et doivent être désirés.

Après avoir fait la liste de tous ces dons, Paul pose une série de questions rhétoriques. *Tous ont-ils le don de guérison ? Tous parlent-ils en langues ?* Et la réponse, bien sûr, est non ; tous n'ont pas le don de guérison, et tous ne parlent pas en langues. Mais tous ces dons ont leur valeur.

La version anglaise KJ de 1 Corinthiens 14 mentionne plusieurs fois le don de parler dans une langue inconnue. Le mot grec que nous traduisons par « langue » est *glossa*. Le mot « inconnue » a été ajouté par le traducteur de la Bible King James, mais elle correspond au concept. Parler en langues c'est parler dans un langage que l'orateur lui-même ne comprend pas. Cela peut être un langage connu (comme Paul le dit en 1 Corinthiens 13:1 : « *Quand je parlerais les langues des hommes* ») ou le dialecte du ciel (« *Quand je parlerais les langues des... anges* »).

Je trouve fascinant que Paul suggère qu'il existe un langage angélique ! La question est la suivante : quel est-il ? Quel est le langage du ciel ? Même si nous ne savons pas ce qu'il peut être, nous pouvons être sûrs qu'il y en a un. Et donc lorsque vous parlez en langues, vous pouvez très bien être en train de communiquer dans un vrai dialecte, même s'il n'est pas utilisé par un groupe de tribus humaines.

L'alliance du langage

Arrêtons-nous un moment et posons-nous une question clé. Qu'est-ce qu'un langage ? Y avez-vous déjà réfléchi ? Le langage est quelque chose de fascinant. C'est une alliance que nous faisons les uns avec les autres, un accord qui dit que certains sons expriment certaines idées. Aussi longtemps que vous et moi sommes d'accord que ces sons expriment des concepts particuliers, nous pouvons communiquer.

Beaucoup de jeunes ont leurs clubs secrets avec leurs propres langages secrets. C'est amusant de pouvoir parler un langage codé que les non-participants à votre club ne peuvent pas comprendre. Peut être que « ugh » veut dire « Allons manger une glace » ; et « nug » veut dire « Bonne idée. Qui paie ? » ; « tug » veut dire « J'invite » ; et « lug » veut dire « C'est parti ! » [Les onomatopées ne sont pas traduites. ndlt]. Donc, si un jour quelqu'un entend ce dialogue : « ugh », « nug », « tug », « lug », et que tout le monde part chez le marchand de glaces, il se demande : « Qu'est-ce qui vient de se passer ! » Mais si vous vous êtes mis d'accord que certains sons expriment certaines idées, vous pouvez communiquer.

Parler en langues est une alliance que vous avez établie avec Dieu. Je dis à Dieu : « par la foi, je vais croire que le Saint-Esprit Te communique mon amour, ma dévotion, ma reconnaissance et ma gratitude pour toutes ces choses glorieuses que Tu as faites pour moi – des sentiments que ma langue maternelle ne peut pas communiquer convenablement. » Les langues expriment le trop plein de l'adoration et de la louange de mon coeur envers Dieu.

Savonarola, le réformateur italien du quinzième siècle a dit : « Lorsque la prière atteint ses limites, les mots sont impossibles. » C'est là que les langues interviennent. Le miracle n'est pas que j'utilise des sons particuliers, le miracle c'est que Dieu les comprend comme l'expression de mon esprit. Par le moyen d'une langue inconnue je déverse mon amour devant Lui avec une appréciation et une gratitude profondes pour tout ce qu'Il a fait pour moi.

Sont-ce de véritables langages ?

Souvent les paroles inconnues que je dis sont vraiment un dialecte connu des hommes. Pendant des années, lorsque je priais et adorais le Seigneur en langues, je remarquais fréquemment le mot *kurios*. C'était probablement l'un des mots les plus courants que j'utilisais. Des années plus tard, lorsque j'ai étudié le grec, j'ai découvert que *kurios* voulait dire « Seigneur » en grec. Il était donc très approprié que je répète ce mot encore et encore dans mon adoration et ma louange à Jésus.

Un autre exemple : Lynn Hinojosa est une dame de notre église qui souvent s'exprime en Français lorsqu'elle parle en langues. Pas simplement le français courant des gens de la rue, mais une variété aristocratique. Et elle n'a jamais étudié la langue !

Dans les premières années de Calvary Chapel notre famille a participé à un camp d'été en Arizona. Le camp était gratuit pour tous les enfants. Je dirigeais le camp, et de cette manière nous passions une semaine de vacances à la montagne. Une année, alors que nous nous préparions à partir pour le camp, Lynn a imposé les mains à notre fille, Jan, et s'est mise à prier en français. La matière principale de Jan à la fac était le français et elle comprenait tout ce que la femme disait. Lynn priait que Dieu utilise la vie de Jan comme une inspiration pour les jeunes femmes auprès de qui elle aurait un ministère, et offrit une belle prière d'intercession pour que Dieu l'aide et l'assiste dans ce ministère.

Jan dit que pendant que Lynn priait, elle tremblait de tout son corps, parce qu'elle réalisait que c'était une prière du Saint-Esprit pour elle : « Quelle joie de savoir que le Saint-Esprit intercédait pour moi ! C'était tellement glorieux de savoir que cette prière était le désir du Seigneur pour moi ! »

Les langues dans l'Ancien Testament

De tous les dons de l'Esprit, il semble que ce soit le seul qui ne se soit pas manifesté dans l'Ancien Testament. Il y a une exception possible. Lorsque le prophète Ésaïe dit au roi Ézéchias de mettre sa maison en ordre parce qu'il allait mourir, le roi tourna son visage contre le mur et se mit à prier Dieu désespérément pour la guérison. Son expérience est décrite en Ésaïe 38 : « *Je poussais des cris comme une hirondelle qui voltige, je gémissais comme la colombe ; mes yeux s'élevaient languissants vers le ciel : Ô Éternel ! Je suis dans l'angoisse, secours-moi !* » Il se peut qu'Ezéchias ait émis des sons inarticulés – qu'il ait parlé en langues – comme s'il plaidait pour sa vie.

Quelle que soit la vérité dans le cas d'Ézéchias, il est certain que le parler en langues était promis dans l'Ancien Testament. Ésaïe a prophétisé : « *C'est par des hommes aux lèvres balbutiantes et au langage barbare que l'Éternel parlera à ce peuple. Il lui disait : Voici le repos, laissez reposer celui qui est fatigué ; voici le lieu du repos ! Mais ils n'ont point voulu écouter.* » (Ésaïe 28:11). Cette prophétie ne serait probablement pas autorisée dans les cercles théologiques comme un argument en faveur du don des langues, sauf qu'en 1 Corinthiens 14:21 Paul cite ce texte même pour prouver que Dieu a prédit que Son peuple parlerait un jour en langues.

Les langues dans le Nouveau Testament

Certains font remarquer que Jésus ne pratiquait pas le don des langues. C'est vrai. Mais il Lui aurait été impossible de parler dans une langue inconnue puisqu'Il connaît toutes les langues. Puisqu'Il est Dieu et qu'Il connaît toutes choses, il Lui aurait été impossible de prier dans une langue inconnue. Néanmoins, Jésus a prédit que ce don serait accordé à ceux qui croiraient en Lui. Il a dit : « *Et voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru : en Mon nom ils chasseront les démons. Ils parleront de nouvelles langues.* » (Marc 16:17) (1)

La pratique du parler en langues prit d'abord place le jour de la Pentecôte (voir Actes 2). Les disciples étaient rassemblés dans une chambre haute lorsque soudain vint du ciel comme le bruit d'un vent impétueux qui remplit la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, se posèrent sur leurs têtes et les 120 disciples se mirent à parler en d'autres langues selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.

Ils parlaient tous en des langues étrangères (*glossos*, en grec) qu'ils n'avaient pas apprises naturellement. Il nous est dit que des Juifs pieux du monde entier s'étaient réunis pour cette fête. Au bruit qui eut lieu, la multitude accourut pour voir ce qui se passait, et ils étaient tous dans l'étonnement et se disaient les uns aux autres : « *Ces gens ne sont-ils pas tous Galiléens ? Et comment les entendons-nous parler dans notre langue à chacun, dans notre langue maternelle... des merveilles de Dieu ?* (Actes 2:7-8,11)

Ils étaient émerveillés parce qu'ils entendaient les apôtres parler en différents dialectes (*dialecto*, en grec). Ces Galiléens sans éducation parlaient le langage des Mèdes, des Parthes, des Perses, des Mésopotamiens – 17 dialectes au moins provenant du monde entier. Donc, bien que chaque disciple s'exprimait dans une langue inconnue de lui-même (une *glossos*), les auditeurs dans la foule la reconnaissait comme un dialecte qui lui était familier.

L'incident suivant du parler en langues se passe en Actes 10, lorsque Pierre est allé dans la maison de Corneille, un centenier de Césarée. Alors que Pierre parlait aux gens qui était rassemblés chez Corneille, « *le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la Parole. Tous les fidèles circoncis qui étaient venus avec Pierre furent étonnés de ce que le don du Saint-Esprit était aussi répandu sur les Païens. Car ils les entendaient parler en langues et glorifier Dieu.* » (10:44-46)

Actes 19 nous dit que Paul remarqua que quelque chose manquait à l'église d'Éphèse. Il leur demanda : « *Avez-vous reçu le Saint-Esprit quand vous avez cru ? Ils lui répondirent : Nous n'avons pas même entendu dire qu'il y ait un Saint-Esprit. Il dit : De quel baptême avez-vous donc été baptisés ? Et ils répondirent : Du baptême de Jean. Alors Paul dit : Jean a baptisé du baptême de repentance, disant au peuple de croire en Celui qui venait après lui, c'est-à-dire Jésus-Christ. Sur ces paroles ils furent tous baptisés au nom du Seigneur Jésus. Lorsque Paul leur eut imposé les mains, le Saint-Esprit vint sur eux, et ils parlaient en langues et prophétisaient.* » (19:1-6)

Deux sortes de parler en langues ?

En comparant ces deux récits en Actes avec 1 Corinthiens 12-14, certaines personnes en ont conclu que les Écritures décrivent deux sortes de parler en langues différents.

En Actes 2, des étrangers ont entendu les apôtres déclarer les merveilles de Dieu dans leurs propres dialectes. Cependant, en 1 Corinthiens 14:2, Paul dit : « *Celui qui parle en langue ne parle pas aux hommes mais à Dieu, car personne ne le comprend, et c'est en esprit qu'il dit des mystères [ou des secrets divins].* » C'est pour cela que certains déduisent qu'il y a deux types de parler en langues. Ils disent que l'un des deux est un « signe », et appellent le second un « langage de prière », un parler en langue que Dieu donne pour assister les gens dans leur vie de prière.

Pour être honnête, on ne peut pas faire de ceci une doctrine. Nous n'avons pas assez d'évidence pour décider quel point de vue est correct. Ceux qui adoptent l'idée de deux parler en langues peuvent être corrects, mais pour la défendre il faut lire entre les lignes plutôt que de laisser le texte parler pour lui-même. Je préfère laisser la question ouverte.

Comment ce don doit-il être utilisé ?

Une meilleure question serait : Comment ce don doit-il être utilisé dans la vie du croyant ? Le parler en langues est enthousiasmant ! Il permet d'affermir votre marche avec Dieu, et il vivifie votre relation avec Lui. Il le fait de plusieurs manières.

1. Le parler en langues vous assiste dans votre vie de prière.

Les langues sont un don pour vous assister dans votre vie de prière : « *Quand je prie en langue, mon esprit est en prière, mais mon intelligence demeure stérile. Que faire donc ? Je prierai par l'esprit, mais je prierai aussi avec l'intelligence ; je chanterai par l'esprit, mais je chanterai aussi avec l'intelligence.* » (1 Corinthiens 14:14-15). Paul admet donc qu'il priait en langues et qu'il chantait même en langues.

Dans les deux versets suivants, l'apôtre nous dit que lorsque nous prions dans une langue inconnue, notre esprit prie, bien que les autres ne savent pas ce que nous disons. Néanmoins, dit-il, « *vous rendez d'excellentes actions de grâces.* » (14:17). Paul dit que le don des langues est un bon moyen de louer le Seigneur en privé.

En Romains 8:26, l'apôtre nous dit que l'Esprit nous aide à prier quand nous ne savons pas pour quoi prier. Il est réconfortant de savoir que je peux continuer à prier pour mes amis avec l'aide du Saint-Esprit même lorsque je ne suis pas sûr de ce que je dois demander. Très souvent je prie dans une langue inconnue, laissant l'Esprit intercéder pour moi. De la même manière qu'Il intercède pour moi par des gémissements trop profonds pour des mots, Il intercèdera par les langues que je parle. Et si l'Esprit prie, nous pouvons avoir confiance que nous prions selon la volonté de Dieu, même si nous continuons à ne pas être sûr de la volonté de Dieu dans une situation particulière.

Et quel est le résultat de l'aide que nous apporte l'Esprit dans la louange, l'adoration et la prière selon la volonté de Dieu ? Un repos merveilleux. Parler en langues nous rafraîchit et nous donne le repos – tout comme Ésaïe le prophétise : « *Voici le repos, laissez reposer celui qui est fatigué ; voici le lieu du repos !* - l'apaisement, le soulagement, le rafraîchissement, disent d'autres versions. ndlt. (Ésaïe 28:12)

Je peux me reposer sachant que je loue Dieu de manière adéquate, et qu'Il reçoit mon adoration et la comprend comme venant du plus profond de mon être – plus profond que mon intelligence, plus profond que ma conscience. De cette profondeur de mon esprit, Dieu peut recevoir et apprécier l'amour et la louange que je Lui offre. Il comprend que je veux voir Son œuvre et Sa volonté triompher dans toutes les situations qui provoquent mes prières. Comme c'est apaisant et satisfaisant de se reposer en sachant que Dieu comprend et interprète ses langues inconnues !

2. Les langues vous assiste dans votre dévotion.

Le parler en langues est fait pour vous aider dans votre dévotion personnelle. C'est une manière extraordinaire de louer le Seigneur. « *Vous rendez d'excellentes actions de grâces* », dit Paul. Le don des langues apporte le plus grand bénéfice à la dévotion personnelle du croyant.

Je ne me sens pas capable d'exprimer la pleine mesure de mon amour, de mon appréciation et de

ma gratitude à Dieu pour tout ce qu'Il a fait pour moi. Les mots sont insuffisants. Ils ne peuvent pas exprimer la profondeur de ce que je ressens pour mon Seigneur. Et je sais que ne ne suis pas le seul à ressentir cette déficience. La Bible ne parle-t-elle pas de « *la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence [humaine].* » (Philippiens 4:7) ? Ne se réfère-t-elle pas à « *une joie ineffable et glorieuse* » (1 Pierre 1:8) ? Et Paul ne prie-t-il pas que ses amis soient capables de comprendre quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur de l'amour de Christ qui surpasse toute connaissance ? (Éphésiens 3:18-19)

Il s'agit ici de domaines qui nous dépassent. L'amour de Dieu surpasse toute connaissance humaine. Sa joie est indescriptible et pleine de gloire. Il faut vraiment en faire l'expérience pour la comprendre. C'est pourquoi le psalmiste dit : « *Sentez et voyez combien l'Éternel est bon !* » (Psaume 34:8)

Lorsque nous essayons d'exprimer à Dieu notre gratitude pour les choses merveilleuses qu'Il fait pour nous, nous rencontrons immédiatement les limites du langage. C'est exactement là que le don du parler en langues peut nous assister.

3. Le don des langues nous assiste en nous fortifiant.

Le troisième objectif du parler en langues est d'édifier le croyant. Le mot « édifier » signifie façonner ou fortifier. L'Écriture nous exhorte à nous édifier les uns les autres dans l'amour. En 1 Corinthiens 14:4, Paul déclare que parler en langues édifie celui qui parle:« *celui qui parle en langues s'édifie lui-même.* »

Cet aspect des langues est unique. Les langues sont le seul don de Dieu qui vous édifie personnellement et individuellement. Tous les autres dons servent à édifier l'Église et à façonner le corps. Mais ce don-là a été donné pour vous façonner et vous fortifier dans votre marche et dans vos relations, et pour vous permettre de communier avec Dieu à un niveau plus profond, au niveau spirituel. (2)

Usage limité dans l'Église

Les langues était un don populaire dans l'église de Corinthe et certaines personnes aimaient l'exercer à l'excès. C'est pourquoi Paul écrit : « *Je rends grâces à Dieu de ce que je parle en langue plus que vous tous ; mais dans l'église, j'aime mieux dire cinq paroles avec mon intelligence, afin d'instruire aussi les autres, que dix mille paroles en langue.* » (1 Corinthiens 14:18-19)

À plusieurs endroits Paul restreint l'usage des langues dans les cultes. Tout d'abord, il le restreint aux cultes où un interprète est présent. En 1 Corinthiens 14:28, il écrit : « *S'il n'y a pas d'interprète, qu'on se taise dans l'église, et qu'on parle à soit-même et à Dieu.* » Autrement dit, ne parlez pas en langues dans l'église si un interprète n'est pas présent.

Ceci soulève un point très important. Certains croyants prétendent qu'ils n'ont aucun contrôle sur leur parler en langues. Ils pensent que le Saint-Esprit prend la relève et qu'ils perdent le contrôle – que l'Esprit outrepassent leur volonté quand ils parlent en langues. Je me souviens du témoignage d'une sainte de Dieu qui décrit comment elle a reçu le don des langues. Le releveur du compteur à gaz est venu chez elle, et elle est sortie pour lui poser une question. Soudain elle s'est mise à

parler en langues. L'homme a eut si peur qu'il s'est sauvé. Sa conclusion a été : Je n'avais aucun contrôle sur ce qui s'est passé. Mais Paul enseigne bien que l'esprit du prophète est soumis au prophète. Vous avez le contrôle, vous n'êtes pas obligé de parler. « S'il n'y a pas d'interprète, qu'il parle à lui-même et à Dieu. »

Deuxièmement, Paul limite le nombre de personnes qui peuvent parler en langues pendant le culte : « *En est-il qui parlent en langue, que deux ou trois au plus parlent, chacun à son tour, et que quelqu'un interprète.* » (1 Corinthiens 14:27)

Troisièmement, tout doit être fait « *avec bienséance et dans l'ordre.* » (1 Corinthiens 14:40). Les déclarations en langues ne devraient jamais perturber les cultes. Elles ne devraient jamais être données quand le pasteur ou l'orateur apporte la Parole de Dieu. Dans certains cercles le sermon est souvent interrompu par des déclarations en langues - tant et si bien qu'on les appellent « langues et interruptions ». Paul dit « *Dieu n'est pas l'auteur de la confusion.* » (1 Corinthiens 14:33) - et de telles d'interruptions apportent la confusion.

Que tout se fasse avec bienséance et dans l'ordre !

Les langues cesseront

1 Corinthiens 13:8 nous dit qu'un jour les langues cesseront. Pourquoi ? Parce que lorsque nous serons dans nos corps glorifiés et que nous connaîtrons comme nous sommes connus, il sera impossible de parler dans un langage inconnu. J'imagine que nous aurons un langage universel que tout le monde utilisera ; ce sera peut-être le langage du ciel ou le langage des anges.

Mais alors que les langues cesseront, Paul nous dit que « *L'amour ne périra jamais. Les prophéties prendront fin, les langues cesseront, la connaissance disparaîtra.* » (1 Corinthiens 13:8)

Nous ne connaissons pas tout (même si parfois nous le pensons !) Nous prophétisons seulement en partie, « *mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra.* » (13:10)

Les langues ne dureront pas toujours. Et quel jour glorieux ce sera quand elles ne seront plus nécessaires, car nous serons dans la présence du Roi Lui-même ! Je suis certain que le langage du ciel aura un vocabulaire adéquat pour exprimer notre amour et notre louange.

Une vieille rumeur

De toutes les manifestations du Saint-Esprit, le parler en langues est de loin le plus controversé. Lorsque vous discutez le don des langues, les débats théologiques s'échauffent. Certaines églises en interdisent l'usage – au point même de dire que cette pratique est du diable.

Probablement une des plus anciennes rumeurs en circulation dans l'Église (même encore maintenant), c'est que quelqu'un a parlé en langues et qu'une autre personne dans l'audience connaissait le langage. Cette deuxième personne était un missionnaire ou un étudiant de ce langage, et elle a reconnu que toutes sortes de choses horribles et blasphématoires étaient dites au sujet de Jésus. Cette rumeur date de l'époque de l'église de Corinthe. En 1 Corinthiens 12:3 Paul le réfute : « *Nul, s'il parle par l'Esprit de Dieu, ne dit : Jésus est anathème ! et nul ne peut dire : Jésus est le Seigneur ! si ce n'est par le Saint-Esprit.* » Paul disait : « Une telle chose ne peut

pas arriver. Personne dans l'Esprit ne dit que Jésus est maudit. »

Mais Paul réalisait que certains contrôles étaient nécessaires ; ainsi, après avoir parlé des langues, il donne des règles pour leur utilisation, et il conclut en disant : « *N'empêchez pas de parler en langues.* » C'est clair : nous ne devons pas empêcher le parler en langues s'il est fait à l'intérieur des paramètres de l'Écriture.

Pourquoi certaines personnes s'opposent-elles si vigoureusement aux langues ? D'abord, parce que le parler en langues est extrêmement dur pour l'orgueil humain. Nos esprits se rebellent contre le fait de prononcer ses sons que nous ne comprenons pas ; c'est un affront pour notre intellect. Les gens demandent : « Pourquoi devrais-je parler à Dieu dans un langage que je ne comprends pas ? »

Mais puisque Dieu nous a fait un cadeau, il doit y avoir quelque chose de bon en lui. Nous voulons être ouverts à ce que Dieu désire nous donner pour améliorer notre marche avec Lui. Alors, qu'est-ce que ça peut faire si notre intellect est insulté lorsque nous parlons en langues ? Lorsque nous le faisons notre esprit est édifié. Nous devons donc accepter que notre intellect soit insulté pendant que notre esprit est édifié.

Parler en langues est un instrument puissant que Dieu nous donne. Le pratiquer apporte une intimité et une communion avec Dieu que nous ne pouvons pas atteindre d'une autre manière. Et c'est pourquoi Satan le combat si féroce.

Que l'amour soit souverain

Avec les langues, comme avec tout le reste dans la vie chrétienne, nous ne devons jamais oublier la suprématie de l'amour. Peu importe ce que vous croyez au sujet des langues, l'amour doit rester souverain. Nous devons nous souvenir que le don du parler en langues n'a aucune réelle valeur si le croyant ne manifeste pas aussi de l'amour. Ainsi Paul dit : « *Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour, je suis un airain qui résonne ou une cymbale qui retentit.* » (1 Corinthiens 13:1). Ces gens sans amour font du bruit, mais ce bruit est dénué de sens. Il n'a aucun sens et n'apporte rien. Paul insiste que le don du parler en langues, s'il n'est pas accompagné de cet amour divin agapé, n'est qu'un bruit sans signification.

Beaucoup de gens cherchent à utiliser les langues comme un signe de supériorité spirituelle. Ils considèrent les langues comme un signe qu'ils sont remplis ou baptisés de l'Esprit. Mais si vous n'avez pas l'amour, les langues ne sont un signe de rien du tout. Ce ne sont que des sons sans signification si l'amour de Dieu n'est pas à l'œuvre dans votre vie.

À l'opposé, certaines personnes condamnent tous ceux qui parlent en langues – disant même que les langues sont du diable. Mais si vous n'avez pas d'amour pour ceux qui parlent en langues, votre religion n'est rien de plus qu'une déclaration dénuée de sens.

Dans tous ces cas, la réponse est de marcher dans l'amour. L'apôtre Paul dit : « *Maintenant donc, ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance et l'amour ; mais la plus grande de ces choses est l'amour.* » (1 Corinthiens 13:13)

Donc, si vous parlez en langues, profitez-en ! Mais ne méprisez pas ceux qui ne comprennent pas

ce don, et ne pensez pas que vous leur êtes spirituellement supérieur. Vous ne l'êtes pas.

Si vous ne parlez pas en langues, ne méprisez pas ce qui le font et ne leur interdisez pas de le faire, et n'attribuez pas ce don à Satan. Ceux qui parlent en langues aiment notre Seigneur avec beaucoup de ferveur, et ils font partie du corps de Christ autant que vous.

Marchons tous dans l'amour. Si quelqu'un parle en langue, c'est bien, aussi longtemps que tout se passe comme la Parole l'exige. Si quelqu'un ne parle pas en langue, c'est bien. Il peut quand même avoir une relation très proche, intime, merveilleuse et spirituelle avec Dieu.

Les langues ne sont pas la question. La question c'est de savoir combien d'amour est manifesté dans votre vie par la présence du Saint-Esprit. C'est ça le vrai test de la présence de Dieu dans votre vie. Pouvez-vous accepter quelqu'un qui est différent de vous ? Pouvez-vous aimer quelqu'un qui croit d'une manière différente de la vôtre, et reconnaître que Jésus vit en chacun de vous ?

Regardons les choses en face : Jésus nous a tous amenés dans Sa famille afin que nous puissions apprendre à nous aimer les uns les autres comme le Seigneur nous aime.

Et c'est énorme !

16

Qu'a-t-il Dit ?

À un autre... l'interprétation des langues.

- 1 Corinthiens 12:8,10

L'interprétation des langues est un don qui accompagne le parler en langues. C'est le seul don pour lequel il nous est dit spécifiquement de prier. Paul dit : « *Que celui qui parle en langue prie pour avoir le don d'interpréter.* » (1 Corinthiens 14:13)

Sans le don d'interprétation, une déclaration en langues n'a pas sa place, et n'a aucune valeur dans un culte public. En fait, Paul dit : « *Si tu rends grâces par l'esprit, comment celui qui est dans les rangs de l'homme du peuple répondra-t-il Amen ! à ton action de grâces puisqu'il ne sait pas ce que tu dis ?... Si donc, dans une assemblée de l'église entière, tous parlent en langues, et qu'il survienne des non-croyants ou des hommes du peuple, ne diront-ils pas que vous êtes fous ?* » (1 Corinthiens 14:16,23)

Je peux répondre à la dernière question de Paul : Oui, ils penseront que vous êtes fous.

Je me souviens avoir invité un ami proche à visiter mon église. Ed Hanke était un grand gars qui, plus tard, a joué en tant qu'ailier défensif pour les 49ers de San Francisco. Nous allions ensemble partout après l'école. Je lui rendais témoignage, et un dimanche matin je l'ai persuadé de venir avec moi au culte.

Alors que nous étions assis sur nos bancs, la dame qui était devant nous s'est mise à respirer bruyamment. J'ai paniqué parce que je savais que ce genre de respiration précédait toujours une déclaration en langues. J'ai incliné la tête immédiatement et j'ai supplié : « Seigneur, s'il te plaît, ne nous parle pas en langues aujourd'hui ! » Je savais qu'Ed ne comprendrait jamais, et qu'il aurait ensuite des questions embarrassantes auxquelles je ne saurais pas répondre.

Mais je suppose que Dieu n'a pas entendu ma prière, parce que le parler en langues a eu lieu... ainsi que les questions d'Ed. Malheureusement, comme prévu, je n'avais pas les réponses. Si j'avais su ce que je sais maintenant, j'aurais pu au moins aider Ed à comprendre ce qui se passait. Je lui aurais dit que les langues et leur interprétation étaient de merveilleux dons de Dieu – que le Seigneur utilise même quelquefois pour amener quelqu'un à la foi en Lui. (j'en dirai davantage à ce sujet plus tard).

Traduction ou interprétation ?

J'ai grandi dans une église pentecôtiste qui pratiquait le parler en langues et son interprétation

dans ses cultes publics. Lorsque j'étais jeune, j'étais très perturbé par la manière dont ces dons étaient exercés. J'entendais parfois de courts parler en langues, suivis d'une longue interprétation. Et à d'autres moments, une longue déclaration en langues, suivie d'une courte interprétation. Pour moi cela n'avait aucun sens.

Parfois je comptais les phrases qui étaient dites en langues, puis je comptais de nouveau pour savoir si une certaine phrase était répétée autant de fois dans l'interprétation. Souvent elle ne l'était pas. Et alors non seulement je mettais en doute l'interprétation qui était donnée, mais finalement j'ai commencé à remettre en question la validité de l'expérience elle-même.

Ne vous y trompez pas, j'avais un grand respect pour ces dons. J'inclinais toujours la tête et je priais pendant ces manifestations. C'est probablement pour cela que parfois j'avais peur d'être à la limite de commettre le péché impardonnable en essayant d'analyser ces choses.

Je réalise maintenant qu'une partie de mon problème était que j'avais confondu traduction des langues et interprétation.

Traduction et interprétation ne sont pas identiques. Une traduction est un transfert mot à mot de la signification d'un langage dans un autre. L'interprétation va un peu plus loin. Elle essaie d'expliquer le sens d'une expression sans se soucier des mots utilisés dans le langage d'origine. Dans une interprétation les mots ne sont pas aussi d'importants que les idées.

J'ai eu des traducteurs qui ont essayé d'être des interprètes. Je faisais une courte remarque et ils prenaient quelques minutes pour interpréter ma remarque. Ils ne traduisaient pas simplement, ils interprétaient ce que je disais et je me demandais toujours ce qu'ils disaient. J'ai découvert que souvent ils ne me comprenaient pas.

Il y a quelques années, j'étais l'orateur d'une grande église presbytérienne en Corée. J'ai commencé par une de mes meilleures plaisanteries, pour chauffer l'audience et leur montrer que j'étais humain. Après le mot de la fin de ma blague, ils avaient tous l'air interloqués. J'ai pensé : ça va être difficile, ces gens ne répondent pas. Après le culte j'ai demandé à l'un de mes hôtes : « Que pensez-vous que j'ai dit ? » et j'ai découvert que le traducteur n'avait pas compris ma plaisanterie et avait complètement raté la chute. J'ai alors décidé qu'à partir de ce jour-là, lorsque je ferais des plaisanteries je les dirais d'abord au traducteur. S'il riait, je les utilisais. S'il ne riait pas, je m'en passais. Sans une traduction adéquate, les blagues ne fonctionnent pas.

Dans l'interprétation des langues, l'interprétation n'a pas à correspondre à la longueur de la déclaration en langues. La déclaration en langues peut être courte et avoir une interprétation prolongée (et vice versa). L'interprétation donne le sens du parler en langues, ce n'est pas une transcription mot pour mot d'un langage dans un autre.

L'objectif de l'interprétation

En grec, le mot qui est traduit par « interpréter » est *hermeneia*, dont on tire notre mot « herméneutique », qui se réfère à la science de l'interprétation des Écritures. Normalement, ce mot est rendu par « traduction », mais il semble que le don peut se référer aussi à une interprétation.

Le don d'interprétation des langues est conçu pour édifier le corps de Christ tout entier. Si le don des langues opérait dans une église sans le don complémentaire d'interprétation, la seule personne édifiée serait la personne qui parle en langues. C'est pourquoi Paul dit que si quelqu'un se sent poussé à faire une déclaration en langues là où il n'y a personne pour interpréter, il devrait se parler uniquement à lui-même et à Dieu. (1 Corinthiens 14:28)

Je ne suis pas d'accord avec ceux qui disent que le don d'interprétation doit être désiré chaque fois que vous parlez en langues, même dans votre moment de dévotion personnelle. Les langues ont besoin d'être interprétées uniquement quand elles sont utilisées dans un culte public. Paul dit qu'il remercie Dieu qu'il parle en langues plus que tous les Corinthiens, mais il dit aussi : « *Si je prie en langues mon esprit est en prière, mais mon intelligence demeure stérile.* » (14:14)

Cela implique évidemment que lorsque Paul priait dans une langue inconnue dans ses moments de dévotion personnelle, il ne comprenait pas ce pour quoi il priait. Il ne comprenait pas les louanges et les requêtes qu'il offraient. Et cela signifie que ceux qui disent que vous devez avoir le don d'interprétation afin que, chaque fois que vous parlez en langues – même dans votre culte personnel – vous puissiez comprendre ce que vous dites, n'ont aucune base scripturaire sur laquelle s'appuyer.

L'Ancien Testament et le don d'interprétation

Le don d'interprétation des langues est-il utilisé dans l'Ancien Testament ? Il n'y a qu'un seul incident auquel je pense, qui pourrait être considéré comme un cas d'interprétation des langues. Quand le roi Belschatsar a organisé un festin débridé, la forme d'une main est soudain apparue et s'est mise à écrire sur le mur. Le roi a été terrifié et a appelé ses sages et ses conseillers afin qu'ils interprètent l'inscription. Mais ils ne purent le faire. Finalement, la reine mère a suggéré : « Pendant le règne de ton grand père, il y avait un homme en qui demeurait l'Esprit de Dieu ; appelle-le et il sera capable d'interpréter ces mots. » Daniel fut donc appelé et il interpréta l'inscription sur le mur pour Belschatsar.

L'inscription était en Araméen, le langage officiel de l'époque, les sages et les conseillers du roi pouvaient donc la lire. Cependant les mots demandaient une interprétation. Ces mots étaient mene, mene, tekel, upharsin. Littéralement ils signifiaient : « *compté, compté, pesé et divisé.* » Lorsque Daniel fut introduit, il réprimanda Belschatsar pour son grave péché et aussi pour ne pas avoir suivi les leçons que son grand père avaient apprises. Puis il interpréta l'inscription sur le mur pour le roi. Nous trouvons cette interprétation en Daniel 5:

- Mene (compté) : « *Dieu a compté ton règne et y a mis fin.* »
- Tekel (pesé) : « *Tu as été pesé dans la balance, et tu as été trouvé léger.* »
- Upharsin (Pères : divisé) : « *Ton royaume sera divisé, et donné aux Mèdes et aux Perses.* »

Remarquez que l'interprétation de Daniel est plus longue que les mots eux-mêmes. Si Daniel avait simplement traduit, il aurait dit : « *Compté, compté, pesé, divisé* », et le roi n'aurait rien appris qu'il ne sache déjà. Mais Daniel lui a donné une effrayante interprétation, la signification divine de ces mots. Si j'avais été un jeune homme avec Daniel et Belschatsar à Babylone, je me serais probablement demandé comment si peu de mots pouvaient requérir une si longue interprétation. Mais c'est ça la différence entre la traduction et l'interprétation.

Le Nouveau Testament et le don d'interprétation

Je trouve intéressant qu'aucun cas de l'exercice de ce don ne soit rapporté dans le Nouveau Testament. Tout ce que nous avons c'est l'enseignement de Paul sur le sujet en 1 Corinthiens, et c'est très limité. Nous n'avons aucun incident où les dons combinés des langues et de l'interprétation aient été utilisés. Cela fait peu.

Dans son commentaire sur le livre des Actes, G. Campbell Morgan suggèrent que lorsque les disciples ont commencé à parler en langues, le jour de la Pentecôte, le miracle c'était que les gens des différents groupes linguistiques les ont entendus parler dans leurs propres langues – pas que les disciples parlaient dans leurs différents dialectes. Morgan implique que les disciples parlaient tous le grec, mais que les membres de l'audience ont entendu les disciples parler des merveilles de Dieu dans leurs divers langages. C'est une idée intéressante, mais personnellement, je n'y adhère pas.

Une Pentecôte personnelle

Il y a plusieurs années, lorsque Calvary Chapel était en transition, nous nous réunissions chaque dimanche au Centre Communautaire d'East Bluff. Un soir, le dimanche de la Pentecôte, 55 ou 60 d'entre nous nous étions rassemblés pour commémorer la descente du Saint-Esprit sur l'Église.

À la fin de notre étude biblique, j'ai suggéré que nous adorions et louions le Seigneur en nous attendant à Lui comme l'avaient fait les disciples avant que l'Esprit ne descende sur eux à la Pentecôte. Pendant ce temps de louange, Lynn – la femme que j'ai mentionnée au chapitre précédent – s'est mise à parler en français. Avec mes trois années de latin, j'ai pu comprendre un peu ce qu'elle disait, et je pouvais voir qu'elle offrait au Seigneur une délicieuse louange.

Lynn remerciait le Seigneur pour le chant nouveau qu'Il avait mis dans son cœur. C'était son chant d'amour pour Lui, un chant de joie et de bénédiction. C'était particulièrement touchant parce qu'avant sa conversion, Lynn avait chanté dans les nightclubs. Quand elle a accepté le Seigneur elle a abandonné ce style de vie et a utilisé sa voix merveilleuse pour chanter pour Jésus. Ce soir-là, en français, elle remerciait le Seigneur et Le louait pour le chant joyeux qu'Il avait mis dans son cœur. Je pouvais la comprendre juste assez pour apprécier sa célébration, mais pas assez pour donner une interprétation.

Mon épouse, par contre, qui ne comprends pas du tout le français, s'est mise à interpréter. Et j'ai pu me réjouir. C'était exactement ce que j'avais compris ! Je savais que ni Lynn ni ma femme n'avait étudié le français et ne le connaissait pas, alors d'entendre une interprétation si parfaite de l'offrande de louange et de gratitude de Lynn au Seigneur – si proche d'une traduction littérale – ce soir-là j'ai vécu ma Pentecôte personnelle.

Une visiteuse juive de Palm Spring qui avait quelques problèmes conjugaux s'était jointe à nous ce soir-là. Une amie l'avait emmenée pour que je puisse la conseiller après la réunion. Quand les gens commençèrent à partir et que nous étions prêts à parler, elle me dit : « Avant de vous partager mes problèmes, j'aimerais vous demander de m'expliquer pourquoi cette femme a parlé au groupe en français et pourquoi l'autre femme a traduit ce qu'elle disait. » Je lui demandais :

- Me croiriez-vous si je vous disais que ni l'une ni l'autre ne connaît le français ?

- Non, je ne vous croirais pas, répondit-elle.

- Eh bien, je connais l'une des dames depuis des années et je sais qu'elle ne connaît pas du tout le français, parce que je suis son mari. Et je connais aussi l'autre dame et je suis sûr qu'elle ne connaît pas le français. »

Puis je lui ai montré le passage des Écritures qui parlent du don des langues et du don d'interprétation. Je lui ai expliqué : « Ce que vous avez vu ce soir était un exemple de ce dont Paul parlait ici, où une personne parle dans une langue inconnue, et une autre interprète.

Elle me dit alors : « C'est le plus beau français que j'ai jamais entendu. Il était parlé avec un accent aristocratique parfait. J'ai vécu à Paris pendant cinq ans et ce n'était pas le français de la rue ; c'était une forme aristocratique de la langue. Et l'autre femme en a donné une traduction parfaite. »

- « À quoi vous attendiez-vous de la part du Seigneur ? » lui ai-je demandé.

Elle est restée silencieuse un moment, puis elle a dit : « Avant que nous nous occupions de mes problèmes, je crois que je ferais mieux d'accepter le Seigneur. »

Ce qu'elle fit, et ses problèmes se sont envolés.

Ce qui s'est passé ce soir-là était une authentique manifestation du parler en langues avec une interprétation. L'interprétation était adressée à Dieu en louange et en remerciements pour la merveilleuse chanson de Lynn et pour l'œuvre de l'Esprit de Dieu qui avait transformé sa vie. Quand cette dame juive l'a entendue et l'a comprise – parce qu'elle était en français et qu'elle a été interprétée, elle a été convaincue de la réalité et de la vérité de Jésus-Christ, et elle L'a reçu ce soir-là comme son Seigneur.

Comment ce don opère-t-il ?

Comment le don d'interprétation des langues opère-t-il ? La Bible dit qu'il y a diversité de dons et diversité de modes opératoires, ce qui veut dire que le don d'interprétation peut opérer d'une certaine manière dans ma vie, mais d'une autre manière dans la vôtre.

J'aime le fait que Dieu soit si varié. Il ne fait pas les choses de façon si structurée que nous puissions le cataloguer et dire : « C'est la seule manière dont Il agit. » Je pense qu'Il travaille de diverses manières afin que nous puissions être ouverts à Sa façon d'agir quelle qu'elle soit..

Bien que je puisse vous dire comment ce don opère dans ma vie, cela ne veut pas dire qu'il opérera dans votre vie de la même manière. Quand j'exerce ce don, je comprends ce qui est dit comme si c'était dit en anglais. L'idée, la louange ou l'action de grâces me vient simplement à l'esprit. Souvent, la personne qui parle en langues continue à parler pendant quelques minutes, et je ne peux pas me souvenir immédiatement de ce qu'elle a dit. Mais lorsque je commence à répéter les choses que j'ai d'abord comprises, le reste me revient à l'esprit. L'interprétation coule d'elle-même.

Bien sûr, je n'ai pas une interprétation chaque fois que quelqu'un parle en langues. J'apprécie ce

fait, parce qu'il m'aide à réaliser que c'est un don de Dieu, que ce n'est pas ma propriété. L'interprétation des langues est un don du Saint-Esprit. Le Saint-Esprit vous oint pour que vous donniez une interprétation, et vous savez quand vous l'avez (et vous savez avec autant de certitude quand vous ne l'avez pas).

Si quelqu'un fait une déclaration en langues et que je ne reçois pas d'interprétation, je ne doute pas de la validité du don de la personne qui parle. Cela veut simplement dire que Dieu ne m'a pas choisi pour donner l'interprétation. Et ça me va comme ça.

Interprétation ou prophétie ?

Tout comme il y a une différence entre interprétation et traduction, il y a une différence entre interprétation et prophétie. Lorsque j'étais jeune on m'a souvent dit qu'il y avait eu des langues et une interprétation dans un culte, quand en fait maintenant je crois que c'était des langues et une prophétie.

La Bible dit que « *si je parle dans une langue inconnue, je ne parle pas aux hommes mais à Dieu, car personne ne me comprends, et c'est en esprit que je dis des mystères* » (1 Corinthiens 14:2). Nulle part dans le Nouveau Testament il ne nous est dit que les langues sont adressées aux hommes.

En fait, Paul demande comment quelqu'un qui entend parler dans une langue inconnue pourrait-il dire « Amen ! » à l'action de grâces, puisqu'il ne comprend pas ce qui est dit. Paul reconnaît que Dieu ne s'adresse jamais à l'Église à travers le parler en langues ; ce sont plutôt les langues qui s'adressent à Dieu dans la louange et l'action de grâces.

Si donc le parler en langues s'adresse à Dieu, une authentique interprétation devra aussi s'adresser à Dieu. Si une déclaration en langues célèbre la grandeur de Dieu, l'interprétation doit aussi célébrer la grandeur de Dieu. Si le parler en langues rend grâces à Dieu et Le loue, l'interprétation devra aussi rendre grâces à Dieu et Le louer. Dieu ne parle pas à l'Église en langues, même lorsque la déclaration est interprétée.

Par contre, Dieu s'adresse à l'Église au moyen de la prophétie. Par la prophétie – et non par les langues et leur interprétation – Il exhorte, enseigne, reconforte et édifie Son Église.

Je pense donc que parler d'un « message en langues avec interprétation » comme si c'était un message de Dieu à l'Église n'est pas scripturaire. Très souvent de telles interprétations commencent comme ceci : « Ainsi parle l'Éternel : Mes enfants, si vous M'écoutez et si vous élevez vos voix pour Me louer, Je vous bénirai et Je déverserai Mon Esprit sur vous. » On dit qu'une telle exhortation à l'église est l'interprétation d'un parler en langues, mais ce n'est pas le cas ; c'est l'exercice du don des langues, suivi d'une prophétie.

En essayant d'analyser cela, je réalise que les gens sont sincères et qu'ils aiment le Seigneur. Je suis certain qu'ils ont une relation authentique avec Dieu et j'en tiens compte. Mais je pense que ce que j'observais était un parler en langues, suivie de l'exercice du don de prophétie. « *Celui qui prophétise parle aux hommes, les édifie, les exhorte, les console.* » (1 Corinthiens 14:3). Et vous le remarquerez le contenu de cette supposée interprétation – que je crois être une prophétie – est généralement de l'édification, de l'exhortation ou du reconfort. Je pense donc que les gens croient

qu'ils font l'expérience du don des langues avec interprétation, alors qu'en réalité ce sont des langues et une prophétie.

Ce que je crois qu'il se passe est ceci : Lorsque la déclaration en langues est donnée, quelqu'un qui a le don de prophétie et qui est assis tout près est encouragé et se lève pour donner une prophétie qui édifie et exhorte la congrégation. Sa déclaration n'est pas l'interprétation du parler en langues ; c'est une prophétie adressée à l'église par Dieu.

Des barbares dans l'église !

Notre mot « barbare » vient des Grecs. Ils appelaient « barbares » tous ceux qui parlaient un langage qu'ils ne comprenaient pas. Pour eux, les langues étrangères sonnaient comme « bar-bar-bar-bar ». Ceux qui parlaient ces langues bizarres ne pouvaient pas être compris, et dès lors ils étaient des bar-bares.

Grâce au merveilleux don d'interprétation des langues, ceux qui parlent en langues dans l'assemblée n'ont pas à être appelés barbares. Lorsque quelqu'un loue, honore et rends grâce à Dieu en langues, quelqu'un d'autre assis près de lui qui possède le don d'interpréter les langues peut édifier l'église en proclamant clairement les belles paroles qui ont été dites.

Parfois, Dieu peut utiliser l'exercice de ces dons pour faire passer un incroyant du royaume des ténèbres dans la glorieuse lumière du Royaume de Dieu. Mais plus fréquemment, Il bénit simplement l'église en proclamant en une langue compréhensible les choses glorieuses qui ont été déclarées dans un langage inconnu.

De toute manière, c'est un plaisir pour tout le monde. Même pour les barbares.

17

L'aide – Le Ministère Caché

Dans l'Église Dieu a établis... ceux qui ont le don de venir en aide aux autres.

- 1 Corinthiens 12:28 FC

Que celui qui est appelé au ministère, s'attache à son ministère.

- Romains 12:7

Parce qu'il y a tellement de choses à faire si l'église veut accomplir pleinement sa tâche, je pense que le don d'aider est l'un des plus importants du corps de Christ.

Nous avons tendance à ne pas accorder beaucoup d'honneur à ce don. Bien souvent il n'est pas reconnu et passe inaperçu, parce que nous portons toute notre attention sur ceux qui sont sur le devant de la scène, comme les enseignants et les évangélistes. Mais je crois que Dieu donne plus de gloire et d'honneur au don de venir en aide aux autres. (voir 1 Corinthiens 12:23-24)

Pas besoin de demander

Quelle chose merveilleuse et glorieuse lorsque Dieu amène à vos côtés ceux qui ont le ministère d'aide. On n'a pas besoin de leur demander de faire les choses ; ils voient ce qu'il y a à faire et le font tranquillement. Ils accomplissent leur ministère paisiblement, sans fanfare. Ils n'attirent pas l'attention sur eux-mêmes. C'est un beau ministère tranquille, et je suis énormément reconnaissant pour ceux qui l'ont.

Tous les lundis matins, par la fenêtre de mon bureau, je vois un exemple de ce ministère à l'œuvre. Le mari d'une des femmes de notre église amène régulièrement son épouse au groupe de prière d'intercession. Pendant qu'elle prie, il déambule dans le parking et ramasse les papiers, les tasses et autres débris du dimanche. Je remercie Dieu pour cet homme. Personne ne lui a demandé de le faire ; il a simplement vu ce qui avait été jeté sur le parking le dimanche matin, et il a pensé : Voilà quelque chose que je peux faire. Ça c'est un ministère d'aide, et sans lui, notre parking n'aurait pas fière allure.

Il y a quelques années, deux hommes de l'église à la retraite réalisèrent que nos climatiseurs avaient des filtres qui devaient être changés régulièrement. Ils se sont fait un programme pour venir changer ces filtres – il y en avait une centaine ! Ils se sont fait un tableau qui leur montrait quand commander les filtres et quand les installer. Malheureusement pour nous, l'un de ces hommes est déjà en train de recevoir sa récompense céleste, et l'autre a déménagé ! Mais j'étais toujours heureux quand je les voyais venir à l'église faire ce travail.

Je pense aussi à toutes ces femmes qui sont impliquées dans les divers ministères de Calvary Chapel. Nous ne pourrions pas accomplir nos programmes avec succès sans l'aide de toutes ces femmes du ministère d'aide. Elles préparent les leçons, organisent les groupes, et regardent s'il y a de la place pour tout le monde. C'est merveilleux de voir les dons que Dieu a donné à toutes ces femmes, et de les voir s'offrir pour le service du Seigneur. Elles n'exercent pas leur don pour être reconnues, et elles seraient très embarrassées si quelqu'un attirait l'attention sur leur travail.

Pas pour être reconnu

Bien sûr, il y a des tas de gens qui ne répondent pas à une telle description. Ils font des choses pour être reconnus, bien que Jésus ait dit : « *Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus ; autrement, vous n'aurez point de récompense auprès de votre père qui est dans les cieux.* » (Matthieu 6:1)

Il y a des années j'ai accepté le poste de pasteur dans une église locale. Le premier dimanche, un magnifique bouquet avait été placé sur une table devant l'estrade. Après le culte, le président du Conseil des Anciens vint me voir et me dit : « Pasteur Smith, je sais que c'est votre premier dimanche avec nous, et que vous êtes nouveau ici, mais si vous voulez continuer à voir des fleurs sur cette table, vous allez devoir en faire mention. » J'ai répondu : « Vous ne saviez probablement pas ce que vous risquiez lorsque vous m'avez demandé d'être votre pasteur. Je ne crois pas à la reconnaissance publique de ce que les gens font, parce que ce serait leur voler leur récompense céleste. » Il a insisté : « Si vous voulez revoir ces fleurs, il vaudrait mieux les mentionner. » Le dimanche suivant, une magnifique création florale ornait de nouveau la table, mais je ne l'ai pas mentionnée. Alors, bien sûr, ce fut le dernier dimanche où elle a fait son apparition.

Cela n'est pas le don du service. Ceux qui ont reçu ce don font leur service pour le Seigneur, et attendent leur reconnaissance et leur récompense de Lui. Ils exercent leur don avec joie, comme un service rendu au Seigneur. Ils savent que le Seigneur aime ceux qui donnent gratuitement.

Servez avec joie

Le don de servir ne devrait jamais être fait par devoir ou par obligation, parce qu'alors vous aurez de l'amertume par rapport à votre « ministère ». J'en sais quelque chose, parce que le Seigneur avait quelques leçons intéressantes à m'apprendre à ce sujet.

Je veux que le terrain autour de notre église soit toujours propre et soigné ; je ne veux pas qu'on puisse penser que nous nous en moquons. C'est pourquoi, lorsque je me déplace dans le campus, en général je ramasse les débris que je trouve.

Avec une école de presque deux mille étudiants, il peut y avoir beaucoup de débris. Les étudiants ne sont pas les créatures les plus soigneuses au monde ; ils laissent tomber leurs papiers, et abandonnent leurs canettes de soda vides n'importe où.

Il n'y a pas bien longtemps, en venant à mon bureau,

je ramassais ces papiers et ces canettes pour les mettre dans la poubelle, et j'ai senti que j'en étais agacé. Je me suis mis à me plaindre. J'étais en colère : « Sales gosses ! » C'est comme laver du linge sale – ça n'en finit jamais.

Je ramassais les canettes de soda et je les écrasais dans mes mains, et le ressentiment grandissait dans mon esprit. Alors le Seigneur a parlé à mon cœur. Il m'a demandé : « Tu fais ça pour qui ? » J'ai répondu : « Mais pour Toi, Seigneur ! » « Alors, arrête-toi. Si tu le fais avec cette attitude, Je préfère que tu ne le fasses pas. »

C'était un bon rappel. Ce que nous faisons pour le Seigneur, nous devons le faire de bon cœur, pour la seule joie de le faire pour Lui. « *Quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par Lui des actions de grâces à Dieu le Père.* » (Colossiens 3:17). C'est vrai pour le don de servir, d'aider. Faites-le comme si c'était pour le Seigneur et pour Sa gloire, en vous souvenant qu'Il veut que nous exercions notre ministère joyeusement.

Si vous vous rendez compte que vous êtes irrité par le travail que vous faites, il vaudrait mieux vous arrêter, sinon cela deviendra une expérience négative. Si vous ressentez de l'amertume, si vous êtes mécontent parce qu'on vous a demandé de faire un certain travail, sachez que votre « service » joue contre vous et pas pour vous. Dieu ne veut pas qu'on Le serve en serrant les dents.

J'ai observé que ceux qui ont le don de servir, le don d'aider, sont toujours pleins d'enthousiasme et de joie à l'idée de faire quelque chose pour le Seigneur. Ils bouillonnent de gratitude à l'idée d'avoir quelque chose à offrir à Dieu, et ils apprécient de savoir qu'Il est ravi de les laisser Le servir de cette manière.

Le don de servir les autres dans l'Écriture.

Josué avait le don du service. Moïse lui donnait des ordres et Josué se tenait près de lui et les exécutait. Josué était là pour seconder Moïse, pour l'aider comme il pouvait. Il fut un serviteur fidèle, tant et si bien que lorsque Moïse mourut, Dieu choisit Josué pour prendre sa place et conduire la nation.

Dans le Nouveau Testament, Timothée était un serviteur de Paul. Il a souvent accompagné Paul dans ses voyages missionnaires, l'aidant de différentes manières. Lorsque Paul devait continuer son chemin, il disait à Timothée : « Restes ici pendant un moment. » Plus tard, Paul lui écrivait pour lui dire : « Viens me rejoindre, et apporte-moi mes parchemins » et d'autres choses dont il avait besoin. Timothée a aidé Paul énormément, comme l'ont fait aussi Priscille et Aquilas, que Paul appelle « *mes compagnons d'œuvre en Jésus-Christ, qui ont exposé leur tête pour sauver ma vie.* » (Romains 16:3)

Le livre des Actes nous dit que lorsque l'Église primitive eut un problème avec son programme d'aide aux plus démunis, les apôtres choisirent sept hommes remplis du Saint-Esprit et qui jouissaient d'une bonne réputation, et les chargèrent de s'occuper du programme. (Actes 6). Ils confièrent à ces hommes le ministère d'aide, le programme d'aide aux plus démunis.

Un ministère conduit à un autre

Lorsque nous sommes fidèles là où Dieu nous a placés, le Seigneur élargit souvent le cadre de notre ministère. Si Dieu m'a appelé à alimenter la chaudière, je dois le faire fidèlement. Quoi que ce soit que Dieu m'appelle à faire, je dois le faire du mieux que je peux, avec un cœur disponible

et joyeux. Je dois le faire comme pour le Seigneur, et non pour des hommes. Et très souvent Dieu élargira mon ministère.

Dans la parabole des talents, en Matthieu 25, Jésus raconte l'histoire d'un homme qui partit en voyage dans un pays lointain, laissant ses biens aux soins de ses serviteurs. À l'un d'eux il donna cinq talents, à un autre, deux, et au troisième, un seul. À son retour, l'homme découvrit que le serviteur à qui il avait donné cinq talents avait doublé son argent. Lorsque celui-ci présenta ses dix talents à son maître, le maître lui dit : « *C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup.* » (Matthieu 25:21)

Nous voyons aussi ce principe en action en Actes 6. Puisque les sept hommes établis comme diacres ont été fidèles dans leur ministère, ils ont reçu de plus grandes responsabilités. L'un des sept, Philippe, évangéliste de talent, reçut le don de faire des miracles et le don de guérison. C'est lui qui alla apporter Christ en Samarie, provoquant un réveil dans cette région.

Un autre des sept était Étienne. Puisqu'il était fidèle dans son ministère, Dieu l'a utilisé pour défier le Sanhédrin des Juifs. Je suis convaincu que l'apôtre Paul vint à Christ après avoir vu Étienne mourir en martyr. Lorsqu'il a appréhendé Paul sur la route de Damas, le Seigneur lui a dit : « Il t'a été difficile de lutter contre les morsures de ta conscience qui t'a aiguillonné depuis que tu as entendu les paroles d'Étienne. Tu as entendu la vérité, et elle t'a touché, mais tu as lutté contre elle. » (voir Actes 26:14). Si Étienne n'avait pas été fidèle dans le ministère que Dieu lui avait donné, nous n'aurions peut-être jamais entendu parler de Paul. Il serait resté Saul, et l'Église en aurait été appauvrie.

Le ministère vu comme un service

En Romains 12:6-7, Paul écrit : « *Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée, que celui qui... est appelé au ministère s'attache à son ministère* ». Je crois qu'il faisait référence au don de service. *Le ministère est une excroissance du don de service.*

Qu'est-ce qu'un ministre ? J'ai bien peur que les gens aient une fausse idée de ce que c'est qu'un ministre – et la partie de l'Église la plus confuse sont les « ministres » eux-mêmes.

Trois mots grecs sont traduits par « ministre ». Le mot *diakonos* veut littéralement dire « serviteur ». C'est de ce mot grec que vient notre mot français « diacre ». Jésus utilisait ce terme quand Il a dit : « *Si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier de tous et le serviteur de tous.* » (Marc 9:35). C'est le même mot que celui qui est utilisé en Romains 12:7. Si votre don est celui de diacre, alors attachez-vous à servir, attachez-vous à votre ministère. La plupart du temps lorsque le mot « ministre » est utilisé dans le Nouveau Testament, il s'agit du mot *diakonos*.

Le ministère n'est pas une profession que des jeunes gens idéalistes choisissent ; le ministère est un appel de Dieu. Être ministre ne signifie pas que vous allez exercer une autorité ou un contrôle sur des gens, mais que vous êtes leur serviteur dans les choses de Dieu. Beaucoup de mal a été fait dans la vie des gens et dans l'Église parce que certains ministres se sont conduits comme des dictateurs spirituels. Un ministre est un serviteur.

Un autre mot grec, *leitourgos*, est aussi traduit par « ministre » ou « serviteur ». Dans les

temps anciens, ce terme faisait référence à une personne riche qui s'offrait librement pour un service public. C'était un administrateur public non rémunéré, un volontaire qui servait la communauté à ses frais.

La Septante (la traduction en grec du Nouveau Testament) utilise ce mot, *leitourgos*, pour traduire le mot hébreu « prêtre ». Notre mot français « liturgie » vient de ce mot.

Le dernier mot grec traduit par « ministre » est *hyperetes*, qui est la combinaison de deux mots grecs *hyper* et *etes*. Le mot *hyper* signifie « sous » et le mot *etes* signifie « rameur ». Si vous êtes un *hyperetes*, vous n'êtes pas sur le pont du navire. Les *hyperetes* étaient les gars qui travaillaient en bas dans la cale, pendant que les *nautis*, les marins, recevaient toute la reconnaissance. Vous avez entendu parler des galériens – c'était ce qu'étaient les *hyperetes*, les « rameurs dans la cale », des esclaves.

Lorsque Paul s'est tenu devant le roi Agrippa à Césarée pour se défendre, il a utilisé ce mot en parlant de lui-même. Il raconta qu'il était en route vers Damas pour emprisonner ceux qui invoquaient le nom de Jésus, quand soudain, vers midi, une lumière plus forte que le soleil a brillé sur lui et l'a fait tomber de son cheval. Alors qu'il était à terre, il a entendu une voix qui disait : « *Saul, Saul, pourquoi me persécute-tu ?* » Il dit à Agrippa que Jésus lui avait dit qu'Il lui était apparu pour faire de lui un « ministre » et un témoin. Le mot « ministre » ici est *hyperetein* (Actes 26:16). Jésus dit : « Paul, je veux que tu sois un esclave. »

Je crois que nous pourrions utiliser quelques « esclaves » de plus, pas vous ?

Un don et un appel

Il y a des tas de gens qui sont attirés par certains aspects du ministère. Ils pensent : Oh, j'aimerais faire ça. Ça leur paraît intéressant. Souvent ils voient surtout le côté séduisant du ministère. Ils voient que les pasteurs ont l'occasion de se tenir devant des milliers de gens pour enseigner les voies de Dieu, et ils pensent : Moi aussi, j'aimerais me tenir devant les foules. J'aimerais recevoir les commentaires encourageants des gens qui sont reconnaissants pour les vérités qu'ils ont apprises de Dieu à travers le ministère de la Parole.

Ils sont peut-être fatigués de leur travail, ou bien ils passent par la crise de la quarantaine et désirent un changement de carrière. Quelle que soit la raison, d'eux-mêmes et sans le don ni l'onction de l'Esprit, ils cherchent à entrer dans le ministère. Les chaires des États Unis sont remplies par de tels hommes, pour qui le ministère est une profession, pas un appel. De tels hommes ne comprennent pas que le ministère est un don de Dieu. C'est un appel.

Paul écrit à l'église d'Éphèse : « *J'ai été fait ministre (de l'Évangile) selon le don de la grâce de Dieu, qui m'a été accordée par l'efficacité de Sa puissance.* » (Éphésiens 3:7). Autrement dit, Paul n'a pas simplement décidé, un jour, qu'il allait devenir ministre de l'Évangile ; il a été fait ministre de l'Évangile. Il voyait sa position comme un don de la grâce de Dieu et il exerçait ce don par la puissance du Saint-Esprit. Paul parle souvent du fait qu'il avait été fait ministre de l'Évangile. En 1 Timothée 1:12, par exemple, il dit : « *Je rends grâces à Jésus-Christ, notre Seigneur, de ce qu'Il m'a jugé fidèle, en m'établissant dans le ministère.* »

Le véritable ministère ne peut être accompli que si vous êtes oint par le Saint-Esprit. Lorsque les

amis de Paul essayaient de le dissuader d'aller à Jérusalem, en Actes 20 (ils savaient que des épreuves l'attendaient là-bas, et qu'il risquait même l'emprisonnement), il a répondu : « *Je ne fais pour moi-même aucun cas de ma vie ... pourvu que j'accomplisse ... le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, d'annoncer la Bonne Nouvelle de la grâce de Dieu.* » (verset 24). Paul avait reçu son ministère du Seigneur Jésus, et il était déterminé à l'accomplir jusqu'au bout. Vous ne faites pas cela à moins de savoir que vous y avez été appelé.

Le ministère n'est pas quelque chose que vous choisissez ni que vous faites par vos propres forces. Vous devez y avoir été appelé par le Seigneur. 1 Pierre 4:11 dit : « *Si quelqu'un remplit un ministère, qu'il le remplisse avec la force que Dieu lui donne, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié.* »

Jésus, le vrai modèle

Jésus est le vrai modèle de ce qu'un ministre et son ministère devraient être. Jésus a dit : « *Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir, et donner Sa vie en rançon pour plusieurs.* » (Marc 10:45). Jésus a établi la formule pour le ministère. Nous ne sommes pas là pour être servis, mais pour servir. Ça irait peut-être mieux si on n'utilisait plus le terme « ministre » et que l'on retourne à l'idée d'origine : serviteur.

Jésus a non seulement parlé de servir, mais Il l'a vécu. La nuit où il fut trahi, Il a rassemblé Ses disciples dans la chambre haute. Il a pris une serviette et s'en est ceint les reins, il a pris une bassine et a lavé les pieds de Ses disciples. Puis Il a dit : « Vous avez vu ce que J'ai fait ? Est-ce que vous comprenez ? Je vous ai donné un exemple. C'est ça le ministère. Voilà ce que fait le ministre de l'Évangile. Il sert les gens, même dans les taches les plus basses. »

À cette époque, c'étaient les valets de chambre qui lavaient les pieds. Les autres servaient aux tables ou avaient des taches plus agréables. Et Jésus a dit : « Vous avez vu ce que j'ai fait ? Être dans le ministère c'est servir les autres. »

Plus tôt, le Maître avait dit : « *Je ne cherche pas Ma volonté, mais la volonté du Père qui M'a envoyé.* » (Jean 5:30). C'est ainsi que vous identifiez un vrai serviteur. Servir, ce n'est pas faire votre propre volonté ; c'est faire la volonté de Celui qui vous envoie – même si Sa volonté vous conduit à des endroits loins d'être confortables ou sûrs. C'est à cela que Jésus s'est engagé, même dans le jardin, quand Il a prié : « *Père, si Tu le veux, éloigne de Moi cette coupe de douleur. Toutefois, que ce ne soit pas Ma volonté qui se fasse, mais la Tienne.* » (Luc 22:42 FC). Jésus se soumettait au Père comme un serviteur, et Il était d'accord de boire la coupe si c'était ce que Son Père choisissait.

Philippiens 2 nous dit que Jésus a pris la forme d'un serviteur et a été obéissant jusqu'à la mort, même la mort sur la croix. Toute Sa vie, Jésus S'est donné pour répondre aux besoins des gens. Même s'Il était fatigué physiquement, Il continuait à servir. Il avait choisi de servir des gens qui avaient des exigences démesurées à Son égard. Il ne pouvait aller nulle part sans que les foules l'entourent, s'accrochent à Ses vêtements, et jouent des coudes pour l'approcher. À certains moments Il était si pressé de toutes parts par les gens, qu'Il était obligé de monter dans une barque et de parler à la foule à quelques dizaines de mètres du rivage. Les gens n'étaient pas justes envers Lui. C'était épuisant.

Pourtant, maintes et maintes fois, Jésus était ému de compassion pour les hommes et les femmes qu'Il voyait comme des brebis sans berger. Il voyait la faim dans leurs cœurs, alors Il leur donnait encore plus d'attention et d'amour. Et c'est alors que l'Esprit vient à notre aide. Il nous donne la force et la puissance dont nous avons besoin. Si vous essayez de servir avec l'énergie de votre chair, vous serez épuisés et détruits. Mais si vous dépendez de l'Esprit de Dieu, Dieu vous donnera la grâce et la force pour servir joyeusement. C'est ça servir ! Et c'est à cela que nous sommes appelés

Hommes et femmes servent

Dans le Nouveau Testament, le ministère n'était pas réservé aux hommes. Des femmes prenaient souvent soin de Jésus. Lorsque le Sauveur a quitté la Synagogue de Capernaüm, Il est allé chez Pierre dont la belle-mère avait une forte fièvre. Jésus lui a imposé les mains et l'a guérie, et elle s'est levée immédiatement pour Le servir – *diakonei* en grec – (Matthieu 8:15). Elle leur a probablement servi un sandwich pita ou un falafel. Le ministère se présente sous plusieurs formes !

Les noms de Jeanne et de Suzanne sont dans les Écritures à cause de leur service. Luc 8:3 dit que ces femmes assistaient Jésus de leurs biens, ainsi que plusieurs autres femmes de la Galilée.

Un endroit pour servir

Servir Dieu est un privilège béni. Bien que nous n'ayons pas tous le don d'aider ou d'assister, nous avons tous été appelés à Le servir. Et ce n'est pas à nous de Lui dire comment nous Le servirons, ni où ; nous devons plutôt nous rendre disponibles pour le servir là où Il l'ordonne, quand Il l'ordonne, et comme Il le veut. Dieu a une place de service pour chacun d'entre nous dans le corps de Christ. Nous avons tous été appelés au ministère, et pas seulement le « ministre » qui se tient dans la chaire. Nous avons tous été appelés à servir Dieu. C'est simplement cela le ministère.

Le don d'aider ou d'assister est un don important et nécessaire dans le corps de Christ. Il y a tellement à faire qu'aucun homme, aucune femme, aucun membre de l'équipe ne peut le faire seul. Il y a une place de ministère pour tout le monde. Connaissez-vous votre place dans le corps ? Avez-vous pris votre place ? Utilisez-vous votre don ?

Il y a des tas d'occasions d'exercer le don d'aider. Si vous entendez dire que quelqu'un est parti à l'hôpital, pourquoi ne pas préparer un repas pour la famille, le lui porter, et même envisager de faire un peu de ménage ? Si la personne est hospitalisée pendant un long moment, vous pouvez être sûr que la maison en pâtira. Allez-y et aidez ! Montrez-leur l'amour de Christ d'une manière toute pratique. Nous avons des hommes qui sont volontaires pour faire des mises au point et vérifier les freins sur les voitures des dames qui n'ont pas de mari et qui ne peuvent pas faire face à la dépense chez le garagiste. D'autres préparent de la nourriture pour les sans abris.

C'est une joie et une bénédiction de pouvoir servir Dieu. Je prie que chacun d'entre nous puisse découvrir la place que le Seigneur lui a préparée dans le corps de Christ afin que nous puissions voir ce corps fonctionner dans l'unité, nous aidant les uns les autres et prenant soin les uns des autres avec sensibilité et amour. C'est seulement de cette manière que nous trouverons la satisfaction et la plénitude de savoir que nous faisons ce qui plaît à notre Seigneur. C'est ça le

ministère, et il n'y a rien de meilleur.

18

Déjà Fatigués Du Lait !

Dieu a établi dans l'Église... des docteurs, (des enseignants selon la Bible en FC)

- 1 Corinthiens 12:28

Lorsque j'étais au séminaire, le professeur le plus brillant n'avait pas le don d'enseigner – et sa classe était la plus ennuyeuse du campus. D'autres professeurs moins brillants avaient ce don et ils nous donnaient envie d'apprendre. Leurs cours étaient passionnants.

Je déteste avoir à l'admettre, mais je ne me souviens pas avoir appris quoi que soit dans la classe du brillant professeur. Mais les autres professeurs – ceux qui avaient le don d'enseigner – nous ont partagé des vérités qui font toujours partie de ma vie aujourd'hui.

La vérité c'est que ce n'est pas votre érudition qui compte. C'est si vous avez ou non le don d'enseigner.

C'est plus qu'une compétence

Paul nous dit que Dieu a établi dans l'Église premièrement des apôtres, puis des prophètes, puis des enseignants. Les trois ont été établis par Dieu pour instruire les gens dans la Parole

Il y a un don d'enseignement, tout comme il y a d'autres dons spirituels. Je reconnais que Dieu m'a donné ce don pour l'édification du corps de Christ.

Lorsque je me prépare à enseigner, j'étudie en m'attendant au Seigneur, je recherche Sa pensée, et la lumière du Saint-Esprit au sujet de Sa Parole. Dieu envoie Son amour et Sa vérité dans mon cœur. Et c'est seulement alors que je suis préparé à partager la vérité que j'ai reçue du Saint-Esprit.

Paul écrit à l'église de Corinthe : « *J'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné.* » 1 Corinthiens 11:23. Lorsque je me tiens devant une congrégation pour enseigner la Parole de Dieu, c'est toujours ma prière que je puisse préfacier mes remarques avec les mots de Paul : « Ce que j'ai reçu du Seigneur, je vous l'ai enseigné. »

Pourtant, je trouve intéressant que ce don n'est pas toujours à l'œuvre. Il y a des moments où je me suis levé pour enseigner sans que l'onction du Saint-Esprit soit sur moi. Cela met une pression sur moi, et je déteste ça. J'essaie et je vais de l'avant, mais le flux n'est pas naturel. Je sais que le message tombe à plat, pour la bonne raison que l'onction n'est pas là.

Cependant, il y a d'autres moments où lorsque je me mets à parler, le message coule naturellement. Les pensées, les idées, l'inspiration, l'onction – tout s'écoule comme une rivière qui descend une pente. Alors c'est facile. Il y a peu de choses plus joyeuses et plus passionnantes que lorsque Dieu coule à travers vous pour communiquer Sa Parole et Sa vérité à d'autres. Le fait que parfois le don est là et que parfois il ne l'est pas indique qu'enseigner n'est pas une capacité naturelle ; vous ne pouvez pas le faire quand vous le décidez. C'est un don de Dieu, et vous devez dépendre de Lui pour l'exercer. Juste quand vous pensez que vous l'avez, Dieu l'enlève et vous laissez jouir d'une de ces soirées où vous vous efforcez d'enseigner mais où vous n'allez nulle part. Puis vous dites : « Seigneur, plus jamais ça ! Ne me refais plus ça ! J'ai besoin de Toi. Je dépends de Toi. Je ne peux pas enseigner sans Toi. » L'enseignement est un don qui dépend de l'onction du Saint-Esprit pour que tout aille bien.

Enseignement ou prédication ?

L'apôtre Paul avait un ministère en trois parties. Il dit qu'il a été « *établi prédicateur et apôtre, chargé d'instruire les Païens.* » (2 Timothée 1:11). Ces distinctions nous montrent qu'il y a une différence entre le don de prédication et le don d'enseigner. L'Église a énormément souffert parce que nous n'avons pas reconnu cette différence.

Prêcher c'est déclarer ou annoncer la vérité de Dieu pour amener les gens à une connaissance de Jésus-Christ qui va les sauver. C'est évangélique, c'est proclamer la Bonne Nouvelle que Dieu a le moyen de nous pardonner nos péchés à travers Son Fils crucifié, qui a pris sur Lui notre culpabilité et est mort à notre place. La prédication persuade les gens à recevoir Jésus-Christ comme leur Sauveur.

L'enseignement, par contre, n'est pas pour les inconvertis, mais pour les convertis. L'enseignement permet à ceux qui ont accepté Jésus-Christ comme leur Seigneur de grandir dans la grâce et la connaissance de Dieu. La prédication est pour les pécheurs, l'enseignement est pour les saints.

Il y a eu bien trop de prédication dans l'Église, et bien trop peu d'enseignement. En fait l'Église a été presque prêchée à mort. L'Église a besoin d'enseignement pour que davantage de croyants puissent grandir et devenir matures dans leur relation avec Jésus-Christ.

L'auteur de l'épître aux Hébreux se lamentait au sujet de ses lecteurs : « *Vous qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. Or, quiconque en est au lait, n'a pas l'expérience de la Parole de justice ; car il est un enfant.* » (Hébreux 5:12,13). C'est comme s'il disait : « ça fait assez longtemps que vous êtes là. Vous devriez être capables d'enseigner la Parole de Dieu, mais vous avez toujours besoin d'être enseignés. » Pourquoi ? Parce que leur régime alimentaire consistait seulement en évangélisation. On leur avait prêchés, mais ils n'avaient pas été enseignés et n'avaient donc pas pu mûrir.

En effet, quelques versets plus tard, l'auteur dit : « *Avançons vers la maturité ! Ne nous contentons pas de poser les fondations encore et encore. Les fondations sont importantes, mais il faut construire dessus. Une fois que la fondation est posée, vous devez construire le bâtiment –*

c'est ça le but. Donc, développons-nous, grandissons dans notre relation et dans notre marche avec le Seigneur. Ne restons pas à un stade infantile. Mûrissons ! »

Les croyants corinthiens avait un problème similaire. Paul voulait leur enseigner des choses plus profondes de l'Esprit, mais il ne le pouvait pas parce qu'ils n'avaient pas grandi. « *Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à des enfants en Christ. Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter ; et vous ne le pouvez pas, même à présent.* » (1 Corinthiens 3:1-2). Autrement dit : « Il y a des tas de choses que j'aimerais vous dire, mais vous n'êtes pas prêts à les recevoir. Je vous ai donc donné du lait. Il semble que vous avez toujours besoin d'être nourris au biberon parce que vous n'avez pas grandi. »

L'objectif du don d'enseigner est de permettre la croissance spirituelle et le développement du croyant. Beaucoup de gens se trompent lourdement en pensant que la croissance spirituelle vient seulement de l'expérience ; ce n'est pas le cas. C'est seulement lorsque la Parole de Dieu nourrit nos esprits qu'il y a véritablement croissance spirituelle. C'est pourquoi le don d'enseigner est si vital et si nécessaire à l'Église.

S'il y a jamais eu une époque où le don d'enseigner a besoin d'être exercé, c'est maintenant. La carnalité est aussi rampante de nos jours qu'elle l'était à Corinthe, avec comme résultat la stagnation de l'Église et l'arrêt de son développement spirituel. À une époque où nous devrions avoir grandi, nous être développés et être mûrs, nous sommes toujours des bébés en Christ. C'est vraiment une tragédie.

Une fois que quelqu'un est parvenu à la foi en Jésus-Christ, son plus grand besoin c'est que les Écritures lui soient enseignées. L'objectif du pasteur-enseignant c'est « *pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction, mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en Celui qui est le Chef, Christ.* » (Éphésiens 4:12-15)

Sans l'enseignement solide de la Parole de Dieu, les croyants sont bloqués dans leur développement spirituel. Le prophète Osée s'est écrié, de la part du Seigneur : « *Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance. Puisque tu as rejeté la connaissance, Je te rejetterai, et tu seras dépouillé de mon sacerdoce ; puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, J'oublierai aussi tes enfants.* » (Osée 4:6)

Lorsque l'église n'entend que des prédication – lorsque tout ce que nous entendons c'est que nous devons nous repentir et nous détourner de nos péchés et croire en Jésus-Christ qui est mort pour nous – nous demeurons des bébés en Christ. Le message de l'Évangile est glorieux – et le pécheur a besoin de le connaître – mais les Chrétiens le connaissent déjà. Nous avons accepté la vérité que Jésus s'est donné pour nous en mourant à notre place. Mais maintenant, allons de l'avant dans notre marche avec Lui. Grandissons et atteignons la pleine maturité dans les choses de Christ. Mais cela n'arrive que par l'enseignement de la Parole de Dieu.

L'enseignement dans l'Ancien Testament

Le don d'enseigner est mentionné pour la première fois en Exode 4:12, quand Dieu dit à Moïse : « *Va donc, Je serai avec ta bouche, et Je t'enseignerai ce que tu auras à dire.* » Le Seigneur dit à Moïse qu'Il sera son Enseignant, et qu'Il le rendra capable d'enseigner les Israélites à son tour. Juste trois versets plus tard, à propos d'Aaron, Dieu dit : « *Tu lui parleras et tu mettras les paroles dans sa bouche ; et Moi, Je serai avec ta bouche et avec sa bouche, et Je vous enseignerai ce que vous aurez à faire.* » Dans la première référence, le Seigneur promet d'enseigner à Moïse ce qu'il aura à dire ; et maintenant Il lui dit qu'Il lui enseignera quoi faire. Ces deux choses sont nécessaires.

Des siècles plus tard, la nation d'Israël s'est trouvée dans une situation désespérée. La raison de cette calamité c'était que « *pendant longtemps il n'y avait eu pour Israël ni vrai Dieu, ni sacrificateur qui enseignât.* » (2 Chroniques 15:3). Leur terrible situation était causée par un manque d'enseignement, qui, à son tour, a fait que Dieu n'était plus au milieu d'eux.

L'enseignement a toujours été crucial pour le peuple de Dieu. C'est pour cela que la promesse de Néhémie 9:20 est si précieuse : « *Tu leur donneras Ton bon Esprit pour leur accorder du discernement.* » (VC). Nous avons vraiment besoin de ce don partout et en tous temps.

L'enseignement dans le Nouveau Testament

Le ministère de Jésus était largement un ministère d'enseignement. À travers les évangiles, nous le voyons enseigner les gens au sujet de Son Père. Cinquante-huit fois il y est appelé « maître », ce qui signifie « enseignant ». Il était connu et reconnu comme un enseignant.

Il n'est donc pas surprenant qu'à la fin du premier évangile Jésus ait dit à Ses disciples : « *Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que Je vous ai prescrit. Et voici, Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde.* » (Matthieu 28:19-20)

L'apôtre Paul a pris cet ordre au sérieux. Après sa conversion et son séjour dans le désert d'Arabie, il est allé à Jérusalem. Là, l'église l'a trouvé un peu trop bouillant – il voulait s'en prendre immédiatement aux responsables religieux, et en particulier aux Phariséens – alors ils lui ont imposé une retraite à Tarse.

Mais c'était un homme trop bien pour rester assis à ne rien faire à Tarse. Barnabas savait que Paul avait un arrière plan culturel grec, et une excellente formation hébraïque, il en a donc conclu que cet ancien ennemi de l'Église ferait un excellent ministre pour l'église d'Antioche en pleine croissance. Actes 11:26 nous dit : « *et lorsque Barnabas l'eut trouvé, il l'amena à Antioche. Pendant toute une année, ils se joignirent aux assemblées de l'église, et ils enseignèrent beaucoup de personnes.* »

En Actes 13:1, Paul (Saul) est nommé parmi les enseignants de l'église d'Antioche, tandis qu'en Actes 15:35 il nous est dit que « *Paul et Barnabas demeurèrent à Antioche, enseignant et annonçant avec plusieurs autres, la bonne nouvelle de la Parole du Seigneur.* » Non seulement Paul enseignait, mais il prêchait, des dons associés que nous voyons encore aujourd'hui. Ces dons associés s'accroissent et se complètent.

Paul enseigna la Parole de Dieu pendant un an à Antioche, un an et demi à Corinthe (Actes 18:11), et deux ou trois ans à Éphèse. En Actes 20:20, il déclare aux anciens d'Éphèse qu'il ne leur a rien caché qui aurait pu leur être utile. Et aux versets 26 et 27, il dit : « *C'est pourquoi je vous déclare aujourd'hui que je suis pur du sang de vous tous, car je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu sans rien vous cacher.* »

C'est la plus belle déclaration qu'un enseignant puisse faire à sa congrégation : « Je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu ! » Je ne connais qu'une seule manière pour qu'un enseignant puisse faire une telle déclaration, c'est d'emmener sa congrégation à travers toute la Bible, de la Genèse à l'Apocalypse. Alors seulement, lorsque vous avez tout enseigné d'un bout à l'autre de la Bible, vous pouvez dire avec assurance : « Je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu. ». Il a plu à Dieu de me permettre de faire cela avec les gens de Calvary Chapel sept fois au cours de mon ministère, et chaque fois cela a été fantastique. Rien n'est comparable au fait de creuser la Parole de Dieu verset par verset et livre par livre.

C'est le genre d'enseignement de clarification qu'Esdras a donné aux Israélites qui, avec Néhémie, rebâtissaient le temple de Jérusalem à la fin de leur exil à Babylone. Les gens se rassemblaient et les paroles de la loi leur étaient lues, puis expliquées. Néhémie 8:8 dit : « *Ils lisaient distinctement dans le livre de la loi de Dieu, et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu.* » C'est l'enseignement expositionnel de la Parole de Dieu, et il nourrit le troupeau comme rien d'autre ne peut le faire.

Oint pour enseigner

Il est d'une importance capitale que le Saint-Esprit nous oigne pour le don d'enseigner. Sans le Saint-Esprit nous ne pouvons même pas connaître la vérité spirituelle, et encore moins l'enseigner. « *L'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge.* » (1 Corinthiens 2:14)

Récemment, il y a eu un autre exemple qui montre combien le Saint-Esprit est tellement nécessaire si nous voulons comprendre la Parole de Dieu correctement. Un groupe d'érudits qui se donne le titre de « Séminaire sur Jésus », se réunit régulièrement pour bénir l'Église en nous disant quelles Écritures contiennent des citations authentiques de Jésus, et lesquelles sont des inventions. Ces hommes donnent l'impression que si nous n'acceptons pas leurs conclusions, c'est un signe d'ignorance de notre part. Après tout, ce sont eux les érudits.

Lors de leur dernière rencontre, ces hommes ont déterminé que Jésus n'avait jamais promis de revenir pour établir Son Royaume sur la terre. L'idée, disaient-ils, fut inventée plus tard par les disciples déçus par la crucifixion. Ils avaient fabriqué le concept pour couvrir leur embarras en voyant que Jésus était mort sans établir Son Royaume.

Ils disent que Matthieu a eu la main un peu lourde quand il a rapporté que Jésus avait dit : « *Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire.* » (Matthieu 24:30)

Une explication similaire est donnée de Jean 14:1-3, où il est rapporté que Jésus a dit à Ses

disciples : « *Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez aussi en Moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de Mon Père. Si cela n'était pas, Je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque Je m'en serai allé, et que Je vous aurai préparé une place, Je reviendrai, et Je vous prendrai avec Moi, afin que là où Je suis vous y soyez aussi.* » Ils disent que c'est l'idée de Jean, pas celle de Jésus – que c'est Jean qui a mis ces paroles dans la bouche de Christ.

La même chose est vraie aussi du brigand sur la croix lorsqu'il a vu l'inscription : « Jésus de Nazareth, Roi des Juifs ». Luc rapporte qu'il s'est tourné vers Jésus en disant : « *Seigneur, souviens-Toi de moi quand Tu reviendras dans Ton règne.* » et Jésus aurait « soit-disant » répondu : « *Aujourd'hui même tu seras avec Moi au Paradis.* » Mais ceci, bien sûr, c'est ce que Luc raconte. En fait, Jésus avait espéré que Son Royaume serait établi pendant sa vie et Il était aussi déçu que les autres lorsque cela n'était pas arrivé. Voilà ce que disent les érudits du « Séminaire de Jésus ».

Nous avons une décision à prendre. Allons-nous croire les auteurs de la Bible qui étaient inspirés par le Saint-Esprit, ou allons-nous croire ces érudits modernes qui ont appliqué leur formation savante à un essai futile de comprendre la Parole de Dieu uniquement au moyen de leur raisonnement humain.

La Bible déclare que lorsque Jésus est monté au ciel, un nuage L'a caché aux yeux des disciples. Et alors qu'ils regardaient vers le ciel, observant Jésus jusqu'à ce qu'Il disparaisse, soudain deux hommes en vêtements blancs apparurent et leur dirent : « *Hommes galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu aller au ciel.* » (Actes 1:11). Voilà ce que la Bible déclare, et il n'y a pas de raison d'en douter.

Si vous voulez vraiment comprendre Dieu et Sa Parole, l'érudition humaine, sans le Saint-Esprit, ne vous sera d'aucune aide. Elle n'a pas de valeur. Personne ne peut connaître les choses de l'Esprit si le Seigneur ne les lui enseigne pas. Il y a tout un domaine de compréhension qui va bien au-delà du raisonnement et de l'intellect humains. L'Esprit nous enseigne les choses de Dieu par Sa puissance et Son onction.

Voilà la leçon que nous apprenons de l'apôtre Paul, dont l'autorité ne fait aucun doute. Et souvenez-vous, Paul était un homme brillant. Vous ne pouvez pas lire ses écrits sans le reconnaître. Il déclare qu'il a été enseigné aux pieds de Gamaliel, un des rabbins érudits de son temps. Pourtant Paul ne cherchait pas du tout à persuader les gens intellectuellement. Au contraire il désirait que sa prédication soit une démonstration de la puissance de l'Esprit. C'est pourquoi il a écrit aux Corinthiens : « *Ma parole et ma prédication ne reposait pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance, afin que votre foi fût fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.* » (1 Corinthiens 2:4-5)

Il y a une différence entre une conversion intellectuelle et une conversion du cœur, entre croire avec votre intelligence et croire avec votre cœur. Paul voulait atteindre le cœur. Il savait que c'est l'Esprit qui touche le cœur de l'homme, pas la simple intelligence humaine.

Nous avons désespérément besoin de nous souvenir de cela aujourd'hui ! Faites confiance au Saint-Esprit pour qu'Il vous donne la sagesse, qu'Il vous dirige et vous donne la compréhension dont vous avez besoin. Jean a écrit : « *Vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne ; Son onction vous enseigne toutes choses, et elle est véritable.* » (1 Jean 2:27). Le Saint-Esprit nous enseigne et nous oint de Sa compréhension. Sans Lui il n'y a pas de véritable enseignement de la Parole de Dieu.

Je l'ai dit plus d'une fois : Un homme de Dieu sans éducation mais rempli de l'Esprit est une source plus fiable de la vérité divine qu'un érudit inconverti qui comprend le grec, l'hébreu et l'araméen. Seul l'Esprit peut nous aider à vraiment comprendre les voies de Dieu et à y marcher. Et Il a répété mainte et mainte fois que c'est exactement ce qu'Il désire faire.

Les résultats d'un bon enseignement

Ce n'est en général pas trop difficile de voir les résultats d'un bon enseignement dans la vie d'un croyant. Ésaïe 54:13-14 nous peint un très beau tableau que j'ai pu observer encore et encore dans la vie des saints de Dieu bien enseignés : « *Tous tes fils seront disciples de l'Éternel, et grande sera la prospérité de tes fils* [la Bible de l'auteur dit : grande sera la paix de tes enfants]. *Tu sera affermie par la justice ; Bannis l'inquiétude, car tu n'as rien à craindre, et la frayeur, car elle n'approchera pas de toi.* »

Une grande paix est le résultat d'un bon enseignement ; la crainte et la terreur disparaissent. Pourquoi ? Parce que l'enseignement de la Parole vous permet de comprendre la grandeur de Dieu, l'amour de Dieu, et le souci qu'Il a de vous. Lorsque vous avez un tout petit aperçu de l'amour extraordinaire de Dieu pour vous, lorsque vous vous rendez compte de tout ce qu'Il fait pour votre bien être, vous n'avez aucune crainte à avoir pour l'avenir. Vous n'êtes pas terrorisés par les événements qui bombardent votre vie. Au contraire, vous avez une grande paix, une grande confiance. Vous pensez : Dieu m'aime. Dieu est sur le trône. Dieu veille sur moi. Dieu me guidera jusqu'au bout.

Ce don d'enseignement est une grande bénédiction pour l'Église. Pour vous qui enseignez l'école du dimanche, reconnaissez que Dieu vous a donné un don important, un don vital. Vous avez l'occasion d'apporter à ces jeunes esprits malléables leurs premières impressions de Dieu. Encouragez-les à mémoriser les Écritures. Faites-leur savoir à quel point Dieu les aime, et semez dans leurs cœurs les vérités de base sur le Dieu que nous adorons en esprit et en vérité.

Si vous avez le don d'enseigner, utilisez-le ! Recherchez l'aide et la direction du Saint-Esprit pour faire de vous un meilleur enseignant. Priez que par le Saint-Esprit vous puissiez semer dans ces jeunes cœurs les vérités éternelles du Dieu éternel. Nombreux parmi nous sont ceux qui se souviennent de leur école du dimanche et des leçons qu'ils y ont apprises au sujet du Seigneur. Nous nous souvenons de ces jolies illustrations qui ont permis à nos jeunes esprits de saisir la vérité. Ces leçons durent toute une vie.

Exercez votre don d'enseignement. Invitez les enfants de votre voisinage chez vous et enseignez-les sur Dieu. Utilisez le don que Dieu vous a donné. Comme Paul l'a dit à Timothée : « *Ranime le don de Dieu que tu as reçu !* » (2 Timothée 1:6) Ranime-le ! Puis tenez-vous à distance et observez Dieu faire des choses merveilleuses à travers vous.

19

Faites-Le !

Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée... que celui qui exhorte s'attache à l'exhortation.

- Romains 12:6,8

Martin Luther, le père combattant de la Réforme Protestante, venait de traverser quelques jours difficiles. Luther avait une tendance à la dépression, et il glissait dans l'un de ses états d'âme détestables et courants. Pendant des jours il n'avait pratiquement parlé à personne, et il répondait sèchement à ceux qui essayaient de lui parler. Finalement, son épouse en a eu assez. Toute vêtue de noir, l'ancienne nonne Katherine von Bora frappa à la porte du bureau de son mari et le fit se lever. Son apparence sombre alarma le réformateur qui demanda : « Pourquoi es-tu habillée comme ça ? Que s'est-il passé ? »

Katherine répliqua : « Tu te comportes comme si Dieu était mort, alors je me suis m'habillée pour Ses funérailles. », puis elle tourna calmement les talons et quitta la pièce. Martin comprit, se laissa reprendre, et son humeur s'améliora rapidement.

C'est étonnant ce qu'une parole d'exhortation appropriée peut accomplir.

Qu'est-ce que l'exhortation ?

Les personnes qui ont le don d'exhortation nous encouragent et nous incitent à faire ce que nous savons devoir faire. Pour la plupart des gens, le problème n'est pas qu'ils ne savent pas ce qu'ils devraient faire, c'est de le faire. Nous les humains semblons avoir besoin de quelqu'un d'autre pour nous inciter à l'action et nous pousser à prendre des mesures appropriées.

Lorsque vous êtes découragé et tenté de céder à une attitude défaitiste – comme Martin Luther – celui qui a le don d'exhorter va vous dire : « Allons, Dieu n'est pas mort ! Il sait ce qui se passe. Il sait exactement ce que tu ressens. Donne-Lui ta situation et fais-Lui confiance »

Malheureusement, de nombreux croyants ne font pas ce qu'ils savent être juste. Ils entendent la Parole, mais ne la mettent pas en pratique. Ils connaissent la vérité, ils l'acceptent même, mais ils ne la mettent pas en pratique. Ils ont donc besoin d'encouragement. Ils ont besoin d'un coup de pouce.

L'exhortation encourage l'individu à aller de l'avant et à faire ce qu'il devrait vraiment faire. Par exemple, certains d'entre nous ont besoin d'être exhortés à prier. Nous savons que nous devrions prier plus que nous ne le faisons. Nous savons que la prière devrait être notre premier recours et non le dernier. Pourtant nous nous laissons très souvent détourner par les pressions de la vie.

Nous nous efforçons bêtement de trouver des réponses par nous-mêmes. Finalement, nous nous confions à nos amis qui ont ce don et ils nous demandent : « As-tu prié à ce sujet ? »

« Euh, j'en avais l'intention. »

« Prions ensemble maintenant. Mettons-nous d'accord. Demandons à Dieu ce qu'Il pense de cette affaire. »

Beaucoup d'entre nous sont des procrastinateurs nés. Nous disons : « J'espère pouvoir le faire la semaine prochaine. Je n'ai pas le temps aujourd'hui, mais peut-être demain. » Il n'y a pas longtemps, le Reader's Digest a publié un excellent article sur la procrastination. Une de nos filles est une procrastinatrice classique et mon épouse a suggéré qu'elle lise l'article. Notre fille a répondu : « Oh, oui, j'ai vu cet article. Je vais le lire un de ces jours ! »

Nous sommes pas mal à souffrir de cette tendance à repousser ce que nous savons devoir faire. Nous laissons les choses glisser, et nous avons besoin de quelqu'un qui nous dise : « Vas-y, fais-le ! Fais-le maintenant ! »

C'est ça le don d'exhortation – nous inciter à faire ce que nous savons devoir faire, nous dire : « Tu l'a entendu, maintenant faisons-le. Tu le sais, alors mettons-le en pratique. Allons-y ! »

Certains ont ce don, d'autres pas

Le don d'exhortation existe. Certaines personnes ont un don dans ce domaine et nous fortifient et nous rappelle ce que nous savons devoir faire. Quand ces personnes parlent de la prière, par exemple, vous ressentez un très fort désir de prier. Chaque fois que je lis un livre de E.M. Bounds sur la prière, je me retrouve à genoux et je m'engage à prier davantage. C'est un exhorteur dans le domaine de la prière.

Mais bien sûr, tous ceux qui essaient d'exhorter n'ont pas le don. Leurs paroles ne réconfortent pas, elles fâchent. Vous avez envie de leur répondre : « Pourquoi ne le fais-tu pas toi-même ! » Elles nous irritent, elles ne nous inspirent pas. Dieu merci il y a des gens qui ont un don authentique d'exhortation et qui nous montrent la volonté de Dieu. Des gens qui nous donnent envie de faire ce que nous savons devoir faire.

L'exhortation nous rend capable de faire de plus en plus la volonté de Dieu. Comme le dit Paul : « *Au reste, frères, puisque vous avez appris de nous comment vous devez vous conduire et plaire à Dieu, et que c'est là ce que vous faites, nous vous prions et nous vous conjurons, au nom du Seigneur Jésus, de marcher à cet égard de progrès en progrès.* » (1 Thessaloniens 4:1). Paul nous exhorte à nous conduire de plus en plus de manière à plaire à Dieu.

L'exhortation dans l'Ancien Testament

Dans l'Ancien Testament, pratiquement tous les prophètes étaient des exhorteur ; pour avoir des exemples d'exhortation, lisez les prophètes. Ils exhortaient le peuple à abandonner leurs idoles et à retourner au Dieu vivant – à retrouver une relation juste avec le Seigneur. En temps de guerre, les prophètes encourageaient le peuple à faire confiance à Dieu et à Lui permettre d'être leur défenseur. Ils encourageaient la nation à croire que Dieu serait avec elle, qu'Il les bénirait et leur donnerait la victoire.

David non seulement exhortait les autres à prier et à rendre grâces, il s'exhortait aussi lui-même dans les moments de découragement. Au moins trois fois il a écrit : « *Pourquoi t'abats-tu mon âme, et gémis-tu au-dedans de moi ? Espère en Dieu !* » (Psaume 42:6,12 ; 43:5). Lorsqu'il était abattu, découragé et troublé, il se demandait : « Qu'est-ce qui ne va pas ? Pourquoi es-tu si perturbé ? Fais confiance au Seigneur ! » Il y a des moments où nous pouvons nous exhorter nous-mêmes. Nous devons apprendre à nous dire ce que nous savons avoir à faire.

Le fils de David, Salomon, exhortait le peuple à faire confiance au Seigneur de toutes ses forces : « *Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse ; reconnais-Le dans toutes tes voies, et Il aplanira tes sentiers.* » (Proverbe 3:5-6). Une grande partie des Proverbes sont des exhortations à faire ce que Moïse a enseigné au peuple dans les cinq premiers livres de la Bible. L'exhortation est très fréquente dans l'Ancien Testament.

L'exhortation dans le Nouveau Testament

L'exhorteur classique du Nouveau Testament est Jacques. Si vous voulez comprendre le don d'exhortation, lisez son livre. Vous pouvez presque l'entendre dire aujourd'hui : « Vous dites que vous avez la foi ? Très bien. Montrez-moi vos œuvres et je verrai votre foi. Ne dites pas simplement que vous avez la foi, prouvez-le. Montrez-moi votre foi par vos actes. Montrez-nous la réalité de ce que vous croyez par les œuvres que vous faites. Sinon, vous ne faites que vous tromper vous-même. La vraie foi n'est pas seulement quelque chose qu'on dit. Ce n'est pas seulement répéter le credo des apôtres. Ce n'est pas seulement se lever au bon moment et s'asseoir au bon moment pendant le culte. C'est faire ce que les Écritures nous disent de faire. Mettez votre foi en action, mettez-la au travail. Mais ne faites pas qu'en parler. »

Pierre aussi exerçait le don d'exhortation. En 1 Pierre 5:1-9 il dit :

Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant à la gloire qui doit être manifestée : Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement ; non pour un gain sordide, mais avec dévouement ; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. Et lorsque le Souverain Pasteur apparaîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de gloire.

De même, vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité ; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais Il fait grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'Il vous élève au temps convenable ; et déchargez-vous sur Lui de tous vos soucis, car Lui-même prend soin de vous.

Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Résistez-lui avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde.

Remarquez toutes ces exhortations ! Pierre exhorte les anciens de l'église, les jeunes gens dans l'église, et tous les autres. Il fait de nombreuses exhortations : nourrissez le troupeau de Dieu ; veillez sur l'église ; ne dominez pas sur l'héritage de Dieu mais soyez des exemples ; soumettez-vous les uns aux autres ;

humiliez-vous sous la puissante main de Dieu ; déchargez-vous sur Lui de tous vos fardeaux ; soyez sobres et vigilants ; résistez à l'ennemi, Satan ; et prenez courage parce que vous n'êtes pas seuls dans la lutte.

Paul aussi était un exhorteur. Lorsqu'il écrit aux Romains il dit : « *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.* » (Romains 12:1). C'est une exhortation à l'action, à l'activité, à démontrer votre foi par ce que vous faites.

Et en terminant sa première épître aux Thessaloniens, Paul continue de plus belle:

Nous vous en prions aussi, frères, avertissez ceux qui vivent dans le désordre, consolez ceux qui sont abattus, supportez les faibles, usez de patience envers tous. Prenez garde que personne ne rende à autrui le mal pour le mal ; mais poursuivez toujours le bien, soit entre vous, soit envers tous. Soyez toujours joyeux. Priez sans cesse. Rendez grâces en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ. N'éteignez pas l'Esprit. Ne méprisez pas les prophéties. Mais examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon ; abstenez-vous de toute espèce de mal (1 Thessaloniens 5:14-22).

Dans sa seconde lettre il dit : « *Nous exhortons ces gens-là, et nous les exhortons par le Seigneur Jésus-Christ, à manger leur propre pain, en travaillant paisiblement. Pour vous, frères, ne vous laissez pas de faire le bien.* » (2 Thessaloniens 3:12)

À Timothée, l'apôtre écrit : « *J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces, pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité.* » (1 Timothée 2:1-2)

Jude était un autre exhorteur. Il écrit : « *Bien-aimés, comme je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de le faire afin de vous exhorte à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes.* » (Jude v3). Ces quelques exemples nous aident à voir la place importante que l'exhortation a dans le Nouveau Testament.

L'exhortation aujourd'hui

L'un des plus beaux dons d'exhortation que j'ai jamais eu l'occasion d'observer appartenait à une petite vieille dame de plus de quatre-vingt dix ans. Mère Berg voyageait à travers les États Unis dans une grosse, vieille Cadillac, et s'arrêtait dans les églises de tout le pays pour exhorter les croyants. Bien qu'elle vive à Huntington Beach, elle avait un ministère radiophonique basé en Floride qui était diffusé dans les Caraïbes. Elle était adorable.

Chaque fois que j'étais découragé ou anxieux, j'allais frapper à la porte de Mère Berg et je la laissais exercer son don d'exhortation. J'en revenais toujours encouragé, fortifié, aidé, et avec une nouvelle perspective.

Lorsqu'elle venait à notre église, je lui demandais toujours de dire quelques mots à la congrégation. Son thème préféré était : « Dieu est toujours sur le trône. » Elle disait : « Vous vous comportez comme s'Il avait abdiqué. Vous agissez comme s'Il ne régnait plus. La manière

dont vous vous comportez fait penser que Dieu n'est plus au contrôle, et qu'Il ne règne plus. Mais Dieu est toujours sur le trône ! »

Mère Berg avait une façon de rendre la vérité si réelle que vous pouviez tout à coup voir la situation avec une nouvelle perspective. Vous pouviez voir Dieu sur le trône et régner. Bien sûr que vous pouviez apporter vos fardeaux au Seigneur ! Bien sûr que vous pouviez abandonner votre situation au Père ! Vous pouviez être libéré de toute crainte tenace et de tout tourment parce que vous aviez retrouvé la bonne perspective. Votre esprit vous rassurait : Dieu contrôle ma vie. Il contrôle tout dans ma vie. Dieu est sur le trône et Il s'en occupera.

Nous avons souvent besoin de ce genre d'exhortation qui édifie le corps de Christ et reconforte nos âmes troublées ! Pourtant ce n'est pas le seul genre d'exhortation dont nous avons besoin.

À Calvary Chapel, un de nos pasteurs, Romaine, a le don d'exhortation. Ce n'est pas rare de l'entendre dire quelque chose comme : « Détendez-vous et fichez-moi la paix. Faites confiance au Seigneur. Ne venez pas vous plaindre à moi. Faites confiance au Seigneur ! Ne venez pas ici chercher de l'aide, tournez vos regards vers le Seigneur. Je ne peux pas vous aider, mais Lui le fera. » Il a un don d'exhortation extraordinaire. J'ai le don d'enseignement, Romaine a le don d'exhortation. Il exhorte les fidèles à mettre en pratique ce qu'ils ont appris dans les Écritures.

Mon épouse, Kay, a aussi le don d'exhortation. Mais chez elle le don opère de manière différente de la manière dont il opère dans la vie de Romaine. Kay vous exhorte toujours à faire confiance au Seigneur et à passer plus de temps dans la prière. Elle vous donne soit d'une relation plus proche et plus intime avec le Seigneur pour expérimenter plus de Son amour et Lui exprimer votre amour plus fréquemment.

Le don est le même dans les deux cas, mais il opère différemment.

Un don qui accompagne la prophétie

Le don d'exhortation accompagne souvent le don de prophétie. En 1 Corinthiens 14:3, Paul écrit : « *Ceux qui prophétisent parlent aux hommes, les édifie, les exhorte, les console* », tandis qu'Actes 15:32 dit : « *Jude et Silas, qui étaient eux-mêmes prophètes, les exhortèrent et les fortifièrent par plusieurs discours.* » Nous voyons donc que le don d'exhortation est souvent lié et en rapport avec le don de prophétie.

L'exhortation est liée aussi tout naturellement à la prédication. Luc nous dit que « *Jean annonçait la Bonne Nouvelle au peuple, en lui adressant encore beaucoup d'autres exhortations.* » (Luc 3:18). L'objectif de la prédication est de motiver les gens à agir : à confier leurs vies à Dieu, à croire au Seigneur Jésus, à se repentir de leur péchés, et à changer de vie.

À plusieurs endroits, l'exhortation est reliée à la saine doctrine. En 1 Timothée 4:13, Paul dit : « *Jusqu'à ce que je vienne, applique-toi à la lecture, à l'exhortation, à l'enseignement.* » En 2 Timothée 4:2, il dit : « *Prêche la Parole ! Insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant.* » Et en Tite 1:9, Paul écrit que les anciens doivent être : « *attachés à la vraie Parole telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs.* » Nous voyons donc que la saine doctrine est souvent reliée au don d'exhortation.

Remarquez que Paul exhorte Tite à rester dans la « saine doctrine ». Qu'est-ce qui la rend « saine » ? Son engagement envers la vérité et le fait qu'elle puisse être appliquée. Elle doit pouvoir être mise en pratique, parce que si la doctrine n'est pas applicable, elle n'a aucune valeur.

Un tas de gens sont consumés par leur orthodoxie, ils veulent absolument être justes – presque au point d'être légalistes. Ils sont esclaves de leur désir d'être justes dans les plus petits détails, et atteignent souvent un point où leur orthodoxie devient lettre morte. Il n'y a ni vie, ni joie, ni enthousiasme dans leur relation avec Jésus. Ils sont trop concernés par les chapitres, les versets et la saine doctrine pour remarquer que leur relation avec Jésus s'est desséchée.

Si la doctrine ne peut pas être mise en pratique dans ma vie, elle ne m'aide pas. Savoir que Dieu est omnipotent ne suffit pas ; je dois aussi faire confiance à ce Dieu omnipotent. C'est ce que l'exhortation nous incite à faire.

À quoi sommes-nous exhortés ?

L'Écriture nous exhorte à beaucoup de choses. En Actes 11:23, par exemple, les apôtres exhortent les gens à s'attacher au Seigneur. En Hébreux 12:5, nous sommes exhortés à ne pas mépriser le châtiment du Seigneur. 1 Thessaloniens 2:12 nous exhorte à « marcher d'une manière digne de Dieu ». Cette exhortation est très importante parce que les gens qui ne lisent pas la Parole de Dieu lisent votre vie. Si votre marche n'est pas en accord avec ce que vous dites – si vous témoignez à tout le monde mais ne faites pas ce que vous dites – votre témoignage sera invalidé.

L'épître aux Hébreux nous met en garde contre notre tendance toute humaine à dériver : « *C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles.* » (Hébreux 2:1)

Comme nous dérivons facilement ! Nous avons tendance à oublier les choses de Dieu, à nous préoccuper tellement de nous mêmes, et à nous laisser déborder par nos problèmes que nous occultons la puissance de notre Dieu omnipotent, qui a fait de nous Ses fils et Ses filles d'adoption. Nous oublions qu'Il désire ardemment nous montrer Son amour en répandant Ses bénédictions sur nous et en prenant soin de nous jour après jour. Nous nous éloignons si souvent de ce lieu de bénédiction.

C'est pourquoi nous devons être encouragés et incités à rester centrés sur le Seigneur et pas sur nos problèmes, pas sur nous-mêmes, pas sur les misères, la souffrance ou les épreuves que nous traversons peut-être. L'exhortation ramène nos yeux vers le Seigneur. Elle corrige notre vision.

Jésus nous a prévenus qu'il y aurait d'innombrables tentations de Le quitter des yeux. Il parle des choses qui peuvent nous empêcher de porter les fruits de l'Esprit : le caractère trompeur des richesses, le désir pour d'autres choses, les épreuves, les difficultés et les tribulations. Si nous ne faisons pas attention, toutes ces choses peuvent étouffer notre fécondité, dessécher nos vies, et les rendre improductives et stériles.

C'est pourquoi l'exhortation est si vitale ; elle nous aide à nous attacher au Seigneur et à nous accrocher à Lui. Très souvent c'est la seule chose qui nous reste. Autour de nous le monde s'effondre, nos amis nous abandonnent, et le Seigneur est le seul appui ferme qu'il nous reste.

Lorsque nous perdons de vue le Seigneur, le découragement, la crainte et l'anxiété s'emparent de nos cœurs. Nous nous demandons comment nous allons sortir de nos problèmes, et nous glissons vers le désespoir parce que nous ne voyons aucune issue. Nous perdons de vue le Seigneur, Sa grandeur et Sa puissance.

L'exhorteur nous remet sur la bonne voie, il ramène nos regards vers le Seigneur et nous aide, une fois de plus, à voir les choses avec la bonne perspective. Et lorsque vous exposez votre problème, que vous répandez votre cœur et expliquez les défis écrasants auxquels vous faites face, l'exhorteur peut détourner votre attention de vos difficultés vers le Seigneur et Sa grandeur, Sa puissance, Son amour et Son désir de prendre soin de vous. Il vous rappelle que Dieu est sur le trône.

Il y a tant d'exhortations appropriées ! Vous pouvez voir pourquoi l'exhortation est un don qui doit être pratiqué de façon permanente.

Un témoignage puissant pour le monde

Si davantage de gens aujourd'hui avaient le don d'exhortation, l'Église marcherait plus droit qu'elle ne le fait, et notre témoignage dans le monde serait plus puissant.

Nous avons besoin d'exhortation. Nous avons besoin de rappels. C'est pourquoi dans sa deuxième épître Pierre dit : « Voilà pourquoi je prends soin de vous rappeler ces choses mes amis, non pas parce que vous ne les connaissez pas, mais parce que vous les connaissez. Je veux vous rafraîchir la mémoire à leur sujet ; je pense qu'il est sage de le faire. Et je veux le faire d'autant plus que je sais que je vais bientôt quitter cette vieille tente et m'en aller. Je vous écris afin que, lorsque je serai parti, vous puissiez vous souvenir de ces vérités cruciales. » (voir 2 Pierre 1:12-15)

Si vous avez le don d'exhortation, je vous exhorte à l'utiliser. Vous êtes peut-être le genre d'exhorteur qui sait comment redonner des forces au troupeau et le motiver à combattre contre les puissances des ténèbres. Vous savez peut-être inciter les gens à l'action.

Ou alors vous êtes peut-être le genre d'exhorteur qui avez le chic pour aider les gens à faire confiance à Dieu, à s'attendre à de grandes choses de Sa part. Récemment je pensais à tous nos chants qui sont ce genre d'exhortations : « Fais confiance et obéis, car il n'y a pas d'autre moyen d'être heureux en Jésus, que de Lui faire confiance et de Lui obéir. » (chant anglophone, ndlt) Nous avons besoin de telles exhortations. Nous en parlons plus qu'il n'en faut ; il est temps de le faire !

L'exhortation est un don merveilleux et glorieux. Et il est certainement nécessaire si nous voulons que le corps de Christ soit bien équilibré, mettant en pratique ce que nous savons et qui nous a été enseigné. Je pense que sans aucun doute tous les exhorteurs ont été ravis de voir, il y a quelques années, cette campagne publicitaire pour une marque de chaussures de sport. Le produit ne les intéressait pas forcément, mais je suis sûr qu'ils ont aimé le message. C'était tout à fait leur rayon, et c'est toujours une exhortation appropriée:

Faites-le !

20

Soyez Simple

Que celui qui donne le fasse avec simplicité.

- Romains 12:8 VC

Lorsque je rencontre quelqu'un qui me dit : « Tout ce que je possède appartient à Dieu », je dois confesser que je suis un peu sceptique. Je me méfie toujours de ces gens. J'ai découvert que c'est souvent une excuse pour ne rien donner à Dieu. Il se peut que tout appartienne à Dieu, mais Dieu n'en voit jamais la couleur.

Mais je connais aussi des gens qui, sans l'ombre d'un doute, ont une nature généreuse. Ils ont une attitude juste envers les choses matérielles ; ce qu'ils possèdent n'a pas vraiment d'importance pour eux. Dieu les a bénis en leur donnant de nombreux talents et des ressources et ils désirent les utiliser pour le Seigneur. Ils se voient comme des intendants des possessions de Dieu, et donnent donc librement et de bonne grâce.

Nous connaissons tous probablement des gens dont on peut dire : « Il vous donnerait la chemise qui est sur son dos. » Lorsque vous leur rendez visite, si vous exprimez votre admiration pour quelque chose qu'ils possèdent, vous allez le retrouver à votre porte, emballé et portant votre nom. Ils ont le don de générosité.

Je connaissais un homme de Laguna Beach qui avait sans aucun doute le don de générosité. Un soir alors qu'il rentrait chez lui à pied, un étranger qui marchait derrière lui lui a enfoncé un pistolet dans les côtes en disant : « Donne-moi tout ce que tu as. » Mon ami s'excusa et répondit : « Je suis désolé, je n'ai que cinq dollars – accepteriez-vous un chèque ? » Alors ça, c'est le don de générosité !

La loi de la générosité

Notre univers opère sous des lois physiques et aussi spirituelles. Tout comme la pesanteur est une loi physique, la générosité est une loi spirituelle. Jésus a dit : « *Donnez et il vous sera donné ; on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde ; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis.* » (Luc 6:38). Paul le dit de cette manière : « *Celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment.* » (2 Corinthiens 9:6)

La loi de libéralité est démontrée en agriculture. Si vousensemencez un champ de maïs et que vous semez une graine tous les cinquante centimètres au lieu de tous les cinq centimètres, vous aurez une récolte peu abondante. Si vous semez avec parcimonie, vous récolterez avec parcimonie. Mais si vous semez abondamment, vous récolterez aussi abondamment.

C'est exactement la loi divine de la générosité. Il est parfois difficile de comprendre comment ces lois opèrent. Et parce que nous ne voyons pas comment elles peuvent fonctionner, nous disons : « Puisque je ne comprends pas comment ça marche, je garde mon argent. »

Mais comprenez-vous comment fonctionne l'électricité ? Probablement pas, mais je parie que cela ne vous dérange pas de l'utiliser. Nous ne comprenons pas la loi de la pesanteur non plus. Nous savons aussi que la masse attire la masse, mais nous ne savons pas pourquoi elles s'attirent. Nous pouvons mesurer la force d'attraction, et nous savons que plus la masse est grande, plus l'attraction est forte – mais nous ne savons pas pourquoi. Pourtant nous reconnaissons la pesanteur comme une loi de la nature, et nous faisons lui obéissons très soigneusement. Nous ne sautons pas d'un immeuble de douze étages simplement parce que nous ne savons pas comment la loi fonctionne. Nous respectons la loi et nous nous conduisons en conséquence.

C'est la même chose avec les lois spirituelles de Dieu. Nous ne pouvons pas comprendre vraiment comment elles agissent, mais nous ferions bien de les respecter. Et c'est certainement vrai de la loi de générosité.

Jésus dit : « *Donnez et il vous sera donné : une bonne mesure, bien pressée, secouée et qui déborde... car on vous mesurera avec la mesure que vous aurez utilisée.* » Si vous donnez avec une cuiller à café, vous recevrez avec une cuiller à café. Donnez à la pelle, et vous recevrez à la pelle. Donnez généreusement, et vous recevrez généreusement. Vous recevrez selon la mesure que vous avez employée.

En Romains 11:35, Paul demande : « *Qui Lui a donné le premier, pour qu'Il ait à recevoir en retour ?* » Autrement dit : « Donnez-moi un exemple où l'homme a donné à Dieu et où Dieu ne lui a pas redonné plusieurs fois autant.

Des gens m'ont dit : « Chuck, nous ne pouvons pas nous permettre de donner la dîme. » Moi, je ne peux pas me permettre de ne pas donner la dîme. Je n'imaginerais même pas refuser de donner à Dieu ce qui Lui appartient.

Par l'intermédiaire du prophète Malachie Dieu demande : Un homme trompe-t-il Dieu ? Le peuple répond : En quoi t'avons-nous trompé ? et Dieu dit : Dans les dîmes et les offrandes. Puis Dieu encourage la nation à « *apporter à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans Ma maison ; mettez-Moi de la sorte à l'épreuve... et voyez si Je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux,* » si Je ne répands pas sur vous une telle bénédiction que vous n'aurez pas assez de place pour la recevoir. (Malachie 3:8-10)

Si nous donnons à Dieu ce qui Lui appartient et ce qu'Il nous demande, Il promet de répandre sur nous des bénédictions tellement abondantes que nous ne pourrons pas les contenir. Ce que dit Malachie est une loi spirituelle que vous pouvez tester. Essayez-là ! Et lorsque vous le ferez, vous découvrirez qu'elle fonctionne. Plus vous donnez, plus Dieu vous rendra. Essayez-là, et vous l'aimerez.

Comment devons-nous donner ?

La Bible nous donne plusieurs directives. Considérons sept d'entre elles.

1. Donnez avec simplicité.

Paul dit : « *Que celui qui donne le fasse avec simplicité.* » (Romains 12:8 VC). Certaines personnes rendent leur don si compliqué qu'il est difficile de le recevoir. Un gars de Houston, dans le Texas, m'envoya récemment une lettre contenant deux chèques ; l'un était signé, et l'autre, d'un montant plus important, ne l'était pas. Il avait un problème avec un article que j'avais écrit pour un magazine chrétien et me faisait la liste d'environ dix questions, disant que si je répondais à ces dix questions de manière satisfaisante pour lui, il me signerait le plus gros chèque. Je lui ai retourné ses deux chèques avec les réponses à ses dix questions, ainsi qu'une petite note : « Je suis sûr que je n'ai pas répondu à vos questions de manière satisfaisante pour vous parce que je ne vous dis pas ce que vous désirez entendre. Alors, gardez vos chèques. » Cet homme ne voulait pas donner avec simplicité ; ses dons étaient assortis de conditions.

Il y a environ trente ans, une église à Huntington Beach commençait vraiment à se développer. Elle se réunissait au centre ville dans un très vieux bâtiment en face des services de police. L'église avait un jeune pasteur, agressif et excellent, et grandissait en même temps que la population de la ville.

L'église n'avait pas de parking, on pouvait seulement stationner dans la rue. Mais elle avait une option sur une surface d'environ 6 hectares de premier choix, et voulait vendre son bâtiment, acheter ce terrain et y construire un nouveau bâtiment au cœur de la nouvelle zone de croissance. Le pasteur me rendit visite chez moi avec les plans et tous les détails. C'était très enthousiasmant.

Puis un des anciens de l'église déclara : « Lorsque ma famille a donné cette propriété à l'église, nous y avons mis une clause disant que si jamais la propriété était vendue, elle reviendrait à la famille. Si donc vous vendez ce bâtiment, il appartiendra de nouveau à la famille et vous ne pourrez pas utiliser l'argent pour construire une nouvelle église. Cette église doit demeurer là où elle est. » Ça, ce n'est pas donner avec simplicité. C'est donner sous conditions.

Mon ami pasteur s'est découragé et il a donné sa démission. Pour autant que je sache, cette église est toujours sur son petit terrain sans parking en centre ville de Huntington Beach, et elle en difficulté. Quelle tragédie ! Ce don sous conditions a causé de gros problèmes à cette église.

Si vous donnez, donnez ! N'y mettez pas de conditions. Faites-le avec simplicité. Ne rendez pas votre don compliqué.

2. Donnez sans attirer l'attention sur vous-même

Lorsque nous donnons, nous ne devons pas le faire avec ostentation. Jésus dit que lorsque vous donnez vous devez faire attention de ne pas attirer l'attention sur vous-même. Si vous donnez pour être remarqué vous avez déjà reçu votre récompense, et c'est tout ce que vous aurez. Si votre motivation c'est que le gens disent : « C'est merveilleux. Quel homme généreux ! Ce qu'il fait est extraordinaire. », ce sera votre récompense. C'est tout ce que vous recevrez. Jésus a dit : « Lorsque vous donnez, ne soyez pas comme les Pharisiens qui sonnent de la trompette pour que

tout le monde sache ce qu'ils donnent. » (voir Matthieu 6:1-2). Je ne sais pas si les Pharisiens faisaient vraiment sonner de la trompette lorsqu'ils mettaient leur argent dans le trésor, mais nous savons qu'ils en faisaient toute une histoire. Ils faisaient tout un spectacle pour impressionner les gens.

Jésus nous ordonne de ne pas suivre leur exemple. Il dit : « *Quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite, afin que ton aumône se fasse en secret ; et ton Père, qui te voit dans le secret, te le rendra.* » (Matthieu 6:3-4)

3. *Donnez de plein gré, avec votre coeur*

Lorsque les enfants d'Israël se préparaient à construire le tabernacle, Dieu montra à Moïse tout ce qui devait être créé – les accessoires en argent, en or et en pierres précieuses, et tous les types de tissus spéciaux. Ce n'était pas un tabernacle de pauvre ; les gens devaient donner ce qu'ils avaient de mieux. Le Seigneur dit à Moïse : « *Parle aux enfants d'Israël. Qu'ils M'apportent une offrande ; vous la recevrez pour Moi de tout homme qui la fera de bon cœur.* » (Exode 25:2)

Dieu voulait que personne ne donne à contre-cœur. Dieu ne veut jamais qu'on se sente obligé de Lui donner. Ce que vous donnez à Dieu ne devrait être donné que de plein gré, de bon cœur.

Ce qui est beau dans cette histoire en Exode, c'est que les gens avaient à cœur de donner, et ils se sont mis à apporter leur or, leur argent et leurs bijoux pour construire le tabernacle. Les femmes ont même donné leurs miroirs de bronze poli qui a été utilisé pour faire la cuve d'airain. (Exode 38:8). Ça c'était vraiment un sacrifice !

Pour finir, ceux qui comptaient et pesaient tous les dons dirent à Moïse : « *Le peuple apporte beaucoup plus qu'il ne faut pour exécuter les ouvrages que l'Éternel a ordonné de faire.* » (Exode 36:5). Moïse fit donc proclamer à travers le camp : « *Que personne, homme ou femme, ne s'occupe plus d'offrande pour le sanctuaire !* » (Exode 36:6). Aussi incroyable que cela puisse paraître, ils ont dû empêcher les gens d'en apporter davantage. Non seulement la quantité qu'ils ont récoltée était suffisante pour construire le tabernacle, mais il en avait même trop ! Voilà ce qui arrive lorsque Dieu travaille dans le cœur de Son peuple pour qu'il donne.

4. *Donnez de bon coeur*

Paul enseigne aux Corinthiens qu'ils devraient donner *sans tristesse ni contrainte*. (2 Corinthiens 9:7). Je peux certainement comprendre ça. Je sais comment je me sentirai si j'allais vous emprunter un peu de sucre, et qu'après tous mes amis me disent que vous êtes en colère contre moi parce que vous l'avez fait. Bien que vous m'ayez dit que je n'avais pas besoin de vous le rendre, vous vous êtes plaint à tout le monde parce que je ne vous l'ai pas rendu. Je serais tenté d'acheter un paquet de 2 kilos de sucre, de le verser sur votre seuil en disant : « *Tiens, prends-le ton sucre pourri !* »

Si nous n'aimons pas quand les gens nous donnent quelque chose à contre-cœur, imaginez ce Dieu peut ressentir ! Si vous ronchonnez au sujet de ce que vous allez donner à Dieu, gardez votre argent ! Je suis sûr que Dieu dit : « *Garde ton cadeau pourri. Je n'en ai pas besoin.* » Dieu ne veut pas que vous donniez à contre-cœur ou par obligation. Paul dit : « *Sans tristesse, ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie.* » J'aime ce mot grec qui est traduit par

« avec joie ». C'est le terme *hilaros*, qui est devenu en français le mot « hilarant ». C'est comme ça que Dieu veut qu'on donne.

Dans l'Ancien Testament, on appelle ce genre de don une « offrande volontaire » au Seigneur. Chacun donnait librement. De la même manière Jésus a dit à Ses disciples : « *Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.* » (Matthieu 10:8). Paul dit : « *Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur.* » (2 Corinthiens 9:7). Donnez le montant que vous avez décidé librement de donner. Ne donnez jamais sous la pression ou par contrainte, parce qu'alors vous aurez tendance à regretter ce que vous donnez.

Jésus a dit que ce n'est pas le montant qui est important. Un jour, Il observait les gens qui mettaient leurs dons dans le trésor du temple. Il vit les riches qui déposaient leurs gros dons en paradant dans toute leur splendeur. Mais quand une petite veuve a déposé ses deux petites pièces – un quart de centime – Jésus s'est tourné vers Ses disciples en disant : « Vous avez vu ça ? Elle a donné plus que tous les autres qui n'ont donné que leur superflu. *Cette femme a donné tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre.* » (voir Marc 12:41-44)

Aux yeux du Seigneur, ce n'est pas le montant que nous donnons qui est important, mais le cœur derrière le don, et ce qu'il nous en coûte de donner. Le Seigneur semble aimer le don sacrificiel. Pourtant lorsqu'une personne fait ce genre de don, elle ne le voit pas comme un sacrifice. Elle pense : « Je vais donner cela au Seigneur. J'aimerais pouvoir Lui donner davantage. »

La Bible dit de donner comme vous l'avez décidé dans votre cœur. C'est entre vous et Dieu car Dieu aime celui qui donne avec joie.

5. *Donnez honnêtement.*

Ne faites pas semblant de donner plus que vous ne le faites réellement, parce que le Seigneur n'aime pas ça. Souvenez-vous de l'histoire d'Ananias et Saphira en Actes 5. Ils ont violé ce principe et l'ont payé de leurs vies. Dieu n'aime pas que nous prétendions donner plus que nous ne le faisons. Vous n'avez pas à tout donner ; Dieu n'exige pas cela. Mais Dieu hait l'hypocrisie – demandez à Ananias et Saphira !

6. *Donnez librement.*

Jésus dit : « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » Le psalmiste dit : « *Je T'offrirai de bon cœur des sacrifices ; Je louerai Ton nom, ô Éternel, car il est favorable.* » (Psaume 54:8)

Savez-vous que le mot « donner » et ses diverses formes sont utilisées 1.981 fois dans la Bible ? Nous pourrions en déduire que Dieu a beaucoup à dire au sujet de nos dons, et ce serait vrai. Mais savez-vous que la majorité de ces références parlent, non de ce que nous donnons à Dieu, mais de ce que Dieu nous a donné ? C'est vrai, probablement dans un rapport de cinq à un.

Notre premier exemple pour donner devrait être Jésus Lui-même. Comme le dit Paul : « *Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous S'est fait pauvre, de riche qu'Il était, afin que par Sa pauvreté vous fussiez enrichis.* » (2 Corinthiens 8:9)

R.G. Le Tourneau a certainement suivi l'exemple de son Seigneur. Dans les années 40 et 50, cet homme intelligent et novateur, fit fortune en inventant et en produisant du matériel de terrassement lourd. Quand il a démarré son activité, il a fait une alliance avec Dieu. Il a promis de Lui donner dix pour cent de tous ses bénéfices. Au fil du temps, Le Tourneau a été béni de plus en plus et il a décidé de donner à Dieu vingt pour cent. Et comme son affaire continuait à s'accroître, il a donné trente, puis quarante, puis cinquante, puis soixante, et au moment où il est rentré à la maison pour être avec le Seigneur, il donnait quatre-vingt-dix pour cent de ses bénéfices pour l'œuvre du Seigneur partout dans le monde. Dieu l'avait tellement béni que les dix pour cent qu'il gardait pour lui étaient plus que suffisant pour vivre. Il avait appris que Dieu ne Se laisse pas surpasser.

Nous donnons de nos ressources à Dieu, mais en réalité ne nous faisons que Lui donner de qui Lui appartient déjà. Je n'ai rien qui ne m'ait été donné par Dieu. Et si c'est Dieu qui me l'a donné, alors ça lui appartient. Si donc je Lui donne, je Lui donne simplement ce qui Lui appartient déjà.

Ma propre attitude sur le don a changé au fil des années. Au début c'était : Combien est-ce que je peux donner ce mois-ci ? Et maintenant c'est : Quelle partie de l'argent de Dieu est-ce que j'ose dépenser pour moi-même ce mois-ci ? Tout « mon » argent appartient à Dieu ; je ne fais que Lui rendre ce qui est à Lui. Il a fait de moi un intendant sur Ses biens pendant un court moment. Je veux pouvoir rendre compte de ma responsabilité dans l'utilisation de ce qu'Il a mis entre mes mains.

7. *Donner par amour*

Que nous donnions à Dieu ou à quelqu'un dans le besoin, notre don doit toujours être motivé par l'amour. Paul dit : « *Et quand je distribuerais tous mes biens pour nourrir les pauvres, quand je livrerais mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert à rien.* » (1 Corinthiens 13:3). Si je vends tout ce que j'ai pour le donner aux pauvres, et si je le fais avec amertume et sans amour – si je le fais pour être vu des hommes et reconnu comme un philanthrope, cela ne me sert à rien. Mais si je donne par amour, j'en retire beaucoup plus que je ne peux l'imaginer.

Donner aux autres

Le don de générosité est probablement exercé davantage en ce que nous donnons aux autres qu'à ce que nous donnons à Dieu. Et il est intéressant de remarquer que ce que nous donnons aux moins fortunés, Dieu le considère comme un don à Lui. « *Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de Mes frères, c'est à Moi que vous les avez faites.* » (Matthieu 25:40). Proverbes 19:17 dit : « *Celui qui a pitié du pauvre prête à l'Éternel, qui lui rendra selon son œuvre.* » Si vous donnez aussi peu qu'un verre d'eau froide à un pauvre, Jésus dit que vous ne perdrez en aucun cas votre récompense. (voir Matthieu 10:41-42)

Il nous est ordonné de donner aux pauvres. En Deutéronome 15:7-8, Dieu dit : « *S'il y a chez toi quelque indigent d'entre tes frères, dans l'une de tes portes, au pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne, tu n'endurciras point ton cœur et tu ne fermeras point ta main devant ton frère indigent. Mais tu lui ouvriras ta main, et tu lui prêteras de quoi pourvoir à ses besoins.* »

Dieu nous a beaucoup bénis et nous en sommes reconnaissants. Mais nous devons être attentifs à

ne pas fermer nos cœurs à ceux qui sont dans le besoin. Nous devons prier que Dieu nous donne un cœur généreux, prier pour recevoir le don de générosité. Notre générosité doit aller bien au-delà des choses matérielles et inclure notre temps, notre énergie et aussi nous-mêmes. Nous sommes appelés à faire tout ce que nous pouvons pour fortifier les faibles et faire du bien à ceux qui ont de grands besoins. De cette manière nous donnons gloire à Dieu, nous L'honorons et nous Le glorifions en étant des canaux des ressources célestes vers ceux qui sont dans le besoin.

Dieu promet de nous bénir si nous faisons cela. Le texte de Proverbes 19:17 dit : « *Celui qui a pitié du pauvre prête à l'Éternel, **qui lui rendra selon son oeuvre.*** » (accentuation ajoutée). Voudriez-vous prêter un peu d'argent à Dieu ? Il verse de gros intérêts ! Dieu dit : « Si vous faites cela pour Moi, Je ferai quelque chose d'incroyable pour vous. Je vous le rendrait. » Pourquoi ne pas l'essayer ? Prêtez au Seigneur et voyez ce qu'Il vous donnera en retour.

Que devons-nous donner ?

1. *Donnez-vous vous-même.*

Lorsque Paul parle aux Corinthiens de la générosité des Macédoniens envers les pauvres de Jérusalem, il dit qu'ils « *se sont d'abord donnés eux-mêmes au Seigneur, puis à nous, par la volonté de Dieu.* » (2 Corinthiens 8:5). C'est vraiment ce que Dieu veut – Il veut que vous vous donniez à Lui. Dieu vous veut, vous, plus qu'Il ne veut votre argent ou vos biens.

Dieu n'est pas fauché. Il n'a pas besoin de notre argent. Dieu dit : « *Tous les animaux des forêts sont à Moi, toutes les bêtes des montagnes par milliers... Si J'avais faim, Je ne te le dirais pas, car le monde est à Moi et tout ce qu'il renferme.* » (Psaume 50:10,12). Dieu nous dit : “Qu'est-ce qui te fait croire que j'ai besoin de tes aumônes ? J'ai créé tout ce qui existe, et tout M'appartient. Si j'ai besoin d'un steak, J'ai tout le bétail que Je veux. Pourquoi demanderais-je ton aide ?

C'est nous qui avons besoin de Son aide et de Son soutien, Il n'a pas besoin du nôtre. Il vous veut vous, bien plus qu'Il ne veut votre argent ou vos biens.

2. *Donnez vos talents et votre temps.*

Lorsque nous parlons de donner, nous pensons trop souvent en termes d'argent. C'est certainement la dernière chose que Dieu veut de nous. Malheureusement, très souvent lorsque nous donnons notre argent à Dieu, nous pensons que nous avons rempli notre obligation : « Après tout, j'ai mis cinq euros dans le plat dimanche dernier ! Qu'est-ce que Dieu veut de plus ? » Qu'est-ce qu'Il veut de plus ? Il vous veut vous, et votre temps.

Avez-vous déjà pensé à donner votre temps à Dieu ? Ou peut-être Dieu vous a-t-Il donné un talent, une capacité ou une aptitude qu'Il pourrait utiliser. En fait, je suis sûr qu'Il l'a fait. Les talents et les aptitudes que vous avez peuvent être utilisés par Dieu. Alors donnez-Lui votre temps, votre énergie, et la possibilité d'utiliser les talents qu'Il vous a prêtés.

3. *Donnez-Lui votre reconnaissance et votre louange.*

L'épître aux Hébreux nous invite à offrir à Dieu un « *sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de nos lèvres* » (voir Hébreux 13:15). Offrez à Dieu la louange, la reconnaissance et l'adoration

dues à Son nom.

Trois fois dans la Bible il nous est dit de « *donner à Dieu la gloire due à Son nom.* » Six fois l'Écriture nous dit de « *remercier le Seigneur, car Il est bon, car Sa miséricorde dure à toujours.* » Je crois à la Parole de Dieu même lorsqu'elle nous dit quelque chose seulement une fois. Si elle nous le dit deux fois, nous devons être particulièrement attentifs. Mais si Dieu nous dit quelque chose neuf fois, nous devons Lui accorder une attention encore plus grande.

Avez-vous remercié Dieu aujourd'hui ? Lui avez-vous rendu gloire cette semaine ? Oh, que l'action de grâces pour Sa bonté puisse sortir continuellement de nos lèvres !

Le nom de Dieu est Yahweh, et il nous est dit que ce nom est une forteresse dans laquelle les justes se réfugient et sont en sécurité. (Proverbe 18:10). Rendons donc au Seigneur la gloire due à Son nom. Son nom signifie « *Celui qui devient* », et Dieu est un expert pour devenir tout ce dont vous avez besoin. Pas étonnant qu'il nous soit demandé de rendre au Seigneur la gloire de à Son nom !

Le don qui grandit

En tant que croyants, nous avons une source de puissance, le Saint-Esprit. Cependant cette puissance à plusieurs débouchés, dont l'un d'eux est le don. Le don de générosité se développe et grandit. Plus vous donnez, plus Dieu vous donne pour que vous puissiez donner. Vous devenez un canal par lequel Il déverse Ses ressources. Quand Il voit que votre canal est ouvert, Il verse pour que vous puissiez le laisser couler vers d'autres. Comme l'a dit le prophète au roi Asa : « *L'Éternel étend Ses regards sur toute la terre, pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à Lui.* » (2 Chroniques 16:9)

Dieu cherche des gens pour faire ce qu'Il veut faire, des gens qui deviendront des canaux au moyen desquels Il déversera Son Esprit, Sa puissance, Son amour, Ses ressources. La vraie richesse ne se mesure pas à ce que nous gardons, mais à ce que nous donnons. Jésus a dit : « *Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.* » (Actes 20:35)

Si Dieu vous a donné le don de générosité, exercez-le avec simplicité. Soyez cet instrument et ce canal par lequel Dieu peut déverser Ses ressources pour répondre aux besoins des autres. Vous serez bénis plus que vous ne pouvez l'imaginer. Il y a vraiment plus de bonheur à donner qu'à recevoir.

Une Responsabilité Extraordinaire

Que celui qui dirige le fasse avec soin.

- Romains 12:8 FC

Dieu a établi dans l'Église... ceux qui ont les dons de... gouverner.

- 1 Corinthiens 12:28

Pour qu'une société existe, il doit y avoir des règles, et des gens qui établissent ces règles et qui les font respecter. Une société sans règles dégénère rapidement dans l'anarchie et le chaos. Les gens se mettent à vivre comme des barbares, chacun pour soi, et à faire ce qui semble juste à ses propres yeux.

C'est pour cela que les gouvernements existent. L'objectif d'un gouvernement est d'assurer la tranquillité domestique et d'établir et de faire respecter des lois qui garantissent le bien-être de tous les membres de la société. Un bon gouvernement cherche à éliminer le mal et à préserver le bien. L'homme a essayé de nombreuses formes de gouvernement à travers l'Histoire pour atteindre ces objectifs.

Quelques unes des premières formes de gouvernement étaient des systèmes féodaux, dans lesquels des chefs rivaux régnaient sur des villes ou des villages. Ces systèmes se sont graduellement transformés en monarchies, dans lesquelles des rois et des reines régnaient sur des terres plus étendues, et finalement sur des nations.

Les États Unis se sont constitués en république constitutionnelle avec une forme de gouvernement représentatif. Les citoyens élisent des représentants pour établir les lois par lesquelles la nation sera gouvernée.

À ce jour il y a encore des formes de gouvernement totalitaire ou les peuples sont dirigés par des dictateurs. Les citoyens n'ont pas vraiment leur mot à dire dans le choix de leurs représentants. Ils se peut qu'il y ait des élections, mais les vainqueurs ont déjà été sélectionnés. Il n'y a pas de véritables choix.

Toutes ces formes de gouvernement – ainsi que toutes les autres formes inventées par les hommes – ont échoué. L'humanité a prouvé qu'elle est incapable de gouverner sans que les pots-de-vin et la corruption ne finissent par détruire les formes de gouvernement qu'elle a créés. L'homme est incapable de gouverner avec justice.

Dieu seul est capable de régner sur l'homme en toute justice.

Le gouvernement dans l'Ancien Testament

La première mention de gouvernement dans la Bible se trouve dans une prophétie d'Ésaïe : « *Car un enfant nous est né, un Fils nous est donné, et la souveraineté reposera sur Son épaule. On L'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la Paix. Renforcer la souveraineté et donner une paix sans fin au trône de David et à Son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et la justice dès maintenant et à toujours, voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées.* » (Ésaïe 9:5-6 BC)

Le texte d'Ésaïe nous aide à reconnaître que dans l'ordre de Dieu la forme de gouvernement la meilleure est la théocratie (une monarchie divine). Lorsque Jésus viendra établir le gouvernement de Dieu sur la terre, Il viendra comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs.

En fait, la seule forme de gouvernement que Dieu ait jamais établie et approuvée était une théocratie. Le nom Israël signifie « gouverné par Dieu ». Israël était une théocratie ; Dieu gouvernait la nation.

Depuis le tout début, il y avait une conscience nationale que Dieu gouvernait la nation et régnait sur le peuple d'Israël. Le tabernacle – le lieu de rencontre avec Dieu – était toujours installé au centre du camp. Toutes les tribus montaient leurs tentes pour faire face au tabernacle. Lorsque les gens sortaient de leur tente ils voyaient le tabernacle de Dieu. Pendant la journée il était couvert d'un nuage, et la nuit d'une colonne de feu. Tout cela les rendaient conscients qu'ils étaient le peuple gouverné par Dieu.

Dieu voulait que la nation d'Israël soit différente de toutes les autres nations ; elle n'aurait pas de roi terrestre , Dieu devait être son Roi. Elle serait un modèle pour les autres nations qui verraient combien le peuple que Dieu gouverne est béni.

Bien que ce soit Dieu qui gouverne, Il avait fait de Moïse le premier dirigeant humain de Son peuple. Moïse était l'instrument de Dieu pour accomplir Ses objectifs dans la vie des Israélites. Chaque fois que des situations exigeaient une décision, Moïse se tournait vers le Seigneur qui Lui donnait la direction et les lois nécessaires pour gouverner la vie sociale de la nation.

Sous l'autorité de Moïse, soixante-dix anciens furent établis pour l'aider à gouverner. Les gens apportaient leurs conflits à ces anciens qui prenaient des décisions selon la loi de l'Éternel. Quand une question était trop difficile pour eux, les anciens l'apportaient à Moïse, qui, à son tour, se tournait vers le Seigneur pour recevoir la réponse divine.

Sous l'autorité de Moïse, il y avait aussi Aaron, le souverain sacrificateur et le dirigeant du peuple dans les choses spirituelles. Et sous l'autorité d'Aaron, il y avait différents ordres de sacrificateurs, des hommes qui transportaient le tabernacle ou qui conduisaient le service dans le tabernacle.

Dans tout l'Israël antique, un gouvernement divinement établi régnait. Les sacrificateurs sous l'autorité d'Aaron ; Aaron et les soixante-dix juges sous l'autorité de Moïse ; Moïse sous l'autorité de Dieu. Notre Dieu est un Dieu d'ordre, de gouvernement. Il établit l'ordre dans l'univers et parmi Son peuple.

Le gouvernement dans le Nouveau Testament

Dieu a établi Son l'ordre dans l'Église aussi. Paul dit que l'un des dons de l'Esprit est le don de gouverner. (Romains 12:8 ; 1 Corinthiens 12:28 VC). Des hommes doués de la capacité de gouverner le corps de Christ et reçoivent l'appel, et le Saint-Esprit leur donne le pouvoir de le faire et les conduit.

Au sommet de la hiérarchie se trouve Jésus-Christ. Il est la tête du corps, l'autorité sur l'Église. Parmi les nombreux disciples qui Le suivaient, Il en a choisi douze qui ont été appelés apôtres. Ce sont ces hommes qui sont devenus les premiers dirigeants de l'Église. Ceci explique pourquoi il nous est dit en 1 Corinthiens 12 que le Seigneur a établi dans l'Église premièrement des apôtres.

Les apôtres ont ordonné des anciens pour s'occuper du bien-être spirituel de l'Église. Les anciens doivent prouver qu'ils sont capables de gouverner dans l'Église en dirigeant bien leurs propres maisons. En 1 Timothée 3:5, Paul demande : « *Si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu ?* » Et pour finir, sous l'autorité des anciens il y a des diacres qui gèrent les ressources matérielles de l'Église.

De cette manière Dieu a établi dans l'Église ceux qui doivent gouverner. Ces dirigeants doivent conduire les fidèles dans tout ce qui est spirituel.

Gouverner est un don

Dieu a donné à certaines personnes le don de gouverner. Nous disons souvent qu'une certaine personne est « un leader né ». Elle semble avoir le genre de personnalité et de comportement qui attirent les gens vers son leadership.

Il y a toujours un énorme besoin de bons dirigeants. Lorsque Moïse a reconnu qu'il allait disparaître, il a demandé à Dieu d'établir sur le peuple un homme qui serait un bon berger pour lui. Dieu répondit qu'Il avait déjà fait Son choix : Josué, un homme dans lequel l'Esprit résidait. (voir Nombres 27:15-23). Même après la mort de Moïse, le règne de Dieu continuerait. La nation ne serait pas appauvrie, parce que le dirigeant suivant était rempli de l'Esprit et continuerait à gouverner sous la direction de Dieu.

C'est la qualification la plus importante pour les dirigeants de toutes les époques : avoir l'Esprit et être gouverné et conduit par l'Esprit. Rien ne peut se substituer à cela, et son absence est toujours dévastatrice.

Ésaïe nous dit : « *Ceux qui conduisent ce peuple l'égareront, et ceux qui se laissent conduire se perdent.* (Ésaïe 9:15). Voilà la conséquence d'un mauvais leadership – les gens sont détruits. Jésus a dit : « *Si un aveugle conduit un autre aveugle, ils tomberont tous deux dans un fossé.* » (Matthieu 15:14) ; tandis que Proverbe 29:2 dit : « *Quand les justes ont le pouvoir, le peuple est heureux, mais si un tyran a le pouvoir, le peuple gémit sous la misère.* » (FC)

C'est glorieux lorsque ceux qui sont appelés par Dieu à conduire Son peuple le font avec la sagesse et la puissance de Dieu. Sous leur leadership spirituel se développe un merveilleux lien d'amour et de service les uns pour les autres, et une soumission les uns aux autres dans la grâce de Jésus-Christ.

Qualifications pour diriger

Qui est qualifié pour être un dirigeant dans l'Église ? En 1 Timothée 3:1-4,6-7, Paul écrit :

Si quelqu'un aspire à la charge d'évêque, il désire une œuvre excellente. Il faut donc que l'évêque soit irréprochable, mari d'une seule femme, sobre, modéré, réglé dans sa conduite, hospitalier, propre à l'enseignement. Il faut qu'il ne soit ni adonné au vin, ni violent, mais indulgent, pacifique, désintéressé. Il faut qu'il dirige bien sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté... Il ne faut pas que ce soit un nouveau converti, de peur qu'enflé d'orgueil il ne tombe sous le jugement du diable. Il faut aussi qu'il reçoive un bon témoignage de ceux du dehors, afin de ne pas tomber dans l'opprobre et dans les pièges du diable.

Paul semble éliminer pratiquement tout le monde avec cette liste, déjà même dès la première exigence : être « irréprochable ».

Il est intéressant de voir que certaines personnes sautent sur l'une ou l'autre de ces qualifications et la souligne au dépens des autres, en disant : « Je suis désolée, mais il me semble que cette personne est disqualifiée parce qu'il ne m'a jamais invité chez lui. Il n'est pas hospitalier. » Ce n'est pas comme cela que ce passage devrait être traité, sinon vous allez avoir toutes sortes de difficultés. Paul dit, par exemple, qu'un ancien ne doit pas être cupide (trad. oecuménique de la Bible et trad. de l'auteur). Avez-vous déjà regardé avec envie la belle voiture de sport de votre voisin et souhaité qu'elle soit à vous ? C'est de la cupidité, mon ami ! Seriez-vous disqualifié pour autant ? J'en doute.

La liste de Paul n'est pas une passoire juridique à travers laquelle nous filtrons tous les transgresseurs. Si elle l'était, aucun d'entre nous ne passerait à travers les mailles du filet, et l'Église n'aurait pas de dirigeants. En fait, elle nous donne une idée générale du genre d'homme que Dieu appelle au leadership ; pas un homme parfait, mais un homme consacré à son Seigneur et qui grandit en grâce par la puissance du Saint-Esprit. Paul ne cherche pas la perfection, il cherche la maturité.

Comment devons-nous diriger ?

La Bible donne plusieurs règles pour ceux qui se trouveront dans cette position.

1. Diriger avec la crainte de Dieu

Alors que le roi David était mourant, ses dernières paroles contenaient cet ordre clé : « *Celui qui règne parmi les hommes doit le faire avec justice et dans la crainte de Dieu.* » (2 Samuel 23:3). Les hommes qui ne vivent pas dans la crainte de Dieu n'ont pas le droit de gouverner les autres. Il ne sont pas qualifiés. Je garantis que les hommes qui n'ont pas la crainte de Dieu seront des leaders corrompus : ils seront tordus et malhonnêtes. Aucun homme ne peut diriger les autres s'il n'a pas conscience qu'il est lui-même dirigé. Aucun homme ne peut diriger les autres s'il n'est pas lui-même dirigé.

Nebuchadnetsar, le grand roi de l'ancien empire babylonien, fut reconnu par Dieu comme un des

grands leaders de l'Histoire de l'humanité. Dans le rêve décrit en Daniel 2, Dieu identifie Nebuchadnetsar à la tête d'or de la statue, supérieur à tous les autres rois.

À cause de sa grandeur, Nebuchadnetsar a fait fi de Dieu. Il pensait qu'il était au sommet, qu'il était l'autorité finale. Il condamnait qui il voulait et élevait qui il voulait. Aucun recours auprès d'une instance supérieure n'était autorisé ; tout ce qu'il disait était fait. Il s'enfla d'orgueil... et Dieu l'humilia. Dieu le laissa traverser sept saisons de démence afin que le monde voit que le Tout-Puissant gouverne le royaume des hommes et qu'Il le donne à qui Il veut, même au plus vil des hommes.

La Bible établit de nombreuses autorités et chaînes de commandement, mais Dieu est toujours à la tête. Si un homme n'a pas conscience qu'il est dirigé par Dieu, qu'il est responsable devant Dieu et qu'il devra Lui rendre des comptes, cet homme n'est pas qualifié pour recevoir une autorité quelconque. Si vous lui donnez quand même de l'autorité, il en profitera. Il pervertira cette autorité, en tirera parti pour lui-même et deviendra un tyran.

Aucun homme ne peut gouverner s'il n'est pas lui-même gouverné. Il doit être conscient qu'il est responsable devant Celui qui est au-dessus de lui, et qu'un jour il devra Lui rendre des comptes.

2. *Gouvernez avec soin*

Proverbe 12:24 (FC) dit : « *L'activité conduit un homme au pouvoir.* » Je pense que c'est probablement ce verset qui a conduit Paul à écrire en Romains 12:8 : « *Que celui qui dirige le fasse avec zèle.* » Paul dit que ceux qui ont le don de gouverner doivent l'exercer avec empressement.

Les dirigeants doivent se protéger avec soin contre la tentation de se livrer à l'ivresse du pouvoir. Ils doivent faire attention de ne pas utiliser leur position pour leur propre profit. Nous voyons trop souvent une telle corruption parmi ceux qui gouvernent.

C'était le problème de Saül dans l'Ancien Testament. Il est tombé dans le piège qui emprisonne tant de dirigeants. Il croyait qu'il était l'autorité ultime, que c'était lui qui avait le dernier mot. Il a oublié qu'il était lui-même dirigé par Dieu.

Si l'on vous a confié une fonction dirigeante, il est important de vous rappeler qu'un jour vous allez vous tenir devant le Juge de l'univers et Lui rendre des comptes. Votre fidélité à gouverner aujourd'hui déterminera quelle autorité vous sera donnée dans le Royaume à venir. Jésus a dit : « *Quel est donc l'économiste fidèle et prudent que le maître établira sur ses gens, pour leur donner de la nourriture au temps convenable ? Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi ! Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens.* » (Luc 12:42)

L'Écriture promet que nous allons vivre et régner sur la terre avec Christ. Un jour, lorsque le Royaume de Dieu sera venu sur cette terre, et que la volonté de Dieu se fera enfin sur cette planète, nous aurons le joyeux privilège de régner avec Lui. L'étendue de nos pouvoirs dans le Royaume à venir dépendra de notre empressement à gérer les choses que Dieu nous a confiées ici-bas.

Dieu a pris David qui régnait sur des moutons – le travail le plus bas sur l'échelle sociale – et en a fait le roi d'Israël. À une époque, Saül, le prédécesseur de David, avait reconnu ses origines

modestes. Mais plus tard il s'est pris pour quelqu'un d'important, il s'est rebellé contre l'autorité de Dieu, et il a été destitué.

Si Dieu vous a donné une position de dirigeant, recherchez l'aide du Saint-Esprit. N'abusez pas de votre position. Dirigez avec zèle, sachant que vous devrez rendre compte à Dieu de la manière dont vous aurez exercé le pouvoir qu'Il aura placé dans vos mains.

3. *Annoncez la Parole de Dieu.*

Hébreux 13:7 dit que les conducteurs doivent annoncer la Parole de Dieu ; et Paul dit à Timothée, simplement « *Prêchez la Parole !* » (2 Timothée 4:2). Les dirigeants sont responsables du bien-être spirituel des personnes dont ils ont la charge, et la meilleure manière d'être sûr d'avoir un troupeau en bonne santé c'est de lui annoncer la Parole de Dieu.

Lorsque les dirigeants le font bien, et que les gens se soumettent à l'autorité de la Parole, alors les responsables peuvent « *veiller sur leurs âmes comme devant en rendre compte... afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant.* » (Hébreux 13:17). Et je peux vous assurer que c'est beaucoup mieux de le faire avec joie qu'en soupirant.

Une responsabilité extraordinaire

Représenter Dieu aux yeux du peuple est une extraordinaire responsabilité. Si vous avez un rôle de dirigeant, vous devez l'exercer dans la crainte de Dieu, en vous assurant que vous ne donniez pas une fausse image de Lui. Tout comme vous, Dieu n'aime pas être déformé. C'est ce péché qui a empêché Moïse d'entrer dans le Pays Promis. Aux eaux de Mériba, le peuple s'est plaint : « Moïse, nous mourrons de soif. Nous regrettons d'avoir quitté l'Égypte. Nous avons passé quarante ans dans ce désert, et tu ne nous a pas encore conduit dans la Terre Promise. Nous n'aurions pas dû t'écouter. » Ils étaient prêts à lapider Moïse. (Nombres 20:1-13)

Moïse s'éloigna et alla devant le Seigneur, fâché et agacé par la manière dont le peuple le traitait. Dieu lui dit : « *Va, et parle au rocher afin que de l'eau en sorte pour eux.* » Moïse retourna auprès du peuple et dit : Écoutez donc, rebelles ! Combien de temps devrais-je vous supporter ? Dois-je encore frapper ce rocher pour vous donner de l'eau ? Et il leva son bâton et frappa le rocher.

Dieu est si plein de grâce et si bon que de l'eau jaillit quand même du rocher et le peuple but et fut rafraîchi. Mais Dieu dit à Moïse:

- Que t'avais-je dit de faire ?

- Tu m'avais dit de parler au rocher.

- Alors pourquoi l'as-tu frappé ? Tu as donné une fausse image de Moi au peuple. Tu leur as fait croire que J'étais fâché contre eux. Maintenant ils croient que Je suis en colère contre eux. Alors, puisque tu leur a donné une fausse image de Moi, Je ne te permettrai pas de les conduire dans la Terre Promise.

- Quoi ? Mais Seigneur ! Je les ai supportés pendant quarante ans avec l'espoir que...

- Ne m'en parle plus, Moïse. L'affaire est close. Tu as donné de Moi une mauvaise image au peuple, tu n'entreras pas dans la Terre Promise.

Il est très important que nous représentions Dieu fidèlement.

Je me demande combien de fois, lorsque nous sommes confrontés à des frustrations personnelles dans le ministère – quand l'église ne grandit pas aussi vite qu'elle le devrait, ou lorsqu'il y a quelques murmures dans la congrégation, ou quelque autre problème – et que nous sommes fâchés et en colère, nous prêchons avec les dents serrées. Les gens nous entendent et pensent : Oh ! la la, Dieu est vraiment fâché avec nous aujourd'hui. Nous ne représentons donc pas Dieu fidèlement.

Je me demande si Dieu ne se fâche pas un peu avec nous ? Je me demande s'Il ne dit pas : « Mais Je ne suis pas fâché avec eux ! Je les aime ! Tu es mon représentant, mais à cause des choses que tu as dites et de la manière dont tu les as dites, maintenant ils pensent que Je suis fâché avec eux et que Je suis prêt à Me débarrasser d'eux. Tu M'as mal représenté, et Je n'aime pas cela. »

Alors que je participais à une conférence pastorale en Allemagne, une jeune fille visiblement très agitée vint me voir. Elle faisait partie d'une église où l'on pratiquait ce qui est communément appelé la doctrine du shepherding. Les membres de telles églises ne peuvent pas prendre leurs propres décisions, ils doivent en parler d'abord avec leur « berger ». Personne ne peut acheter une voiture, ou des vêtements ou même une paire de chaussures sans la permission du berger. Le pasteur les guide dans tout ce qui concerne les questions spirituelles.

Cette doctrine est basée sur une mécompréhension du verset 17, du chapitre 13 de l'épître aux Hébreux, qui dit : « *Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte ; qu'il en soit ainsi, afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage.* »

Cette jeune fille était retenue en esclavage. Les dirigeants de son église disaient : « Si vous désobéissez à notre église, vous désobéissez à Dieu, et vous irez en enfer. Et si vous allez dans une autre église vous irez en enfer parce que vous vous rebellez contre l'autorité de Dieu. » Cette pauvre fille était misérable. Elle fréquentait une autre église en cachette et elle avait peur que son pasteur le découvre et l'expédie immédiatement en enfer. C'était tragique.

Je lui ai montré les passages de l'Écriture où Jésus disait que ceux qui étaient appelés à diriger devaient être les serviteurs de tous. Nous ne devons pas garder les gens en esclavage en les menaçant du feu de l'enfer. Cela n'est pas comme notre Seigneur et ne donne pas une image fidèle de Lui.

Lorsque nous dirigeons nous devons faire très attention, car nous représentons Dieu. Nous devons faire très attention de ne pas Le déformer.

Nous avons tous quelque autorité

Vous êtes peut-être le pasteur d'une église ou un ancien dans votre congrégation, mais d'une manière ou d'une autre vous dirigez. Nous dirigeons tous quelque chose. Qui que vous soyez, Dieu vous a donné une position d'autorité sur d'autres. Vous êtes leur guide – vous dirigez leurs

activités, vous leur dites quand ils doivent partir, quand ils doivent rester, ce qu'ils peuvent faire et ce qu'ils ne peuvent pas faire. En exerçant cette autorité, il est important que vous reconnaissiez que, vous aussi, vous êtes dirigé. Nous avons besoin de dirigeants qui conduisent les gens à réaliser que Dieu est l'autorité finale.

Jésus-Christ est la tête du corps. Il est l'autorité ultime, et nous devons nous en remettre à Lui pour toutes nos décisions. Jésus est le Seigneur de Son Église, et nous sommes ici simplement pour exécuter Ses désirs et Ses souhaits. Nous ne sommes pas là pour diriger ; nous ne sommes même pas là pour prendre des décisions. Nous sommes là pour découvrir Ses décisions et pour exécuter Ses désirs.

Les seuls qui peuvent fidèlement le faire sont ceux qui sont remplis de l'Esprit, ceux qui ont le don de gouverner. Et comme de tels leaders cherchent les directives, la volonté, et les objectifs de Dieu pour l'église dans la prière, nous serons tous bénis.

Prêt à Aider en Temps de Besoin

Que celui qui pratique la miséricorde le fasse avec joie.

- Romains 12:8

Alors que les avancées de la technologie nous permettent de créer des télescopes de plus en plus puissants, tous les deux ou trois ans les astronomes révisent leur estimation de la taille de l'univers. Ils nous disent que notre univers est en expansion, que les galaxies les plus éloignées de nous s'éloignent encore plus à des vitesses incroyables

Lorsque je suis entré à l'université, on nous a appris que l'univers avait quelque 4 milliards d'années-lumière de diamètre. Au moment où j'ai obtenu mon diplôme universitaire, ils disaient que ce diamètre était de 8 milliards d'années-lumière. Aujourd'hui ils disent que l'univers a entre 12 et 18 milliards d'années-lumière de diamètre. Il s'étend donc à un rythme très rapide.

Un jour quelqu'un m'a demandé : « Est-ce que cela vous ennuie lorsqu'ils nous donnent toutes ces nouvelles estimations de la taille de l'univers ? »

Je réponds : « Pas du tout. En fait cela me réjouit. Dans le Psaume 103, au verset 11, David, sous l'inspiration de Dieu, dit : « *Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant Sa bonté est grande pour ceux qui Le craignent.* » Il ne dit pas quelle hauteur c'était, mais quelle que soit cette hauteur, la miséricorde de Dieu est aussi grande pour ceux qui Le craignent. Et puisque l'univers est en expansion, cela doit vouloir dire que Sa miséricorde grandit tout le temps ! L'univers en expansion ne me gêne pas ; il me permet de réaliser que la miséricorde de Dieu est d'autant plus grande.

Un Dieu miséricordieux

La miséricorde est une qualité divine, jaillissant du caractère et de la nature mêmes de Dieu. C'est une attitude qui se développe à partir de la compassion, du fait de tendre la main à quelqu'un dans le besoin, et qui est caractérisée par la bonté et la tendresse.

La miséricorde s'oppose à la justice. Très souvent nous disons de quelqu'un : « Il n'a que ce qu'il mérite. » Ça, c'est la justice. Mais la miséricorde c'est ne pas recevoir ce que nous méritons. Nous méritons tous la justice, mais Dieu nous donne la miséricorde. Et parce que Dieu est la source de toute miséricorde et de toute consolation, les compassions de Dieu sont un sujet populaire dans la Bible.

La première mention de la miséricorde dans l'Écriture se trouve dans un passage qui décrit

comment le Seigneur a détruit les villes de Sodome et Gomorrhe. Lorsque l'ange de l'Éternel vint enlever Lot et sa famille de la ville condamnée, les anges lui ont dit : « Dépêche-toi, nous ne pouvons pas détruire la ville avant que tu ne sois hors d'atteinte. » Lot a répondu : « *Oh ! Non, Seigneur ! Voici, j'ai trouvé grâce à tes yeux, et Tu as montré la grandeur de Ta miséricorde à mon égard, en me conservant la vie.* » (Genèse 19:19)

Lot réalise qu'il aurait très bien pu être une des victimes des deux villes dépravées. Il reconnaît que c'est seulement la miséricorde de Dieu qui le sépare de ceux qui ont péri.

Jacob aussi a réalisé combien il était indigne de la miséricorde de Dieu. Il dit : « *Je suis trop petit pour toutes les grâces et pour toute la fidélité dont tu as usé envers Ton serviteur.* » (Genèse 32:10). Il avait raison. Jacob était un arnaqueur. Son nom signifiait « attrape-talon », quelqu'un qui profite des autres par des moyens détournés. Jacob avait trompé et arnaqué toute sa vie, pourtant Dieu fut miséricordieux envers lui et fit de lui un ancêtre du Seigneur Jésus.

Lorsque nous considérons nos propres vies et que nous voyons ce que Dieu a fait pour nous, nous réalisons que nous ne méritons pas Ses compassions non plus. Vraiment le Seigneur a été bon et miséricordieux envers nous. Nous ne méritions certainement pas les bénédictions que Dieu a déversées sur nous. Elles viennent de Sa miséricorde.

De nombreux passages de l'Écriture décrivent les compassions de Dieu. 2 Corinthiens 1:3 dit : « *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation.* »

Daniel 9:9 dit : « *Auprès du Seigneur, notre Dieu, la miséricorde et le pardon, car nous avons été rebelles envers Lui.* »

Jérémie écrit : « *Les bontés de l'Éternel ne sont pas épuisées, Ses compassions ne sont pas à leur terme ; elles se renouvellent chaque matin.* » (Lamentations 3:22)

Psaume 116:5 nous dit : « *L'Éternel est miséricordieux et juste, notre Dieu est plein de compassion.* »

Moïse insistait : « *L'Éternel est lent à la colère et riche en bonté, Il pardonne l'iniquité et la rébellion.* » (Nombres 14:18)

Deutéronome 4:31 dit : « *L'Éternel, ton Dieu, est un Dieu de miséricorde, qui ne t'abandonnera point et ne te détruira point ; Il n'oubliera pas l'alliance qu'Il a jurée à tes pères.* »

Néhémie 9:31 nous dit : « *Dans Ta grande miséricorde, Tu ne les anéantis pas, et Tu ne les abandonnas pas, car Tu es un Dieu compatissant et miséricordieux.* »

Michée résume plusieurs de ces idées quand il dit que Dieu « *prend plaisir à la miséricorde.* » (Michée 7:18)

Dieu prend plaisir à la miséricorde ! Je suppose que vous ne le comprenez pas pleinement tant que vous n'êtes pas grandparent. J'aime tellement intercéder pour mes petits-enfants ! Quand ils sont en désaccord avec leurs parents, je demande : « Est-ce que je peux les emmener faire une

promenade ? » De cette manière je les protège de la fessée. Je prends plaisir à la miséricorde ; c'est glorieux !

Dieu est non seulement rempli de compassion et plein de miséricorde, mais Sa miséricorde dure à toujours. Quelques 41 fois la Bible déclare que la miséricorde du Seigneur dure à toujours. Le verset 5 du Psaume 100 est typique de ces psaumes : « *Car l'Éternel est bon ; Sa miséricorde dure à toujours.* »

Il y a beaucoup de gens qui ne croient pas cela. Il ne voient pas Dieu comme un Dieu miséricordieux. Leur opinion a été largement formée par les mensonges de Satan et leur conception de Dieu est totalement fausse.

Pendant très longtemps j'ai cru que Dieu était en colère contre moi la plupart du temps. Je savais ce que Dieu attendait de moi ; je savais qu'Il attendait la perfection. Mais puisque j'étais loin d'être parfait, j'imaginai que Dieu était constamment en colère contre moi. Je n'ai jamais mis en question les malheurs qui m'arrivaient parce que je pensais que c'était le jugement de Dieu et que je le méritais. Si seulement j'avais écouté comment Dieu se décrit Lui-même !

Lorsque Dieu rencontra Moïse sur la montagne pour lui donner une deuxième copie de la Loi – Moïse ayant brisé les premières tables – la Bible dit : « *L'Éternel descendit dans une nuée, se tint là auprès de lui, et proclama Son nom. et l'Éternel passa devant lui et s'écria : « L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère et riche en bonté et en fidélité, qui conserve Son amour jusqu'à mille générations, et qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché. »* (Exode 34:5-7). Voilà le Dieu que nous servons ; c'est ainsi qu'Il se décrit Lui-même. C'est un Dieu miséricordieux.

Ma vision de Dieu a bien changé depuis ma jeunesse. Aujourd'hui je Le connais comme un Dieu plein d'amour qui prend plaisir à la miséricorde. Je sais qu'Il n'est pas fâché avec moi, et je suis très heureux qu'Il m'est appelé à Le servir !

Nous ne sommes pas miséricordieux de nature

La grande miséricorde de Dieu ne fait que souligner le fait affligeant que nous sommes loin d'être miséricordieux. L'humanité est vindicative par nature. Nous aimons nous venger. Nous aimons l'idée de rendre « œil pour œil, dent pour dent ». Nous avons entendu dire : « L'erreur est humaine, le pardon est divin. » On pourrait aussi dire : Chercher à se venger est humain, faire preuve de clémence est divin.

Mon problème c'est qu'alors que je veux recevoir la miséricorde de Dieu, moi, je veux faire justice. Je ne veux pas que les gens qui me font mal s'en sortent sans être punis... sauf, bien sûr, lorsque je viens à Dieu avec mes propres échecs. Alors je veux la miséricorde !

Puisque la miséricorde n'est pas une des nos caractéristiques naturelles, pour que nous devenions miséricordieux il faut que l'Esprit de Dieu fasse une œuvre dans notre cœur. Dieu doit planter cet aspect de Sa nature en nous ; c'est un don. C'est pourquoi la miséricorde figure parmi les dons de l'Esprit.

Si quelqu'un nous fait du tort et que nous cherchons à nous venger, nous devons apporter notre

attitude à la croix et dire : « Seigneur, donne-moi de la miséricorde. Permits-moi d'être clément dans cette situation. Enlève de mon cœur ce désir de me venger. »

Pour que nous soyons miséricordieux, il faut que le Saint-Esprit fasse une œuvre spéciale dans nos vies. C'est donc normal que la miséricorde soit sur la liste des dons.

Quand la miséricorde n'en est pas

Quelques personnes semblent avoir ce don de miséricorde. Ils donnent aux offenseurs une deuxième, puis une troisième et une quatrième chance. C'est un don. Ils ont cette capacité d'être cléments. Il y a une chose dont je suis certain : certaines personnes ont ce don et d'autres ne l'ont pas.

Lorsque certaines personnes font preuve de pitié, elles s'assombrissent, et vous pouvez dire que, même si elles disent qu'elles vous pardonnent, elles pensent : Si je pouvais, je t'enverrais au tapis pour ce que tu as fait, mais Dieu me dit d'avoir pitié de toi. Mais je pense que je me m'en remettraï jamais. Ces gens essaient de vous faire vous sentir coupable et de vous donner des remords, de vous faire réaliser le sérieux de votre offense.

Il y a plusieurs années, lorsque mon père mourut, Kay et moi sommes allés à un funérarium pour faire des arrangements pour le service d'inhumation. Un homme en costume et cravate noirs nous a accueillis en se tordant les mains. Il nous a demandé : « Puis-je vous aider ? » Le pauvre homme s'était rongé tous les ongles et il était bouleversé. En parlant du service il ne cessait de dire : « Votre père – quel malheur ! Perdre son père à un si jeune âge ! » Puis il s'est mis à pleurer. Nous avons fait face à la situation plutôt bien jusqu'à ce que nous rencontrions cet homme ! Il essayait de nous montrer de la compassion, mais il était clair qu'il n'avait pas le don.

Lorsque Job a traversé toutes ses épreuves, ses amis ont essayé de le reconforter – mais ils ont fini par l'accuser. Ils lui ont offert toutes leurs théories sur la cause de ses malheurs. L'un deux l'a accusé d'être un hypocrite, un autre l'a accusé de mentir ; et tous disaient que Dieu le punissait pour quelque péché secret. Pour finir Job leur a dit : « Quels misérables consolateurs vous faites ! Vous n'avez pas un brin de compassion. Vous ne m'êtes d'aucune aide. » Et il a regretté qu'ils soient venus.

D'un autre côté, il y a des moments où vous avez tout gâché et où il vous semble que votre monde s'est écroulé. Vous ne trouvez plus aucune raison de continuer. Et puis, des amis qui ont le don de miséricorde viennent vous rendre visite dans votre découragement. Ils sont tellement joyeux et confiants dans l'avenir qu'ils vous sortent de votre désespoir.

C'est ainsi qu'agissent les gens qui ont le don de miséricorde. Ils ne viennent pas avec un visage sombre, en murmurant : « Je suppose que nous devrions essayer de faire quelque chose ensemble. Je serai toujours à tes côtés, mon frère. »

Ceux qui ont le don de miséricorde disent des choses du genre : « Tu sais, le Seigneur est sur le trône, ce n'est pas encore terminé. Dieu nous sortira de là ; nous verrons Sa victoire ! Tout ce que nous avons à faire est de nous attendre à Lui et de Lui faire confiance, et Il nous fera le nécessaire. Oui, tu t'es trompé, mais Dieu est miséricordieux et Il pardonne. Il est bon et plein d'amour. Allons de l'avant et ne nous apitoyons pas sur le passé. » Ils vous soutiennent et vous sortent de votre découragement ; vous pouvez de nouveau faire face à un autre jour. Vous avez hâte de voir ce que Dieu a en réserve pour vous.

La miséricorde devrait être joyeuse

Paul dit que ceux qui ont le don de miséricorde devrait l'exercer avec joie. (Romains 12:8). Bien sûr, sans l'Esprit de Dieu qui nous en donne le pouvoir, ceci est impossible.

Certaines personnes peuvent sourire et dire : « Oh, ça n'a pas d'importance ! » tout en se préparant à se venger. En général vous pouvez voir qu'ils ne sont pas vraiment miséricordieux. Leur manque de joie vous montre que leur cœur est toujours en ébullition au sujet du mal qui leur a été fait.

Cela n'est pas du tout faire preuve de miséricorde. Il est possible de faire preuve de miséricorde parce que Dieu l'ordonne, sans avoir vraiment de miséricorde dans votre cœur. Pourtant c'est dans votre cœur que Dieu la veut. L'Esprit veut que l'attitude de nos cœurs soit en harmonie avec nos actes.

Si j'aide quelqu'un dans le besoin, je dois le faire avec joie. Si je dois répondre à une permanence téléphonique et que le téléphone sonne, si je pense : Oh, non ! Je me demande quel genre de problème stupide celui-ci va encore me soumettre ? je ne devrais pas être à cette permanence. Nous devons faire preuve de miséricorde avec joie, et si ce n'est pas le cas il vaudrait mieux ne pas aider du tout. Seul un service rendu à Dieu avec un cœur bienveillant et plein d'amour recevra une récompense.

Ceux qui ont le don de miséricorde sont désireux de le faire avec joie parce que Dieu leur a témoigné beaucoup de compassion et les a beaucoup bénis. Leur cœur saute de joie à la chance de pouvoir témoigner de la miséricorde aux autres. Faire preuve de miséricorde est un plaisir et une joie. La personne qui a le don de miséricorde aime aider les autres dans leurs temps d'épreuve. Ils ne peuvent pas s'empêcher de faire preuve de miséricorde avec joie.

La miséricorde conduit au pardon

La miséricorde a quelque chose de commun avec le pardon ; pardonner c'est faire preuve de miséricorde. Les choses dites au sujet du pardon sont donc vraies aussi de la miséricorde.

Jésus nous dit de faire attention à la manière dont nous jugeons les autres, car la même mesure de jugement sera utilisée envers nous. Si nous portons des jugements durs, nous serons jugés durement. Si nous sommes miséricordieux, nous recevrons miséricorde. (voir Matthieu 7:1-2). Jacques dit : « *Car le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde.* » (Jacques 2:13)

Dans Sa prière modèle, Jésus inclut cette requête : « *Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.* » À la fin de Sa prière, Jésus insiste sur cette requête : « *Si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père céleste ne vous pardonnera pas non plus vos offenses.* » (Matthieu 6:15). Ceci signifie que, selon Jésus, notre pardon dépend du fait que nous pardonnons. Certains d'entre vous, les théologiens, voudront peut-être discuter ce point, mais ne le faites pas avec moi – parlez-en à Jésus. C'est Lui qui l'a dit. Le point du Seigneur était celui-ci : Vous avez reçu le pardon de Dieu, vous devez pardonner aux autres. La parabole de Matthieu 18 met ce principe en évidence.

Un serviteur a emprunté la somme de 16 millions de dollars à son maître. Lorsqu'il demande plus

de temps à son maître pour la lui rembourser, son maître lui annule sa dette. Pourtant lorsque le serviteur rencontre ensuite quelqu'un qui lui doit 16 dollars, il le saisit à la gorge et menace de le faire jeter en prison s'il ne le rembourse pas immédiatement. Lorsque l'homme demande un délai, ce serviteur le fait jeter en prison.

D'autres serviteurs qui ont vu ce qui s'est passé, le rapporte au maître. Furieux, le maître fait appeler ce méchant serviteur et lui dit :

- Dis-moi – combien me devais-tu ?

- Environ 16 millions de dollars.

- Et ne t'ai-je pas remis ta dette ?

- Si.

- Et j'entends dire que tu as fais jeter en prison un autre serviteur qui ne te devait que 16 dollars !

Il ordonna à ses hommes de faire jeter cet homme en prison jusqu'à ce qu'il ait payé toute sa dette.

Jésus utilise des chiffres extrêmes pour que nous comprenions l'idée. Notre dette envers Dieu était tellement énorme – une énorme dette pour notre péché. À cause de l'œuvre de Son Fils à la croix, Dieu nous a dit : « Je te pardonne. » Et pourtant nous avons souvent tendance à entretenir des sentiments amers envers un compagnon qui nous a fait un peu de mal. Quelqu'un ne vous a peut-être pas souri quand il vous a croisé et vous pensez : Je t'aurais ! C'est ce que le Seigneur veut dire ici. Une énorme dette nous a été remise, qui sommes-nous pour garder des rancunes mesquines envers nos frères ?

Quelque chose ne va pas lorsque nous disons : « Je te pardonne, mais je ne peux pas oublier ce que tu as fait ». C'est comme si nous disions : « J'enterre la hache de guerre, mais je laisse le manche bien en vue pour que je puisse l'attraper en vitesse la prochaine fois que j'en aurai besoin. » Ce n'est pas du vrai pardon, ni de la vraie miséricorde. Et nous ne voulons certainement pas que Dieu agisse comme ça envers nous. Alors, quand vous pardonnez, oubliez. C'est ça le vrai pardon et la vraie miséricorde.

Le côté positif de la miséricorde

Nous ne devrions pas avoir l'idée que faire preuve de miséricorde est un acte négatif ; ce n'est pas seulement s'abstenir de juger. Le don de miséricorde devrait conduire à une action positive.

Dans le Nouveau Testament, les gens ont souvent invoqué la miséricorde de Jésus ? L'aveugle s'est écrié : « *Fils de David, Jésus, aie pitié de moi !* » (Marc 10:47). Ce n'était pas une demande de pardon ou un appel pour prévenir un jugement. Il demandait à Jésus d'avoir pitié de lui, d'avoir compassion de ses besoins. Souvenez-vous des dix lépreux qui crièrent : « *Jésus, Maître, aie pitié de nous !* », de la femme syro-phoénicienne qui supplia Jésus pour sa fille : « *Aie pitié de moi, Seigneur !* » (Matthieu 15:22), et du père du fils possédé par un démon qui en a appelé à la miséricorde de Jésus. (Matthieu 17:15). Dans chacun de ces cas, Jésus fut ému de compassion et vint en aide à ces personnes qui souffraient.

La miséricorde est le moteur de l'action du ministère des « *Covering Wings* » (*Ailes Protectrices*), un groupe qui distribue des couvertures à des sans-abris aux alentours de Noël afin qu'ils puissent se couvrir pendant les nuits froides de l'hiver. C'est la miséricorde et la compassion pour les enfants à naître qui conduit le groupe « *Operation Rescue* » (*Opération sauvetage*). C'est la miséricorde qui pousse ces gens à se tenir devant les cliniques d'avortement pour exprimer leur objection contre l'horrible crime national qui permet de détruire la vie dans le sein maternel. Le bon Samaritain a eu pitié du Juif qui avait été attaqué par un voleur.

Lorsque vous êtes motivé par la miséricorde, vous voyez un besoin, votre cœur est ému et vous y répondez. C'est la miséricorde qui tend la main à quelqu'un qui est dans la difficulté ou dans la détresse. C'est le côté positif de la miséricorde.

Faire preuve de miséricorde : Un commandement divin

Remarquez que nous devrions faire preuve de miséricorde – que nous ayons le don ou pas. Ce n'est pas une option ; c'est un ordre.

En Luc 6:36, Jésus ordonne : « *Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux.* » Nous devons nous revêtir de cette caractéristique de la nature de Dieu. Parce que nous sommes des enfants de Dieu, nous devons être miséricordieux comme notre Père est miséricordieux. Dieu est notre exemple et nous devons être comme notre Père. Il nous sert de référence.

Michée 6:8 dit : « *On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien, et ce que l'Éternel demande de toi : c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde et que tu marches humblement avec ton Dieu.* » Et en Zacharie 7:9 le Seigneur dit : « *Rendez véritablement la justice, et ayez l'un pour l'autre de la bonté et de la miséricorde.* »

Tout comme notre propre pardon est lié au pardon que nous accordons, Jésus dit que nous recevrons la miséricorde si nous en témoignons aux autres. Parmi les grâces que Dieu nous accorde, nombreuses sont celles qui sont liées aux mêmes grâces que nous accordons aux autres. Dans le Sermon sur la Montagne, Jésus dit : « *Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.* » (Matthieu 5:7). Ceci est également vérifié dans l'Ancien Testament. 2 Samuel 22:26 dit : « *Avec celui qui est bon Tu te montres bon, avec l'homme droit, Tu agis avec droiture.* »

Nous sommes tellement miséricordieux quand il s'agit de nous-même, et nous sommes toujours prêt à justifier ce que nous avons fait. Ça fait partie de la nature humaine. Mais très souvent, lorsque nous voyons quelqu'un d'autre faire ce que nous faisons, nous le critiquons durement. Nous sommes prêt à appeler la foule à le lyncher et à le pendre. Nous accusons : « *Savez-vous ce qu'il a fait ?* »

Nous oublions qu'en ne faisant pas preuve de clémence, nous établissons le standard par lequel Dieu, un jour, nous jugera. C'est pour cela que j'aime être très miséricordieux. Lorsque je me tiendrai devant Dieu, je veux qu'Il soit très miséricordieux envers moi. Souvenez-vous de Jacques 2:13 : « *Le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde.* » Quand vous vous tiendrez devant Dieu, vous recevrez le même genre de miséricorde que vous avez montrée envers les autres. Si vous n'avez pas fait preuve de clémence, vous serez jugé sans

clémence. Est-ce ce que vous voulez ? Moi pas ! C'est pour cela qu'être miséricordieux est si important pour moi.

Nous servons un Dieu miséricordieux et lorsqu'Il plante Sa nature en nous, nous devenons davantage comme Lui. Nous devenons plus miséricordieux

Un soupçon du cœur de Dieu

La miséricorde est un don de l'Esprit. Ce don nous donne un petit soupçon du cœur de Dieu. La compassion de Dieu pour le monde, Sa sollicitude pour les pauvres et les démunis deviennent les nôtres quand Il met ce don dans notre cœur. Il nous permet d'être des instruments pour exprimer Son amour et Son désir de venir en aide aux personnes en détresse.

Réaliser que Dieu m'utilise pour accomplir Ses objectifs et Son œuvre est toujours une expérience enthousiasmante et palpitant. Je m'émerveille de voir que Dieu m'utilise pour être l'instrument de Sa compassion envers d'autres. Et je réalise que tout ceci n'est possible qu'à travers Sa miséricorde infinie.

Si Dieu vous a donné le don de miséricorde, exercez-le avec joie. Réalisez le privilège qui est le vôtre d'être l'instrument de Dieu pour apporter Sa compassion et Sa miséricorde à d'autres. Laissez-Le vous remplir de Son amour afin qu'à votre tour, vous puissiez le répandre sur les autres. Et, au fil des années, vous apprécierez de plus en plus le verset 11 du Psaume 103, parce que vous comprendrez que, peu importe la taille de l'univers en expansion, Ses compassions sont toujours plus grandes.

« Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant Sa bonté est grande pour ceux qui Le craignent. »

QUATRIEME PARTIE

Comment Devrions-nous Répondre au Saint-Esprit ?

23

Le Vrai Baptême de Feu

Jean dit à tous : Moi, je vous baptise d'eau ; mais Il vient, Celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de ses sandales. Lui, Il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu.

- Luc 3:16

Il y a quelque temps, je suis tombé sur une autobiographie du grand évangéliste américain Charles Finney. Je suis enthousiasmé chaque fois que je lis sa description de l'œuvre spéciale que Dieu a faite dans sa vie un soir, il y a bien longtemps :

En fin d'après-midi, une pensée s'empara de moi : Dès que je serai seul dans mon nouveau bureau j'essaierai à nouveau de prier que je n'abandonne pas le sujet de la religion. Et par conséquent, bien que je ne sois plus inquiet pour mon âme, je devrais continuer à prier.

Dans la soirée, nous avons fini d'installer les meubles et les livres et j'avais fait un bon feu dans la cheminée, espérant passer la soirée seul. À la nuit tombée, Squire Wright, voyant que tout était en place, me souhaita bonne nuit et rentra chez lui. Je l'accompagnai à la porte et, après l'avoir fermée, je me suis retourné et j'ai senti mon cœur se liquéfier en moi. Toutes mes émotions semblaient s'élever et s'épanouir. Et tout mon cœur s'écria : Je veux déverser toute mon âme devant Dieu.

L'élévation de mon âme était si grande que je me précipitais dans la pièce derrière le bureau pour prier. Il n'y avait ni feu ni lumière dans la pièce et pourtant elle me sembla parfaitement éclairée. Lorsque je fermai la porte derrière moi, il m'a semblé que je rencontrais le Seigneur Jésus-Christ face à face. Il ne m'est pas venu à l'idée à ce moment-là, ni pendant un certain temps après, qu'il s'agissait d'un état mental. Au contraire, il me semblait que je Le voyais comme j'aurais vu n'importe quel autre homme. Il ne dit rien, mais Il me regarda de telle manière que je me suis effondré à Ses pieds.

Depuis lors, j'ai toujours considéré cela comme un état d'esprit remarquable, car il semblait être la réalité. Je suis tombé à Ses pieds et j'ai répandu mon âme devant Lui. Je pleurai bruyamment comme un enfant, et je m'étranglai dans ma confession. Il me semblait que je baignai Ses pieds de mes larmes et pourtant je ne me souviens pas avoir eu l'impression de le toucher.

J'ai dû continuer ainsi pendant un bon moment, mais mon esprit était trop absorbé par l'entretien pour que je me souvienne de ce que j'ai dit. Je sais que dès que mon esprit s'est calmé suffisamment pour interrompre l'entretien, je suis retourné dans le bureau et j'ai vu que les grosses bûches que j'avais utilisées pour le feu étaient presque consumées.

Alors que je me retournai pour m'asseoir près du feu, je reçus un puissant baptême du Saint-Esprit – auquel je ne m'attendais pas, sans avoir jamais pensé qu'une telle chose fut pour moi. Sans que je me souvienne avoir jamais entendu la chose mentionnée par quelqu'un, le Saint-Esprit est descendu sur moi de telle manière qu'il a semblé qu'Il passait à travers moi, corps et âme. J'ai ressenti comme une vague d'électricité me traverser. C'était comme si je recevais une vague après l'autre d'amour liquide, car je ne pouvais pas le décrire d'une autre manière. On aurait dit le souffle même de Dieu. Je ne peux pas m'en souvenir distinctement, mais Il semblait m'éventer comme d'immenses ailes.

Aucun mot ne peut exprimer l'amour merveilleux qui fut déversé dans mon cœur. Je pleurai bruyamment de joie et d'amour. Je ne sais pas mais je pourrais dire que j'ai littéralement crié les ineffables jaillissements de mon cœur. Les vagues successives m'inondaient tellement que je rappelle avoir crié : « Si ces vagues continuent, je vais mourir. Seigneur, je ne peux plus le supporter. » Et pourtant, je n'avais aucune crainte de la mort. [1]

Le récit que fait Finney de sa propre expérience du baptême du Saint-Esprit est merveilleux, mais il soulève aussi d'importantes questions. Qu'est-ce, exactement, que le baptême du Saint-Esprit ? Est-ce la même chose que la conversion ? Est-ce un événement résultant de la régénération ? Est-il toujours accompagné de manifestations spéciales, ou peut-il être une expérience plus discrète ? Comment le recevons-nous ?

Puisque ces questions sont vitales pour chaque croyant, il est crucial que nous passions un moment à considérer chacune d'elles.

Qu'est-ce que le baptême du Saint-Esprit ?

En Luc 3:16, Jean-Baptiste dit de Jésus : « *Moi, je vous baptise d'eau ; mais Il vient, Celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de Ses sandales. Lui, Il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu.* » En Jean 1:33, une fois de plus, Jean-Baptiste dit de Jésus : « *Je ne Le connaissais pas, mais Celui qui m'a envoyé baptiser d'eau m'a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est Celui qui baptise du Saint-Esprit.* »

Actes 1:4 dit que Jésus avait rassemblé Ses disciples et qu'Il leur avait dit de ne pas quitter Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis ; Il leur avait aussi annoncé : « *Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit.* »

Ces versets nous enseignent qu'il y a bien une expérience appelée baptême du Saint-Esprit. Mais qu'est-ce que c'est exactement ?

Est-ce la même chose que la régénération ?

La Bible enseigne que le baptême du Saint-Esprit est séparé et distinct de la régénération. C'est une chose d'être né de l'Esprit ; et c'en est une autre d'être baptisé du Saint-Esprit. Plusieurs passages nous le confirment.

En Jean 20:22, nous lisons que Jésus souffla sur Ses disciples et leur dit : « *Recevez le Saint-Esprit.* ». Les lois de l'interprétation bibliques insistent sur le fait que le sens évident est en général le sens correct. Et donc, si Jésus a soufflé sur Ses hommes en leur disant : « *Recevez le*

Saint-Esprit », le sens évident c'est qu'ils ont reçu le Saint-Esprit à ce moment-là – que c'est à ce moment-là que le Saint-Esprit a fait sa demeure en eux.

Cependant tout le monde n'accepte pas cette interprétation. Certains disent que les paroles de Jésus n'étaient que symboliques. Ils croient que la régénération et le baptême du Saint-Esprit sont une seule et même expérience, et que les paroles du Maître en Jean 20:22 donnaient seulement un aperçu de ce qui devait se passer à la Pentecôte.

Et pourtant il n'y a aucune garantie scripturaire pour une telle interprétation. Dans l'Écriture rien n'indique que les disciples n'ont pas reçu l'Esprit en Jean 20. En fait, je trouve très difficile de croire que lorsque Jésus a dit : « Recevez le Saint-Esprit », il ne s'est rien passé.

Lorsque vous considérez le rapport, il devient clair que quelque chose s'est bien passé en Jean 20. Avant cela Jésus avait dit à Pierre : « Quand tu te seras converti, fortifie tes frères », et après Jean 20, nous voyons Pierre fait exactement ça. Il commence à jouer un rôle de leader dans l'Église et devient un de ses principaux porte-parole. Il semble donc clair que Pierre a bien reçu l'Esprit en Jean 20.

Pourtant ce n'est qu'après cet événement que Jésus a promis à Ses disciples le baptême du Saint-Esprit. En Actes 1:4-5, Jésus dit à Ses hommes d'attendre à Jérusalem la Promesse du Père : « Jean a baptisé d'eau, mais dans quelques jours vous serez baptisés du Saint-Esprit. » Cette promesse s'est accomplie le jour de la Pentecôte. Ce qui veut dire que le baptême du Saint-Esprit a été donné quelque temps après la conversion des disciples, et après que le Saint-Esprit soit venu habiter en eux.

Réponse à une autre objection

D'autres interprètes on rapproché deux passages des lettres pauliniennes pour prouver que la régénération et le baptême de l'Esprit se passent toujours au même moment. Bien qu'ils n'affirment pas que la régénération et le baptême soit la même chose, ils maintiennent qu'ils sont indifférenciables pour des yeux humains.

Ces critiques signalent tout d'abord 1 Corinthiens 12:13, et ils disent que nous avons tous été baptisés par l'Esprit en un seul corps. Ces critiques disent que le baptême de L'Esprit est ce qui nous rend participant au corps de Christ.

En Matthieu 3:11, Jean prophétise la venue de Jésus, et en parlant de Lui, déclare qu'Il baptiserait du Saint-Esprit et de feu. Jean baptisait les gens dans l'eau. Avec Jean le Baptiste, l'eau était l'élément, et il était question de la repentance du péché.

En 1 Corinthiens 12, c'est le Saint-Esprit qui baptise et il est question d'une introduction dans le corps de Christ. La promesse était que Jésus serait Celui qui baptiserait, le Saint-Esprit serait l'élément dans lequel Il baptiserait, et il serait question de pouvoir pour témoigner.

Deuxièmement, ceux qui nient que le baptême du Saint-Esprit est séparé de la régénération citent en général un passage. Éphésiens 4, dans lequel Paul encourage l'Église à garder l'unité de l'Esprit. Il écrit : « *Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation, il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême,*

un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous et en tous. » (Éphésiens 4:4-6). Après avoir fait remarquer qu'il y a un seul baptême, ils en concluent que le seul baptême est le baptême de l'Esprit lorsque l'on est inclus dans le corps de Christ.

Mais cette interprétation passe à côté de l'objectif du passage d'Éphésiens. Ce que Paul veut dire c'est qu'il n'y a qu'un seul corps de Christ, il n'y a pas plusieurs corps. Paul nous mettait en garde contre le type de sectarisme que nous voyons très souvent aujourd'hui entre des dénominations belligérantes.

Paul disait : « Non, non. Il n'y a qu'un seul corps, le corps de Christ. Il n'y a qu'un seul baptême. » Il n'y a pas un baptême luthérien, un baptême méthodiste, un baptême baptiste ; vous ne pouvez pas diviser le corps de Christ comme ça ! Il y a un seul Seigneur et un seul baptême.

C'est pourquoi c'est une erreur d'associer Éphésiens 4:5 à 1 Corinthiens 12:13 pour essayer de réfuter la validité du baptême de l'Esprit en tant qu'événement séparé, consécutif à la conversion. Il y a une expérience distincte de la régénération qui est à juste titre appelé le baptême du Saint-Esprit.

Trois prépositions clés

Il nous faut encore décrire ce qu'est ce baptême de l'Esprit et ce qu'il produit. Pour nous aider à le comprendre, examinons trois prépositions grecques qui sont utilisées pour décrire des relations avec le Saint-Esprit.

En Jean 14, Jésus encourage un groupe de disciples découragés. Il promet de leur envoyer un Consolateur – l'Esprit de Vérité – qui demeurera avec eux pour toujours et que « *le monde ne peut pas recevoir, parce qu'il ne Le voit pas et qu'il ne Le connaît pas ; mais vous, vous Le connaissez, car Il demeure avec vous et Il sera en vous.* » (Jean 14:17)

Remarquez que Jésus dit que le Saint-Esprit demeurait « avec » Ses hommes, ou « à leurs côtés ». La préposition grecque utilisée ici est *para*. Et pourtant l'Esprit serait plus qu'« avec » les disciples ; bientôt Il demeurerait « en » eux. Ici la préposition utilisée est *en*. Je crois que les disciples sont allés de *para* à *en*, en Jean 20, lorsque Jésus souffla sur eux en disant : « Recevez le Saint-Esprit ».

Ces deux prépositions caractérisent aussi votre propre expérience. Avant votre conversion, c'est le Saint-Esprit qui vous a convaincu de vos péchés. C'est le Saint-Esprit qui vous a révélé que Jésus-Christ était Celui qui pouvait enlever votre péché, et qui vous a convaincu d'accepter Jésus comme votre Seigneur. Dès que vous avez accepté Jésus comme Seigneur de votre vie, le Saint-Esprit est venu en vous pour demeurer en vous. Vous étiez passé de *para* à *en*.

Cependant, tous les croyants n'ont pas le baptême du Saint-Esprit. En Actes 1:8, Jésus a dit à Ses hommes : « *Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous* ». Ici nous avons la troisième préposition grecque *epi* – le Saint-Esprit survenant « sur » vous. (Personnellement je préfère penser qu'Il nous « inonde ».)

Cet *epi* donne au croyant la puissance pour le service. C'est un débordement de l'Esprit, un jaillissement de la puissance [dunamis] de l'Esprit de Dieu, qui est à l'œuvre dans ma vie et qui

touche ceux qui m'entourent. En Actes 1:8, Jésus dit : « Vous recevrez une puissance [dunamis], le Saint-Esprit survenant sur [epi] vous. »

C'est une chose d'avoir le Saint-Esprit « avec » vous (para), une autre chose d'avoir l'Esprit « en » vous (en), mais quelque chose de bien plus d'avoir le Saint-Esprit « sur » vous (epi). Permettez-moi d'illustrer la différence:

Si je place un verre vide près d'un grand pichet d'eau, le pichet sera *para*, « avec » le verre. Si je commence à verser de l'eau du pichet dans le verre, l'eau est maintenant *en*, « dans » le verre. Lorsque le verre est plein d'eau, si je continue à verser de l'eau dedans, le verre déborde. Cette eau est maintenant *epi*, « sur » le verre. Vous avez commencé avec le *para*, êtes passé au *en*, et avez fini avec le *epi*.

Il en est de même avec le Saint-Esprit dans nos vies. Il est d'abord « avec » nous, puis Il demeure « en » nous, mais si le Seigneur continue à verser Son Esprit « sur » nous, Il finit par déborder vers l'extérieur.

De nombreux Chrétiens ont le Saint-Esprit en eux, mais le Saint-Esprit ne déborde pas de leurs vies. Ils ont besoin de faire l'expérience de l'*epi*, le baptême du Saint-Esprit.

La puissance pour servir

Chez de nombreux Chrétiens l'Esprit est enfermé à l'intérieur. L'Esprit ne déborde pas de leur vie, et ils semblent se contenter d'être des Chrétiens nominaux, de passer un peu de leur temps avec d'autres Chrétiens comme eux, mais sans jamais déborder. Pourtant le désir de Dieu c'est que votre vie déborde de l'Esprit.

Lorsque Pierre a prêché le message de l'Évangile le jour de la Pentecôte, le Saint-Esprit a convaincu les cœurs des gens qui se sont écrié : « *Hommes frères, que ferons-nous ?* » Ils reconnaissaient leur péché. Pierre répondit : « *Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit.* » (Actes 2:38). Le « don » dont Pierre parle est le *epi*, le débordement de la puissance de Dieu pour le service. Puis il conclut : « *La promesse est pour vous et pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur les appellera.* » (Actes 2:39).

Remarquez que Pierre ne donne aucune indication que ce don du Saint-Esprit cesserait avec la mort du dernier apôtre. En fait, c'est le contraire qui semble être vrai. Cette promesse du Saint-Esprit est « pour vous et pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur les appellera. » Ce qui signifie que la promesse est pour nous aujourd'hui, où que nous vivions et quels que soient nos arrière-plans.

Je suis convaincu que le plus grand besoin de l'Église aujourd'hui est un renouvellement de l'enseignement au sujet du Saint-Esprit. Alors seulement vous et moi aurons la puissance d'aller dans le monde en témoins efficaces de Jésus-Christ. Le seul espoir pour notre nation aujourd'hui est un réveil spirituel qui commence dans l'Église avec un nouveau mouvement du Saint-Esprit sur les vies et les cœurs des saints de Dieu. Et cela demande l'*epi*, le baptême du Saint-Esprit.

Le baptême de l'Esprit dans les Actes

Actes 2 décrit comment Dieu a accompli Sa promesse de baptiser Ses enfants avec le Saint-Esprit. Alors que les disciples attendaient dans une chambre haute, « *soudain il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent... et se posèrent sur chacun d'eux. Et tous furent remplis du Saint-Esprit.* » [2]

En Actes 8, un grand réveil éclata sous la prédication de Philippe. Plusieurs crurent et furent baptisés. Lorsque les apôtres, à Jérusalem « *apprurent que la Samarie avait reçu la Parole de Dieu, ils y envoyèrent Pierre et Jean. Et lorsqu'ils furent arrivés, ils prièrent afin qu'ils reçoivent le Saint-Esprit, car Il n'était encore descendu sur aucun d'eux ; ils avaient seulement été baptisé au nom du Seigneur Jésus.* » (Actes 8:14-15). Bien que ces croyants aient été baptisés au nom de Jésus, ils n'avaient pas encore reçu le don du Saint-Esprit. Lorsque Pierre et Jean leur imposèrent les mains et prièrent pour eux, ils reçurent le Saint-Esprit.

Actes 9 nous dit que Paul, qui était connu comme Saul de Tarse, était en route vers Damas pour emprisonner ceux qui invoquaient le nom du Seigneur, lorsque, soudain, une lumière plus brillante que le soleil à midi le fit tomber à terre, et il entendit une voix qui lui disait : « *Saul, Saul, pourquoi Me persécutes-tu ? Il répondit : Qui es-tu Seigneur ? Et le Seigneur dit: Je suis Jésus que Tu persécutes.... puis il demanda : Seigneur, que veux-Tu que je fasse ?* » (Actes 9:1-6)

Je ne vois pas comment quelqu'un pourrait remettre en question le fait que Paul se soit converti à ce moment-là sur le chemin de Damas. Quand un homme se soumet à la Seigneurie de Jésus-Christ, c'est un signe certain de conversion. C'est aussi un signe évident que le Saint-Esprit est entré dans sa vie, car personne ne peut appelé Christ « Seigneur » si ce n'est par le Saint-Esprit. (voir 1 Corinthien 12:3), et Paul dit même : « *Que veux-tu que je fasse, Seigneur ?* ». Jésus lui dit d'entrer dans la ville pour le découvrir. Un Saul aveugle fut conduit à Damas et emmené dans la ville où vivait un homme nommé Judas, qui vivait dans la rue appelée la droite, la rue principale de Damas.

Un certain disciple nommé Ananias eut une vision dans laquelle le Seigneur lui dit d'aller rencontrer Saul. Après une petite discussion avec Dieu, Ananias obéit, trouva Saul et lui dit : « *Saul, mon frère, le Seigneur Jésus qui t'es apparu sur le chemin par lequel tu venais, m'a envoyé pour que tu recouvres la vue et que tu sois rempli du Saint-Esprit.* » (Actes 9:17). Notez que Saul a été rempli du Saint-Esprit après sa conversion sur le chemin de Damas, et un moment plus tard.

En Actes 10, Pierre fut envoyé dans la maison d'un centenier romain nommé Cornélius, qui avait rassemblé ses amis dans sa maison. Lorsque Pierre commença à leur annoncer la vérité au sujet de Jésus-Christ, le Saint-Esprit descendit sur (*epi*) tout ceux qui entendaient la Parole. Les Juifs qui étaient venus avec Pierre furent surpris de voir que le don du Saint-Esprit était répandu sur des Païens. Dans ce cas, il semble que la conversion des Païens et le fait qu'ils soient remplis de l'Esprit ait été une expérience simultanée.

Plus tard, Pierre a expliqué clairement qu'il n'avait aucune responsabilité dans ce qui s'était

passé ; il dit : « *Lorsque je me fus mis à parler, le Saint-Esprit descendit sur eux, comme sur nous au commencement. Et je me souvins de cette Parole du Seigneur : Jean a baptisé d'eau, mais vous, vous serez baptisés du Saint-Esprit.* » (Actes 11:15-16). En substance, Pierre disait : « Comme je me mettais à leur parler, le Saint-Esprit est tombé sur eux. Je n'ai rien fait – c'est simplement arrivé. Et puis je me suis souvenu que Jésus avait dit qu'Il nous baptiserait du Saint-Esprit. »

En Actes 19, Paul était allé à Éphèse, où de nombreuses personnes avaient cru à travers le ministère d'Apollos. Mais quelque chose manquait. Peut-être un manque de joie ? Ils disaient qu'ils étaient chrétiens, mais en voyant leurs visages, vous ne l'auriez jamais deviné ; ils avaient l'air sombre et presque en colère contre le monde. Ou c'était peut-être un manque d'amour, un esprit critique et tranchant. Ou alors, Paul avait détecté un manque de ferveur – ils n'étaient ni bouillants ni froids, simplement tièdes.

Quoiqu'il en soit, Paul détecta qu'il manquait quelque chose à l'expérience des Éphésiens. Il était déterminé à identifier ce que c'était, alors il leur a demandé : « *Avez-vous reçu le Saint-Esprit après avoir cru ?* » (Version Darby), [« *depuis que vous avez embrassé la foi* » dit la version Lemaistre de Sacy, et aussi la version NKJ de l'auteur]. Autrement dit : « Avez-vous fait cette expérience complémentaire ? Avez-vous reçu le Saint-Esprit ? »

Ils répondirent : « *Nous n'avons même pas entendu dire qu'il y ait un Saint-Esprit.* » Ils étaient totalement ignorants. Le Saint-Esprit ? Qu'est-ce que c'est que ça ? Alors Paul leur demanda : Comment donc avez-vous été baptisés ? L'avez-vous été selon la formule que Jésus nous a donnée – au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit ? Ils répondirent : « *Non. Nous avons été baptisés du baptême de Jean.* » Le baptême de Jean était un baptême de repentance pour le péché, pas un baptême en Christ. Alors ils furent baptisés au nom de Jésus-Christ. Et lorsque Paul leur a imposé les mains, le Saint-Esprit vint sur (*epi*), et ils parlèrent en langues et prophétisèrent. (voir Actes 19:1-6). Une fois de plus, ce baptême était une expérience qui suivait la conversion.

Des expériences différentes, un même événement

Comme nous venons de le voir, le livre des Actes rapporte une grande variété d'expériences, de méthodes, et de manières par lesquelles les gens ont reçu le don du Saint-Esprit. Revoyons-les brièvement:

- * En Actes 2, un bruit venant du ciel comme celui d'un vent impétueux, qui remplit toute la maison. Des langues semblables à des langues de feu se posèrent sur chacun d'eux et ils se mirent à parler en d'autres langues, selon ce que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.
- * En Actes 8, le don du Saint-Esprit fut accordé par l'imposition des mains de Pierre et de Jean. Aucune manifestation spéciale n'est mentionnée.
- * En Actes 9, le Saint-Esprit fut donné à Paul par l'intermédiaire d'Ananias, un croyant tout à fait ordinaire qui habitait Damas.
- * En Actes 10, le message de Pierre fut interrompu lorsque le Saint-Esprit descendit sur

les Païens, qui se mirent à parler en langues.

- * En Actes 19, Paul imposa les mains aux croyants d'Éphèse, et ils se mirent à parler en langues et à prophétiser.

Remarquer qu'aucune de ces expériences ne sont identiques. Les plus proches sont probablement Actes 2 et ce qui s'est passé dans la maison de Cornélius en Actes 10 – mais même là, il n'y avait pas de vent impétueux ni de langues de feu.

Cela nous rappelle que Dieu n'est pas lié par une méthode particulière ou par une manière particulière de faire les choses. Dieu peut agir comme Il le veut, et nous avons tort d'essayer de calquer notre expérience sur celle de quelqu'un d'autre – même si son expérience semble extraordinaire.

Souvenez-vous du récit que Finney fait de son propre baptême de l'Esprit, comme je l'ai rapporté au début de ce chapitre. Son expérience était merveilleuse et glorieuse, mais il se peut que notre propre expérience soit très différente de la sienne. C'est comme ça que Dieu travaille.

Soyez ouvert et soyez prêt

Je suggère que vous soyez ouvert à ce que Dieu veut faire dans votre vie et à comment Il veut le faire. Ne vous attendez pas à une sensation, à une réaction ou à une réponse particulières. Permettez à Dieu d'agir comme Il le désire pour vous donner ce don glorieux.

Il se peut que vous receviez ce baptême par l'imposition des mains d'un pasteur ou d'un membre de votre église, comme cela est arrivé à l'apôtre Paul. Ou il se peut que personne ne vous impose les mains, comme ce fut le cas en Actes 2, où les disciples étaient tous assis et attendaient. Nous avons entendu des témoignages de gens qui furent baptisés alors qu'ils étaient debout, ou allongés par terre, ou même dans leur lit. Cela n'a pas d'importance : Dieu n'est pas limité à une manière particulière de faire les choses.

Alors, soyez ouvert. N'essayez pas d'imiter ce que Dieu a déjà fait. Recevez simplement le don du Saint-Esprit, et faites l'expérience de sa puissance dans votre vie pour être ce que Dieu veut que vous soyez. Utilisez Sa puissance, et soyez un véritable témoin de Jésus-Christ dans ce monde.

Nous avons désespérément besoin de cette puissance aujourd'hui ! Nous en avons besoin pour survivre. Vous vivons en ces temps périlleux prédit par les Écritures, ces temps où l'amour de beaucoup se refroidira. Nous avons un urgent besoin de nous attendre à Dieu jusqu'à ce que nous débordions de Son Saint-Esprit. Alors seulement l'Église deviendra un témoin puissant dans un monde qui a désespérément besoin d'un Sauveur.

Demandez Et Vous Recevrez

Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera.

- Actes 2:38

Le moment de la fête était arrivé. Sur l'ordre de Jésus, les disciples attendaient la promesse du Père dans une chambre haute de Jérusalem. Ils se demandaient sans doute comment Dieu allait déverser Son Esprit sur toute chair.

Enfin la promesse de Dieu s'accomplit. Le Saint-Esprit descendit que les 120 disciples rassemblés, avec un bruit comme un vent impétueux qui remplit la maison, et des langues de feu se posèrent sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit et se mirent à parler en langues.

Ce phénomène surnaturel attira une foule de gens qui se demandaient ce qui était arrivé. Certains se moquaient : « Ils sont ivres ! » Mais Pierre appela les gens à écouter : « *Ces hommes ne sont pas ivres, comme vous le supposez, car il est seulement neuf heures du matin. Mais ceci est ce qui a été prédit par le prophète Joël : Dans les derniers jours, dit Dieu, Je répandrai de Mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. Oui, sur Mes serviteurs et sur Mes servantes, dans ces jours-là, Je répandrai de Mon Esprit ; et ils prophétiseront* »

Lorsque Pierre termina son message concernant Jésus-Christ – Sa mort, Sa résurrection, Son ascension au ciel, et l'envoi du Saint-Esprit – les gens furent convaincus et s'écrièrent : « *Hommes, frères, que ferons-nous ? Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera.* » (voir Actes 2:1-39)

Une promesse pour tous

Les paroles de Pierre nous assurent que la promesse du don du Saint-Esprit est pour tous les croyants de toutes les générations. À travers toute l'Histoire de l'Église, c'est la promesse de Dieu à tous Ses enfants. Il veut nous accorder le don du Saint-Esprit.

Par définition, un don ne peut être ni mérité ni gagné. Dieu ne donne pas le don du Saint-Esprit comme une récompense parce que nous sommes bons ou fidèles, ou parce que nous atteints un

certain degré de sainteté. Quel que soit votre stade actuel de développement spirituel – que vous ayez juste commencé à cheminer ou que vous cheminiez depuis longtemps – vous pouvez recevoir le don du Saint-Esprit. Il est disponible pour vous maintenant, que votre développement spirituel soit avancé ou incomplet. C'est un don qui doit être reçu.

C'est ici que beaucoup de gens se retrouvent bloqués. Ils pensent qu'ils doivent d'une manière ou d'une autre devenir dignes du Saint-Esprit, qu'ils doivent gagner Sa puissance et Sa bénédiction. J'ai moi-même longtemps lutté avec cette idée.

Pendant ma jeunesse, de nombreux prédicateurs et évangélistes m'ont inculqué l'idée que le Saint-Esprit ne viendrait pas demeurer dans un vase sale. On me disait que puisque c'est un Esprit Saint, je devais devenir saint pour Le recevoir. Et les témoignages que j'entendais venant des gens qui avaient reçu le Saint-Esprit confirmaient cet enseignement. Ils disaient : « Je cherchais Dieu pour recevoir le Saint-Esprit, je passais beaucoup de temps dans la prière. Pendant des mois je me suis attendu à Dieu, j'ai crié à Lui. Finalement, j'ai pris le paquet de cigarettes qui était dans ma poche, je l'ai mis sur l'autel en disant : Seigneur, j'abandonne même mes cigarettes. Alors, Dieu m'a rempli du Saint-Esprit. » Ou quelqu'un d'autre disait : « Quand j'ai promis à Dieu que je ne boirais plus un autre verre d'alcool, Il m'a rempli du Saint-Esprit. »

Mon problème c'est que je n'avais jamais ni fumé ni bu, alors je n'avais rien à mettre sur l'autel. Alors j'essayais de trouver quelque chose : « Seigneur, qu'est-ce que je dois abandonner ? Le chewing gum ? Les gâteaux ? J'abandonnerai tout ce que je dois abandonner. » Et je mettais les gâteaux et le chewing gum sur l'autel... et rien n'arrivait.

Il semble que nous ayons besoin de nous sentir dignes, besoin de devoir mériter ce don. Et pourtant, nous savons que nous sommes indignes, que nous ne méritons rien et que nous ne sommes pas qualifiés pour la bénédiction. Nous n'espérons pas recevoir le don parce que nous savons que nous ne le méritons pas, et que Dieu ne remplit que des vases saints.

Mais tout ça c'est le monde à l'envers. La vérité c'est que le Saint-Esprit vient dans votre vie pour vous aider à devenir saint. Et pas le contraire ! Voyez comme il est faux de dire à quelqu'un : « Si vous voulez être sauvé, changez de comportement. Arrêtez de faire tous ces trucs pourris que vous faites. Mettez-vous en règle avec Dieu, parce que Dieu ne veut pas vous sauver dans l'état dans lequel vous êtes. Remettez-vous sur pied, et ensuite venez au Seigneur. » Je sais qu'un tas de gens pensent cela. Ils disent : « J'accepterai le salut une fois que j'aurai fait le ménage dans ma vie. »

Qu'est-ce qui se passerait si vous disiez : « Nous nous marierons dès que nous aurons assez d'argent. » Si vous ne changez pas d'avis, vous allez rester célibataire toute votre vie ! De la même manière, si vous essayez de redresser votre vie avant de la soumettre au Seigneur, vous ne serez jamais sauvé.

Le Saint-Esprit est donné pour vous rendre capable de vaincre la vie dans la chair. Vous n'avez pas à vous rendre saint pour qu'Il puisse venir demeurer en vous. La seule manière de devenir saint est de permettre à Dieu de vous remplir de Son Saint-Esprit. Pierre a dit que nous recevions le don du Saint-Esprit. Jésus a dit aussi que le Saint-Esprit était un don. (Voir Actes 1:4). Et la seule manière de posséder un don c'est de le recevoir. Le don du Saint-Esprit doit être

reçu par la foi.

La foi est nécessaire

Dans l'épître aux Galates, Paul pose une question rhétorique à propos de la foi et du Saint-Esprit. Il écrit : « *Est-ce par les œuvres de la loi que vous avez reçu l'Esprit, ou par la prédication de la foi ?* » (Galates 3:2). La réponse évidente c'est qu'ils avaient reçu le Saint-Esprit par la foi. Ils ont entendu parler du don de Dieu et, par la foi, ils l'ont reçu. Ils ne l'ont pas mérité ; ils n'ont fait aucune œuvre ; ce n'était pas une récompense pour avoir atteint un certain degré de sainteté ou de droiture. Quand ils ont entendu la Parole de Dieu ils l'ont crue, et ils ont reçu le don.

Recevoir l'Esprit c'est comme croire en Jésus-Christ pour le salut. C'est un don de Dieu à recevoir par la foi. Ce n'est pas quelque chose que vous méritez ou que vous gagnez, et ce n'est pas une récompense pour de bonnes œuvres. C'est un don que Dieu nous fait, un don de grâce à être reçu par la foi.

Et qu'est-ce que la foi ? L'auteur de l'épître aux Hébreux dit : « *Avoir la foi c'est être sûr de ce que l'on espère, c'est être convaincu de la réalité de ce que l'on ne voit pas.* » (11:1 FC). Et pourtant, quand il s'agit de recevoir le Saint-Esprit par la foi, nous voulons des évidences.

Certaines personnes ne demandent pas le Saint-Esprit parce qu'elles désirent ou elles s'attendent à quelque évidence surnaturelle montrant que Dieu a répondu à leur prière. Simplement croire à la promesse de Dieu ne semble pas être suffisant ; elles veulent que Dieu envoie un signe. Elles veulent un feu d'artifice, des lettres de feu qui éclairent l'horizon et disent : « *Va en Afrique !* »

Lorsque je suis allé au Séminaire j'ai eu un problème. La fiche d'inscription me demandait de décrire comment Dieu m'avait appelé au ministère, et je n'avais pas vraiment d'histoire à raconter. De nombreux étudiants décrivaient des appels sensationnels, des visions, des rêves à répétition, des voix, des croix dans le ciel. Et moi je n'avais rien de tout cela. Il m'était difficile de décrire mon appel parce que c'était seulement une petite voix paisible qui disait : « *Veux-tu investir ta vie dans les choses temporelles ou dans les choses éternelles. Veux-tu guérir les corps des hommes par la médecine – tout au plus une guérison temporelle – ou veux-tu guérir l'esprit de l'homme qui est guérison éternelle ?* » Tout ce que j'avais, c'était cette pensée, ce défi en moi. Pourtant j'ai donné suite à ce projet, je suis allé à l'école, et je suis entré dans le ministère.

Je trouve intéressant de voir que plus de quatre décennies plus tard, je suis toujours dans le ministère, alors que beaucoup de ceux qui avaient décrit des appels dramatiques et des visions vendent maintenant des voitures d'occasions. Souvenez-vous que l'Esprit de Dieu œuvre souvent de manière très naturelle. Il n'est pas toujours dans le feu, dans le tremblement de terre ou dans l'ouragan. Il parle souvent d'une voix douce et tranquille.

Je pense que nous ressemblons tous beaucoup à Thomas. Thomas était le disciple qui disait : « *Je ne croirai que lorsque je verrai l'empreinte des clous dans Ses mains et que je mettrai ma main dans Son côté. Je ne croirai que lorsque j'aurai vu par moi-même.* » Plus tard, lorsque Jésus apparut aux disciples, Il se tourna vers Thomas et dit : *Vas-y, touche Mes mains, si tu veux. Et sens Mon côté.* « *Ne sois pas incrédule, mais crois. Thomas Lui répondit : Mon Seigneur et Mon Dieu ! Jésus lui dit : Parce que tu M'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru !* » (voir Actes 20:24-29)

Je crois que c'est la même chose lorsque nous nous attendons à un signe du ciel pour prouver que Dieu nous a rempli du Saint-Esprit. Parfois, dans Sa miséricorde, Dieu nous donne ce signe – mais Il nous dit aussi : « Tu as eu des saints picotements et tu as cru. Heureux ceux qui croient sans les saints picotements. »

Nous devons recevoir le don du Saint-Esprit par la foi. Il peut y avoir des picotements ou non. Le don du Saint-Esprit est reçu par la foi sans évidence. L'évidence viendra certainement, mais l'évidence n'est pas la preuve. La foi reçoit sans évidence.

Une ruse de l'ennemi

Chaque fois que vous adoptez une position de foi, le diable sera là pour la défier. Chaque fois que vous ferez confiance à Dieu pour une guérison ou pour le salut ou pour recevoir le don de l'Esprit, vous pouvez être sûr que Satan vous défiera. C'est une de ses ruses favorites.

Si vous avez adopté une position de foi pour le salut, la prochaine fois que vous vous mettrez en colère Satan va vous murmurer : « Tu vois ? Tu n'es pas vraiment sauvé. Regarde comme tu es furieux ! »

Si vous avez adopté une position de foi pour une guérison, il multipliera vos symptômes. Vous vous sentirez plus mal que jamais. Il vous fera chercher des évidences, des signes de votre guérison.

Ce sera la même chose, si vous voulez recevoir le don de l'Esprit. Si vous croyez le Seigneur pour le don de l'Esprit, soyez certain qu'il va défier votre pas de foi. C'est pourquoi vous devez non seulement exercer votre foi en recevant le don de Dieu, mais vous devez aussi maintenir ce pas de foi initial. Rappelez-vous que vous avez reçu le don de Dieu. Souvenez-vous du jour où vous avez pris Dieu au mot, et remémorer-vous Sa promesse et comment vous avez agi sur la base de cette promesse. Chaque fois que Satan vient vous défier, dites : « Écoute-moi bien : Dieu est fidèle. »

Toujours, sans exception, la véritable question dans notre vie chrétienne est : Qui allez-vous croire ? Allons-nous croire la vérité divine ou allons-nous croire le mensonge de Satan ? Vous allez dire : « Ce n'est pas bien difficile ! » Ah, vous pensez que ça n'est pas difficile ?

Dieu avait dit à Adam et Ève : « Vous pouvez manger de tous les arbres du jardin. Librement. Sauf de cet arbre qui est là au centre. Vous ne devez pas manger de celui-là. Le jour où vous en mangerez, vous mourrez. »

Un jour, Satan s'est faufilé dans le jardin et a dit à Ève : « Quel bel endroit ! Merveilleux arbres ! Pouvez-vous manger de tous leurs fruits ? »

Elle répondit : « Oui, de tous, sauf de cet arbre, là, au centre. Nous ne pouvons pas manger de celui-là. »

« Que veux-tu dire ? » demanda Satan. « Ce fruit a l'air plus délicieux que tous les autres. Pourquoi Dieu ne vous laisserait-Il pas manger de celui-là ? C'est parce qu'Il ne vous aime pas. Je parie qu'Il sait que cet arbre donne le meilleur de tous les fruits. Ce fruit peut vous rendre

aussi sages que Dieu. Cet arbre est l'arbre de la connaissance. Il a peur que vous deveniez aussi sages que Lui et que vous tentiez de prendre la relève. Regardez comme il est beau ! »

« Mais Dieu a dit que si nous en mangions nous... »

« Vous ne pouvez pas croire ça ! Après tout, c'est un Dieu d'amour ! Comment un Dieu d'amour pourrait-Il mettre quelqu'un à mort ? Vous ne mourrez pas. »

Et soudain Ève faisait face à un choix. Allait-elle croire la Parole de Dieu ou allait-elle croire le mensonge de Satan ? Le diable est très convaincant lorsqu'il ment ; il a l'air si logique ! Comment un Dieu d'amour pourrait-Il détruire quelqu'un qu'Il a créé et qu'Il aime ? Ève avait le choix de croire la vérité de Dieu ou le mensonge de Satan, et depuis, nous avons tous payé pour son choix.

Tout au long de notre expérience chrétienne, alors que, étape par étape, par la foi, nous conquérons et reprenons à l'ennemi son territoire, Satan est là pour nous défier par ses mensonges. Il murmure : « Tu l'as inventé. Ça n'arrive pas vraiment. Ça ne marche pas. » Et trop souvent nous sommes d'accord avec lui : « C'est vrai. Ces derniers temps je ne me suis pas vraiment senti bien. Je vois bien que ça ne marche pas. »

Le combat se résume à ceci : « Croyons-nous ce que Dieu dit ? Dieu a dit : « Vous recevrez le don du Saint-Esprit. » Le croyons-nous, ou croyons-nous les doutes que Satan sème dans nos pensées ? Nous savons que nous recevrons le don parce que Dieu l'a dit. La question est : douterons-nous de ce que Dieu a dit ?

L'évidence viendra

Quand je dis que nous ne devrions pas chercher des évidences du baptême de l'Esprit, je ne suggère pas qu'il n'y aura jamais aucune évidence de l'œuvre de l'Esprit de Dieu dans votre vie. Lorsque vous marcherez dans l'Esprit et que vous Le laisserez agir librement dans votre vie, vous verrez peu à peu la puissance de Dieu à l'œuvre. Et ce qui est merveilleux, c'est que bien souvent vous ne le remarquerez pas pendant longtemps.

Pendant plusieurs années en tant qu'enfant de Dieu, j'ai lutté en vain contre plusieurs caractéristiques de la chair horribles et laides – des choses qui gâchaient mon témoignage et me conduisaient au désespoir. Je me battais et j'essayais mais j'étais incapable de changer. Pourtant Dieu, par la puissance de Son Saint-Esprit, m'en a délivré... et je ne m'en suis pas aperçu pendant cinq ou six ans !

Les souffrances physique causées par ma propre stupidité me provoquaient plus que tout le reste. Je laissais une porte de placard ouverte et en me relevant, je me cognais la tête. Cela faisait très mal et me mettait très en colère ; je perdais mon sang froid à chaque fois. Voir l'œuvre de Dieu dans ce domaine de ma vie a été merveilleux. En fait maintenant, je continue à me cogner la tête, et parce que je ne réagis pas, les enfants croient que je n'ai pas eu mal. Ça fait très mal, mais je n'explose plus comme j'en avais l'habitude. Je dis simplement : « Ouille ! Ça fait mal. Quel idiot ! »

Lorsque Dieu est à l'œuvre dans votre vie, vous le verrez ; l'évidence viendra. Dieu vous donnera

des intuitions. Il commencera à vous révéler des choses, à vous mettre en garde contre une faiblesse dans le caractère d'une personne, ou Il vous montrera lorsque quelqu'un essaiera de vous tromper. Vous commencerez à voir les évidences de l'Esprit de Dieu et de Ses dons à l'œuvre dans votre vie.

À mesure que vous marcherez avec l'esprit et que votre relation avec Lui se développera, il est très possible que vous fassiez des expériences surnaturelles glorieuses. Parfois vous y répondrez en pleurant ; d'autre fois vous serez rempli d'une joie et d'un amour indescriptibles. Vous ferez des expériences enthousiasmantes qui vous feront vibrer jusqu'au plus profond de votre être. Vous verrez la puissance de Dieu à l'œuvre dans votre vie, et vous serez témoin de diverses manifestations de l'Esprit.

Notre foi ne doit jamais être basée sur notre expérience mais sur la Parole de Dieu que nous croyons par la foi. Nous ne sommes pas à la recherche d'expériences extatiques. Nous sommes appelés à croire en Dieu et à agir selon Sa Parole. De cette manière nous désirerons avoir davantage de Dieu et qu'Il ait davantage de nous.

Recevez le don

Le Saint-Esprit est un don qui doit être reçu. Jésus a dit à Ses disciples : « *Recevez le Saint-Esprit.* » L'apôtre Jean a dit que tous ceux qui croiraient en Jésus « *recevraient* » l'Esprit. Quand Pierre et Jean sont allés en Samarie pour accueillir les nouveaux croyants, ils « *prièrent afin qu'ils reçoivent le Saint-Esprit.* »

Bien sûr, personne ne mendie un don ; vous le recevez simplement. Le Saint-Esprit est le don de Dieu pour vous permettre de vaincre le péché, pour vous conformer à l'image de Jésus-Christ, et pour vous transformer en un témoin puissant du Seigneur. Le Saint-Esprit ne vous est pas donné pour que vous puissiez faire une expérience spirituelle extatique. Il vous est donné afin que vous ayez le pouvoir de vivre pour Jésus.

Mais vous devez Le demander. Jésus a dit : « *Quel est parmi vous le père qui donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ? Ou s'il lui demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu du poisson ? Ou s'il demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion ? Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-Il le Saint-Esprit à ceux qui le Lui demandent !* (Luc 11:11-13)

Quelle est la procédure ici ? À qui le Père donne-t-Il le Saint-Esprit ? Il Le donne à ceux de Ses enfants qui Le Lui demandent. Vous n'avez pas à atteindre quelque standard de sainteté et vous ne devez pas faire quelque chose d'extraordinaire. Non ! Simplement demandez. C'est un don. Demandez, puis recevez par la foi la promesse de Dieu.

Dieu ne va pas vous forcer à faire quelque chose que vous ne voulez pas faire. Vous devez désirer ce qu'Il a à donner. Dieu ne violera pas votre libre arbitre. Vous devez demander au Seigneur le don du Saint-Esprit dans la foi. C'est une requête que vous pouvez faire en toute confiance. Jean nous dit que si nous demandons quelque chose selon la volonté de Dieu, nous savons qu'Il nous écoute, et qu'Il nous donnera ce que nous demandons. (1 Jean 5:14). Donc, si vous demandez à Dieu de vous donner le don du Saint-Esprit, vous pouvez avoir totalement

confiance que vous demandez quelque chose selon Sa volonté. C'est Jésus Lui-même qui nous a enseigné de demander ce don !

Si vous n'avez pas encore demandé à recevoir ce don, je vous invite à prier maintenant, dans la foi, que Dieu vous le donne. Vous pourriez prier quelque chose comme ce qui suit :

Seigneur, je Te remercie pour ce don que Tu as promis. Je reçois maintenant le don de Ton Esprit dans ma vie, avec la puissance qui va me changer et me transformer. Je demande que Ta puissance se répande de ma vie pour aider et fortifier les autres autour de moi. Bénis-les à travers moi en déversant sur eux Ton amour et Ta puissance. Je prie au nom de Jésus, Amen.

C'est tout ! Mais vous devez réaliser que Satan va défier un pas de foi si important. Chaque fois que ce sera nécessaire, dites : « Le Seigneur a dit que je recevrais ce don par la foi, et j'ai accepté la Parole de Dieu. Par la foi, j'ai reçu le don du Saint-Esprit. Il est à moi. Va mentir ailleurs. »

Bénédictions pour ceux qui ont soif

Jésus a dit : « *Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car il seront rassasiés* » (Matthieu 5:6). Je me demande : « Avez-vous faim et soif pour les choses de Dieu ? Souhaitez-vous une vie spirituelle riche ? Désirez-vous être délivré du pouvoir et de l'esclavage de votre chair ? Pouvez-vous, comme David, dire : « *Comme une biche soupire après des courants d'eau, ainsi mon âme soupire après Toi, ô Dieu !* (Psaume 42:1) ? Avez-vous soif du Dieu vivant ?

« Bénis ceux qui ont faim et soif de justice. » Pourquoi sont-ils bénis ? Quelle est la promesse ? Ils seront rassasiés. Voilà la promesse ; c'est ce que Dieu dit. Pouvez-vous prendre Dieu au mot ? Croirez-vous la Parole de Dieu ? Ou bien croirez-vous des choses comme ; « Pas toi, mon vieux ! Il ne te rassasiera pas. Tu es allé trop loin. La chair à trop d'emprise sur toi. Dieu ne peut pas te libérer. Il peut libérer les autres, c'est certain – mais pas toi. Ton cas est différent, toi, tu es allé trop loin. »

Qui allez-vous croire ? Accepterez-vous la vérité de Dieu ou le mensonge de Satan ? Je vous assure que vous n'avez aucune raison de croire au mensonge de Satan. Mais vous avez toutes les raisons dans l'univers de croire Dieu. Dieu ne peut pas mentir, et si Dieu l'a déclaré, vous pouvez parier votre vie dessus. Vous pouvez vous y accrocher, vous pouvez y croire.

Vous avez demandé au Seigneur de vous remplir de Son Esprit, vous L'avez reçu par la foi, maintenant n'oubliez pas de Le remercier pour Son magnifique présent. Ne soyez pas ingrat, ne continuez pas votre chemin sans Lui exprimer votre gratitude pour un cadeau si glorieux. Très souvent, c'est lorsque les gens rendent grâce à Dieu qu'ils expérimentent les manifestations les plus surnaturelles et les plus glorieuses de Sa puissance.

Le don est pour vous. Il est gratuit. Dieu vous le destine. Alors, pourquoi ne pas le demander, puis le recevoir dans la foi ? Laissez-Le utiliser vos mains pour toucher les gens dans le besoin, les affligés et les malades. Laissez-Le utiliser votre voix pour partager Son amour et Sa vérité. Laissez-Le utiliser votre cœur pour aimer le monde autour de vous. Demandez-Lui de vous remplir à déborder – puis réjouissez-vous de ce qu'Il utilise votre vie comme un instrument entre Ses mains pour accomplir Ses objectifs pleins de bonté dans un monde dans le besoin et sans espoir.

25

Un Torrent d'Amour

Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à Moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture.

- Jean 7:37-38

Imaginez que vous êtes un enfant de neuf ou dix ans, vivant dans l'ancien Israël bien avant que les Romains ne viennent détruire votre nation. C'est un moment spécial de l'année, et vos parents vous demandent de faire quelque chose d'un peu étrange. Ils veulent que vous quittiez votre maison confortable pour vivre pendant une semaine dans une toute petite hutte fragile, faite de feuilles de palmier.

La nuit, quand vous vous couchez, vous vous émerveillez de voir les étoiles à travers les espaces du toit, et votre père vous dit : « Nos ancêtres ont vécu sous les étoiles pendant 40 ans, et Dieu les a protégés et les a gardés. » Au matin le vent froid qui passe à travers les murs vous glace jusqu'au sang et vous vous plaignez à votre père qui vous répond : « Je sais, mon fils. Mais nous devons nous souvenir que notre Père céleste a protégé nos ancêtres du vent froid pendant leurs 40 années dans le désert. »

Après avoir vécu huit jours comme vos ancêtres, vous êtes plus que prêt à retourner vivre dans votre vraie maison. Mais dans ces huit jours, vous avez beaucoup appris concernant la manière dont Dieu s'occupe de vous aujourd'hui – tout comme Il l'a fait pour vos ancêtres il y a si longtemps. Et vous apprenez aussi que vous recommencerez votre propre « errance dans le désert » l'année prochaine, au moment de la fête des Tabernacles.

La Fête des Tabernacles

La fête des Tabernacles était aussi connue comme Succoth (hutte), ou la Fête des Huttes. La fête commémorait la préservation miraculeuse de la nation d'Israël par Dieu pendant ses 40 années d'errance dans le désert, où les gens vivaient soumis aux éléments de la nature. Il a été évalué de manière conservatrice que ce sont environ un million six cent mille personnes qui sont sorties d'Égypte avec Moïse. Cette fête commémorait ce merveilleux miracle.

Dieu avait ordonné à Son peuple de construire des petites huttes à côté de leurs maison pendant cette fête. En général, ces huttes étaient faites de chaume de palmier, et toute la famille y habitait le temps de la fête.

Pendant les sept premiers jours de la fête de huit jours, les sacrificateurs du temple de Jérusalem descendaient en procession les nombreuses et larges marches jusqu'au bassin de Siloé dans la vallée du Cédron avec de grosses jarres sur leurs épaules. Là, ils remplissaient leurs jarres et remontaient les marche en une procession solennelle jusqu'à la cour du Temple où des milliers de gens étaient rassemblés pour adorer Dieu. Lorsque les sacrificateurs entraient dans la cour, le peuple entonnait le Hallel, les psaumes qui commencent et se terminent par Hallelujah (« Louez l'Éternel ! » psaumes 113 à 118).

Et tandis que les gens chantaient et adoraient Dieu, les sacrificateurs versaient l'eau sur le sol. Et alors que l'eau éclaboussait les grosses pierres, chacun se souvenait que Dieu avait fait jaillir l'eau du rocher quand leurs ancêtres mouraient de soif dans le désert. Ils se souvenaient que Moïse avait frappé le rocher avec son bâton selon l'ordre de Dieu, et que l'eau de la vie était sortie avec abondance du rocher. Toute cette mise en scène devait rappeler aux Israélites que Dieu avait préservé leurs ancêtres pendant leur errance de 40 ans dans le désert. Tout cela était très symbolique et très touchant.

Le dernier jour, le grand jour de la fête, les sacrificateurs ne descendaient pas au réservoir de Siloé et ne versaient pas d'eau sur le sol. Ceci aussi était significatif, parce qu'il marquait la reconnaissance que Dieu avait tenu Sa promesse à leurs ancêtres. Il les avait préservés dans le désert et les avait conduits dans un pays où coulaient le lait et le miel – un pays bien arrosé où l'eau n'avait plus besoin de jaillir des rochers. Les activités du huitième jours proclamaient que Dieu avait accompli Ses promesses en amenant les Israélites dans leur pays.

C'est ce jour-là, alors que le peuple était rassemblé pour adorer Dieu – à l'heure même où l'eau avait été versée sur le sol pendant les sept jours précédents – que Jésus s'est levé et qu'Il a déclaré aux milliers d'adorateurs qui se tenaient dans la cour du temple : « *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à Moi et qu'il boive.* »

Le fait que Jésus était debout était aussi très significatif. Selon la pratique juive, quand un rabbin enseignait, il s'asseyait, tandis que ses élèves se tenaient debout. C'est seulement lorsqu'un docteur allait faire une proclamation importante qu'il se levait. Le fait que Jésus se soit levé pour parler, signifiait qu'Il allait annoncer au peuple une vérité importante. Il s'est écrié : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à Moi et qu'il boive. »

Jésus ne parlait pas d'une soif physique ni même du besoin émotionnel qu'a l'homme d'être aimé, de se sentir nécessaire ou en sécurité. Il parlait de la soif de l'homme pour Dieu. Tout au fond de l'esprit de chaque homme réside une soif inextinguible pour Dieu. Notre esprit aspire à une relation significative avec Dieu. Sans Lui nous sommes incomplets.

Vous pourriez dire que Dieu nous a créé avec un vide intérieur. Or, la nature a horreur du vide et cherche à le combler. Si nous ne comblons pas ce vide avec Dieu, nous essaierons de le combler avec quelque chose d'autre. C'est la raison de base derrière les problèmes de notre société. L'homme essaie de combler ce vide avec des expériences physiques ou émotionnelles au lieu de se tourner vers le Dieu vivant. Mais puisque ce vide ne peut être comblé que par Dieu, la soif ne fait que s'accroître et conduit au désespoir.

Il n'y a qu'une chose qui puisse satisfaire le cri de l'esprit humain, et c'est une relation

significative avec Dieu. Dans son livre « Le Naturel et le Surnaturel », le Dr Henry Drummond déclare que le protoplasme même de l'homme va à la rencontre du Père céleste. Le besoin, la soif et la foi en Dieu semblent être encodés dans notre ADN.

Le cœur de chaque personne sur le globe ressent un profond manque d'épanouissement personnel, chacun pense qu'il doit y avoir quelque chose de plus à la vie. C'est une soif universelle qui affecte tout le monde. Nous avons été créés avec une telle soif ; elle est en nous. Romains 8:20 nous dit que la créature a été soumise à la vanité par le Créateur Lui-même. Dieu nous a créés avec ce vide en nous afin que nous puissions tendre la main vers Lui et découvrir une relation significative avec Lui. C'est la seule façon de s'épanouir.

C'est pour cela que Jésus s'est écrié : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à Moi et qu'il boive. C'est l'essence et le cœur de l'Évangile joliment résumés. Jésus est la réponse à la soif de l'homme. Il est le Seul qui puisse satisfaire notre soif de Dieu. Il est le Seul qui puisse nous apporter l'épanouissement et la plénitude. Ce qu'Il dit c'est : « Tout au fond de vous-mêmes vous avez besoin de Dieu. Venez à Moi ! »

Et que va-t-il se passer si vous acceptez Son offre ? Il le dit Lui-même : « Celui qui croit en Moi, comme le dit l'Écriture, des fleuves d'eau vive couleront de son sein. » Jésus faisait probablement référence à Ésaïe 44:3, où Dieu promet : « *Je répandrai des eaux sur le sol altéré, et des ruisseaux sur la terre desséchée ; Je répandrai Mon Esprit sur tes descendants, et Ma bénédiction sur tes rejetons.* »

Le texte grec original est bien plus dynamique et bien plus intense que notre version ne l'indique. Le mot traduit par *couler* est en fait le mot « jaillir » et le mot traduit par *fleuve* est le terme grec « torrents ». Une meilleure traduction serait donc : « Des torrents d'eau vive jailliront de son sein. » Notre version nous donne une idée trop paisible d'un fleuve tranquille, mais la version grecque originale dépeint un déluge descendant en puissantes cascades d'une gorge de montagne. Elle décrit une rivière en crue envahissant un canyon. Jésus parle de « torrents d'eau vive ».

À ce moment-là, Jean commente : « *Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en Lui ; car le Saint-Esprit n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié.* » (Jean 7:39). L'évangéliste explique clairement que Jésus voulait dire que l'Esprit serait comme un torrent d'eau vive jaillissant de la vie de ceux qui croiraient en Christ.

Envoyés pour servir

Pourquoi est-ce important ? Pourquoi est-il crucial que vous réalisiez que le Saint-Esprit veut jaillir de vous comme un torrent puissant et pas seulement comme un ruisseau qui gazouille doucement ?

Que l'Esprit de Dieu nous donne la joie, la beauté et une conscience profonde de Dieu est glorieux, mais le Seigneur ne se satisfera jamais de l'œuvre subjective de l'Esprit en nous. Il n'a jamais prévu que l'Esprit reste enfermé en nous pour nous bénir. Son objectif a toujours été que vous et moi soyons les instruments au moyen desquels le Saint-Esprit puisse se répandre sur le monde autour de nous qui a tant de besoins. Pour notre service pour Dieu, il est crucial que l'Esprit soit libéré comme un torrent bouillonnant et puissant.

Il y a des années, lors d'une conférence, j'ai entendu un orateur déclarer que la plus grande capacité de Dieu était son abilité à contenir Dieu. Il prêchait sur 2 Corinthiens 4:7, ou Paul dit : « *Nous portons ce trésor dans des vases de terre* », et il décrivait la gloire de nos corps devenus le temple du Saint-Esprit. Il a fait une présentation très inspirée et très puissante, j'étais touché et ému à l'idée que mon corps soit le temple du Saint-Esprit.

Mais quand vous continuez à lire les Écritures, vous découvrez que la plus grande capacité de l'homme n'est pas d'être un vase qui contient Dieu, c'est d'être un vase à travers lequel Dieu peut être répandu sur le monde autour de nous. C'est ça la vraie gloire !

L'œuvre ultime de l'Esprit n'est pas simplement de nous donner la puissance pour que nous soyons transformés et bénis. Son œuvre ultime est de nous donner le pouvoir pour servir, pour devenir efficaces en apportant Jésus-Christ aux autres. L'Esprit de Dieu veut nous utiliser pour apporter l'amour de Dieu aux autres. Il veut que Son Esprit bouillonne comme un torrent d'eau vive hors de nos vies pour toucher les vies de ceux qui n'ont pas encore étanché leur soif à la fontaine de Dieu.

Le livre des Actes est l'histoire de ce qui arrive lorsque l'Esprit de Dieu jaillit avec puissance de la vie des croyants. À travers l'onction et la puissance de l'Esprit, Pierre a prêché et rendu témoignage à la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts – les cœurs de 3 000 hommes ont été touchés et ils se sont engagés envers Jésus-Christ.

Lorsque l'Esprit jaillit avec puissance de la vie des croyants, des communautés entières sont changées. Le monde est bouleversé. Lorsque les apôtres sont allés à Thessalonique, quelques citoyens alarmés sont allés voir les juges pour leur dire : « *Ces gens qui ont bouleversé le monde, sont aussi venus ici.* » (Actes 17:6). Leur évaluation était erronée. Le monde est à l'envers, les apôtres ne faisaient que le remettre à l'endroit. C'est ce qui arrive quand l'Esprit de Dieu se met à jaillir de la vie des croyants soumis à Dieu.

Nous ne sommes pas seulement appelés à être des vases qui contiennent Dieu, mais à devenir des canaux à travers lesquels l'Esprit peut se déverser sur le monde assoiffé qui nous entoure.

Un torrent d'amour

Lorsque l'Esprit se répand hors de nos vies, qu'est-ce qui se répand ? Qu'est-ce qui devrait être manifesté ?

Paul répond à la question en disant : « *Le fruit de l'Esprit est l'amour.* » (Galates 5:22). Quand l'Esprit déborde de quelqu'un, ce qui jaillit c'est l'amour divin. L'amour de Dieu devrait jaillir de nos vies comme un puissant torrent d'eau vive.

Les Grecs ont plusieurs mot pour traduire amour. L'un d'eux parle d'amour physique, un autre parle d'amour émotionnel, et un autre encore parle d'amour spirituel. En français, notre mot « amour » les couvre tous. Nous l'utilisons pour décrire notre affection pour nos petits-enfants et notre faible pour les cacahuètes. C'est vrai, j'aime les cacahuètes et j'aime mes petits-enfants. Mais vous pouvez me croire, pour moi ce sont deux différentes sortes d'amour ; je pourrais me passer de cacahuètes, mais je ne pourrais ni me passer de ma femme, ni de mes enfants ni de mes petits-enfants.

Le mot grec pour l'amour au sein de la famille était *storge*. L'amour entre des amis était *phileo*, tandis que l'amour physique était *eros*. Mais il y a un amour qui surpasse tous ceux-là. Pour décrire cette forme d'amour la plus profonde, le Nouveau Testament a dû prendre un mot peu usité et lui donner un sens entièrement nouveau. Il utilise ce mot pour définir une dimension de l'amour que l'on ne peut trouver en dehors de Christ et de l'Esprit. Ce mot décrit l'amour que Dieu a pour nous, l'amour que Dieu met dans nos cœurs, l'amour que, par Son Esprit, nous avons les uns pour les autres. Il décrit l'amour qui jaillit de notre vie lorsque nous sommes remplis de l'Esprit. C'est le mot *agapè*.

Lorsque vous ajoutez un nouveau mot à votre vocabulaire, vous devez définir ce mot afin que les gens comprennent de quoi vous parlez. *Agapè* est donc défini pour nous à deux endroits dans le Nouveau Testament.

En 1 Corinthiens 14:4, Paul nous dit que « L'amour *agapè* est patient et bienveillant. » Nous seulement l'amour est patient, mais il est bon même après avoir longtemps souffert. Nous disons souvent : « J'ai supporté, et supporté, et supporté, et j'en ai jusque là. Maintenant je vais agir. » Ce n'est pas l'amour *agapè*. Après avoir supporté et supporté et supporté, l'*agapè* est toujours bienveillant.

L'agapè n'est pas envieux. Il ne se vante pas. Il ne s'enfle pas d'orgueil. Êtes-vous envieux ? Vous vantez-vous ? Êtes-vous rempli d'orgueil ? Si c'est le cas, le fruit de l'Esprit de Dieu ne s'épanouit pas dans votre vie.

L'agapè ne se comporte pas de manière arrogante ou vulgaire. Il ne s'irrite pas et ne soupçonne pas le mal. L'agapè ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité. L'agapè excuse tout, croit tout, espère tout, et supporte tout. L'agapè est éternel.

Voilà la définition que Paul donne de l'amour *agapè*. C'est le genre d'amour que Dieu veut voir jaillir de votre vie comme un torrent d'eau vive. C'est le genre d'amour qui témoignera au monde que vous êtes vraiment un enfant de Dieu. *À ce signe tous sauront que vous êtes Ses disciples, si vous avez cet amour – agapè – les uns pour les autres.* (Voir Jean 13:35)

Si vous deviez remplacer le mot *agapè* dans ce passage par le nom de Jésus, vous verriez que le passage coule facilement. Jésus était patient et bienveillant. Jésus n'était pas envieux, Il ne se vantait pas, Il n'était ni arrogant ni vulgaire. Il croyait tout, espérait tout, supportait tout. Jésus est éternel. Vous voyez comme le texte est fluide !

Maintenant, essayez d'y mettre votre propre nom. Jusqu'où pouvez-vous aller sans vous étrangler ? « Chuck est patient et bienveillant ». Jusqu'où devez-vous aller ? Pourtant, c'est ce que l'Esprit désire pour chacun d'entre nous.

En Galates 5:22-23, Paul nous donne une seconde définition de l'amour *agapè*. Il commence par : « *Le fruit de l'Esprit c'est l'amour agapè* », et ensuite Il fait la liste de huit autres termes : *joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi*. J'ai souvent entendu dire qu'il y avait neuf fruits de l'Esprit, mais ce n'est pas ce que Paul a écrit. Il dit que le fruit (singulier) de l'Esprit c'est l'amour *agapè*. Les huit autres termes décrivent simplement un aspect différent de l'amour.

Qu'en est-il de la « joie » ? la conscience de l'amour est joie. Lorsque l'amour de Dieu remplit votre cœur et en déborde, la conscience de votre état vous apporte une joie inexprimable. La Bible utilise le terme joie inexprimable pour décrire ce que l'on ne peut pas décrire. C'est ce que produit l'amour agapè.

Qu'en est-il de la « paix » ? La paix est la nature de l'amour. Lorsque l'amour agapè caractérise votre vie, vous jouissez d'une paix profonde. Vous ne vous souciez pas de ce que les autres disent à votre sujet, ou de ce qu'ils font dans leur coin. Vous avez une paix profonde produite par l'amour agapè dans votre cœur.

La « patience » est l'attitude de l'amour. La patience dit : « Laissez-les faire ! Qu'est-ce que ça peut faire ? » L'amour est patient. Mon chien est plus patient qu'un tas de personnes que je connais. Mes petits-enfants se vautrent sur lui, lui tirent les oreilles et la queue, mais il le supporte. Il est patient. J'admire mon chien. J'aimerais qu'il y ait davantage de gens comme lui.

La « bienveillance » ou la « bonté » sont un autre aspect de la nature de l'amour. Il y avait une raison pour laquelle notre Sauveur était parfois appelé « le doux Jésus ». Il était rempli de l'Esprit et l'amour agapè jaillissait de son être intérieur et touchait doucement tous ceux qu'il rencontrait.

La « bonté » est un résultat de l'amour. Je crois que l'amour est la plus haute motivation de la bonté. Pendant mes jeunes années j'ai été tenté par des tas de mauvaises choses : J'ai été tenté de fumer comme mes amis, tenté de dire des grossièretés, tenté de prendre ce qui ne m'appartenait pas. Mais je ne l'ai pas fait – et pas seulement parce que je n'en avais pas l'occasion ! Mais je savais que si ma mère apprenait ce que j'avais fait, cela briserait son cœur. Mon amour pour ma mère et son amour pour moi était un lien fort qui m'a empêché de faire un tas de bêtises. Notre amour mutuel fut un facteur puissant pour me garder pur et sur le droit chemin.

La « fidélité » est le résultat de l'amour de Dieu dans nos vies. Son amour crée une confiance que nous n'aurions pas autrement. Grâce à elle je devins ainsi quelqu'un de vraiment fiable.

L'« humilité » est une démarche d'amour. Comme l'a dit Paul : l'amour ne se vante pas. Il ne cherche pas son propre intérêt.

La « tempérance » ou la « maîtrise de soi » est la soupape de sécurité de l'amour. L'amour n'est pas extrême, il se maîtrise. Ceux qui sont remplis d'amour agapè ne s'emballent pas, ils ne sont pas emportés dans des élans impies.

L'amour agapè est le genre d'amour que l'Esprit produit dans votre vie. Chacun de ces traits devrait vous servir de miroir devant vos yeux. En lisant ces mots, ou vous dites : « Oui, ça c'est moi ! » ou « Aie ! Pour celui-là c'est raté ! »

L'évidence authentique de la présence du Saint-Esprit dans votre vie est l'amour agapè. Très souvent les gens cherchent des évidences de la présence du Saint-Esprit dans le domaine du parler en langues, de la prophétie ou de la parole de connaissance. Mais si ces choses sont faites sans amour, elles ne servent à rien. Sans l'amour agapè, toutes les autres manifestations de l'Esprit sont invalidées. Si vous parlez en langues, mais si vous n'avez pas l'amour agapè, cela n'a pas plus de sens que de prendre les couvercles des éléments de la Sainte Cène et de les frapper

ensemble.

La chose que vous devriez rechercher plus que tout – plus qu'aucune autre manifestation du Saint-Esprit – c'est que cet amour agapé jaillisse de votre vie pour toucher les autres au nom de Jésus. Le fruit de l'Esprit c'est l'amour.

Qu'est-ce qui jaillit de votre vie ?

En tant que croyants, nous avons l'énorme privilège d'avoir le Saint-Esprit qui demeure en nous. Nous connaissons la gloire que nos corps soient le temple du Saint-Esprit. Nous voyons l'œuvre merveilleuse du Saint-Esprit qui nous rend conforme à l'image de Jésus-Christ.

Mais ce flot de l'Esprit jaillissant de nos vies est quelque chose de différent. Jésus avait promis : « *Des torrents d'eau vive jailliront de votre sein.* »

Peu importe comment vous appelez cela : le baptême du Saint-Esprit, le don du Saint-Esprit, être rempli du Saint-Esprit... La terminologie que vous choisissez importe peu. Ce qui est important c'est la réalité sous-jacente.

La question que je vous pose est celle-ci : Est-ce que cela décrit ce qui se passe dans votre vie ? Est-ce que cela décrit votre relation avec le Saint-Esprit ? Pouvez-vous dire : « Oui ! Loué soit Dieu, un torrent d'amour et de puissance s'échappe de ma vie parce que le Saint-Esprit m'inonde. » La question n'est pas : Êtes-vous baptisé ou rempli, ou avez-vous le don du Saint-Esprit ? La question est : Des torrents d'eau vive jaillissent-ils de votre vie ?

Si cela ne décrit pas votre relation avec le Saint-Esprit, alors je suggère que Dieu a quelque chose de plus pour vous que ce que vous avez expérimenté jusqu'à maintenant. Ne devriez-vous pas désirer tout ce que Dieu a pour vous ? Ne devriez-vous pas chercher à vous approprier la promesse de Dieu – une vie débordante du pouvoir et de l'amour du Saint-Esprit ?

Pour ma part, je désire et j'ai besoin de toute l'aide et de toutes les ressources que Dieu a préparées pour moi. Comme Paul a prié pour les Corinthiens, qu'ils ne manquent d'aucun don spirituel, c'est aussi ma prière pour vous. Ne choisissez pas de vous priver de quelque chose que Dieu veut faire dans votre vie.

Permettez à la grande puissance de l'Esprit d'être libérée dans votre vie. Laissez-Le toucher votre famille à travers vous, toucher vos voisins, touchez tous ceux avec qui vous avez des contacts. Alors vous verrez l'amour de Dieu jaillir de votre vie, et offrir de l'eau vive pour satisfaire la grande soif de ce monde spirituellement altéré.

ÉPILOGUE

L'Expérience Ultime

Je trouve fascinant de voir que certains philosophes modernes discutent de ce qu'ils appellent « l'expérience ultime ». Bien que cette idée puisse être décrite de manière générale, une expérience ultime spécifique est au-delà des mots. Personne ne l'a jamais vécue, il n'y a donc pas de vocabulaire capable de la décrire. Les mots ne suffisent pas.

Imaginez que demain vous rencontriez un groupe de vos amis philosophes et que vous leur disiez : « Hier soir, c'est arrivé, j'ai fait l'expérience ultime. » S'ils vous demandent : « Décris-là nous ! » vous saurez qu'ils sont ignorants. Vous ne pouvez pas décrire l'expérience ultime parce que c'est l'expérience ultime et qu'aucun vocabulaire ne peut la décrire.

Un des philosophes impliqué dans ces discussions était Julian Huxley. Il pensait que l'expérience ultime pourrait être mourir sous l'influence d'une forte dose de LSD, alors il a voulu tester sa théorie. Il a été retrouvé mort sous l'influence du LSD, mais il n'était plus capable d'en parler. Pas de doute que pour lui ce fut l'expérience ultime (en tout cas ce fut la dernière). Tant d'étudiants se sont suicidés en réponse à Huxley que les professeurs de philosophie dans toute l'Allemagne ont dû assurer à leurs classes que personne ne savait vraiment si le suicide était bien l'expérience ultime.

L'article authentique

Ceux d'entre nous qui sont nés de nouveau et qui sont remplis de l'Esprit de Dieu savent que la vie chrétienne est vraiment l'expérience ultime. Et elle est difficile à décrire à quelqu'un qui n'a aucune compréhension spirituelle. La Bible dit : « *L'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elle sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge.* » (1 Corinthiens 2:14)

C'est comme essayer de décrire à un sourd la beauté d'une symphonie. Il n'a pas la faculté de jouir de la musique. Ou essayer de décrire à un aveugle les merveilleuses couleurs d'un coucher de soleil à travers les nuages. Les mots sont insuffisants.

De la même manière, l'homme naturel n'a pas les facultés nécessaires pour comprendre et apprécier les choses de l'Esprit. C'est pourquoi il nous est difficile d'exprimer aux non croyants la paix et la joie qui nous sont données. Aucune de leurs expériences ne lui ressemble ; ils n'ont aucune base pour saisir les choses de l'Esprit. Les choses de l'Esprit sont folie pour eux. Ils vous regardent en se grattant la tête et disent : « Je ne comprends pas. Il est bizarre. Il continue à sourire alors qu'on lui reprend sa voiture. Regarde, on emmène sa voiture et le gars sourit toujours. Il est fou ! »

Non, il n'est pas fou. Et il n'est pas stupide non plus. C'est simplement quelqu'un qui est né dans la famille de Dieu, et qui marche dans la plénitude de l'Esprit. Il n'a plus de souci à se faire au sujet des voitures. Pourquoi s'inquiéter pour une voiture quand tout l'univers fait partie de votre

héritage ? Pourquoi s'énerver quand l'Esprit du Dieu Vivant demeure en vous pour toujours ? Pourquoi être anxieux quand vous êtes chéri par le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs ?

Oui, la vie chrétienne est vraiment l'expérience ultime. Mais elle ne l'est que pour ceux qui laissent à Dieu toute liberté dans leurs vies. Elle ne l'est que pour ceux qui invitent Dieu à faire pour eux tout ce qu'Il veut faire. Elle ne l'est que pour ceux qui disent non à la chair et oui à l'Esprit. C'est l'expérience ultime seulement pour ceux qui permettent à Dieu de porter beaucoup de fruit dans leur vie.

Le fruit provient de la relation

Le fruit est le produit naturel des relations. Jésus a dit : « *Je suis le vrai cep, et Mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en Moi et qui ne porte pas de fruit, Il le retranche ; et tout sarment qui porte du fruit, Il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit.* » (Jean 15:1-2). Dieu n'est pas à la recherche des œuvres de la chair. Dieu veut le fruit qui germe de notre vie à cause de notre relation vitale avec Lui.

Ce qui est glorieux à propos du fruit, c'est qu'il n'a pas à faire d'efforts pour exister. Tout ce qu'il a à faire, c'est de rester attaché au cep. Tant qu'il est en relation avec le cep, il produit du fruit. Une branche séparée du cep mourra.

Il y a des années, je dirigeais un camp d'été à Williams, en Arizona. En face de la salle à manger, il y avait une grosse cloche, et près de la cloche poussait un pommier. Mon problème c'est que le camp avait toujours lieu en juillet et août et que les pommes n'étaient pas encore mûres à cette époque. Pourtant elles avaient l'air délicieuses.

Un matin, j'ai coupé une branche pleine de pommes vertes. J'ai apporté la branche à une session du camp et j'ai dit aux enfants que je l'avais coupée pour l'emporter à la maison et pouvoir manger les pommes quand elles seraient mûres. Les enfants ont gloussé et se sont écriés : « Ces pommes ne muriront jamais ! » J'ai demandé :

- Et pourquoi ne muriraient-elles pas ? Regardez-les ! Elles sont belles ! Et j'aurai du mal à attendre le mois de Septembre pour qu'elles soient mûres. Je ferai peut-être même une tarte aux pommes !

- Ces pommes ne muriront jamais ! Ils se moquaient de moi.

- Mais bien sûr que si, elles mûriront !

- Tu as coupé la branche, elles ne mûriront pas !

Et oui ! Même les jeunes enfants savent que lorsqu'une branche est séparée de sa source de vie, elle ne produira jamais de fruit.

C'est la même chose pour votre vie spirituelle. Vous ne vous développerez jamais si vous êtes séparé de la vie de l'Esprit. Tout comme la grappe de raisin tire ses nutriments et son énergie du cep, votre énergie à vous dépend du Saint-Esprit. C'est par l'Esprit que la vie de Dieu coule en vous. C'est dans le domaine de l'Esprit que vous pouvez entrer en contact avec Dieu.

C.H. Surgeon, le grand prédicateur britannique du siècle dernier, en était persuadé. C'est lui qui a dit:

Je crois, frères, que lorsque l'Église de Dieu décline, un des moyens les plus efficaces de lui rendre la vie c'est de lui prêcher le plus possible de vérité concernant le Saint-Esprit. Après tout, Il est le souffle même de l'Église. Là où est l'Esprit de Dieu, il y a de la puissance. Si l'Esprit est écarté, la vitalité de la piété commence à décliner et les problèmes commencent. Tournons-nous vers l'Esprit de Dieu et implorons : « Vivifie-nous comme Tu le veux ! »

Si nous constatons tristement qu'une église devient tiède, que notre prière soit que l'Esprit de Dieu œuvre gracieusement pour son réveil. Revenons au Seigneur ! Cherchons de nouveau à être baptisé du Saint-Esprit et de feu, et nous verrons de nouveau les œuvres merveilleuses du Seigneur. Il place devant nous une porte ouverte et si nous n'entrons pas, c'est nous qui serons à blâmer.

Spurgeon a raison. Si nous n'entrons pas, c'est nous qui sommes à blâmer. Dieu nous invite à entrer. Il a pourvu à tout ce dont nous avons besoin pour la vie et la piété. Sur la table il a mis des tas de mets délicieux de toutes sortes – et Il a choisi chacun d'eux avec amour et avec soin, Lui qui connaît toutes choses.

Enfant de Dieu, entre ! L'expérience ultime t'attend. Et qu'importe si tu ne peut pas l'expliquer pleinement à ceux du dehors ? L'idée ce n'est pas de l'expliquer, mais d'en profiter et de l'apprécier.

Il y a de la place à Sa table pour tout le monde !

NOTES

Chapitre 11

1. Malheureusement, aujourd'hui, un certain scepticisme est bien fondé. Beaucoup de charlatanisme entoure les revendications modernes de guérison divine. Lorsque quelqu'un est à la phase terminale de sa maladie, lorsque les médecins ont perdu espoir et dit : « Nous ne pouvons plus rien faire. Votre bien-aimé n'en a plus que pour un mois... » nous sommes si désespérés que nous nous accrochons au moindre fétu de paille. Des gens intelligents qui désirent désespérément prolonger la vie d'un bien-aimé essaieront n'importe quoi et rechercheront n'importe qui, pour retrouver un peu d'espoir. Trop souvent les réunions de guérison ne sont que du battage publicitaire. Ces fraudeurs profitent du désir désespéré des gens qui veulent voir leurs bien-aimés marcher de nouveau et retrouver une parfaite santé.

Chapitre 12

1. Je trouve intéressant de voir comment les critiques de la Bible aiment expliquer ce miracle. Ils disent qu'il ne s'agit pas vraiment de la Mer Rouge, mais de la Mer des Roseaux, qui n'avait que soixante centimètres de profondeur environ. Il y a souvent un vent d'est fort qui souffle pendant plusieurs jours, qui fait reculer la mer et révèle un endroit pour traverser. Ils disent que c'est juste au moment d'une telle occasion que Moïse a trouvé un endroit pour faire traverser les enfants d'Israël. Ceci n'était donc pas un événement surnaturel. Pourtant cette version laisse l'armée du Pharaon se noyer dans soixante centimètres d'eau ! Alors je vous demande : Lequel des deux miracles serait le plus grand ?

Chapitre 13

1. Une des règles concernant la prophétie semble s'appliquer uniquement aux femmes de l'église de Corinthe. Paul leur enseigne : « *Si une femme prie ou prophétise la tête découverte, elle déshonore son mari.* » Et il suggère que les femmes se couvrent la tête. Mais ensuite, il dit que ce n'était pas la règle dans toutes les églises, il semble donc qu'il s'agissait d'une situation locale. Dans ce passage, Paul parlait de la chaîne de commandement – la femme est soumise à son mari, le mari est soumis au Seigneur, et le Seigneur est soumis au Père.

Le port de Corinthe, rempli de marins, était une ville extrêmement dévoyée, et son nom était associé à une débauche totale. Elle était connue pour ses festivités sauvages, son ivrognerie, et ses fêtes. Dire de quelqu'un qu'il vivait comme un Corinthien signifiait que cette personne était débauchée.

Au sommet de la colline qui dominait Corinthe se trouvait l'énorme temple d'Aphrodite, la déesse de l'amour. Le soir, des milliers de prêtresses d'Aphrodite – toutes des prostituées – descendaient dans la ville. Pour s'identifier comme prêtresses, elles ne portaient pas de voile. Par conséquent, à Corinthe, une femme non voilée était considérée comme une prostituée.

Avec ceci en tête, c'est peut-être pour cela que Paul dit que si une femme prie ou prophétise sans

être voilée, elle déshonore son mari : « *Toute femme qui prie ou qui prophétise la tête non voilée déshonore son chef.* » (1 Corinthiens 11:5). Cette règle s'appliquait seulement aux femmes de Corinthe qui exerçaient publiquement le don de prophétie dans l'église. Mais parce que ce conseil était limité à Corinthe, Paul ajouta : « *Nous n'avons pas cette habitude, pas plus que les églises de Dieu.* » (verset 16).

Chapitre 15

1. Certaines personnes affirment que les douze derniers versets de Marc sont une contrefaçon et ne devraient pas être considérés comme faisant partie de son évangile. Ces érudits disent que puisque ces versets n'apparaissent pas dans les deux manuscrits les plus anciens - le Codex du Sinaï et le Codex d'Alexandrie, qui appartiennent tous deux à la famille des manuscrits d'Alexandrie et datent de la période 420-460 après Jésus-Christ – ils doivent avoir été ultérieurement par un copiste.

Cependant, il est intéressant de remarquer que plusieurs pères de l'Église primitive (comme Irénée, qui a vécu entre l'an 140 et l'an 202 apr. J. Ch., et Hippolyte, qui a vécu entre l'an 170 et l'an 235 ap. J. Ch.) ont cité les douze derniers versets de l'évangile de Marc. De telles bonnes évidences suggèrent que ce passage de Marc était bien inclus dans le manuscrit original mais fut, d'une manière ou d'une autre, effacé des Codex du Sinaï et d'Alexandrie.

2. Nous pourrions ajouter un quatrième objectif au parler en langues, que nous trouvons en 1 Corinthiens 14:22 : « *c'est un signe pour les incroyants* ». Mais nous ne sommes pas certain de ce à quoi Paul fait référence ici. C'est un passage difficile parce que, dans le contexte, il semble se contredire. Au verset 23, Paul dit : « *Si donc, dans une assemblée de l'église entière, tous parlent en langues, et qu'il survienne des hommes du peuple ou des non-croyants, ne diront-ils pas que vous êtes fous ?* »

Les deux versets semblent totalement contradictoires. D'abord il dit que les langues sont un signe pour les incroyants, ensuite il dit que lorsque l'église est réunie et qu'un incroyant soit présent et nous entend tous parler en langues, il va dire que nous sommes fous. Si donc c'est un signe pour les incroyants, c'est un signe que nous sommes fous ? Cela pose un problème ! Il y a quatre manières de traiter ce problème:

A. Le chanoine anglais J.B. Phillips, qui a traduit le Nouveau Testament en anglais moderne, a pris la liberté de changer le verset 22 comme ceci : « *Cela signifie que les langues sont un signe de la puissance de Dieu, non pour ceux qui ne croient pas, mais pour ceux qui croient déjà.* » Il a changé le texte, ce qu'il explique dans une note de bas de page. Il s'est senti poussé à conclure, d'après le sens des trois versets suivants, que nous avons ici un lapsus de la part de Paul, ou plus probablement une erreur de copiste. En modifiant la traduction, il a assurément fait disparaître l'apparente contradiction. Mais je ne suis pas certain que ce soit correct, ni que ce soit la seule manière d'interpréter ce que Paul dit.

B. Le contexte de ce passage est la prophétie d'Ésaïe 28:11, où Dieu dit qu'Il parlerait à Son peuple par des hommes aux lèvres balbutiantes et au langage barbare, mais que malgré cela, ils ne l'écouteront pas. Le don des langues serait donc un signe non pour les croyants, mais pour ceux qui ne croient pas. Dans cette interprétation, le signe pour les incroyants serait, non pas

pour les amener à croire, mais le signal du jugement de Dieu sur eux.

C. Certains parlent du signe du don des langues par opposition au langage pur. Dans ce cas, le don des langues serait un signe pour les incroyants, comme en Actes 2 lorsque le Saint-Esprit est venu sur l'Église pour la première fois. Ces Juifs croyaient en Dieu, mais ne croyaient pas en Jésus-Christ. Quand ils ont entendu les disciples parler dans toutes sortes de dialectes des œuvres merveilleuses de Dieu, beaucoup furent convaincus par l'Esprit et 3 000 d'entre-eux s'ajoutèrent à l'Église ce jour-là. Les langues et le message de Pierre les amenèrent au salut le jour de la Pentecôte.

D. D'autres encore enseignent que le parler en langues est la preuve principale du baptême du Saint-Esprit. Ceux qui acceptent cet enseignement ne croient pas qu'ils ont été remplis ou baptisés du Saint-Esprit tant qu'ils n'ont pas parlé en langues. Les langues deviennent donc un signe pour le croyant qui pense qu'il n'a pas été rempli du Saint-Esprit tant qu'il ne parle pas en langues, et non pour celui qui ne croit pas en Jésus-Christ.

Quelle est la réponse correcte ? C'est impossible à dire dans l'absolu. Il y a trop de possibilités, une trop grande variété de choix. Ils ne peuvent pas tous être corrects, bien sûr, et peut-être qu'aucun d'eux ne l'est. Le jury ne se prononce pas sur cette question.

3. C'est seulement depuis le début du siècle, lorsqu'il y a eu un renouveau de l'œuvre du Saint-Esprit dans l'Église, (lors de la naissance du mouvement pentecôtiste accompagné des dons du Saint-Esprit tels que le parler en langues), que certains fondamentalistes, (qui nient la validité de l'œuvre de l'Esprit aujourd'hui) ont commencé à interpréter « ce qui est parfait » en 1 Corinthiens 13:10, comme voulant dire : « le canon complet de l'Écriture. » Jusqu'alors, la phrase avait toujours été comprise comme se référant à la seconde venue de Christ.

Selon cette nouvelle interprétation, après que Jean ait écrit le livre de l'Apocalypse, et que le canon était complet, les dons de l'Esprit n'étaient plus nécessaires. La parole de connaissance, la prophétie et le parler en langues furent éliminés, parce que l'Église n'avait plus besoin de telles révélations surnaturelles. L'Église avait la Parole complète de Dieu et n'avait plus besoin de ces signes que sont les dons.

Pour soutenir leur argumentation, ils soulignent que le mot « parfait » dans la phrase « ce qui est parfait » est neutre dans le grec et doit donc être une référence à la Parole plutôt qu'à Jésus et à Son second avènement.

Examinons ces arguments.

Tout d'abord, un tel enseignement implique nécessairement que les langues étaient utilisées comme un outil d'enseignement dans l'Église primitive – une chose que le Bible ne soutient pas. Comme Paul le dit en 1 Corinthiens 14, les langues sont un don utilisé personnellement par les croyants pour les aider à louer Dieu, pour L'adorer, Le remercier et Le prier. Il n'était jamais utilisé comme un moyen de répandre l'Évangile ou de l'enseigner.

Deuxièmement, il faudrait noter que les érudits de la Bible ont toujours compris que, dans le contexte, « ce qui est parfait » est une référence au retour de Jésus-Christ. Si vous voulez contrôler cela dans le Lexique Grec du Nouveau Testament de Thayer's ou le Commentaire de G.

Campbell Morgan sur les épîtres aux Corinthiens, vous découvrirez que les saints de l'Église d'autrefois ont toujours compris 1 Corinthiens 13:10 comme une référence au retour de Jésus. Quand Il reviendra, les connaissances partielles seront terminées. Nous connaissons comme nous sommes connus. Nous verrons Jésus face à face et non plus faiblement comme dans un miroir.

Pour voir si cette interprétation est juste, nous pourrions nous demander : En ce moment, connaissons-nous comme nous sommes connus ? Je sais que pour moi ce n'est pas vrai, et je n'ai jamais rencontré quelqu'un d'autre pour qui ce serait le cas. Voyons-nous Jésus face à face au lieu de comme dans un faible miroir ? Ce n'était ni le cas de Pierre ni celui de ses lecteurs (« *Lui que vous aimez sans L'avoir vu* » (1 Pierre 1:8) ; ce n'était pas le cas de Jean non plus, mais il a dit que lorsque nous Le verrons, nous serons comme Lui. (1 Jean 3:2). Personne ne doute que je ne suis pas comme Lui – pas encore. Ce qui veut dire que je ne peux pas L'avoir vu face à face. Ce qui veut dire que « ce qui est parfait » ne peut pas faire référence au canon complet de l'Écriture.

Troisièmement, l'argument qui dit que parce que le mot « parfait » est neutre, il doit se référer à la Parole et non à Jésus, est très faible. Il est bien connu que le mot « esprit » (comme dans Saint-Esprit) est toujours neutre. Pourtant nous savons que le Saint-Esprit est la troisième personne de la Trinité. De la même manière, le mot « parfait » peut faire référence au retour de Jésus sans compromettre Son identité.

[Certains critiques associent « ce qui est parfait » à l'expression de Jacques « la loi parfaite qui nous donne la liberté » (Jacques 1:25 FC) et concluent que les deux expressions se réfèrent aux Écritures. Bien qu'il soit vrai que le mot traduit par « parfait » dans ces deux versets est le mot grec *teleion*, et que le verset de Jacques fait référence aux Écritures, cela ne prouve rien. Ce même mot (*teleion*) est utilisé pour décrire Dieu Lui-même (Matthieu 5:48) ; la volonté de Dieu (Romains 12:2) ; l'œuvre de la patience (Jacques 1:4) ; les Chrétiens matures (Éphésiens 4:13) ; et un tas d'autres choses. Il est tout à fait arbitraire d'associer Jacques 1:25 à 1 Corinthiens 13:10 simplement parce que le même terme apparaît dans les deux versets. Ce n'est pas un argument du tout.]

Je suis convaincu que le contexte de 1 Corinthiens 13:10 fait de l'interprétation traditionnelle la seule interprétation correcte. « Ce qui est parfait » peut uniquement se référer au second avènement de notre Seigneur. Si l'on essaie d'en faire quelque chose d'autre, l'interprétation doit être détournée de ce qui est clair et évident. En règle générale, le sens évident est habituellement le bon.

Chapitre 16

1. Les événements consignés en Actes 2 ne peuvent pas être considérés comme un rapport du don d'interprétation des langues pour au moins deux raisons. Tout d'abord, ceux qui ont entendu les disciples « parler dans leurs propres langues des merveilles de Dieu » (verset 11) n'étaient pas encore croyants. Et les dons de l'Esprit, bien sûr, ne sont donnés qu'aux croyants – membres du corps de Christ. Deuxièmement, pour autant que le récit nous l'indique, les hommes qui entendirent les disciples parler en langues n'ont jamais annoncé leurs interprétations à quelqu'un d'autre. Bien qu'ils aient compris ce qui se disait, ils l'ont gardé pour eux-mêmes.

Chapitre 18

De nombreux hommes ont reçu un don pour enseigner aussi bien que pour l'évangélisation. Dans le mouvement Calvary Chapel, je pense à Greg Laurie, Mike MacIntosh, and Raul Reis. Ces hommes ont non seulement un ministère d'enseignement, mais ce sont aussi des évangélistes. En tant que pasteurs, ces hommes ont un cœur de berger. Et dans leur rôle de pasteur d'une congrégation, ils ont acquis une meilleure compréhension de ce que l'évangélisation doit être et faire.

Chapitre 21

1. Un évêque est un superviseur, un dirigeant ou un gouvernant au sein du corps de Christ. Le mot « évêque » vient du terme grec *episcopos*. L'église épiscopale tire son nom de ce terme et suit cette forme de gouvernement. Paul parle aussi des « anciens ». Le mot grec est *presbuteros* ; d'où vient le nom « presbytériens » - ainsi appelés parce qu'ils sont dirigés par un conseil d'anciens.

Chapitre 23

1. J. Gilchrist Lawson, *Deeper Experiences of Famous Christians*, (1911), 248. Non traduit.

2. Dans le livre des Actes, la phrase « rempli du Saint-Esprit » semble être utilisée de manière interchangeable avec la phrase « baptisé dans le Saint-Esprit ».

3. Certains érudits grecs disent que la phrase devrait être traduite par : « Avez-vous reçu le Saint-Esprit quand vous avez cru ? » plutôt que « depuis que vous avez cru ». Mais peu importe comment vous la traduisez, l'implication est la même dans les deux cas : la réception du Saint-Esprit est consécutive au fait de croire ; on peut croire sans recevoir ce don ou ce baptême du Saint-Esprit. Peu importe comment la phrase est traduite, elle a le même effet. Ce baptême de l'Esprit, cette imprégnation par l'Esprit, se produit après que nous avons cru.